

LES

PSAUMES,

TRADUITS EN VERS FRANÇAIS

PAR P. G. DE DUMAST,

ET MIS EN REGARD

D'UN TEXTE LATIN LITTÉRAL,

INDIQUANT, EN FAÇON DE COMMENTAIRE PERPÉTUEL,

LES PRINCIPALES ET LES PLUS ADMISSIBLES VARIÉTÉS D'INTERPRÉTATION

QUI ONT ÉTÉ PROPOSÉES.

TOME SECOND.

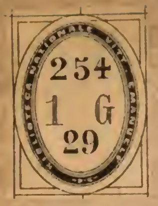


NANCY,

VAGNER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR,

Rue du Manège 3

1850.


BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
254
1 G
29

LES PSAUMES

EN LATIN ET EN VERS FRANÇAIS.

NANCY, IMPRIMERIE DE VAGNER,
Rue du Manège, 3.

LES

PSAUMES,

TRADUITS EN VERS FRANÇAIS

Par P. G. DE DUMAST,

ET MIS EN REGARD

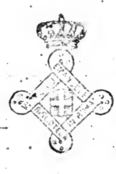
D'UN TEXTE LATIN LITTÉRAL,

INDIQUANT, EN FAÇON DE COMMENTAIRE PERPÉTUEL,

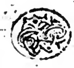
LES PRINCIPALES ET LES PLUS ADMISSIBLES VARIÉTÉS D'INTERPRÉTATION

QUI ONT ÉTÉ PROPOSÉES.

TOME SECOND.







NANCY,
VAGNER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR,
Rue du Manège, 3.

1859.

PSALMUS XLVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XLVIII.

(Magnus Dominus et laudabilis.)

SCHÎR MIZMÔR, LI-B'NÊ CORAKH.

Canticum psalmi, filiorum Core. (*S. Hieron.*).
Canticum psalmi (*Sant. Pagn.*) *vel* canticum cantûs (*Ar. Mont.*), filiis Corah.
Poëma psalmus, filiis Corakh. (*Hebr.*).
Psalmus cantici, filiis Core, secundâ sabbati. (*Vulg.*).

Psaume qui se rapporte évidemment à quelque grande défaite des ennemis d'Israël. Peut-être est-ce à la ruine soudaine de l'armée de Sennachérib, exterminée en une nuit sous les murs de Jérusalem. Ou bien, comme il est question de plusieurs rois (vers. 5), l'auteur du Psaume ferait allusion à cette alliance des Syriens, des Iduméens et des Moabites, qui eut lieu sous le règne de Josaphat, et qui fut victorieusement repoussée.

MAGNUS DOMINUS.

2. Magnus (est) Jehova, et laudatus (*vel* laudandus *aut* laudabilis) nimis (*Vulg.*), *potiùs* valdè (*S. Aug.*),
In urbe Dei nostri, (in) monte sancto ejus.

3. Benè radicans exultatione (*Sept.*) — fundatus exultatione (*Vulg.*) — speciosus germine (*S. Hier.*) — pulcher termino (*Sant. Pagn.*) — pulcher climate *vel* situ, tractu *aut* regione (*Ar. Mont.*, *Munster.*, *Isid. Clar.*, *Amam.*, *etc.*, *præeunte Kimchio*) — pulcher elatione (*Reland. et Rosen.*) —, (et) gaudium (est) universæ terræ (*S. Hier.*), mons Tsiyon (*vulgò* Sion) *.

(Ejus) latera Aquilonis (*hoc est*, latera ad septentrionem vergentia) civitas (sunt) Regis magni ; *nempè* Davidis, *cujus arcem reverà sustinebant ; sed sequens versiculus satis ostendit ad Jehovam referri debere quæ Psaltes de Rege magno hìc dicit.*

4. Deus (manet) in ædibus istius (urbis);
(Ibi) noscitur ad auxiliandum, — notus-est (ibi) pro susceptore *aut* adjutore, *vel* pro arce (*hoc est* in modum arcis, ac firmissimi propugnaculorum Sionis).

5. Quoniam ecce reges (terræ, *Vulgat.*) congregati-sunt ;

MAGNUS DOMINUS.

Qu'il est puissant, que d'honneur l'accompagne,
Le formidable Jéhova,
Dans la cité de Dieu, sur la sainte montagne
Où, des mains d'Israël, son temple s'éleva.

Mont révéré, qui de la terre entière
Formes le délice ou l'effroi,
Au versant d'Aquilon, ta cîme heureuse et fière
Porte Jérusalem, la ville du Grand Roi.

C'est là qu'il siège; il y réside en maître,
Il y réside en protecteur.
Des secours où son bras s'est fait assez connaître
Doublent de nos remparts la force et la hauteur.

Naguère encor, la menace à la bouche,
Mille chefs s'étaient rassemblés;

Nous frémissions déjà de leur ligue farouche :
Comme un ruisseau d'orage ils se sont écoulés.

Leurs yeux à peine avaient vu nos murailles,
Que, par un soudain changement,
Une angoisse de peur a saisi leurs entrailles,
Angoisse égale aux maux d'un âpre enfantement.

Ta voix, Seigneur, prompt signal d'épouvante,
A glacé leurs guerriers transis;
Ta voix, ton souffle seul, dont la fureur vivante
Brise et va submergeant les vaisseaux de Tharsis.

De tes bienfaits, décrits par nos ancêtres,
Aujourd'hui nous sommes témoins;

Convenerunt in unum, *aut* venerunt simul.

Sic S. Hieronymus et Vulgata ; sed Sant. Pagninus , Ar. Montanus , Rosenmullerus , etc. , aliter : Quia ecce reges convenerunt ; (urbe autem intactâ) transierunt simul.

6. Ipsi viderunt ; sic (*id est* statim) admirati-sunt (*Sept. et Vulgat.*), *aut potiùs* obstupuerunt (*S. Hier.*), *attoniti ac tremefacti ;*

Territi (*aut* conturbati) sunt , (ac) commoti-sunt (*Sept. et Vulg.*), *sed potiùs* festinaverunt (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Ros., etc.*), *id est* pavore-correpti-fugerunt, *ut monet nos Chaldæus paraphrastes.*

7. Horror possedit (*S. Hier.*) , *sed meliùs* tremor apprehendit (*Ar. Mont., Vulg.*), eos ibi ;

Dolor velut parturientis (mulieris).

8. (Sicut) vento orientali (*Sant. Pagn., Ar. Montan. et Muis.*) — vehementi (*Vulg.*) — urente (*S. Hieron.*) — confringis (ô Deus) naves Tharsis.

Sed Amama , Bootius , Schnurrerus , etc., qui verbi hebraïci non secundam personam in masculino , verùm tertiam in fœminino eligunt , relativumque ASCHER *subaudiri debere putant , sic interpretantur :* (Tremor apprehendit eos, quasi concussi fuissent) vento orientali (qui) confringit naves tartessicas.

9. Sicut audieramus (*sive per prophetas ,* fore, *sive per historicos veteres,* fuisse), sic vidimus (fieri) in urbe Jehovæ, (domini) exercituum, in urbe Dei nostri.

Deus (proculdubiò) fundavit eam (*S. Hier. et Vulg.*) — firmabit eam (*Ar. Mont., Vatabl., etc.*) — usque in sæculum. Selah.

10. Meditati-sumus *aut* cogitavimus (*Ar. Mont.*), — *vel* consideravimus, — (ô) Deus, misericordiam tuam (eâ susceptâ),

In medio templi tui.

11. Secundùm nomen tuum, — *id est* juxta famam tuam (quam esse veram deprehendent omnes nobiscum), — sic laus tua sonabit, ad (*propriè* super) fines terræ.

Justitiâ plena-est dextera tua.

12. Lætetur mons Sion (et) exultent filiæ Judæ (*nempè* civitates israëliticæ),

Propter judicia tua (quæ fidelibus tuis fausta futura sunt).

13. Circuite Sionem (vos peregrini, sive hostes sitis, sive hospites), et circumdate (*aut* complectimini) eam (*Vulg.*) **.

Narrate in turribus ejus (*Sept. et Vulg.*); *sed multò meliùs*, numerate turres ejus (*Aquil., Symm., S. Hier., Sant. Pagn., Ar. Mont., etc.*).

14. Ponite cor vestrum in mœnibus ejus (*S. Hier.*) — in virtute ejus (*Vulg.*) — ad cinctionem ejus (*Sym.*) —

Le séjour qu'ont élu tes héros et tes prêtres
Peut compter à jamais sur tes plus tendres soins.

Nos vœux constants, Seigneur, tu les agrées;
Du succès ils marchent suivis.
Aussi nous méditons sur tes bontés sacrées,
Courbés incessamment dans tes nobles parvis.

Avec ton nom, ta gloire se publie
Jusqu'aux bornes de l'univers;
Tout s'incline.., et d'arrêts ta main droite est remplie,
Pour le repos des bons et l'effroi des pervers.

Ah! que l'Erreur se taise intimidée!
Pour nous, auguste nation,
Chantons, — et qu'alentour, les villes de Judée
Le disputent d'ivresse à leur mère, à Sion.

Venez, Gentils : de notre cité sainte
Mesurez les vastes pourtours;
Contemplez ses abords, parcourez son enceinte;
Nombrez ses avant-murs, ses fossés et ses tours;

Examinez ses fortes citadelles,
Ses palais, sur le roc assis :

Et retournez la peindre, avec des traits fidèles,
A vos fils, dont la voix redira vos récits.

Dieu, — le seul Dieu qui soutienne ce titre,
Le seul que nul n'implore en vain, —
Daigne y placer son trône, en monarque, en arbitre;
Il nous y régira dans les siécles sans fin.

Hommage au Père, — à la Cîme des cîmes,
Vers qui l'homme se sent ravir,
Mais où son humble Fils, par d'austères maximes,
Seul, avec l'Esprit saint, nous enseigne à gravir.

Hommage à Dieu, base ferme et première
Sur qui doit s'appuyer, un jour,
Cette Jérusalem aux remparts de lumière,
De la vertu sans tache immuable séjour.

Propriè : apponite cor vestrum ad (investigandum) antemurale ejus (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Amam., etc.*)

Aspicite (*Aben-Ezra*) — exaltate (*Rabb. Salomo et Munster.*) — oculis elatis suspicite (*Junius*) — palatia ejus. *Vel aliter :* Separate (*S. Hier.*) — dividite (*Chald.*) *seu* distribuite (*Vulg.*) *aut* metimini (*Symm.*) — palatia ejus, *vel potiùs* arces ejus (ambulando inter eas) ***.

Ut (quanta, quàm pulchra, sint illa quæ in eâ conspexeritis) enarretis generationi posteræ *vel* ultimæ.

15. Quonian iste Deus (ʻΟ ΘΕΌΣ, κατ' ἐξοχήν), — *id est* iste cui tremendum Dei nomen competit (*arabicè non ELAH, sed AL-LAH*,) — deus noster (erit) in sæculum et perpetuum;

Ipse reget (*vel* deducet) nos in morte (*S. Hier.*) *aut* super mortem (*Ar. Mont.*), *legendo separatim* ʻAL MŪTH. *At multò meliùs, lucidiùs, ac parallelismo congruentiùs* (*lectione indivisâ* ʻOLAMÔTH) : ipse reget nos in sæcula. *Sic Septuag., Vulg., Aben-Ezra, Muisius et Michaëlis.*

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Pulcher elatione, etc. » — Alii, versiculo præcedenti hunc versiculum connectentes, illum per ablativum incipiunt. Sic Agellius (qui legit in alexandrinâ versione εὐριζῷ, non εὐριζῶν) nos hortatur dicere :

Vers. 2. « .... In urbe Dei nostri, in monte sancto ejus;

Vers. 3. » (In monte) fundato *seu* benè radicato, cum exultatione, etc. »

Sic etiam Quinta Editio : « (In monte) benè ramoso, *sive* pulchris arboribus ornato, etc. »

Pariter Aquila : « (In monte) specioso germinibus (suis), *propriè* germine. »

Quidquid eligat lector, notandum est Alexandrinos et Vulgatam ibi uno verbo carere; nam duas tantùm voces « *fundatus exultatione* » perhibent, dùm opus fuisset respondere tribus vocibus hebraïcis (YEPHÈ NÔPH MESÔS).

** « Et complectimini eam. » — Modo planè diverso interpretanda esse verba hæc, censet episcopus acernensis Agellius. Primò enim asserit, in τοῖς Septuaginta, non περιλάβετε αὐτήν, quamvis sic scripserit Sixtina Editio, sed περιβάλετε αὐτὴν, esse veram lectionem, a S. Chrysostomo adoptatam, necnon Vaticano codice comprobatam. Atqui, cùm sit περιβάλλειν *cingere muris* (undè manat περίβολος, *cinctura*, gallicè *une enceinte*), Agellius adducit hunc sensum : « *cingite eam muris.* » Deindè, vocem *Narrate* intelligit de inquirentium et meditantium sermonibus; velut in psalmo 63, ubi « *narraverunt ut absconderent laqueos* » significat « *locuti sunt inter se, quærendo et excogitando modum abscondendi laqueos.* » Sic igitur novam interpretationem suam proponit : « Circumdate (aggeribus aut propugnaculis) Sionem, et cingite (muris) eam; exquirite quoad turres ejus (*hoc est*, sedulò discite quomodo struendæ sint). »

Ingeniosi certè viri nihil impedit quin admittatur conjectura; et fortasse satiùs nobis fuisset eam sequi.

*** « Ponite cor vestrum, etc. — Idem auctor ità vertit : « Toto corde intenti estote ad propugnaculum hujus urbis; et diducite, *vel* distendite *aut* amplificate (*non autem* distribuite), domos in eâ. — *Gallicè*, élargissez-y les habitations; *id est*, établissez-vous-y à l'aise.

PSALMUS XLVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XLIX.

(Audite hæc, omnes gentes.)

LA-M'NATSÊAKH, LI-B'NÊ CORAKH, MIZMÔR.

In finem, filiis Core, psalmus. (*Vulg.*).
Victori, filiorum Core, psalmus. (*S. Hier.*).
Victori, filiis Corah, psalmus. (*Sant. Pagn.*).
Victori, filiis Corach, cantus. (*Ar. Mont.*).

Difficile en plusieurs endroits au point de vue grammatical, ce psaume est clair si l'on ne veut le considérer qu'en gros. Il offre un très-beau sens moral : soit en montrant, d'une manière poétique et frappante, le rôle de la Mort et le parfait niveau qu'elle établit; soit en faisant sentir aux hommes la honte qu'il y a pour eux à ne vivre que de la vie des sens, à la façon des animaux.

AUDITE HÆC.

2. Audite hoc, omnes οἱ populi;
Auscultate (istud), omnes habitatores Occidentis (*S. Hier.*), *sed meliùs*, habitatores τοῦ orbis (*Vulg.*) — loci et temporis (*Ros.*), *propriè* sæculi, *id est* mundi *.
3. (Audite hæc) tùm plebæi *aut* terrigenæ (*Vulg.*) — *propriè* filii hominis, — cùm filii viri, *id est* magnates;
Pariter dives et pauper.

4. Os meum loquetur sapientias,
Et meditatio cordis mei intelligentias.
5. Inclinabo ad parabolam (ego ipse) aurem meam (adeò verbis meis attentus ero);
Aperiam in (*vel* cum) cinnore (*hoc est* citharâ) problema meum (*Sept.*) — propositionem meam (*Vulg.*), *id est* thema *aut* argumentum meum; *propriè* ænigma meum (*S. Hier.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Bythn. et cæteri*), *nam* KHIDÂH γρῖφος *significat*, *et notioni parabolæ* (MÂSCHÂL) *parallelicè respondet*.

6. Cur timerem in die mali *vel* infortunii,
Quùm perversitas adversariorum meorum (*propriè*,

AUDITE HÆC.

Ecoutez, habitants du monde ;
Mortels, venez m'entendre. Ignorés ou puissants,
Fils du riche ou du pauvre, une leçon profonde
Naîtra pour vous de mes accents.

Les oracles de la sagesse
Font vibrer aujourd'hui ma cithare et ma voix.
Ils parlent. Mon langage est gros de la richesse
Des vérités que j'entrevois.

Pourquoi, troublés des jours de peine,
Envîrions-nous, amis, le sort de nos rivaux ?

Opulents, ils ont foi dans la puissance vaine
De l'or qui paya leurs travaux ;

Mais quoi ! cet or, ce bien suprême,
Des rigueurs du trépas interrompt-il le cours ?
Un frère a-t-il jamais de son frère qu'il aime,
Près de Dieu, racheté les jours ?

Nuls trésors n'atteignent la somme
Qui de la loi du Ciel détournerait les coups.
Cette énorme rançon n'appartient pas à l'homme ;
Le prix en est trop haut pour nous.

De l'art qui mène à la fortune
Que sert donc de vouloir doctement s'enquérir..,
Lorsque nul n'est exempt de la règle commune,
Lorsqu'on voit les sages mourir !

supplantatorum meorum *vel* insidiantium mihi) circumdabit me?

(Illorum) qui confidunt in opibus suis, — *propriè*, in robore suo *vel potiùs* in facultate suâ (*angliceè*, in their wealth), —

Et in abundantiâ opulentiæ suæ gloriantur?

Vel fortassè : (Hi timeant) qui confidunt in opibus suis, etc.

8. (Quantaecumque enim sit divitiarum potestas,) fratrem non [redimendo] redimet vir (ullus);

Nec dabit Deo λύτρον (*id est* liberationis pretium) suum, — ἐξίλασμα suum, *id est* expiationem suam, *seu* propitiatoriam oblationem (*Septuag.*).

Vel aliter, si Ruperto credere velimus, sumendo AKH *pro interjectione :* « Ah! non redemptione redimetur (a morte) vir (ullus), *id est* quisquam (*Muisius*); nec dabit Deo λύτρον suum. »

9. Et (magis) cara-est (quàm ut fieri possit) redemptio eorum, *id est* hominum (*Rasi*, *Muis*, etc.);

Et (ea) desinet (*id est* aberit) in perpetuum; *gallicè*, et un tel rachat n'aura jamais lieu. *Vel aliter :* et cessabit (frater) in perpetuum illam tentare.

Aut fortassè : Et cessabit (*id est* quiescet) in sæcula (omnis homo; *non enim resurget*).

10. (Nimis, inquam, cara est hominis redemptio) ut vivat adhùc (quilibet) in sempiternum,

Nec descendat (*propriè*, videat) foveam.

11. Nam videt (quilibet, quòd etiam) sapientes moriantur; *sic Muisius, et rectè ;*

Sicut insipiens et stolidus pereunt;

Et (videt quòd) relinquant alienis facultatem suam, *id est* divitias suas **.

12. Intimum (*id est*, secreta cogitatio) eorum (fuerat quòd) domus eorum (mansuræ sint) in æternum; (quòd) tabernacula eorum (transmitterentur) in generationem et generationem,

Cùm hi vocaverint nominibus suis terras, *vel* vocaverint (eas domos) de nominibus suis per terras.

*Sic hebraïcus textus; sed, aliter legendo ***, Sept. et Vulgatus simpliciùs vertunt :*

Sepulcra eorum (erunt) domus eorum in sæculum;

(Hæc erunt unica) tabernacula eorum in generatione et generatione, (quamvis) vocaverint nominibus suis terras (*Symm., S. Hier., Sant. Pagn., Agell., etc.*); *at Rosenmullerus :* quamvis celebres (*propriè*, vocati) fuerint nominibus suis super terras.

13. Et homo (cùm) in honore (esset), non intellexit;

Comparatus-est (*id est*, seipsum comparavit) jumentis *vel* belluis insipientibus (*Vulg.*), *sed meliùs* belluis (quæ exscinduntur *aut* pereunt (*Amam., Vatabl. et Ros.*) — similatus-est jumentis, et (iis) exæquatus-est (*S. Hier.*) — et similis factus est illis (*Vulg.*) ****.

14. Hæc via eorum (*gallicè*, cette conduite de leur part), stultitia (mera) ipsis (est);

Mourir à l'égal du vulgaire !
A l'égal des esprits stupides ou légers !
Mourir, laissant les biens qu'ils possédaient naguère
A des héritiers étrangers !

Mais l'insensé rêve et s'oublie.
A peine a-t-il pensé s'il doit quitter, ou non,
Les domaines pompeux qu'il croit en sa folie
Marqués à jamais de son nom.

Ah ! s'il n'a point pris d'autre route,
Quel espoir reste à l'homme, au bout d'un tel sentier ?
Il a vécu pareil à l'animal qui broute :
Il meurt, comme lui, tout entier.

Et pourtant, cette ignoble idée,
On la prêche ; elle règne, et nous l'applaudissons.

Oh ! qu'à plaindre sont ceux dont l'erreur s'est guidée
Sur de si coupables leçons !

Malheureux ! Voyez-les, en masse,
Descendre, vil bétail des étables d'Enfer :
Muet et noir troupeau, que la Mort pousse et chasse
Avec sa houlette de fer.

Voyez du sinistre royaume
Succéder la demeure à leurs palais si beaux !
Et s'user leur attente ! et leur pâle fantôme
Vieillir dans la nuit des tombeaux !

Ainsi leur bonheur s'évapore,
Et les Justes, pour Dieu fiers d'avoir tout quitté,
Les fouleront aux pieds, à la naissante aurore
Du jour de gloire et d'équité.

Par ta main préservé du crime,
J'espère en toi, Seigneur. Quand mon terme viendra,

Et (tamen) posteri (*seu potiùs*, sequaces, discipuli) eorum in ore (*hoc est* sententiâ) illorum complacebunt. Selah.

Aut aliter : Hæc (tamen) via eorum, confidentia *seu* expectatio (est) ipsis; (imò) et qui post eos (venient), doctrinam eorum approbabunt.

15. (At) sicut oves *aut* pecudes (in caulâ, sic) in inferno (hi) ponentur;

Mors (quasi pastor immitis) pascet (*seu* pedo-reget) eos.

Quidam autem alii, teste Agellio : Mors pascetur illis, *id est* vorabit eos.

15 *ter*. Et auxilium eorum (*Sept. et Vulg., sed perperàm*) — *meliùs* et forma *aut* figura eorum (*Aquila et Syr.*) — *hoc est, sive* pulchritudo eorum *antiqua*, *sive* phantasma eorum, *mœrore consumptum*), — veterascet;

Infernum (manebit) ex gloriâ eorum (*Vulgat.*), *sed propriè*, ex habitaculo ei (*Hebr.*) — *Gallicè*, l'enfer leur restera, au sortir de leurs palais; *vel etiam* (*Chald. paraphr.*) leur échoira pour habitation. *Aut in singulari :* lui échoira pour demeure (à ce fantôme).

15 *bis*. Et dominabuntur (*propriè* calcabunt) in eos *oi* recti,

(Adveniente) matutino (diei judicii ac æternitatis).

16. At Deus redimet animam meam de potentiâ (*propriè*, de manu) inferi,

Quùm suscipiet, *vel* assumet, me (ex hac vitâ); *aut* quia suscipiet me (quasi filium); *vel*, quia suscepit me (sæpè), *id est*, quia me suscipere solet. — Selah.

17. (Sic aget ergà pios). Ne (igitur) timeas (*hoc est* commoveare) cùm ditatus-fuerit vir (aliquis),
Cùm creverit gloria domûs ejus.

18. Quoniam non, in morte ejus, sumet (*Vulg.*) *seu* tollet (*S. Hier.*) omnia (hæc), *vel potiùs* ulla;
Non descendet post eum splendor ejus.

19. Nam (licèt) animæ suæ in vitis suis (*id est* in vitæ suæ diebus) benedixerit (*sive* illam molliter tractando, *sive* illam prædicando felicem);
(Et licèt) laudaverint te (eò) quòd benefeceris tibi; *id est*, quòd, *lautè ac splendidè vivendo*, genio tuo indulseris (*Bossuetius*):

20. (Nihilominùs) introïbit (illa, *scilicet* anima tua, *nam fœmininum est ibi τὸ hebraïcum verbum*) ad progeniem, *seu* populum, patrum suorum,
(Et) usque in æternum non videbit lucem (*Sept. et Vulg.*); *vel* (patrum suorum, qui) usque ad finem non videbunt lucem. (*S. Hieron.*)

21. Homo in honore (est), et (tamen) non intelligit (illud);

Quand il faudra mourir.., du pouvoir de l'Abyme
Ta bonté me délivrera.

Enfants de Dieu, voyez sans trouble
Tout l'or que les pervers s'en vont accumulant.
Qu'importe qu'à l'envi chacun serve et redouble
Leurs plaisirs, leur faste insolent !

Emporteront-ils dans la fosse
Ces richesses, l'objet de leur unique soin ?
Non, certes. Le crédit, l'éclat qui les rehausse,
Avec eux n'y descendra point.

Ils auront pu, vaines idoles,
En savourant des biens prompts à s'évanouïr,
S'enivrer, quelque temps, de ces louanges folles
Qu'on décerne à qui sait jouïr ;

Mais un jour (jour inévitable !)
Ils iront, au cercueil, rejoindre leurs aïeux ;
Et, pour l'éternité, leur âme inconsolable
Perdra la lumière des cieux.



Hélas ! l'homme a quitté sa route :
Fait pour un sort sublime, il ne s'est point connu,

Il s'est jugé pareil à l'animal qui broute....
Il ne l'est que trop devenu.

Gloire au Père, auteur invisible
Des vertus, seul trésor qu'il nous faille entasser.
Au Fils, qui nous les montre; à toi qui rends possible,
Esprit saint, de les amasser.

Au Torrent d'amour et de vie
Dont l'urne enrichira, dans des siècles nombreux,
Le pauvre qui sut voir d'un œil exempt d'envie
Le trompeur éclat des heureux.

Assimilatus-est (*vel* seipsum-assimilavit) belluis (quæ) exciduntur, *id est* quæ intereunt.

Aliter : Homo, cùm in honore (esset), non intellexit (*Septuag.*, *Vulg.*, *et Hieronymus ipse*) ; comparavit-se jumentis, et similis-factus-est illis.

Gloria Pàtri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Habitatores mundi. » — Khêléd propriè *sæculum*, indè *mundum* significat, cùm mundus sit temporalis, non æternus. Hoc apparet ex alio psalmo (38°), ubi legitur mâ khêléd ânî, « *quàm temporalis aut fugax* ego (sim); » propriè, « quàm sæculum (sim ego.) »

** « Nam videt quòd sapientes moriantur, etc. » — Alio etiam modo, fortassè meliore, verti possent versiculi 11, 12, 13; nimirùm isto sensu, qui per cachinnationem incipit :

10. « Et vivet homo in perpetuum ?

» Et non experietur foveam ?

11. « Dùm (quotidiè) videt sapientes ipsos morientes (*propriè, velut apud Gallos*, mori)!

» (Et) simul insipientem ac stultum percuntes!

13. » (Non ità fiet; sed) sepulcra (erunt) domus eorum sempiternæ, etc. »

*** « Intimum eorum, etc. » — Legerunt kbrm, pro krbm, *oi* Septuaginta et Vulgatus; sicque non ad *intimorum*, sed *sepulcrorum*, notionem ducti sunt; quod approbant Kimchius, Aben-Ezra, Chaldæus, Æthiops, Syrus et Arabs. Nec dubium nobis videtur istum legendi modum voci hebraïcæ vulgari anteponendum esse.

**** « Et homo, cùm in honore esset, non intellexit, etc. » — Hic, in hebraïco psalterio, solùm hodiè legunt : « Et homo in honore non pernoctabit *seu* commorabitur; similatus-est jumentis (quæ) excisa-sunt *vel* exciduntur. » Cauda verò psalmi, quæ nihil aliud esse voluit quàm istud versiculi mera repetitio, etiamnunc τῶν Septuaginta Vulgatique interpretis opinioni favet. Imò, præsentis distichi versio litteralis quam dedit S. Hieronymus, licèt juxtà textum fortassè jam adulteratum facta sit, istius lectionis antiquæ vestigia quædam servare videtur, cùm saltem præbeat, vice verbi « *exciduntur*, » verba « *et exæquatus est* », quæ nobis adhùc exhibent partem sensûs probabiliter pristini, a Vulgato post Alexandrinos expressi. Cæterùm, nec pulchritudine nec vigore caret sensus phraseos hebraïcæ : « Seipsum assimilavit homo jumentis quæ exciduntur, *hoc est*, quæ percunt. »

v* « Infernum ex habitaculo, etc. » — Istud multis aliis modis intelligitur; verbi gratiâ, hoc sensu : « Et robur *vel* auxilium eorum (*Symm. et Vulg.*) — *vel* speciem, figuram, formam ipsam, eorum (*Sant. Pagn., Ar. Mont., S. Hier., Aquil., Vatabl., Amam.*) — absumet orcus, ab habitaculo (splendido quod) illis (erat). » — Putant aliqui hæc ultima verba hebraïsmum esse, significantem : « Absumet ità imaginem aut animam eorum, ut non illis ampliùs sit ullum habitaculum spendidum, velut priùs habuerant. »

PSALMUS XLIX VULGATÆ;

HEBRÆORUM L.

(Deus deorum Dominus locutus est.)

MIZMÔR LE-ÂSÂPH.

Psalmus Asaph. (*S. Hier. et Vulg.*).
Cantus ipsi Asaph. (*Ar. Mont. et Sant. Pagn.*).

Voici que les intitulés commencent à faire mention d'Asaph. Il ne saurait être question, sous ce nom, que du fameux chantre lévite qu'on voit plusieurs fois mentionné dans l'Ecriture sainte, et qu'elle qualifie de *voyant* (II Paralip. XXIX, 30). Ce personnage, comme on sait, est resté célèbre chez les Orientaux, lesquels, dans leurs légendes, font de lui un *vizir* du roi Salomon.

On rencontrera douze psaumes qui lui sont attribués.

Deux parties bien distinctes composent celui-ci, petit poème tout-à-fait doctrinal. Elles correspondent au double caractère de la vraie religion, qui doit, d'une part, être immatérielle, et de l'autre, sincère. Le Psalmiste avait tracé là d'avance un commentaire du mot futur de N. S. J. C., qu'il faut adorer Dieu en *esprit* et en *vérité*. (Evang. de S. Jean, IV, 24).

DEUS DEORUM LOCUTUS EST.

1. Deus deorum (*Vulg.*, *Sant. Pagn.*, *Amam.*) — Deus fortis (*Plures antiqui*, *teste Theodoreto; S. Hieronymus pariter; Arias Montanus etiam, et Rosenmullerus*), — Jehova, locutus est,

Et advocat terram ab ortu solis usque ad occasum (*propriè* ad ingressum) ejus.

2. E Sione (apparuit) perfecta pulchritudo ejus;

Deus manifestavit-se *vel* effulsit. *Aut fortassè :* E Sione (cujus est) plena pulchritudo [ejus], Deus seipsum effulgentem-manifestavit.

Veniet Deus noster, et non silebit.

3. Ignis coràm eo vorat (*id est*, ignis edax præcedit eum);

Et circà eum (furit) tempestas valida (*Sept. et Vulg.*) — tempestate-commovetur vehementer (terra, *Vatabl.*). *Potiùs autem, si latinè sic loqui liceret :* Et circà eum TEMPESTATUR, *aut* PROCELLESCIT, valdè (*Aquil. et Ros.*).

4. Advocat (*propriè*, clamat ad) cœlos desuper, et terram (velut testes),

Ad judicandum populum suum.

5. Colligite mihi pios meos, qui sanciunt pactum meum sacrificio (*Hebr.*). *Sed multò meliùs, ut satis evi-*

DEUS DEORUM LOCUTUS EST.

Le Dieu des dieux va juger qui l'adore.
Il commande... A sa voix, le couchant et l'aurore,
Ensemble convoqués, précipitent leurs pas.
Lui, des murs de Sion, qu'il a pris pour demeure,
Brillant de force il paraît ; — voici l'heure. —
Tremblez ! il ne se taira pas.

Un bruit d'orage annonce sa venue ;
Des feux brûlants, partis de la plus sombre nue,
Aux mortels effrayés ont fait baisser les yeux.
Le Seigneur, sur son peuple, ou crédule ou rebelle,
Va prononcer, — et sa justice appelle
Pour témoins la terre et les cieux.

De ses sujets amenez-lui la race,
Tous ceux qui de ses lois gardent au moins la trace

Et par le sacrifice ont fait pacte avec lui.
Publiez les arrêts de l'Arbitre suprême.
Celui qui parle est Jéhova lui-même;
Le jour des vérités a lui.

« Ecoute-moi, » dit-il aux tribus saintes;
» Ecoute-moi, Jacob, et réponds à mes plaintes,
Peuple gardien de l'Arche et du culte divin.
C'est moi, ton défenseur et ton maître céleste,
Moi qui t'accuse; et mon courroux proteste
Contre ton culte faux et vain.

» Non que l'oubli des rites légitimes,
Que le défaut d'encens et d'huile et de victimes,
Ouvre chez toi carrière à mes ressentiments.
Non; car avec pitié mon regard te contemple
Faisant monter aux voûtes de mon temple
Tes longs holocaustes fumants.

» Mais, pour fléchir mes décrets redoutables,
Le bélier, la genisse [1], honneur de nos étables,
Enferment-ils en eux du pouvoir et du prix?
Que me servent, à moi, sous le couteau du prêtre,
Tes blancs chevreaux qui commençaient à paître!
Les agneaux par ta main nourris!

» Un aliment me fût-il nécessaire,
Qu'aurais-je encor besoin des dons de ta misère?
Irais-je te le dire et t'appeler exprès..?

denter, tùm è præcedentibus cùm è sequentibus, apparet : Colligite illi pios ejus ; (congregate ei illos) qui pepigerunt fœdus ejus per sacrificium.

6. Et annuntient cœli justitiam ejus,
Quoniam (hìc et nunc) Deus (est) judex ipse. Selah.

7. « Ausculta, popule mi, et loquar ;
» Israël (audi), et testificabor tibi, *vel* in te *seu* per te. *Id est* : te ipsum testem invocabo ; *aut forsan*, te contestabor, *seu* protestabor de te *vel* contrà te (monitione gravi, factâ quasi vocatis testibus); *aut sublimiùs adhùc*, te ipsum testem invocabo.
» Deus, deus tuus, ego (sum).

8. » Non de sacrificis tuis arguam te,
» Nam holocausta tua coram me semper (ascendunt), *vel* in conspectu meo semper (manent).

9. » (Sed) non accipiam (quasi avidè) de domo tuâ juvencos,
» (Neque) de stabulis *aut* caulis (*propriè*, de septis tuis) hircos.

12. » Si esurirem, non (illud) dicerem tibi,
» Cùm mihi (sit) orbis-terræ (*græcè*, οἰκουμένη) et quidquid implet eum (*propriè*, et plenitudo ejus).

11. » Cognovi omne volatile montium,

» Et copia agri (*Sym.*) — et universitas agri (*S. Hier.*), *sed meliùs*, et fera (*seu* bestia *quæcumque*) agri, (est) mecum *vel* apud me (*scilicet* in meâ potestate).

10. » Etenim mihi (est) omne animal sylvæ;

» (Mihi) jumenta in montibus et boves (*Sept., Vulg. et Syr.*); *at potiùs :* (mihi) belluæ (pascentes) in montibus mille (*Sant. Pagn.*) *vel* in montibus millium (*S. Hier.*); *id est* ubi millia bestiarum, quasi armenta, vagantur*.

13. » Numquid comedam carnem taurorum,

» Et sanguinem hircorum potabo?

14. » Immola Deo confessionem (*Ar. Montan.*), *nempè* peccatorum-confessionem (*Kimch. et Yarch.*) — *sed potiùs*, immola Deo laudem (*S. Hier., Sant. Pagn., Muis., etc.*), *hoc est, ut dixit Vulgata,* sacrificium laudis **.

» Et redde Altissimo vota tua.

15. » Et invoca me in die tribulationis *aut* angustiæ :

» Eruam te; et (mihi gratias agendo) honorabis me (eo cultu quo præcipuè honorari volo). »

16. At peccatori (*vel* improbo *sive* impio) dicit Deus : « Quid ad te (pertinet) ut enarres præcepta mea? »

» Et (ut) assumas atque semper habeas) pactum meum super os tuum (quasi te deceret fœdus meum jactare ejusque præco fieri)!

17. » Dùm tu odisti disciplinam *aut* correctionem,

» Et projecisti verba mea post te.

Moi pour qui la nature est soumise et connue !
Qui puis saisir les oiseaux dans la nue,
Les monstres au fond des forêts !

» A mon signal, les vallons, les montagnes,
Les fleuves et les mers, les bois et les campagnes,
Ne m'ouvriraient-ils pas leurs trésors libéraux ! —
Mais pourquoi..? J'ai les biens, et la vie, et la gloire.
Le sang des boucs, dis-moi, veux-je le boire ?
Ou manger la chair des taureaux ?

» Immole à Dieu de plus nobles offrandes :
La louange et l'amour, tribut des âmes grandes.
Aux jours de la douleur adresse-moi tes vœux.
Puis, quand j'aurai pour toi déployé ma puissance,
Tombe à mes pieds dans ta reconnaissance.
C'est là le culte que je veux. »

Pour le méchant, pour l'hypocrite impie,
Qui croit tromper du Ciel la colère assoupie,
Voici comme à son tour lui parle l'Eternel :
« Il ne t'appartient pas, ami des impostures,
De proclamer, de tes lèvres impures,
Ma loi, terreur du criminel.

» Ton cœur si fier, vers le péché s'incline ;
Faux sage en Israël, tu hais la discipline.

As-tu jamais goûté ma parole et ses fruits ?
Tu prêtes aux voleurs tes lâches ministères,
Et, sans rougir, avec les adultères
Tu fais commerce et tu t'instruis.

» Et cependant, prédicateur indigne,
Tu gourmandes le vice ! — Ou menteuse ou maligne,
Ta langue feint l'ardeur d'un zèle d'équité.
A ses coups sans relâche on ne se peut soustraire;
Ils atteindraient ton propre ami, — ton frère,
Que les mêmes flancs ont porté.

» Voilà tes faits.., ils sont dans la balance.
Mais, comme, en les pesant, j'ai gardé le silence,
Ton imbécile erreur m'a cru semblable à toi.
Va, nul tort ne m'échappe ! Il faudra rendre compte.
Devant tes yeux je placerai ta honte ;
Ton âme en frémira d'effroi.

» Oh ! comprenez quelle est votre folie ;
Réveillez-vous, pervers dont le sommeil m'oublie ;
Réveillez-vous : bientôt je vous viendrai chercher.
Malheur aux incroyants, dans ce jour d'épouvante !
Car, de ma main, ferme et toujours vivante,
Nul ne pourra les arracher.

» Celui dont l'âme, au lieu des brebis grasses,

18. » Si videbas furem, currebas cum eo (*Chald.*) — complacebas cum eo (*Ar. Montan.*) *vel* oblectabaris eo, (*Tig.*) — consentiebas *aut* acquiescebas ei (*S. Hieron.*, *Munst.*, *Ros.*, *Jun.*);

» Et cum adulteris (*Vulg.*) *aut* scortatoribus (*Aben-Ezra*) pars tua (erat).

19. » Os tuum mittebas in malum (*Sant. Pagnin. et Ar. Mont.*) — dimisisti ad malitiam (*S. Hier.*) — abundavit malitiâ (*Sept. et Vulg.*, *et fortassè benè*);

» Et lingua tua concinnabat dolos.

20. » (Quùm) sedebas (in conciliabulis), adversùs fratrem tuum loquebaris,

» (Et) in filium matris tuæ dabas, *aut* ponebas, calumniam *seu* probrum (*vel forsan* scandalum, *id est* offendiculum quod eum cadere faceret, *nam de sensu vocis hebraïcæ DOPHI disceptatur.*)

21. » Hæc fecisti; et tacui; (et, silentio meo fisus,) existimâsti (iniquè, *Sept. et Vulg.*) me esse similem tibi;

» (Verùm) arguam te, et proponam ante oculos tuos (teipsum, *S. Hier.*) — et statuam contra faciem tuam (*Vulg.*) *nempè*, peccata tua (*quod exprimunt ei Septuaginta in quibusdam editionibus*).

22. » Intelligite nunc ista, (vos) qui-obliviscimini Deum;

» Nequandò rapiat, *seu* discerpat (quis), — *aut potiùs* nequandò rapiam *vel* discerpam (vos); — nec-sit (ullus) ereptor.

23. » Sacrificium laudis (*Vulg.*) — sacrificans laudem

aut confessionem (*Sant. Pagn., Ar. Mont., S. Hier., Vatabl., etc.*) — honorat me;

» Et ponens viam (rectam ante se) — et componens viam (*Vatabl.*) — et qui ordinat (suam) viam (*S. Hier.*) *seu* ordinatè ambulat (*Symmach.*), — ei ostendam salutare Dei. »

Sed Septuag., Vulg., Syrus et Clarius, legendo per SCHIN (*non per* SIN), *hocce modo phrasim faciunt:* Et illìc iter (est quà) ostendam ei salutare Dei. »

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

M'offrit sa foi, ses vœux, ses actions de grâces ;
Qui, ce qu'enjoint ma loi, le fit et le voulut :
Celui-là seul m'honore ; — il a choisi ma route. —
Qu'il soit constant ; qu'il y marche et m'écoute :
Je lui ferai voir mon salut. »

Gloire au Dieu Père, objet de notre hommage ;
Au Verbe souverain, sa bienfaisante image ;
Au Souffle émané d'eux, si puissant et si doux.
Gloire à la Cause antique, immuable, profonde,
Qui, méritant l'unique amour du monde,
L'exige avec un soin jaloux.

Qui, réprouvant, par la voix du Messie,
Et d'un culte charnel l'aveugle minutie,
Et des coupables cœurs le tribut effronté,
N'ouvrira les parvis de l'éternelle aurore
Qu'au peuple saint, — au peuple qui l'adore
En ESPRIT *comme en* VÉRITÉ.

NOTÆ.

* « Etenim mihi omne animal sylvæ ; cognovi omne volatile montium, etc. » — Hic insaniunt rabbini, commenta sua narrantes tùm de ingenti bove qui quotidiè gramina mille montium depascitur, cùm de portentoso gallo qui cœlum capite tangit. In vitâ futurâ, istum quadrupedem, istum alitem, tanquàm sibi appositas dapes, comesuri esse censentur *oi* Israëlitæ.

** « Immola Deo laudem. » — Ibi possibile est Psalten voluisse alludere mosaïco sacrifico laudativo, in quo, sine victimarum combustione, panes azymi cum gratiarum actionibus Deo offerebantur. Certè tamen debet intelligi γενικοτερῶς, id est latiore sensu, sententia Regis-prophetæ, nempè sic : « In primas hostias, semper Deo offerre mementote vestras laudes et gratiarum actiones. »

NOTES.

¹) « Le bélier, la genisse, honneur de nos étables. »

Genisse, disons-nous, et non pas *génisse*. — A l'époque où l'on s'est mis à placer des accents aigus ailleurs que sur les dernières syllabes (car autrefois, comme chacun sait, il n'y en avait jamais autre part, et la manière, pleine ou sourde, de faire entendre les *E* dans le milieu des mots, était une affaire de tradition), nos académiciens se sont rendus coupables d'une singulière méprise. Eux, qui, favorisant de toutes leurs forces l'*e* muet, n'ont plus permis de prononcer à la façon SOUTENUE une foule d'*é* que l'usage voulait avec raison maintenir pleins, — ils ont fait ici le contraire. Et l'exception n'a certes pas été heureuse pour l'honneur de leur jugement.

Rien d'absurde, en effet, comme d'avoir prétendu réformer la coutume (demeurée malgré eux presque générale) de prononcer *genisse* par *e* muet ou *eu* bref. L'émission juste est si franche encore dans beaucoup de lieux, que souvent on croit entendre « *jeune Isse*. » Et dans le fait, c'est que le mot, à son origine, fut *jeunisse ;* car il est la traduction de *junix* ou *juvencia*, qui, dans la basse latinité, se sont dits pour *juvenca* (1).

Lorsque l'on veut traiter de haut en bas les coutumes du peuple, au moins faut-il en savoir plus que lui ; et avant d'imposer aux générations naissantes des changements dans le langage, il serait bon de comprendre ce que l'on fait.

(1) Ménage convient de cela. Il a bien aperçu que l'idée de JEUNESSE fait le fond de celle de GENISSE, et qu'elle en a formé le mot.

PSALMUS L VULGATÆ;

HEBRÆORUM LI.

(Miserere mei, Deus, secundùm magnam.)

LA-M'NATSÊAKH, MIZMÔR LE-DÂVID, BE-BÔ ÊLOV NÂTHÂN HA-NÂBI, CAASCHER BÂ EL BATH-SCHÂBA'.

In finem, psalmus David, quùm venit ad eum Nathan propheta, quando intraverat ad Bethsabee. (*Vulg.*).

Victori, canticum David, quando venit ad eum Nathan propheta, quando ingressus est ad Bethsabee. (*S. Hier.*).

Victori, psalmus Davidis, quando venit ad eum Nathan propheta, postquàm intraverat ad Bethseba (*Sant. Pagn.*). — postquàm congressus est cum Bethsabee. (*Grotius*).

Cette improvisation célèbre, expression du repentir qui s'empara de David lorsque le prophète Nathan lui vint ouvrir les yeux, forme le quatrième des psaumes pénitentiaux.

Les rationalistes du Nord sont dans l'embarras pour en comprendre le dernier verset; ils y voient une queue, ajoutée plusieurs centaines d'années après la composition du morceau. Telle avait été déjà, au moyen âge, l'opinion des Juifs d'Espagne, philosophes comme chacun sait. Il y a là, en effet, quelque embarras pour les gens esclaves de la matière; pour ceux qui ne se prêtent à aucun sens prophétique, moral, figuratif, et qui n'aperçoivent pas dans l'avenir la nouvelle Jérusalem, l'Eglise, où Dieu, jusqu'à la fin des temps, agréera de véritables sacrifices, des hosties de paix et d'amour.

---

3. Miserêre meî, Deus,

Secundùm (magnam, *Vulg.*) misericordiam tuam.

3 *bis*. Et secundùm abundantiam (*propriè* multitudinem) miserationum tuarum,

Dele prævaricationes meas.

4. Ampliùs lava me (*Vulg.*) — multùm lava me (*S. Hier.*) — *propriè* multiplica, lava me, *id est* pluriès ablue me) — ab iniquitate meâ,

Et a peccato meo munda me.

5. Quoniam prævaricationes meas ego cognosco,

Et peccatum meum contra me (*S. Hier. et Vulg.*) *vel* coram me (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*), semper (est, *Vulg.*) *aut* semper mihi obversatur (*Grotius*).

6. Tibi, soli [tibi] peccavi, et malum in oculis tuis (solis) feci (cùm ignorent homines facinus meum), *

Quapropter justus-eris in locutione tuâ, mundus-eris in judicio tuo (*Ar. Mont.*). — *Id est, seu activè :* ut justus sis in verbo tuo, et (tu, qui remissionem pœnitentibus promisisti) sis purus (*aut* fidelis) cùm judicaveris; *seu potiùs, passivè :* ut justificêris in sermonibus tuis, ac (si voluerit peccator disceptare tecum, in ultimâ die) vincas (*propriè* purgêris) quando tu ipse, antequàm illum judices, ab ejus conscientiâ judicaberis. — *Sic Septuag.* (ἐν τῷ κρίνεσθαί σε). *Sic etiam Vulg., S. Hieron., Amam., etc., quibus plaudendum est* **.

7. Ecce (enim, *Vulg.*) in iniquitate formatus-sum (*Ar. Mont.*) — genitus-sum (*Sant. Pagn.*)

MISERERE.

Dieu, mon dieu, prends pitié de moi,
Selon l'immensité de ta miséricorde.
J'ai besoin du pardon : que ta bonté l'accorde,
Au lâche infracteur de ta loi.
Par mes regrets lavé, lave-moi davantage ;
Sauve-moi d'un opprobre, hélas, trop mérité,
Toujours devant les yeux j'ai mon iniquité.
Et du forfait la honte est mon partage.

J'ai péché contre toi, Seigneur ;
J'ai bravé tes arrêts, vengeurs de mes victimes :
Tes arrêts que la terre avoûra légitimes
Au jour de gloire et de frayeur,
Lorsque, laissant juger tes justices suprêmes
Aux coupables mortels tombés entre tes mains,
Tu forceras le cœur des enfants des humains
A prononcer pour leur Dieu contre eux-mêmes.

Oui, j'ai fait le mal; tu l'as su,
Toi dont l'œil vigilant voit si bien qui nous sommes.

Dans le péché commun à la race des hommes,
Ma mère, il est vrai, m'a conçu.
Mais du dogme effrayant dont notre orgueil se blesse
Tu m'avais éclairci la sainte obscurité;
Et si j'eusse avec toi chéri la vérité,
Soudain ta grâce eût aidé ma faiblesse.

C'est un lépreux que le pécheur :
Prends l'hysope et l'eau pure, asperges-en l'infâme ;
Car tu peux le guérir ; tu peux rendre son âme
Pareille à la neige en blancheur.
Détourne de ses torts ta face vengeresse,
Affranchis-le du poids dont il reste accablé;
Et que ton serviteur, par ta voix consolé,
Tressaille encor d'espoir et d'allégresse.

Forme un nouveau cœur dans mon sein,
Un cœur d'où ton amour chasse la créature.

Et in peccato (*vel* cum peccato) calefacta-est de me (*Sant. Pagn.*, *Bythn.*, *etc.*) — fovit me (*Ar. Mont.*), *id est* concepit me (*Vulg.*) — mater mea.

8. Ecce veritatem voluisti in præcordiis (*propriè* in renibus),

Et in abstruso sapientiam scire-fecisti (*aut* scire-facies) me.

Aliter Clarius : Ecce veritatem, (quam) voluisti, in renibus (habeo); et in occulto sapientiam tuam manifesta (omninò) mihi.

Sed meliùs S. Hieronymus, Agellio suffragante : Ecce autem veritatem diligis, — *propriè*, vis *aut* exigis (*Aquil.*, *Symm.*, *Munster.*, *etc.*); abscondita (igitur) et celata sapientiæ tuæ manifestaveras mihi.

9. Asperge (*S. Hier. et Vulg.*) — purifica *vel* expia (*Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Vatabl. et Ros.*) — me hyssopo, et mundabor

Lava me, et præ nive dealbabor.

11. Absconde (*Hebr.*), *id est* averte (*Vulg.*), faciem tuam a peccatis meis,

Et omnes iniquitates meas dele.

11 *bis.* Audire-facies me gaudium et lætitiam,

Et exultabunt ossa humiliata (*Vulg.*) — ossa (quæ) contrivisti *aut* confregisti (*S. Hier. et omnes*).

12. Cor mundum crea mihi (*vel* in me) Deus,

Et spiritum firmum *aut* stabilem (*S. Hier. et Ros.*) —

et spiritum rectum (*Sant. Pagn., Ar. Mont., necnon Vulg.*) — innova in visceribus meis (*Vulg. et S. Hier.*).

13. Ne projicias me a faciebus tuis,

Et spiritum sanctitatis tuæ ne auferas a me.

14. Redde mihi lætitiam salutaris tui (*Vulg.*) *aut* salutis tuæ (*Vatabl., Ar. Mont. etc.*) — lætitiam Jesu tui (*S. Hier., qui nomini Salvatoris allusit*).

Et spiritu potenti (*S. Hier.*) — principali (*Vulg.*) *aut* ducali (*Grot.*) — et spiritu ingenuitatis (*Amam.*) — et spiritu spontaneo *seu* voluntario (*Vatabl. et Ar. Mont.*) — confirma me.

16. Erue, *vel* libera, me de sanguinibus, Deus, deus salutis meæ;

(Et) laudabit (*S. Hier. et Ar. Mont.*) — et prædicabit (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) — et cantabit (*Muis.*) — lingua mea justitiam meam.

17. Domine, labia mea aperies,

Et os meum annuntiabit laudem meam.

15. Docebo iniquos, *aut* prævaricatores, vias tuas;

Et peccatores ad te convertentur.

18. Quoniam non vis sacrificium, et (alio pacto) darem (*Hebr.*). *Vel, juxta Vulgatam, et benè:* Quoniam si velles sacrificium, darem utique (et offerrem illud libenter);

Holocaustis (autem) non delectaberis.

19. (Vera) sacrificia Dei, — *hoc est* Deo, — spiritus contritus;

Cor contritum et confractum (*Santes Pagn. et Ar. Mont.*) — et dejectum (*Ros.*) *aut* humiliatum (*S. Hier. et Vulg.*), — Deus, non despicies,

Pour ranimer en moi la force et la droiture,
Daigne envoyer ton Esprit saint.
Ne me rejette pas de devant ton visage,
Et, malgré les écarts où David se complut,
Ne lui retire point ces grâces de salut,
Secours divin par qui seul l'homme est sage.

Oh ! viens ; délivre-moi, mon Dieu,
Des remords, nés d'un meurtre enfant de l'adultère !
Des cris du sang versé, qui ne se veut point taire
Et qui me poursuit en tout lieu.
Oh ! calme, calme enfin mes terreurs assoupies :
J'irai prêchant partout la douceur de tes lois;
Et, sentis par mon âme, annoncés par ma voix,
Tant de bienfaits toucheront les impies.

Pour échapper à tes décrets,
Pour fléchir la rigueur de tes droits légitimes,
S'il ne fallait qu'offrir, qu'immoler des victimes,
Seigneur, je t'en immolerais.
Mais, lorsque sans réserve on rentre à ton service,
Jamais le repentir de toi n'est méprisé.
Un cœur humble et contrit, par la douleur brisé,
C'est là l'offrande et le vrai sacrifice.

Puisse la reine des cités
Voir s'achever les murs de ses tours les plus hautes !
Que sur Jérusalem mes déplorables fautes
Ne tarissent point tes bontés !
Si tu frappes son roi, que du moins tu bénisses
Les enfants d'Israël, de mon crime innocents !
Oh ! daigne agréer d'eux la prière et l'encens,
Et le tribut de la chair des genisses [1].

Gloire au Père, auteur de tout bien ;
Au Fils, qui vint guérir nos blessures profondes ;
A l'Esprit, doux foyer de ces grâces fécondes
Sans qui le mortel ne peut rien.
Au triple aspect d'un Etre incomparable, immense,
Dieu propice et chéri, Dieu saint et redouté ;
Seul maître dans les temps et dans l'éternité,
Soit qu'il exerce ou justice ou clémence.

20. Benefac (Domine, *Vulg.*), in complacentiâ (*propriè* in voluntate) tuâ, Sioni (non obstantibus peccatis meis, *Joseph ben Jechaï*);

Ædifica muros Ieruschalaïm, *id est* Hierosolymæ.

21. Tunc (templo tuo denique constructo), suscipies (*S. Hier.*), *vel* acceptabis (*Vulg.*), sacrificia justitiæ, oblationes et holocausta (*S. Hier. et Vulg.*) — *propriè*, ascensiones et integra. — *Sic enim nominari possunt holocausta, cùm substantia eorum tota consumatur et in fumum ascendat.*

Tunc imponent *vel* ascendere-facient, super altare tuum juvencos.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Tibi soli peccavi, etc. » — Putat Agellius voces *coram te* nòn adjungi debere verbo *feci*, sed voci *malum*. Ità ut davidicus sensus non tàm sit « *malum feci coram te*, » quàm « *feci aliquid quod coram te malum erat.* »

** « Cùm judicaberis. » — Hic a partibus S. Hieronymi Vulgatæque stetimus, non tamen spernendo Santis Pagnini versionem, quæ verbi *judicare* sensum activum eligit : « Ut justificêris dùm loqueris, et purus sis (*vel* agnoscaris) dùm judicas. »

NOTES.

[1]) Prends l'hysope et l'eau pure.

Comme les Grecs mettaient deux *sigma* à ὕσσωπος et les Romains deux *s* à *hyssopus*, on semble se croire obligé d'articuler *so* d'une manière sifflante ; mais on a tort. Si les dictionnaires français disent *hysope*, et non *hyssope*, ils ont raison. En optant pour la prononciation douce, ils n'ont fait que revenir au point de départ, car le mot hébreu est *EZOB*.

[2]) Et le tribut de la chair des genisses.

Sur la prononciation du mot *genisse*, voir les notes du psaume précédent, page 36.

PSALMUS LI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LII.

(Quid gloriaris in malitiâ?)

LA-M'NATSÊAKH MASKÎL LE-DÂVID, BE-BÔ DÔÉG HA-ADÔMÎ, VA-YAGGHÊD LE-SCHÂOÛL, VA-YOMER LÔ : BÂ DÂVID EL BEITH AKHIMÉLEC.

Victori, eruditio David, quùm venit Doëg Idumæus, et annuntiavit Saül et dixit ei : « Venit David, in domum Achimelech. » (*S. Hier.*).

Victori, intellectus Davidis, cùm venisset Doëg Idumæus et nuntiasset Saüli, et dixisset ei : « Venit David in domum Achimelech. » (*Sant. Pagn.*).

Victori, maschil ipsi David, in veniendo Doëg Edomæus, et nuntiavit ipsi Saül, et dixit : « Venit David in domum Achimelech. » (*Ar. Mont.*).

In finem, intellectus David, quùm venit Doëg Idumæus, et nuntiavit Saüli : « Venit David in domum Achimelech. » (*Vulg.*).

Invective soit contre le méchant et le calomniateur en général, soit en particulier contre un délateur plus criminel que d'autres. Dans cette seconde hypothèse, les versets peuvent aisément, comme le titre le suppose, s'appliquer au dénonciateur Doëg, qui fit périr l'innocent Achimélech et tous les habitants de la ville sacerdotale de Nobé.

QUID GLORIARIS.

3. Quid gloriaris in malitiâ,
(Tu qui) potens (es) in iniquitate*?
4. Totâ die perniciem (*Vatabl.*), — *propriè* noxas *vel* insidias *aut* injustitias, — cogitat (*S. Hier. et Vulg.*) *seu* meditatur (*Rosen.*) lingua tua;
Sicut novacula acuta, faciens-dolum, *id est* quæ facit dolum. *Vel fortassè:* sicut novacula acuta (tu es), faciens-dolum; *hoc est* cùm facias dolum.

5. Dilexisti malum præ bono (*id est* bono malum anteposuisti),
(Et) mendacium magis quàm loqui justitiam. Selah.
6. Dilexisti omnia (*vel* omninò) verba præcipitationis (*Vulg.*) — submersionis (*S. Aug.*, *S. Hilar.*, *et fortassè ipsi Septuag.*) — vorationis (*Ar. Mont.*) — absorptionis *aut* deglutitionis (*Bythn.*, *Muis. et Ros.*), *id est* perditionis (*Saut. Pagn.*) *seu* destructionis,
(Tu) lingua dolosa! *propriè* lingua fraudis**!
7. At Deus destruet te prorsùs *vel* in perpetuum;

Tollet te et evellet te (*Sant. Pagn.*) — conteret te et abradet te (*Ar. Mont.*) — auferet ac everret te (*Rosen.*) — de tabernaculo (tuo, *quod legitur in Vulgatâ sola, nec in omnibus quidem ejus codicibus*). — *Fortassè*, de tabernaculo suo ***.

QUID GLORIARIS.

Pourquoi tirer vanité
De ta malice applaudie,
Artisan de perfidie,
Puissant par l'iniquité!
Le langage de ta bouche,
Fin, rusé, faux et méchant,
Est comme un rasoir tranchant
Qui blesse aussitôt qu'il touche.

Préférant le mal au bien,
Aux vérités le mensonge,
Tu sais l'art du mot qui ronge,
Qui perd, qui réduit à rien.
Mais en vain la calomnie
T'arme de son dard subtil :
Dieu t'a vu. Dieu laisse-t-il
Vivre la fraude impunie?

Bientôt ses décrets profonds
Vont, déracinant ta race,
Balayer jusqu'à sa trace
De la terre où nous vivons;
Et les justes, qui, plus sages,

Verront ta funeste fin,
Adorant le bras divin,
Riront de tes faux présages.

« Voilà, diront-ils, ce fort
Qui s'est cru fort par lui-même :
Qui, bravant la loi suprême,
N'a point pris Dieu pour support.
L'opulence l'environne,
L'astuce est dans ses discours
Eh bien, ce double recours
A sa perte l'abandonne. »

Moi, Seigneur, loin des pervers,
Je grandirai dans ma joie,
Comme un olivier déploie
Ses rameaux croissants et verts.
En toi seul je me confie ;
Vers toi se tournent mes vœux.
C'est ta maison que je veux,
Pour l'une et pour l'autre vie.

Oui, mon Dieu, je te loûrai,
Je te bénirai sans cesse,

Et radicem tuam (*Sept. et Vulg., sed malè*) — et eradicabit te (*S. Hier. et omnes*), *id est* te cum tuâ familiâ penitùs auferet, — de terrâ viventium. Selah.

8. Et videbunt justi, et (divinam ultionem) timebunt *seu* venerabuntur (*Ros.*);

Et super eum (*nempè* malignum Doëgum, qui sibi fausta prædixerat) ridebunt.

9. (Dicendo) : « Ecce vir qui non posuit Deum (in) adjutorem suum *vel* fortitudinem suam,

» Sed (qui) fisus-est in abundantiâ opulentiæ suæ,

» Et prævaluit (*Vulg.*) — confortatus *aut* roboratus-est (*S. Hier., Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — in vanitate suâ (*Vulg.*) — in insidiis suis (*S. Hier.*).

(Miramini quantus fuerit error ejus!) »

10. Ast ego, sicut oliva fructifera (*Vulg.*), *potiùs* sicut olea viridis (*S. Hier., Sant. Pagn. et Muis.*) — sicut olea frondosa (*Ar. Mont.*) — sicut olea virens-ac-frondescens (*Bythn.*) — in domo Dei (vigebo);

Speravi (enim) in misericordiâ Dei (in) sæculum et æternum.

11. Confitebor tibi (Domine) in perpetuum, quoniam (ea quæ petieram) fecisti *aut* perfecisti;

Et expectabo nomen tuum, quoniam benignum est, (spemque meam profitebor) coram piis tuis.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Pour l'œuvre de ta promesse
Et de ton pouvoir sacré ;
Pour tes rigueurs immortelles
Sur les cœurs impénitents ;
Pour tes bontés, que j'attends
Parmi tes élus fidèles.

Gloire au Père, appui vengeur
De l'inflexible justice ;
Ferme, bien qu'il compatisse
Aux faiblesses du pécheur.
Gloire, en son obéissance,
Au Fils qui mourut pour nous.
Gloire à l'Esprit, qu'à genoux
Implore notre impuissance.

A ce Dieu de majesté
Que rien ne dompte ou n'abuse :
Ni la force, ni la ruse,
Ni tout l'Abyme irrité.
Montagne immense et première,
Dont les trois pompeux sommets
Dressent, vainqueurs à jamais
Leurs fronts noyés de lumière.

NOTÆ.

* « Quid gloriaris in malitiâ, (tu) qui potens es iniquitate! » — Hebræi legunt : « Cur gloriaris in malitiâ, ô potens *seu* violente! misericordia Dei (viget) totâ die. » Hoc verò Vulgatæ lectioni inferius esse manifestum est. Non benè intelligitur cur veniat, isto loco, *misericordiæ Dei* mentio, tùm seriei sermonis cùm phraseos parallelismo minimè congruens.

** « Lingua dolosa! » — Ista verba, quæ Vulgatus, Arias Montanus, Simeo Muisius, et Rosenmullerus, vocativè sumunt, ponuntur in accusativo ab Alexandrinis : « Dilexisti omnia verba præcipitationis, (dilexisti) linguam dolosam. » Hos secuti sunt tres sancti : Hieronymus, Hilarius et Augustinus. Etiam inter recentiores, scribit doctus Santes Pagninus « *linguam dolosam.* » Istud non tàm placet quàm sensus vocativus : « Dilexisti omnia verba perditionis, (tu) lingua dolosa. » — Cæterùm, utroque modo, perparùm diversa fiet significatio.

*** « Auferret ac everret te è tabernaculo. » — Quidam istud ad litteram sumunt, putantque Prophetam loqui de tentorio Doëgi; erat enim Doëgus dux pastorum Saülis, sicque tabernaculum pellibus factum habitare poterat. Simplicius tamen videtur, *tabernaculi* seu *tentorii* verbo, *domum* intelligere, ut alibi persæpè.

Sunt etiam qui alludi putant sacro tabernaculo, hoc est Dei præsentiæ; quod etiam possibile foret.

PSALMUS LII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LIII.

LA-M'NATSÊAKH AL MAKHALATH, MASKÎL LE-DÂVID.

Victori, pro choreâ (*Aquil. et Theod.*) — pro choro (*Symm.*) — per chorum (*S. Hier.*), eruditio David. (*Idem*).

Victori, super Mahalath, intelligentia Davidis. (*Sant. Pagn.*).

Victori, super Machalath, maschil ipsi David. (*Ar. Mont.*).

In finem, pro Maeleth, intelligentiæ David. (*Vulg.*).

Ce psaume ne différant du 13e que par quelques mots, — et seulement au verset 6 *bis*, — il nous a paru inutile d'en donner une seconde traduction. Nous ne le plaçons ici que pour mémoire.

Au reste, les notes qu'on trouvera au revers de la page, indiquent avec une entière exactitude les légères dissemblances qui empêchent seules l'identité du 52e psaume avec le 13e.

NOTÆ.

In psalmo LII, similis est correspondentibus psalmi XIII versiculis ἡ major pars versiculorum; scilicet :

Primus. (Dixit insipiens).

Secundus. (Corrupti sunt). — Additis verbis *non est usque ad unum*, quos jàm habebant Alexandrini necnon Vulgatus, et quæ non deerant nisi in hebraïcâ lectione psalmi XIII.

Tertius. (Deus de cœlo prospexit). — Nisi quòd vox *Deus* pro *Dominus* ibi posita sit.

Quartus. (Omnes declinaverunt).

Quintus. (Nonne cognoscent).

Sextus. (Deum non invocaverunt).

Octavus, cui datus est sine causâ numerus septimus. (Quis dabit ex Sion).

At septimus, qui perperàm notatione caret numericâ, utrinque habet suam propriam faciem, nec iisdem verbis constat. Scilicet :

PSALM. XIII.	PSALM. LII.
Quoniam Deus in generatione justâ est. Consilium inopis (vos impii) confudistis; sed Deus spes ejus (est).	Quoniam Deus dispersit ossa circumdantium te (*S. Hier.*) *vel* obsidentium te (*Ar. Mont.*) — ossa eorum qui hominibus placent (*Septuag. et Vulg.*) (*). — Confusi-sunt quoniam Dominus sprevit eos (*Vulg.*) *aut* rejecit eos (*S. Hieronymus*).

Cæterùm, penitùs omittit psalmus LII tres illos versiculos, piis Scripturæ locis conflatos, quos in suo XIII psalmo inseruit Vulgata, qui verò in Davidis hebraïco textu nullibi inveniuntur.

(*) « Eorum qui hominibus placent. » — Nemo scit undè venerit hicce modus vertendi. Quam vocem ibi scriptam habuerit hebraïcus codex quo usi sunt olim Alexandrini, nullus commentator bariolatus est.

PSALMUS LIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LIV.

(Deus, in nomine tuo salvum me fac.)

LA-M'NATSÈAKH BI-N'GHÎNÔTH, MASKÎL LE-DÂVID, BEBÔ HA-ZÎPHÎM VA-YOMROÛ LE-SCHÂOÛL : HA-LÔ DÂVID MISTHATTHÊR 'IMMÂ-NOÛ *?

In finem, in carminibus, intellectus David, cùm venissent Ziphæi et dixissent ad Saül : « Nonne David absconditus est apud nos? » (*Vulgat.*).

Victori, in psalmis, eruditio David, quando venerunt Ziphæi et dixerunt Saül : « Nonne David absconditus est apud nos? » (*S. Hieron.*).

Aliter : Victori, in melodiis, eruditio Davidi, in τῷ venire Ziphæi et dicere (*propriè* dixerunt) Saüli : « Nonne David abscondens-se (est) apud nos? »

---

* On a vu que ces phrases initiales étaient souvent réputées partie intégrante du psaume et en formaient le verset premier. Ici le titre compte même pour deux versets, car le texte subséquent débute par le numéro 3.

DEUS, IN NOMINE TUO.

---

3. Deus, [in] nomine (*id est* numine) tuo, salva me;
Et in virtute (*Vulg.*) — (potentiâ (*Sept.*) — fortitudine) (*S. Hier., Ar. Mont., etc.*) — tuâ, vindica me (*S. Hier. et Vatabl.*), *propriè* judica me (*hoc est*, judicis partes gerens causam meam capesce).
4. Deus, audi (*vel* exaudi) orationem meam;
Ausculta sermones oris mei.

5. Quoniam alieni (*Sept. et Vulg.*), *sed potiùs* superbi *aut* protervi (*Chaldaïca paraphrasis et plures hebr. codices, quibus favet etiam parallelismus*) *, insurrexerunt contra me;
Et terribiles *aut* violenti, insectantur vitam meam.
Non (pro-) posuerunt Deum ante conspectum suum. Selah.

6. Ecce (verò) Deus (est) auxilians (*vel* auxiliator) mihi;
Dominus (fit) susceptor animæ meæ; *propriè*, Domi-

DEUS, IN NOMINE TUO.

Par ton nom seul, Dieu de mon espérance,
Fais-moi trouver justice et délivrance
Tout à la fois.
Lassé de fuir la haine meurtrière,
Je n'en puis plus. De mon humble prière
Entends la voix.

Voici les forts et leur tourbe complice.
Si nul ne vient arrêter leur malice,
L'intimider,
Je périrai sous leur coupable étreinte;
Car du Seigneur aucun d'eux n'a la crainte
Pour se guider.

Mais Dieu me reste. Il s'unit par avance
Au peu d'amis qui prendront la défense
D'un malheureux.

De mes tyrans il abat le courage,
Et tous les maux que me gardait leur rage
Fondront sur eux.

Moi, que son bras sauve de la détresse,
J'irai porter mon tribut d'allégresse
Dans ses parvis;
Je chanterai la grandeur et l'empire
De Jéhova, grâce à qui je respire
Et je revis;

Du nom sacré de ce Juge adorable;
Nom tout-puissant, armure impénétrable,
Secours divin,
Par qui toujours j'ai, contre ma faiblesse,
Vu la vigueur et le nombre et l'adresse
Lutter en vain.

---

nus (adest) inter susceptores, *vel* sustentatores animæ meæ.

7. Averte (*Vulg.*), *sed meliùs* avertet (*S. Hilar.*, *S. August.*, *Euthym.*, *Ar. Mont.*, *Luc. Brugensis, et ipsa τῶν Septuag. versio*) — reddet (*Vatabl.*) — repellet *aut* redire-faciet (*Ros.*) — exitium, in hostes meos;

In fidelitate *vel* æquitate (*propriè* veritate) tuâ (Domine), succides (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) *seu* disperdes (*S. Hier. et Vulg.*) illos. *Dulciùs autem Chaldæus paraphrastes et Bythnerus :* deprimes *vel* constringes eos (*gall.*, tu les réprimeras).

8. In voluntate, — *hoc est* ἑκουσίως, libenter *vel* ultrò (*Sept.*) — sacrificabo tibi;

Celebrabo nomen tuum (*id est* divinitatis tuæ decus ac robur), Jehova, quoniam (illud est) beneficum (*propriè*, bonum).

9. Quoniam ex omni tribulatione (hoc nomen invocatum) eripuit me, Deus.

Et (ejus auxilio, semper hùcusque) in hostes meos (victos) despexit (*propriè* vidit) oculus meus **.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui sancto ;

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au vrai Dieu, sublime et premier Père;
Fils adoré par qui le monde espère;
Souffle d'amour :
Roi mal servi, mais qu'on pourra connaître,
Quand, pour punir ou pour payer en maître,
Viendra son jour.

Roi doux et fier, à nos douleurs sensible,
Dont le pouvoir, antique, inaccessible,
Illimité,
Constant et sûr dans sa force sacrée,
A pour séjour l'espace, et pour durée
L'éternité.

NOTÆ.

* « Quoniam alieni in me insurrexerunt. » — Pro *alienis* decet ponere *superbos* aut *protervos ;* nam ZEDIM, quod in nonnullis codicibus legitur, meliùs qùam ZARIM parallelismo respondet, et loco planè simili psalmi 85 congruit.

** « Vidit oculus meus. » — *Videre in.* Hanc locutionem hebraïcè in malam partem sumi, conspectumque indicare odio ac lætitiâ micantem, nemo ignorat ; quæ verò sit ibi ellipsis, non omnibus similiter apparet. Alii credunt quòd phrasis « in hostes meos vidit oculus meus » significet : « vidit in eos oculus meus *res quas optaveram* (nempè *miserias* aut *mortem*). » Alii autem, — simpliciùs, ac, ut nobis videtur, meliùs, — sic verborum vim intelligunt : « in hostes meos *desuper vidit* oculus meus; » scilicet « despexit, triumphans vidit. »

PSALMUS LIV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LV.

(Exaudi, Deus, orationem meam.)

LA-M'NATSÊAKH BI-N'GHÎNÔTH, MASKÎL LE-DÂVID.

In finem, in carminibus, intellectus David. (*Vulg.*).
Victori, in psalmis, eruditio David. (*S. Hier.*).
Vincenti in melodiis, eruditio Davidis. (*Münster.*).
Præcentori in neghinoth, didacticon David. (*Muis.*).

Il n'est personne qui ne soit frappé, dans ce morceau, de l'allusion prophétique qu'il renferme au perfide disciple du Messie.

EXAUDI, DEUS, ORATIONEM.

2. Exaudi (*propriè* ausculta), Deus, orationem meam;
Et ne despicias precationem meam (*Sept.*), — *propriè*, et ne abscondas te a deprecatione meâ (velut ac si velis eam quasi importunam effugere).

3. Intende mihi (*Vulg.*) — attende mihi (*S. Hier.*); — et responde mihi (*Ros.*) — et exaudi me (*Cæteri omnes*).

Conqueror in exercitatione meâ (*Vulg.*) — in meditatione meâ (*S. Hier. Ar., Mont., etc.*) — in sollicitudine meâ (*Ros.*) —, et conturbor *aut potiùs* murmuro *vel* perstrepo (*scilicet* gemitu confuso)*.

4. A voce (*id est* ob vocem) inimici;
A facie persequentis impii (*S. Hier.*) — persecutionis, *seu* tribulationis, peccatoris (*Septuag.*); — *propriè*, coarctationis improbi (*hoc est* angustiæ *seu*, tribulationis, quam mihi affert improbus).

4 *bis*. Quoniam declinare-faciunt super me iniquitatem *seu* mendacium (*ii* maligini),
Et in irâ adversantur mihi.

5. Cor meum dolet, *aut* cruciatur, in medio meî,
Et formidines mortis ceciderunt super me.

6. Timor et tremor veniunt (*propriè* venit) in me,
Et contexerunt me tenebræ (*Vulg.*) — et operit me caligo (*S. Hier.*) *vel* horror (*Ar. Mont.*).

EXAUDI, DEUS, ORATIONEM.

Ne te dérobe point au cri de l'infortune ;
Prête, Seigneur, l'oreille à mes accents.
Voudrais-tu, loin de toi, bannir comme importune
Mon humble plainte, aux soupirs gémissants !

Permets qu'à tes genoux ma souffrance murmure.
Où me cacher, ailleurs que dans tes bras ?
De tous côtés, mon Dieu, poursuivi par l'injure,
Je n'aperçois que des fronts scélérats.

De mes persécuteurs l'âme aveugle et brutale
N'éprouve en soi ni pitié ni remord.
De moments en moments leur approche fatale
Me fait sentir les affres de la mort.

Sous mes longues douleurs je languis, je succombe ;
Les vents d'effroi glacent mon cœur flétri.
Oh ! qui me donnera l'aile de la colombe !

Que je m'envole et cherche un doux abri !

Plus prompt à fuir le monde, en ma course rapide,
Que n'est rapide un tourbillon des airs ;
J'irais cacher ma vie aux bords d'une eau limpide,
Aux profondeurs des plus lointains déserts.

Mais ce calme oublieux, hélas, quand l'obtiendrai-je ?
J'ai devant moi le monde et ses travaux.
Vois mes chagrins, Seigneur ; que ta main les abrége !
Pour me sauver, divise mes rivaux.

Trouble-les ; — que partout le désaccord se glisse
Dans les desseins de leur perversité.
Aussi bien, nul d'entre eux ne chérit son complice ;
Déjà l'Envie habite leur cité.

Sur ses coupables murs, debout en sentinelle,
L'âpre Injustice a devancé le jour ;

7. Et dixi : « Quis dabit mihi pennam sicut τῆς columbæ ?

» (Ut) volem et requiescam !

8. » Ecce (tunc) elongarem fugam (*Chald. et Sant. Pagn.*) *vel* elongarem (me) fugiendo (*Ar. Mont.*) ;

» Et pernoctarem in deserto. Selah.

9. » Festinarem eruere me (*id est* ut eruerem me),

A vento qui excitatur è turbine (*Aquil., Symm., Theod., S. Hier., Sant. Pagn. et Vatabl.*).

Sed potiùs : » Accelerarem evasionem mihi, præ vento currente, *aut* procelloso ; præ tempestate *seu* turbine. *Id est :* citiùs fugerem quàm currunt ipsi turbines **. »

10. (Inimicos meos, o Jehova) perde (*Sant. Pagn.*) — degluti (*Ar. Mont.*) — absorbe (*Rosenmull.*) — præcipita (*Vulg. et S. Hieronymus*).

Divide (*Vulg.*) — diffinde *aut* disperti (*Vatabl.*) — linguas eorum.

Quoniam vidi violentiam (*aut* rapinam) et dissensionem (*aut* rixam) in civitate (eorum, *nempè* in Jerusalem, *vel forsan* in Hebrone, *ubi Absalomus seditionem fovebat ; aut allegoricè*, in malignorum cœtu).

11. Die ac nocte circumdat eam (quasi custodia) super muros ejus Iniquitas,

Et Perversitas in medio ejus (habitat).

12. Pravitates (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — insidiæ (*S. Hier.*) — in interiori hujus (civitatis latent),

Et non deficit (*aut* recedit) de plateis ejus usura (*Vulg.*), — *sed potiùs* damnum (*S. Hier.*) *vel* fraus (*Ar. Mont.*), — et dolus.

13 *bis*. Non osor meus (non unus ex odientibus me, fuit ille qui) super me magnificatus est;

(Ità) ut me absconderem ab eo.

13. Non enim (fuit) hostis (qui) exprobravit mihi;

(Ità) ut sustinerem (sævitiem ejus, cùm saltem prævidere eam potuerim).

Vel aliter : Quoniam si hostis meus maledixisset mihi, sustinuissem (*Vulg. et Isid. Clar.*).

14. Sed (tradidisti me) tu, homo unanimis (*Vulg. et S. Hier.*) *vel* æquanimis (*Sept.*) — homo par mihi (*Sim. Muis.*) — homo ad æqualitatem meam (*Yarch. et Aben-Ezra*), *hoc est* quem mihi æqualem feceram,

Amice mi (*multò meliùs quàm* dux mi), et note mi!

15. (Nos) qui simul communicabamus colloquium (*Symm.*) — dulcescere-faciebamus consilium *aut* arcanum (*Aquil. et Ros.*) *seu* convivium *vel* cibum (*Sept., Vulg., et Syr.*);

(Qui) in domum (simul) Dei ibamus cum festinatione (*Chald.*), *aut* in frequentiâ (*Munst.*) *vel* turmâ (*Ros.*)

16. Mulctet mors super eos (*Ar. Mont.*) — condemnet illos mors (*Vatabl.*) — *sed meliùs*, decipiat eos mors,

La Fraude, la Fureur, l'Usure criminelle,
Dans ses palais ont choisi leur séjour.

Ah ! si des rangs, du moins, de mes vieux adversaires,
Etait parti le coup de l'assassin,
Peut-être, par la fuite évitant mes misères,
Aurais-je pu l'écarter de mon sein ;

Ou bien, — puisqu'il fallait qu'en cette indigne lutte,
Tout protégeât leurs efforts ennemis, —
N'ayant que trop prévu leur victoire et ma chute,
Peut-être encor m'y serais-je soumis.

Mais toi mon compagnon, qui partageais en frère
Et mes plaisirs et mon repas frugal ;
Toi qu'en nos entretiens, que jusqu'au sanctuaire,
Par l'amitié j'avais fait mon égal :

C'est trop, c'est trop d'horreur. — Ah ! monstres exé-
[crables,

Dieu tend pour vous des pièges décevants.
L'enfer est sous vos pieds, il s'ouvre... Misérables,
Je vous y vois descendre tout vivants.

Autour de vous, chez vous, domine meurtrière
La loi du mal. — Suivez-la, jouissez. —
Au grand jour du Seigneur, qu'appelle ma prière,
De vos succès les temps seront passés.

La paix viendra sur moi, dont le cri, dès l'aurore,
Vers Jéhova s'élance avec espoir,
Durant les feux du jour l'invoque, — et monte encore
Pour l'implorer aux approches du soir.

Qu'ils soient nombreux, les forts dont l'orgueil réven-[dique
Sur ma faiblesse un triomphe éclatant;
Des hauteurs de son trône inébranlable, antique,
Adonaï les voit et les attend.

Il les humiliera, ceux qui, de la fortune
N'ayant jamais éprouvé les revers,

(*Muis. et Rosenmull.*); *scilicet*, cos abripiendo. *Gallicè*, que la mort les trompe et les surprenne.

Descendant in infernum illicò (*propriè*, viventes)!

16 *bis*. Quia nequitiæ (regnant) in habitaculis (*Vulg.*) — in congregatione (*S. Hieron.*) — eorum;
(Mala) in (ipso) interiori eorum.
17. Ego (autem) ad Deum clamabo,
Et Jehova (detrudendo eos) salvabit me.

18. Vesperè et manè et meridie (*hoc est* tribus temporibus diei, *cujus apud Hebræos, initium erat vespera*) loquar et gemam;
Et exaudiet (Dominus) vocem meam.
19. Redimet (et) in pace (ponet) animam meam.

Ab appropinquantibus mihi (*Vulg. et S. Hier.*), *sed meliùs*, contra bellum quod faciunt mihi (*Yarch.*, *etc.*);
Quoniam cum multis (*id est* multi) sunt adversùs me (*Kimchi.*, *S. Hier.*) ad me (*Symmach.*) — mecum (*Sept. et Vulg.*) — in me (*Drusius*); *propriè* apud me (*hebraïcè*, 'IMMĀDI) ***.
20. Exaudiet me Deus, et humiliabit eos,
(Ille) qui sedet (*id est* regnat) ante sæcula (*Vulg.*) — ab initio (*S. Hier.*); — *propriè*, primitùs. Selah.

20 *bis*. (Humiliabit eos) quibus non sunt mutationes (*scilicet* a quibus mutationes non sperandæ sunt in eo-

rum agendi ratione), — *aut potiùs* (*velut in Vulgatæ psalmo 73, versic. 5*) eos quibus non sunt vicissitudines *seu* fortunæ mutationes (eos qui perpetuâ prosperitate gaudent et abutuntur),

Et (qui) non timuerunt Deum.

21. (Quorum quisque) mittit (violentas) manus suas in pacificos ergà se,

Et polluit *seu* infringit (*Symmachus, in plurali,* et transgrediuntur) pactum suum.

21 *bis.* (Eos qui) lenierunt (*Ar. Mont.*) *aut* lævigaverunt (*Bythn.*) præ butyrinis (*scilicet* magis quàm lac et butyrum) os suum (*nempè* verba oris sui),

Dùm pugnabat (*Sym.*)— dùm (erat) prælians, *propriè* prælium (*Sant. Pagn.*) — cor uniuscujusque (eorum)****.

22 *bis.* Molles-erant sermones cujusque (eorum) præ oleo;

At ipsi (erant) jacula, *vel* gladii stricti *aut* mucrones.

Aut, sicut fert S. Hieronymi versio : molliores (videntur) sermones ejus oleo, cùm sint lanceæ **.

23. Projice super Jehovam spem tuam (*Chald.*) — sollicitudinem tuam (*Sept. et Syr.*) *aut* curam tuam (*Vulg.*) — *propriè* pondus *vel* onus tuum; — et ipse enutriet (*Vulg. et S. Hier.*), *aut potiùs* sustentabit (*Sant. Pagn., Bythn. et Ros.*), te.

Non relinquet (*propriè* non dabit) in perpetuum fluctuationem justo.

24. Et tu, Deus, detrudes, *seu* descendere-facies, illos (*id est* malos) in puteum perditionis;

Heureux, et comme exempts de la règle commune,
Lèvent un front insolemment pervers ;

Dont la main, qui nous brave, et, dans sa malveillance,
Fait sur les Saints peser l'oppression,
A dès longtemps souillé le pacte d'alliance
Entre Jacob et le Dieu de Sion ;

Dont les discours sont doux comme est douce à la bouche
La blanche crême ou l'huile aux flots dorés,
Mais qui, sous ces dehors, portent un cœur farouche,
Et dont les vœux sont des dards acérés.

Ah ! chargez le Seigneur du poids de votre peine,
Infortunés qui pliez sous le faix !
Laissera-t-il toujours, vain jouet de la haine,
Flotter le juste, au souffle des forfaits ?

Non ; les hommes de crime auront pour récompense
Le puits du gouffre et ses remords cuisants :

Combien d'entre eux, punis, et plus tôt qu'on ne pense,
N'iront pas même à moitié de leurs ans !

Gloire à l'auguste Père, Essence primitive ;
Au noble Fils, trahi par un des siens ;
Au Saint-Esprit, recours d'une âme fugitive
Qui loin du bruit va chercher les vrais biens.

A toi, Juge immortel, unique en trois personnes :
Dieu favorable aux justes enhardis ;
Dieu terrible aux pervers, et qui même empoisonnes
Le court moment de leurs succès maudits.

(Quinimò) viri sanguinum et doli ne-(quidem) dimidiabunt dies suos (*hoc est*, non ad ipsum vitæ eorum naturale dimidium pertingent);

Ast ego fidam in te (Domine, *Sept. et Vulg.*).

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum. — Amen.

NOTÆ.

* « Et conturbor *aut* perstrepo. » — Aliquid insoliti hùc affert Yephethi rabbini sententia, qui verbum HĀRÎD sic vertit : « descendere facio » (*nempè* lacrymas meas, loquendo).

** « Præ vento currente (ac) præ turbine. » — In versiculis 8 et 9, pro textu hebraïco Vulgatam deseruimus, quæ sensum præbet minùs commodum, nec tam benè colligatum.

*** « Quoniam multi sunt adversùs me. » — *Propriè*, « quoniam multi sunt mecum ; » et sic vertit, post Alexandrinos, Vulgata.

Hanc versiculi partem intelligit Aben-Ezra de angelis, auxilium afferentibus ; nec ineptè, nam istud sententiarum seriei congruere potest. Tamen simplicius videtur sumere *mecum* in sensu oppositionis, non auxilii ; nam Latini benè dicunt « *pugnare CUM aliquo*, » et ipsi Galli « *se battre AVEC quelqu'un.* » Imò Cocceius, verbo HĀVŪH hic *pugnandi* significationem tribuens, quâ verè gaudere alibi videtur (II *Reg.* XI, 23, et *Numer.* XXXI, 3), disertè et expressè vertit : « Hi cum multis pugnant mecum, *id est* contra me. » Quod, utpotè lucidissimam significationem ministrans, satis arridet.

**** « Eos qui lenierunt, etc. » — *Vel fortassè :* « eos quorum lenia erant τὰ butyrina oris sui (*nempè* verba). » Cæterùm, ferè impossibile videtur, hic, quantocumque labore, aliquid recti ac lucidi extrahere ex vulgari lectione, cujus phrasis nec ad originale potest ullo modo referri, nec in seipsâ quidem videtur intelligibilem sensum includere. Penitùs ignoramus quid sibi velit : « Divisi sunt ab irâ vultûs ejus, et appropinquavit cor illius. » Ista sunt adeò implicata et obscura, ut non dubitaverit doctus Montis Cassini monachus Folengius judicare totam eam verborum coacervationem fortuitò ac mendosè in Alexandrinorum versionem irrepsisse.

v* « At ipsi sunt jacula. » — In exponendis hisce versiculis (a 20 bis usque ad 22 bis), hebraïcum textum secuti sumus. Illum, tanquàm multò faciliorem, justum erat præferre Alexandrinorum versioni, ibi « difficillimæ et maximâ obscuritate laboranti, » ut Agellius ipse fatetur, qui tamen acerrimi Græcorum vindicis partes semper agere solet.

PSALMUS LV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LVI.

(Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit.)

LA-M'NATSÊAKH, 'AL YÔNATH ÊLEM REKHOKÎM, LE-DÂVID, MICTHÂM, BÉÉKHOZ ÔTHÔ PELISCHTHÎM BE-GATH.

In finem, pro populo qui a sanctis longè factus est; David; in tituli inscriptionem; quùm tenuerunt eum Allophyli in Geth. (*Vulg.*).

Victori, pro columbâ mutâ, eò quòd procul abierit David humilis et simplex; quandò tenuerunt eum Allophyli in Geth. (*S. Hier.*).

Victori super columbam mutum remotorum, *seu* in remotis, ipsius Davidis, micthara, quùm comprehendissent eum Pelisthim in Gath. (*Sant. Pagn.*).

Vincenti, de columbâ taciturnâ longè avolante; Davidis insignia aurea, cùm eum comprehendissent Philisthæi in Geth. (*Isid. Clarius*).

Entre tant d'intitulés obscurs que l'on trouve à la tête des psaumes, celui-ci est un des plus incompréhensibles. On y voit bien que le morceau fut composé à l'époque où les Philistins tenaient David à Geth chez Achis; mais, cette *colombe silencieuse..!* Est-elle comme le pense Rasi, l'allégorie du roi-prophète? ou bien ne s'agit-il là, ainsi que le croit Aben-Ezra, que des premières paroles d'un ancien air sur lequel le psaume se chantait? Le dernier des deux systèmes, qui est appuyé par Siméon de Muis, semble avoir pour lui plus de probabilité.

Cherchant toujours, en faveur des lecteurs français, un peu de cette variété dont leurs oreilles ont besoin dans une si longue série de morceaux lyriques plus ou moins analogues entre eux, — nous avons fait usage ici d'un rythme peu accoutumé. Il change constamment d'une strophe à la suivante, ce qui rompt la monotonie; mais il ne change que sous forme alternative, ce qui maintient la périodicité.

MISERERE... QUONIAM CONCULCAVIT.

2. Miserêre meî, Deus, quoniam conculcavit (*aut potiùs* inhiat, anhelat, absorbere me vult) homo;
Totâ (*vel* omni) die, bellans, *vel* impugnans, opprimit me.

3. Anhelantes-inhiaverunt mihi invidi mei, totâ die;
Quoniam multi (sunt) bellantes adversùm me (*Vulg.*) cum elatione *aut* superbiâ (*Rosen.*). — *Vel, contrariò:* sed. multi (sunt) pugnantes pro me (*Aben-Ezra, nec sine gravi ratione grammaticali*), ô Excelse (*Aquil. et Muis.*); *potiùs autem*, altissimè (*S. Hier.*) — *Propriè,* de excelso, *seu* de altitudine *.

4. (Certè) die (quâ) timebo ego,
In te (Domine) sperabo. *Id est, juxtà S. Hieronymum :* Quâcumque die territus fuero, in te confidam **.

5. Cum Deo (*id est* Deo favente) laudabo verbum ejus (adimpletum), *vel* gloriabor de verbo ejus; *gallicè,* je me louerai de sa promesse.

5 *bis*. In Deo speravi, *vel* fisus sum :
Non timebo quidquid faciat (ulla) caro mihi.

6. Quotidiè (maligni) dicta mea execrantur (*Sept., Vulg. et Clar.*) detorquent (*Schult. et Ruding.*) — irre-

MISERERE... QUONIAM CONCULCAVIT.

Prends pitié de moi, Seigneur!
L'homme à craindre
Va m'atteindre.
Des méchants l'essaim railleur
Poursuit ma juste frayeur.

Mais non; dans ma faiblesse, un espoir me console :
J'ai contre mes rivaux ton bouclier sacré.
Tu m'as promis ton aide ; et je m'applaudirai
D'avoir compté sur ta parole.

De ton pacte solennel
L'observance
Est ma défense.
Serviteur de l'Eternel,
Craindrais-je un courroux charnel?

La malice, il est vrai, m'environne et m'épie;
Des récits mensongers altèrent mes discours,

Mais tous ces vains complots, médités dans les cours,
Que serviront-ils à l'impie !

Croit-il sa duplicité
Près du Juge
Un sûr refuge ?
Toujours sur l'Iniquité
S'ouvre ton œil irrité.

Hélas, depuis longtemps, mes fuites, mes alarmes,
Tu les connais ; — l'exil me chasse en voyageur. —
Dans ton urne profonde, avec un soin vengeur,
Recueille, oh ! recueille mes larmes !

En sondant tes saints écrits,
J'y puis lire

tiunt (*Michaël.*) — *aut simpliciùs*, proscindunt (*Kœhler.*), *id est* calumniantur (*Dathius*) ;

Super me omnes cogitationes eorum in malum (diriguntur).

7. Congregantur, abscondunt se *vel* delitescunt (*Ros.*) — conspirant et insidiantur (*Vatabl.*) — ; ipsi vestigia mea (*propriè* talos meos) observant ;

Cùm expectent (τὸ auferre) animam meam.

8. Pro nihilo salvos facies illos (*Vulg.*) *aut* expelles illos (*Græcus quidam*) — propter injustitiam salvabis ab eis (*Symm.*) — propter inutile salvavit eos (*Apollinar.*) — quià nullus est salvus in eis (*S. Hier*) ; *et multa alia, æquè intellectu ægerrima. Quibus simpliciter substituendum est, præeunte Sante Pagnino et subsequente Rosenmullero :* Propter iniquitatem (suam) evasio (eritne) eis *** ?

(Absit !) In furore tuo, turmas (istas) dejicies, Deus.

9. Interiora mea (*Symm. et S. Hier.*), *sed meliùs* migrationes *aut* fugas meas (*Chald., Amam., Vatabl., Clar., Sant. Pagn.*), numeràsti tu ****.

Pone lacrymas tuas in conspectu tuo (*Sept., Vulg., Symm., S. Hier.*) — in sacculo, *id est* commentario, tuo (*Castal.*) — in utre tuo (*Chald., Sant. Pagn., Ar. Mont., Ros., etc.*), *nam Antiqui lacrymas in urnis aut ampullis colligebant.*

10. Nonne in libro tuo (videre possum quòd) tunc convertentur hostes mei retrorsùm, in die quâ te invo-

cabo! *id est*, quòd totiès fugabuntur hostes mei, quotiès te invocaverim (*Vatabl.*).

Istud novi (*aut* scio) quòd Deus (adest) mihi, *vel* quòd Deus pro me (est).

11. In Deo laudabo verbum;
In Jehovâ laudabo verbum [ejus, *Chald. et Symm.*].

11 *bis*. In Deo speravi *vel* fisus sum:
Non timebo quid faciat mihi homo.

In me (*S. Hier. et Vulg.*) *hoc est* in memoriâ meâ (*Pricæus*) — *sed propriè* super me, — Deus, (incumbunt) vota tua (vota ad te facta, nunc solvenda, quasi compos jam factus sim rerum quas optaveram);
Reddam laudationes tibi (pro salute mihi allatâ).

15. Quoniam (*gallicè* puisque) eripuisti animam meam, *id est* meipsum — *gallicè* moi, ma personne (*Muis.*), — de morte,
Nonne pedes meos (servabis etiam) de lapsu?
Ut ambulem coram Deo, in lumine viventium.

Le délire
Des pécheurs, un jour surpris
Quand tu viendras à mes cris.

Car, dans mes maux pressants, un espoir me console :
J'ai pour moi Jéhova, l'ami sûr et sacré.
Il m'a promis son aide; et je m'applaudirai
D'avoir compté sur sa parole.

De son pacte solennel
L'observance
Est ma défense.
Serviteur de l'Eternel,
Craindrais-je un courroux charnel ?

J'acquitterai bientôt les vœux de mon attente,
Seigneur ! Ta main propice aura guidé mes pas ;
Et David, affranchi des filets du trépas,
Publîra ta force éclatante ;

Et cherchant, de mieux en mieux,
A complaire
A qui l'éclaire,
Il marchera sous tes yeux,
Docile aux rayons des cieux.

Gloire au Père, étendard de l'antique alliance;
Au Fils, heureux drapeau de ses nouveaux desseins;
A l'Esprit leur égal, qui souffle au cœur des Saints
Une invincible confiance.

A la triple majesté
Du seul Etre
Toujours maître,
Qui pour la Fidélité
Ouvre son éternité.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Quoniam multi sunt bellantes adversùm me, cum elatione. » — Prorsùs aliter sentit Aben-Ezra; nam, sicut in antecedenti psalmo, cœlestes Spiritus hùc adducens, sic phrasim interpretatur: « Multi sunt (scilicet angeli) qui pugnant pro me in excelso. » Et istud quidem admitti potest, cùm, sine ullà impeditione, versiculo sequenti coalescere queat. Imò, ab opinione Aben-Ezræ parùm distat sancti Hieronymi versio, in quâ verbum *altissime*, non pro vocativo, sed pro adverbio sumi debet; ut benè vidit Bossuetius, qui, gallico more, ibi finalem addidit accentum (*altissimè*), ne lectores de adverbiali sensu dubitare possent. Tantummodò, Hieronymus translulit « *contrà me* » voculam LÎ (propriè, *ad me*), quæ faciliùs significaret « *pro me.* » Hebræa enim verba, ad litteram, ità sonant: « Quia multi (sunt) pugnantes juxtà me, de superno. »

Cæterùm, vocem MÂRÔM, quam alii, satis gratuitò, vocativum (*ô altitudo*, *ô excelse*, ὦ ὕψιστε), quam verò alii, meliore jure freti, adverbium esse putant (*ab excelso*, *ab altitudine*, ὑψόθεν); istam vocem MÂRÔM, nonnulli, inter quos auctor italicæ Vulgatæ, ad phrasim subsequentem rejiciunt, versiculum quartum sic incipiendo: « Ab altitudine diei timebo. » — Græci tamen quidam, etsi huic divisionis systemati annuant, tamen a Vulgatâ planè divergunt, in eo quòd negationem addunt: ἀπὸ ὕψους ἡμέρας ΟΥ φοϐηθήσομαι, id est, « ab altitudine diei *non* terrebor. » Sed, utroque modo, istos sensus esse minùs commodos, quisque facilè videt.

De Alexandrinorum versione nihil dicemus, cùm nimis foret loquendum; nam, hujus phraseos partes alio modo disposuit, penitùsque commiscuit.

** « Quàcumque die territus fuero, in te confidam. » — Vel fortassè, docente Vatablo: « Licèt per diem timerem, (tamen) in te sperabam. »

*** « An, propter iniquitatem suam, evasio (erit) eis? (Minimè). In furore tuo, turmas istas dejicies, Deus. » — Sic, perfectè lucida occurrit significatio, antecedentibus versiculis optimè connexa.

Quid sibi velit τὸ Vulgatæ « *pro nihilo salvos facies illos*, » nos nullo modo indagare potuisse fatemur; parùmque auxilii quærentibus affert sancti Hieronymi sententia, quamvis ab italicâ versione longè diversa sit.

**** « Migrationes meas numeràsti tu. » — Aliter se habent Alexandrini: « Vitam meam annuntiavi tibi. » Sed illam versionem non esse hìc integram suspicantur multi, — inter quos ipse Agellius, qui textum hebraïcum, isto loco, « non prætereundum » censet.

PSALMUS LVI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LVII.

(Miserere mei, Deus... quoniam in te confidit.)

LA-M'NATSÊAKH, AL THASCHKHÊTH, LE-DÂVID, MICTHÂM, BE-BARKHÔ MI-P'NÊ SCHÂOÛL BA-ME'ÂRÂH.

In finem, ne disperdas, David, in tituli inscriptionem, cùm fugeret a facie Saül in speluncam. (*Vulgat.*).

Victori, ne disperdas, ipsius Davidis, micthan, quando fugiit a facie Saül in speluncam. (*Sant. Pagn.*).

Propriè : Victori, ne perdas, Davidis, micthan, in τῷ fugere ipse præ facie Saülis in speluncam.

Nous avons parlé ailleurs de *micthâm*. Quant aux mots *al thaschkhêth* (ne perdez pas), Rasi les regarde comme relatifs aux périls que courait le Roi-prophète ; il complète l'expression par אל, YEHÔVAH, et la traduit par « ne me perdez pas, Seigneur. » Kimkhi pense que c'est un souvenir de la bienveillante répression exercée par David contre ses compagnons, qui voulaient tuer le terrible fils de Cis, lors de son aventure de la caverne : « ne perdez pas le roi Saül. » D'autres y aperçoivent un signe de l'importance du psaume, et une exhortation à le conserver : « ne laissez pas ce morceau s'égarer. » D'autres enfin, comme Aben-Ezra, ne veulent y voir qu'un *timbre* d'air ; et probablement ils ont raison ; car les mêmes termes se retrouvent, quoique sans motifs particuliers, en tête des psaumes 58 et 74.

MISERERE.., QUONIAM IN TE.

---

2. Miserêre meî, Deus ; miserere mei !
Quoniam in te confidit (*aut* sperat) anima mea ;
2 *bis*. Et (quoniam) in umbrâ alarum tuarum sperabo,
Donec transeant insidiæ (*Aquil. et S. Hier.*) — *sed meliùs*, donec transeant contritiones (*Sant. Pagn.*) *id est* calamitates (*Ros.*) * — donec transeat iniquitas (*Sept. et Vulg.*) *vel* calumniator (*Symm.*).

3. Clamabo ad Deum altissimum,
Ad Deum ultorem meum (*S. Hier.*) — benefactorem meum (*Sept. et Vulg.*), — *sed hebraicè*, ad Deum retribuentem mihi (*Sant. Pagn.*) *vel* perficientem pro me (*Ar. Mont. et Rosenmull.*).
4. Mittet de cœlo et liberabit me ; (semper enim) opprobrio-affecit vorantem, *aut potiùs* sorbentem (*seu* deglutire-volentem) me. Selah.
Mittet Deus misericordiam suam et fidelitatem (*aut* sinceritatem) suam.

5. Anima mea (nunc est) in medio leonum ; jaceo conturbatus (*Sept. et Vulg.*) ; *at S. Hieronymus*, qui fabricavit verbum *ferocire* : dormio in medio leonum ferocientium. — *Propriè*, *in hebraïco textu* : jaceo inter

MISERERE... QUONIAM IN TE.

Seigneur, prouvez-moi
Votre pitié prompte,
Vous en qui ma foi
Se repose et compte.
De malheurs constants
S'il faut pour un temps
Voir tomber la grêle,
Sans trouble j'attends
Caché sous votre aile. [1]

Oui, près du Très-Haut,
Qui les a versées,
Mon cœur se prévaut
Des bontés passées.
Propice à ma voix,
Il a tant de fois
Frappé qui dévore,
Qu'ici je le vois
Me défendre encore.

Les durs champions
Qui cernent mon âme,
Semblent des lions
Vomissant la flamme.

Fils de Bélial,
Leur langue est du Mal
L'arme empoisonnée ;
Leur regard brutal,
Sa flèche empennée.

Grand Dieu, montrez-vous,
Montrez votre gloire ;
A votre courroux
Forcez-les à croire.
Qu'au sommet des cieux,
Lisant par leurs yeux
Votre arrêt sévère,
Leur foule en tous lieux
Tremble et vous révère.

Il ne tremble pas,
L'essaim sacrilège
Qui veut à mes pas
Tendre un nouveau piège.
Ah! sur mon chemin,
Leur coupable main
Préparait ma tombe :
Projet inhumain!
Leur malice y tombe.

Calme et rassuré
Par l'appui suprème,
Je réveillerai

ardentes *aut* urentes (*hoc est* inter belluas quasi flammam spirantes) ** ;

(Inter) filios hominum (quorum) dentes [eorum] lancea et sagittæ (videntur), et (quorum) lingua [eorum] gladius acutus (est).

6. Exaltare super cœlos, (ô) Deus ! (ità ut, adversùs illos, superni judicis partes geras) ;

Et super totam terram (Domine) gloria tua (expanditor).

7. Laqueum paraverunt (peccatores) gressibus meis ;

Incurvaverunt animam meam (*Sept. et Vulg.*) ; *sed aliter :* Flexit (*aut* incurvavit) se (timore et ærumnis) anima mea. (*Hebr. hodiern.*).

7 *bis*. Foderunt ante me (*propriè* ad facies meas) foveam ;

Ceciderunt (autem) in medium ejus. Selah.

8. Paratum, *vel* firmatum, cor meum (est), Deus ;

Paratum, *seu* roboratum, cor meum (est) ; cantabo et psallam (tibi, *S. Hilarius ;* Domino, *Cassiod.*).

9. Exsurge, gloria mea ***! exsurge, psalterium et cithara (*propriè* nebel et cinnor)!
Exsurgam diluculo.

10. Celebrabo te, *vel* confitebor tibi (publicum tibi testimonium altâ voce reddendo) inter populos, Domine;
Canam (*propriè* psallam) tibi in gentibus (incredulis, in Ethnicis).

12. Exaltare super cœlos, (ô) Deus!
Et super totam terram (expanditor) gloria tua!
11. Quoniam magna (est) usque ad cœlos misericordia tua,
Et usque ad æthereș, *seu* nubes ****, veritas tua.

La harpe que j'aime.
Parfois, ô mon luth,
Si ton hymne plut
En chœur répétée,
Chante mon salut
Dès l'aube argentée.

Chante le Seigneur
Cher à la souffrance :
Le Dieu de frayeur,
Le Dieu d'espérance.
Aux peuples sans foi,
Dont l'aveugle loi
L'ignore ou l'insulte,
Annonce avec moi
L'honneur de son culte.

Et vous, ô mon Dieu,
Daignez, sans partage,
Des cœurs en tout lieu
Recevoir l'hommage.
Vos desseins féconds,
Vos soins pour les bons
Et votre clémence,
Ont des cieux profonds
La grandeur immense.

Gloire, par nos chants,
Au Roi, juge et père,
Effroi des méchants,
Recours de la terre.
Au Verbe sauveur,
Source de faveur
Pour l'âme ravie;
Au Vent de ferveur,
Qui souffle la vie.

Flambeaux purs et doux
De l'auguste cîme
Vers qui s'offre à nous
Un sentier sublime.
Rayons éclatants,
Dont les feux constants,
Primitive aurore,
Par delà les temps
Brilleront encore.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui sancto;

Sicut erat in principio
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Donec transeat contritiones. » — Pro plurali (*transeant*), legitur in codicibus semiticis *τὸ* singulare (*transeat*). Quà-propter aliqui genitivum hùc adduxerunt, sic vertendo : « *donec transeat contritionum* (subaudite *tempus*). »

** « Jaceo inter ardentes. » — Quamvis, *ardentium* nomine, facilè intelligantur hostes iracundi, leonibus aut chimæris assimilati, flammam ex ore spirantibus : tamen Drusius animalium figuram illùc non admoveri debere censet. Istis *ardentibus*, seu potiùs *incendiariis*, significationem tribuit virorum ignem metaphoricè spargentium; quod exprimit ille verbo gallico « *des boutefeux.* »

*** « Exsurge, gloria mea. » — De sensu quod ibi præ se ferat vox *gloria*, disceptatur. — Vatablus : « *Anima* mea, aut *laus* quam volebat (Deo) reddere. » Amama : « Quidam *lingua*. Kimchius vult hoc esse epitheton *animæ*, quia decus est hominis. Sic Genes. XLIX, 6, ubi idem membrum, ex more Scripturæ, iteratur. » Clarius : « Gloriam appellat *linguam* vel *animam ;* et eam cum musicis instrumentis, per prosopopœiam, invitat ut ipsam excitet auroram. Tale quid et apud Pindarum legitur. » — Animam, aut aliquid vicini, hic intelligi debere, vix dubitare possumus; fortassè *animum*, in acceptione non absimili a sensu gallici verbi *LA VERVE*.

**** « Et usque ad ætheres veritas tua. » — Plurari carere solet vox latina *æther ;* sed si plurale haberet, istud foret *ætheres ;* non *æthera*, ut aliqui perperàm scripserunt. Cùm enim verbum *αἰθήρ* masculinum sit, *æthera* nequit efficere, nisi in *τοῦ* singularis accusativo.

NOTES.

[1]) Caché sous votre aîle.

Ici, par un archaïsme licite, mais que nous n'imposons comme loi à personne, — pas même à nous, — le mot *aîle* (autrefois *aisle*), se trouve couronné d'un accent circonflexe.

Depuis Ménage, presque tout le monde s'était cru obligé de renoncer à cet accent, souvenir pourtant d'une étymologie très-véritable, mais désormais méconnue; et Furetière lui-même avait faibli (*), — lorsque les auteurs du Trévoux se décidèrent hardiment à rétablir le circonflexe supprimé. Un si excellent dictionnaire était de force à balancer l'autorité de celui des Quarante immortels; aussi ramena-t-il une grande partie des esprits. Pendant tout le dix-huitième siècle, une foule de gens de lettres en revinrent à l'orthographe *aîle;* et nous voyons qu'à Paris sous Louis XVI, telle était la manière adoptée pour l'enseignement dans les pensionnats les plus distingués.

A la fin, cependant, la décision de l'Académie a prévalu, et l'accent s'est trouvé de nouveau banni. — Seulement il faut se garder de croire que nos trouvères et leurs successeurs avaient eu tort de placer là un *s*. Le vraisemblable n'est pas toujours le vrai, et, malgré les séductions de l'apparence, notre mot ne vient point d'*ALA*. — Ce qui en vient, c'est *ale*, ancien terme dont s'est servie la langue d'oc. Quant à *aisle* ou *aîle*, qui fut adopté par la langue d'oil, il est venu d'*axilla* (aisselle), lequel, soit sous sa forme correcte, soit altéré en *axella* ou *ascella*, avait pris, dans le mauvais latin de la décadence, le sens d'*ala*. On s'étonne de voir Ménage ne pas découvrir ici l'étymologie vraie, car il en a passé bien près. Lui-même, en effet, il convient, — et cela aurait dû suffire pour l'éclai-

(*) A l'article de ce mot, il varie, mettant tantôt *aile* et tantôt *aîle*.

rer, — qu'au moyen-âge on appelait *ascellæ* (non point *alæ*) les alles d'une église.

D'ailleurs, ignorât-on qu'il y ait eu jadis un *s* dans ce mot-ci, on y en devinerait encore l'ancienne existence, d'après un signe qui ne trompe guère : d'après la prononciation universelle. Pourquoi, en effet, sans cela, aurait-on, si généralement, ouvert et allongé une finale dont la nature ordinaire est d'être brève (*) ?

Depuis que les savants, s'étant préoccupés de l'idée qu'*ala* était l'origine du mot, ont cru devoir ôter le circonflexe de dessus *aile*, et en faire *AILE* simplement, — leurs disciples se sont appliqués à diminuer autant que possible la longueur et l'ouverture de ce monosyllabe. Ils y ont bien un peu réussi. — Toutefois, le bon usage était si puissant et si populaire qu'il n'a pas encore disparu, et que, malgré le manque d'accent, c'est la prononciation large qui continue à dominer. A la rigueur, le mot peut à présent rimer avec *belle*, *elle*, *nouvelle;* mais il rime toujours beaucoup mieux avec *frêle*, *grêle*, ou une brebis qui *bêle* (**).

(*) Devant un *e* muet final, la puissance naturelle de la consonne *l* est d'abréger et d'alléger la syllabe qui porte la voix. — Voir nos remarques sur l'*accent droit*. (Tome I des Psaumes, page 491).

(**) Ceci peut s'observer jusque dans la causerie la plus familière et la plus éloignée de toute emphase de phonétisme. Qu'une jardinière, par exemple, vous raconte que son pigeon, blessé, n'a plus *qu'une aile* : « votre oreille entendra « *qu'une êle*, » c'est-à-dire le son circonflexe.

PSALMUS LVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LVIII.

(Si verè utique justitiam loquimini.)

LA-M'NATSÊAKH, AL THASCHKÊTH, LE-DÂVID, MICTHÂM.

In finem, ne disperdas, David, in tituli inscriptionem. (*Vulg.*).
Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem. (*S. Hier.*).
Victori, ne disperdas, Davidis, insigne *vel* aureolum. (*Cæteri*).

La répétition du *Ne disperdas* en tête du présent psaume, lequel n'a plus rien de commun avec l'histoire de Saül, montre que ces mots n'ont point le sens que voulait y attribuer le rabbin Kimkhi. Ils ne sauraient être ou que l'indication de l'air d'un ancien chant, ou que le témoignage d'une estime particulière pour le morceau : estime marquée peut-être aussi par la qualification de MICTHÂM, c'est-à-dire de *carmen aureum*, comme les « vers dorés » de Pythagore.

Ce psaume renferme des images que leur singulière audace faisait supposer impossibles à rendre en français. Le poëte, néanmoins, a cru devoir courageusement les traduire, sans s'effrayer de leur énergique et pittoresque familiarité. Notre langue, à qui l'on est obligé, disait Voltaire, « de faire l'aumône malgré elle, » peut arriver, malgré son orgueilleuse pauvreté, jusqu'à exprimer noblement les choses les plus basses. Moyennant le choix des termes, l'ordre de leur placement et la forme des locutions, (*), il n'y a pas de tour de force si hardi, si impraticable, qu'on ne puisse, en s'y prenant bien, essayer de lui faire exécuter. — Mais c'est à l'aide d'un certain art ; et tout dépend de la manière, soit de préparer, soit de *sauver*, les heureuses témérités nécessaires.

(*) *Tantùm series juncturaque pollet !* (Horace.)

SI VERÈ UTIQUE.

2. Nam verè, (o) congregatio, justitiam loquimini? Rectitudines (*hoc est* in rectitudinibus) judicabitis, filii hominum? (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Munster. et ferè omnes recentiores*) *.

Sed multò meliùs Antiqui (*Sept., Vulg., S. Hier., etc.*): Si verè utique justitiam loquimini,

Recta (igitur) judicate, filii hominum.

3. Etenim (*Vulg. et S. Hier.*) — quin potiùs (*Sant. Pagn., Amam. et Vatablus, et quidem optimè*) — in corde vestro iniquitates operamini;

In terrâ injustitiam manus vestræ concinnant (*Vulg.*) — librant *vel* appendunt, *aut meliùs* perpendunt (velut ac si velletis ut credamus istud justum esse ac in bilance ponderatum).

4. Alienati-sunt (a pietate) impii ab utero; *id est*, è nativitate suâ; erraverunt (statim) a ventre (matris suæ); loquentes, *aut* locuti-sunt, mendacium.

5. Furor (*S. Hier. et Vulg.*) *aut* venenum (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Ros., etc.*) illis (est) secundùm similitudinem furoris (*aut* veneni) serpentis;

SI VERÈ UTIQUE.

Ah ! si c'est tout de bon que vous parlez justice,
Jugez donc, ô mortels, selon la vérité.
Mais non : de vos erreurs votre choix est complice ;
Votre cœur en secret chérit l'iniquité.

. . . .

D'atteindre aux fruits de mort méprisant la défense,
La race des humains en goûta le poison ;
Et, pécheurs en naissant, corrompus dès l'enfance,
Chez eux l'amour du mal croît avec la raison.

. . . .

Contre la voix de Dieu, leur malice est pareille
Aux ruses de l'aspic dangereux et menteur,
Que nul art n'apprivoise, et qui ferme l'oreille

Aux charmes les plus forts d'un habile enchanteur.

Seigneur, brisez l'orgueil de leur dent vénimeuse [1]) ;
De tout votre carquois lancez sur eux les traits.
Qu'ils passent sans retour, ainsi qu'une eau fangeuse
Qui fuit et se va perdre au milieu des marais ;

Ainsi que passe et fond la limace éphémère ;
De qui la chair gluante au soleil se détruit ;
Ainsi qu'un avorton, qui fait rougir sa mère,
Et qui rentre aussitôt dans l'éternelle nuit.

Sicut aspidis surdæ (quæ) obturat aurem suam.

6. Quæ non audit [ad] vocem murmurantium (*S. Hier.*) *aut* mussitantium (*Ar. Mont. et Amam.*), — incantantium (*Sept.*) — ψιθυριζόντων, *id est* susurrantium (*Symm.*);

Venefici incantantis sapienter (*Vulg.*) — magi artes-magicas scitè exercentis (*Vatabl.*) — incantantis incantiones callidas (*S. Hier.*) — *propriè* jungentis conjunctiones docti (*Ar. Mont.*); *id est* harioli *seu* præstigiatoris periti, ligamina mystica patrantis.

7. Deus, contere dentes eorum in ore ipsorum!

Molas (istorum) leunculorum destrue, Jehova!

8 6. Intendit arcum suum (Dominus), ità ut infirmentur *aut* conterantur (*S. Hier. et Vulg.*) **.

8 α. Ad nihilum deveniant, sicut aqua decurrens (*Vulg.*) — dilabantur sicut aquæ, et abeant sibi ipsis, *id est* evanescant (*Vatabl. et Ar. Mont.*)

9. (Auferantur) sicut cera quæ fluit (*Vulg.*) *sed propriè* sicut vermis tabefactus (*Aquil. et S. Hier.*), *aut fideliùs adhùc*, sicut limax, *aut* cochlea, quæ liquescit (*Chald., Clar., Sant. Pagn., Amam., Ruding., Ros., etc.*) — sicut limax liquefactionis, *id est* liquefactioni obnoxia (*Ar. Mont.*) — abit *vel* transit *aut* evanescit;

Sicut (transit ac ejicitur) abortivus mulieris, (qui) non videt solem (*Aquil., Symm., S. Hier., etc., et quidem rectissimè*) ***.

10. (Væ vobis, ô peccatores, quorum spes subita velut viatoris cœna auferetur,)

Antequàm (enim) sentiant lebetes vestri, *aut* ollæ vestræ, *seu* caldaria vestra (*Grotius*) rhamnum (accensum, *id est* flammam rhamni, *arbusti spinosi qui facilimè flagrat*),

(Mox, sicut sæpè fit in deserto,) tàm vivum (*id est* adhuc virentem) quàm adustum (*aut* ardentem), turbo-abripiet eum, *vel* turbine-abripiet eum (Deus, *versiculo septimo memoratus*) ****.

11. Lætabitur justus cùm viderit ultionem;
Pedes (*propriè* gressus) suos tinget in sanguine peccatoris *aut* impii.

12. Et dicet homo : « Verè est fructus justo ;
Certè est Deus, judicans in terrâ. »

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Les méchants souffriront, trompés dans leur attente,
Privés de l'aliment qu'enviait leur espoir :
Comme ces voyageurs qui, tristes sous la tente,
Ont perdu les apprêts de leur repas du soir,

Quand des vents du désert la tournoyante haleine
Sur la flamme naissante et les trépieds dressés
A soufflé tout-à-coup, — balayant dans la plaine
Les rameaux du nerprun fumants et dispersés.

Le juste, un jour, témoin de la fin des coupables,
Applaudira tremblant aux lois du Dieu vengeur.
Les châtiments du mal lui deviendront palpables,
Et ses pieds marcheront dans le sang du pécheur.

Et la terre, attentive à cet arrêt terrible,
Dira, voyant les bons et leur félicité :
Il est donc dans les cieux un juge incorruptible
Qui frappe et récompense avec pleine équité.

Gloire au Père, à son Fils, couple saint qu'on révère;
Au Souffle tout-puissant, par tous les deux conçu;
Pur faisceau, Trinité clairvoyante et sévère
Devant qui nul forfait ne passe inaperçu,

Et dont la loi, brisant toute arrogance humaine
Sous un sceptre aux pervers inévitable et dur,
Divine, exercera le souverain domaine,
Durant les jours divins du long siècle futur.

NOTÆ.

* « Nùm verè, o congregatio, etc. » — Modo aliquantùm meliore Rosenmullerus hebraïcam phrasim interpretatur, scilicet isto : « An verè silebit justitia (*propriè*, an obmutescentia est justitiæ)? Loquimini (et) recta judicate, filii hominum. » — Sed hoc etiam obscurum et è longinquo quæsitum videtur. Vulgatæ sententiam penitùs anteponendam esse non dubium est.

** « Intendit arcum suum (Dominus), donec infirmentur. » — Fortassè melior est opinio recentiorum, qui sic vertunt : « Intendit (quisque impiorum) sagittas suas, (sed) velut ac si succisæ, *aut* obtusæ, forent. »

*** « Qui non videt solem. » — Hìc legit Vulgata, sed malè : « Supercecidit ignis, et non viderunt solem. » Nulla ibi mentio fit supervenientis ignis ; de muliebri autem abortivo agitur. « Abortivi significationem, » inquit ipse Agellius (*pag.* 262), « videntur verba quæ sequentur confirmare. »

**** « Tam vivum quàm adustum, turbine abripiet rhamnum Deus. » — Hìc mirum in modum dissentiunt commentatores, præcipuè quoad vias intelligendi verbum SIROTH, quod *spinas* significare crediderunt multi, quamvis spinæ SIRIM legitimè vocentur. Sensus quem elegimus, cunctis aliis longè lucidior, pulcherrimam præbet metaphoram, ac non solùm probabilis judicari potest, sed omninò certus. Vatablus et Grotius, necnon Santes Pagninus, illum ex parte viderant ; sed rem penitùs enucleavit ac perfecit Rosenmullerus, qui tùm *crudæ carnis* cùm *iræ* seu *furoris* notiones expellendo, rectè sensit verba ĀTHĀR KEMŌ KHAI KEMŌ KHĀRŌN significare *rhamnum tàm vivum quàm adustum.* « Avant que vos chaudières dressées n'aient eu le temps de sentir la flamme du nerprun (dont vous étiez allés couper les buissons), le Seigneur (par le vent de sa colère) dispersera tout ce bois entassé, tant celui qui était encore vert que celui qui se charbonnait déjà. » — Empruntée aux traversées du désert, et au campement des tribus ou des caravanes, une telle métaphore est parfaitement naturelle en Orient.

NOTES.

[1]) Nous approuvons l'ancienne manière (non encore tout-à-fait perdue) de prononcer cet adjectif, et nous laissons subsister l'*é* accentué, qui donne au mot plus d'ampleur. Il est vrai que dans *venin* la voyelle *e* est muette ; mais ce n'est pas là une objection, les dérivés gardant souvent l'*e* soutenu, que leurs simples ont perdu. Ainsi l'on dit *secret* et *sécrétion*, *rebelle* et *rébellion*, etc.

PSALMUS LVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LIX.

(Eripe me de inimicis meis.)

LA-M'NATSÊAKH, AL THASCHKHÊTH, LE-DÂVID, MICTHÂM, BI-SCHELOAKH SCHÂOÛL, VA-YISCHMEROÛ ETH HA-BAÏTH LA-HAMÎTHÔ.

In finem, ne disperdas, David, in tituli inscriptionem, quandò misit Saül, et custodivit (*aut potiùs* custodierunt) domum ejus ut eum interficeret. (*Vulg.*).

Victori, ne disperdas, ipsius Davidis, mictham, cùm misisset Saül ut observarent domum, ut interficerent eum. (*Sant. Pagn.*).

Victori, ne corrumpas, Davidi, mictham, in mittendo Saül, et custodierunt domum ad interficiendum eum.

Ce chant, qui est à la fois une prière et une prophétie, fut composé, si l'on s'en rapporte à son titre, au moment où Saül venait d'envoyer des archers environner la maison de David, qui fut obligé de se sauver par une fenêtre. On y voit une effrayante prédiction du sort des ennemis du Christ.

ERIPE ME.

—

2. Eripe me ab inimicis meis, Deus mi;
(Et) ab insurgentibus in me (*sive* obsistentibus mihi), extrahe me *vel potiùs* extolle me (*quasi* auferendo me sursùm, *ità ut illi, de planitie, mihi nocere nequeant*).
3. Eripe me ab operariis iniquitatis,
Et de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce insidiatur animæ meæ;
Irruunt in me (*Sept. et Vulg.*) — congregantur adversùm me (*Sant. Pagn., S. Hieron., etc.*) fortes (*Vulg.*) *aut* violenti.
5. Non prævaricatio mea (fuit odii causa), non peccatum meum, Jehova; *gallicè* « non qu'il y eût, de ma part, crime ou faute. »
Sine (ullâ) iniquitate (meâ) currunt (illi) ut percutiant me (*Symm.*) — et præparant se (*Sim. de Muis., Ar. Mont., etc.*) *.
Exsurge, *aut* suscita te, in occursum meum, et vide.
6. Et tu, Jehova, deus exercituum, deus Israëlis, evigila ad visitandos omnes (hos) gentiles;
Neque parcas (ulli horum) prævaricatorum pessimorum. Selah.

10. Fortitudinem ejus (*Hebr. sed malè*) — fortitudi-

ERIPE ME.

—

Arrache-moi, Seigneur, à qui m'opprime,
Au péril qui m'entoure, au poignard menaçant,
Aux vils archers d'un ennemi puissant.
Trompe dans leurs efforts les ouvriers du crime,
Et dérobe ma vie à ces hommes de sang.

Ils m'ont dressé des embûches mortelles;
Ils veulent du salut me fermer les chemins.
Qu'avais-je fait à ces cœurs inhumains?
Plus méchants que ne sont les peuples infidèles,
Ils auront compte à rendre en tes sévères mains.

Soutien chéri de mon âme accablée,

De tant de maux amers toi qui me délivras,
J'aime à chanter le secours de ton bras.
La faiblesse est en moi, mais ta force y supplée :
Jusqu'au bout, Dieu Sauveur, tu me protégeras.

Le long des murs et des places publiques,
Courent des meurtriers sans m'atteindre et me voir.
Fais, ô mon Dieu, que, rôdant jusqu'au soir,
Comme on verrait errer des dogues faméliques,
Ils lassent à la fin leur homicide espoir.

Pareil au glaive est le cri de leur bouche.
Sans doute, en exhalant leur lâche passion,
Ils ont cru sourd l'Arbitre de Sion.
Qu'ils y soient pris, Seigneur! Je vois ton ris farouche :
Tu rejettes sur eux la malédiction.

En quête un jour, dans les places publiques,
Du plus humble aliment ils voudront se pourvoir;
Mais c'est en vain..., et rôdant jusqu'au soir,

nem meam (*Chald.*, *S. Hier.*, *Muis.*, *Sept. et Vulg.*) — ad te custodiam *aut* tibi servabo. *Sed potiùs :*

Fortitudo mea, tibi (*propriè* super te) psallam ** ;

Quia deus protectio mea (*vel* protectionis meæ), deus misericordia mea (*vel* misericordiæ meæ) tu (es).

7. Revertantur ad vesperam (scelere eorum non patrato, hi qui me quærunt); perstrepant (*Muis.*) — tumultuentur (*Ar. Mont.*) — latrent (*S. Hier. et Sant. Pagn.*) — famem patiantur (*Vulg.*) — fremant (*Munster.*) *vel* ululent — sicut canes;

Et circumeant civitatem.

8. Ecce (malitiam) scaturiunt (*Ar. Mont.*) — loquuntur (*S. Hieron. et Vulgat.*) — ore suo; gladii in labiis eorum (esse videntur);

Quasi (eos) nemo (*id est* nullus supernus judex) audiat (*Symm. et S. Hier.*). *Vel*, quoniam (dicunt:) quis audit?

9. Tu autem, Jehova, deridebis eos;

Subsannabis omnes (illos) gentiles (*id est* peccatores et incredulos, gentilibus æquirandos.)

13. Scelus oris eorum (fuit) sermo (crudelis) labiorum suorum;

Et capientur in (ipsâ) superbiâ suâ, propter maledictionem (eorum in innocentem) et mendacium (quod) narrant (adversùs eum).

15. Revertentur ad vesperam, latrabunt (frement, ululabunt, etc.) velut canes,

Et circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur (*seu* vagabuntur) ut comedant, *id est* ad victum quærendum, *aut* ne jejunî pernoctent (*Theodoret.*);

Cùm verò non saturati fuerint, (ideò) murmurabunt (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*). — *Aut aliter :* quando non saturabuntur, pernoctabunt; *id est :* et quamvis vagati fuerint ad comedendum, pernoctabunt famelici.

11. Deus salutis, *propriè* misericordiæ, — *vel* Deus salute *aut* misericordiâ (suâ) — præveniet me. *Aliter :* Dei mei misericordia præveniet me (*S. Hier.*).

Deus ostendet mihi insidiatores meos (*S. Hier.*), *sed meliùs :* Deus videre-me-faciet (ultionem) in hostes *vel* adversarios meos (*Vulg. et Clar.*) — in invidos meos (*Ar. Mont.*)

14. Consume (eos) in furore (tuo); consume (eos) et ne sint, *vel* ità ut non sint (*Euthymius*);

Et sciant quòd Deus dominatur in Jacobo et finibus terræ. Selah.

12. Ne (tamen penitùs) occidas eos, nequandò obliviscatur populus meus *** ;

Disperge (*Vulg.*) — vagari-fac (*Sant. Pagn.*) — eos (a domibus suis) potentiâ tuâ; et depone (*vel* humilia *aut* fac descendere) eos, (tu) clypeus noster, Jehova.

17. Ego autem cantabo robur tuum,

Et celebrabo (*sive* altâ-voce-canam) manè misericordiam tuam.

Comme on verrait errer des dogues faméliques,
On les verra sans pain, hurler de désespoir.

Alors, Seigneur, témoins de l'anathème,
Sur le sort des méchants mes yeux vivront ouverts.
Frappe-les tous ! consume les pervers !
Et qu'ils sachent enfin quel est du Dieu suprème
Le sceptre dans Jacob et dans tout l'univers.

Mais non ; — plutôt, qu'il en survive un reste,
Pour sauver de l'oubli l'œuvre de ta fureur.
Banni, déchu, fatal objet d'horreur,
Que ce reste impuissant, marqué d'un sceau funeste,
Préserve tes Elus de sa coupable erreur.

Moi, soulagé par ta bonté fidèle,
Moi, dans les jours d'orage, accueilli dans ton sein,
Moi, trop vengé de ce peuple assassin,

Je loûrai triomphant ta grandeur immortelle,
Et doublerai d'hommage à son nom trois fois saint.

Soutien chéri de mon âme accablée,
De tant de maux amers toi qui me délivras,
J'aime à chanter le secours de ton bras.
La faiblesse est en moi, mais ta force y supplée ;
Jusqu'au bout, Dieu Sauveur, tu me protégeras.

Hommage au Père, en qui l'être prend source ;
Au Fils, dont sa rigueur venge et poursuit la mort ;
A l'Esprit saint, aiguillon du remord :
Trio qui garde à l'homme, au terme de sa course,
Peine ou félicité, supplice ou réconfort.

17 *bis*. Quia fuisti sublevatio mihi,
Et refugium in die tribulationis meæ.

18. (O Domine) fortitudo mea, super te (*id est* tibi) psallam;
Quia (tu es) ô deus sublevatio mea, deus misericordia mea (*Vulg.*) *vel* deus misericordiæ meæ (*Hebr.*)

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Sine ullâ iniquitate meâ currunt et præparant se. » — *Cucurri et direxi*, dicit Vulgata, sed ægrâ et obscura versione. Istâ notione « *directionis* » admissâ, saltem debuissent passivè verbum sumere, dicendo non *dirigebam* sed *dirigebar*, id est, rectam viam non relinquebam. Sic fecit S. Augustinus.

** « Fortitudo mea, tibi psallam. » — In hodierno Hebræorum textu, legitur : « Fortitudinem *EJUS* apud te custodiam (*Ar. Mont.*) *vel* tibi servabo (*Sant. Pagn.*). » Istud verò sensu carere nemo est qui non videat. Sanctus Hieronymus, Vulgatam secutus, alio modo vertit, minùs difficili : « Fortitudinem *MEAM* ad te servabo. » Hæc autem verba, quamvis, separatim sumpta, aliquâ significatione gaudere queant, istoque modo a Clario interpretentur, « tibi meas vires acceptas fero, » tamen parùm huic loco congruunt, nec versioni quam elegimus æquiparari possunt. Hanc ultimam (nempè, *Fortitudo mea, tibi psallam*) ex versiculo 18 sumpsimus, qui repetitus ibi fuisse nobis videtur, iteratione in psalmis non infrequenti; præsertim cùm ista simplicior ac multò magis commoda lectio perparùm differat a priori, modò litteris hebraïcis exprimatur. Sufficit enim legere HaZaMmeRAH pro HeSCH'MoRAH; tunc quisque videre potest, neglectis punctis vocalibus, unam tantùm consonantem mutari (scilicet *schin* in *zain*), sicque statim sensum surgere obvium ac perfacilem, jam alibi a Psalte expressum.

*** « Nequando obliviscatur populus meus. » — *Propriè*, obliviscantur. Viget enim apud Hebræos eadem norma grammaticalis quâ dicunt Latini « *turba ruit* seu *turba ruunt*. »

PSALMUS LIX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LX.

(Deus, repulisti nos.)

LA-M'NATSÈAKH 'AL SCHUSCHAN 'ÉDUTH, MICTHÂM LE-DÂVID LE-LAMMED; BE-HATSÔTHÔ ETH ARAM NAHA-RAÏM VE-ETH ARAM TSÔBAH, VA-YASCHAB YÔAB, VA-YAC ETH ÉDÔM BE-GHE MÉLAKH SCHENÊM 'ÂÇÂR ÂLEPH.

In finem, pro his qui inmutabuntur, in tituli inscriptionem, ipsi David, in doctrinam; quùm succendit Mesopotamiam Syriæ et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæum in valle Salinarum duodecim millia. (*Vulg.*).

Victori, pro liliis, testimonium humilis et simplicis David, ad docendum; quando pugnavit adversùs Syriam Mesopotamiæ et Syriam Soba, et reversus est Joab, et percussit Edom in valle Salinarum duodecim millia. (*S. Hier.*).

Victori, super Susan testimonii, michtam Davidis ad docendum; in rixando ipse cum Aram Naharaïm et cum Aram Soba, et reversus est Joab, et percussit Edom in valle Salis, duodecim millia. (*Ar. Mont.*).

Propriè : Victori *aut* præcentori, super lilium *aut* rosam (*Belg. et Vatabl.*) — testimonii; insigne aureum Davidi, ad docendum; dùm certaret cum Syriâ fluviorum et cum Syriâ Tsobæ (*id est* Nisibenâ), et reversus est (ab isto bello) Joab, et percussit (populum) Edom in valle Salis, (ità ut ceciderint) duodecim millia (cæsorum).

DEUS, REPULISTI NOS.

3. Deus (qui) elongaveras (*Ar. Mont.*) *seu* projeceras (*Sant. Pagn.*) *aut* repuleras (*Vulg.*) nos — *vel* iratus-eras, *propriè* rancidus-factus-fueras (*Rosen.*) nobis, — et ruperas nos (*hoc est* agmina nostra),

Exacerbatus eras, (sed) reverteris ad nos.

4. Tremere-feceras terram, et scideras, *seu* fregeras, eam.

Sana contritiones ejus, quia nutat.

5. Videre-fecisti populo tuo durum (*id est* dura);

Propinâsti nobis vinum soporis (*Aquil. et S. Hier.*) — agitationis (*Sym.*) — tremoris (*Bythn.*) — stimulationis (*S. Aug.*) — perturbationis (*Ar. Mont.*) — temulentiæ (*Rosen.*).

6. Dedisti (verò) colentibus (*propriè* timentibus) te, signum *aut* vexillum,

Ut (ad illud) confugiant a facie arcûs (*Sept.*, *Vulg.*, *S. Hier.*, *Isid.*, *Clar.*, *Dath.*) Selah *.

7. Ut liberentur dilecti tui,

Salva (populum tuum) dexterâ tuâ,

Et exaudi me (ô Jehova)!

DEUS, REPULISTI NOS.

Dieu qui nous repoussais, Dieu dont l'âpre courroux
Rompait dans les combats nos lignes éperdues ,
Tu nous vois d'un regard plus doux ,
Et tes bontés enfin sur nous sont descendues.

Mais faible et fracassée en ses ébranlements,
Sion, pour se guérir, a besoin d'un prodige.
Dans tes sévères châtiments
Tu lui fis boire un vin de trouble et de vertige.

Refuge unique alors contre les dards aigus,
Drapeau de rallîment, mais non de délivrance,
A tes adorateurs vaincus
Il ne restait, Seigneur, que ta loi d'espérance.

C'en est fait. Grâce à toi, puissant Maître du ciel,
Pour nous de jours meilleurs semble poindre l'aurore.
Achève ! — et, sauvant Israël,
Exauce avec David le peuple qui t'implore !

Mais voici que du haut de son trône sacré,
Dieu parle... Il me promet des gloires éclatantes.
Triomphant, je possèderai
Sichem aux fortes tours et le vallon des Tentes.

Manassé m'appartient, Galéad est à moi [1];
Juda, noble tribu, me guide à la conquête;
Ephraïm, cédant à son roi,
Devient le sûr chevet où repose ma tête.

Soumis à mes besoins, Moab au front haineux
Est un vase servil [2] d'où sur mes mains l'eau coule.
Edom est l'acanthe épineux
Dont s'émoussent les dards sous mon pied, qui les foule.

Israël, enrichi d'honneur et de butin,
Aux brigands du rivage a dérobé leur proie;
Et je vois l'altier Philistin

8. Deus locutus est in sanctuario suo, *vel fortassè* (jurando) per sanctitatem suam;

Lætabor (igitur), et partiar (regnum Isbosethi, nempè) Sichemam; et vallem Succoth (*seu* Tabernaculorum) metiar **.

9. Mihi Ghilead et mihi Menasses (obtingit), et Ephraïm robur (est) capitis mei;

Jehuda legifer (*Aquil., S. Hier. et Ar. Mont.*) *vel* dux *aut* præfectus militaris meus (*Vatabl. et Clar.*) *aut* rex meus (*Vulg.*) *Hoc est :* Juda, tribus princeps, tribus regalis, quæ Messiam gignitura est, legislatores, (*vel* strenuos belli præfectos) mihi subministrat; mihi consilio et armis opitulatur). — *Aliter, et fortassè meliùs quamvis subaudacter, Henslerus :* « Jehuda sceptrum meum (est). »

10. Moab (tam vilis præ me factus est, ut videatur) olla lotionis meæ *vel* lavacri mei (*S. Hier., Ar. Mont., Muis., Agell., etc.*), *id est* pollubrum meum ***.

Super Edom projicium calceum meum

Vel fortassè : Moab spina (est) conculcationis meæ, etc. (*scilicet*, calceo meo fregi aculeum Moabi et Edomi, *ideòque gentes istæ, spinis earum obtusis, nunc inermes futuræ sunt*).

Mihi Palæstina fœderata est (*S. Hier.*) — mihi Alienigenæ subditi sunt (*Sept. et Vulg.*) — *Sed propriè :* De Philistæâ (regione) jubilatio mea (nascitur, *hoc est* jubilare licet mihi). — *Velut ac in psalmo CVIII) legitur :* De Philistæâ regione (triumphans) jubilor.

11. Quis ducet me ad civitatem munitionis, *id est* munitam?

Quis deducet me usque ad Edom *seu* Idumæam (sicut jam video id fore)?

12. Nonne tu, Deus? (tu ipse) qui (velut iratus) projecisti nos,

Et (qui nunc etiam) non egredieris cum exercitibus nostris!

13. Da nobis auxilium contra angustiam (*propriè* ab angustiâ, *hoc est* ut ex angustiâ liberemur);

Nam vanitas (*aut* mendacium) salus hominum (*id est* salus quam præstare possunt homines).

14. Deo adjuvante (*propriè*, in Deo *seu* cum Deo) faciemus fortitudinem (*id est* gloriosa facinora patrabimus);

Et ipse conculcabit hostes nostros.

Frissonner d'impuissance à nos longs cris de joie.

Qui donc aura vaincu les plus fiers combattants?
Qui m'ouvrira les murs de la cité fermée
Dont s'enorgueillit dès longtemps,
Par delà ses déserts, la fertile Idumée?

N'est-ce pas toi, Sauveur, dominateur divin,
Qui toujours, quand tu veux, reparais et nous venges!
Toi que nos yeux cherchent en vain
Et qui ne marches plus au front de nos phalanges !

Hâte, hâte, il est temps, cet heureux avenir;
Délivre-nous bientôt de l'angoisse où nous sommes!
C'est toi seul qui peux nous bénir :
Il est vain, le salut que l'on attend des hommes.

Invoquant avec foi l'Arbitre des combats,
En Dieu nous puiserons les forces nécessaires.
Dieu, jetant les guerriers à bas,
Va lui-même écraser nos fougueux adversaires.

Gloire au Prince éternel des pères et des rois,
Bienfaiteur des Elus alors qu'il les délaisse;
Au Fils, qui leur montre sa croix;
A l'Esprit dont l'ardeur ranime leur faiblesse.

A la Trinité sainte, accessible pour eux
Après les durs combats de leur foi méritoire,
Quand la palme des bienheureux
Deviendra dans leurs mains le prix de la victoire.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Ut ad illum confugiant a facie arcûs. » — Hæc versio, quæ, pro KÔSCHET, supponit lectionem KÔSCHETH (non per TETH sed per THAU), magis probabilis est eâ quæ, recentioris textûs hebraïci pedissequa, sic se habet : « Dedisti cultoribus tuis vexillum [ad] elevandum, ob respectum (tuæ) veritatis. »

** « Et vallem Succoth metiar. » — Cùm metiri soleat heres vel emptor bona quæ adipiscitur, *metiar* hîc dicitur pro *possidebo.*

*** « Moab est olla lotionis meæ, *id est* pollubrum meum. » — Hîc Septuag. et Vulgata scribunt : « Moab est lebes spei meæ, » et Symmachus « lebes tranquillitatis meæ. » Ista autem plano lucidoque sensu carere videntur.

NOTES.

[1]) Galéad est à moi.

Nous avons choisi *Galéad*, comme une forme intermédiaire entre la véritable orthographe hébraïque, *Ghil'ad* ou *Ghilead*, et le mot, altéré mais plus connu, que les Septante ont rendu usuel : *Galaad.*

[2]) Est un vase *servil*, d'où sur mes mains l'eau coule.

Il a régné longtemps beaucoup de vague sur la manière de franciser les adjectifs terminés en *ILIS.* Ainsi *volatil* et *volatile* sont le même mot masculin, dont seulement la seconde forme a prévalu pour le substantif, la première demeurant adoptée pour l'adjectif. Ainsi, dans beaucoup de vieux manuscrits on lit *ustensil.* D'autres ne font emploi d'*utile* qu'au féminin, et écrivent au masculin *util*, comme *subtil.* En revanche, ce dernier mot recevait l'orthographe contraire, car Bossuet (sermon du 4e vendredi de carême) a dit *un corps subtile.* Bien des gens qui écrivent couramment au féminin une ardeur *juvénile*, hésiteraient encore sur le choix, au masculin, entre un élan *juvénile* ou *juvénil.*

D'après ces fluctuations, nous avons cru pouvoir, sans aucun scrupule, usant de l'ancienne latitude, terminer *servil* comme *civil.* D'ailleurs, et même sous l'empire du code le plus classique, les droits de la versification embrassent ces sortes de facultés. Pareille licence est beaucoup moindre, assurément, que celle qui consiste à tronquer *je vois* et *je viens*, pour en faire *je voi* et *je vien*, — ce qui n'a pourtant point effrayé nos grands tragiques.



PSALMUS LX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXI.

(Exaudi, Deus, deprecationem meam.)

LA-M'NATSÊAKH 'AL NEGHINÔTH, LE-DÂVID.

In finem, in hymnis David. (*Vulg.*).
Victori, in psalmis David. (*S. Hier.*).
Victori, super neghinoth, *aut* modulationibus, Ipsi David. (*Ar. Mont.*).
Vincenti, *seu* præcinenti in melodiis, Davidi. (*Vatabl.*).

Il n'y a guère de psaume où la couleur prophétique soit plus évidente que dans celui-ci. David, affligé, fugitif, détrôné par un fils ingrat, y parle d'abord en son nom et comme simple *christ* humain, qui n'aurait reçu que l'onction royale; mais l'avenir perce à travers le présent, la figure à travers le type, et bientôt c'est le Messie céleste qui s'exprime par la bouche du prophète. Son retour au tabernacle divin doit l'y ramener « pour toujours. » Ses années seront « des générations » ou des siècles. Souverain maître des croyants, lesquels lui sont donnés en héritage, il prend le rôle d'un roi-pontife institué pour rendre à Jéhova « des hommages éternels; » et c'est « à perpétuité » qu'il s'assiéra en face du Seigneur.

EXAUDI, DEUS.

2. Exaudi (*propriè* audi), Deus, deprecationem meam;
Intende orationi meæ.
3. Ab extremo terræ ad te clamo, dùm anxiatur (*propriè*, dùm obruitur) cor meum.
In petram (quæ) exaltatur præ me (*id est* celsiorem loco ubi sum) ducis me (*Hebr.*). *Sed meliùs, secundùm Veteres* (*qui* THERÔMMÊNÎ *legerunt, non* YÂROUM MIMMENNÎ) : In petram exaltas me, deducis me.

4. Quia factus-es (*vel* fuisti) spes mihi;
Turris fortitudinis (factus-es mihi) a facie hostis.
5. Commorabor (igitur) in tabernaculo tuo in sæcula;
Protegar (*propriè* sperans-confugiam) in velamento, *seu* latibulo, alarum tuarum. Selah.

6. Quoniam tu, Deus, exaudisti vota mea;
Dedisti hereditatem timentibus nomen tuum (*Septuag., Vulg., S. Hier. et Jun.*) *Vel potiùs, juxtà Rosenmullerum et Amamam :* Dedisti (mihi) hæreditatem timentium te, *aut* dedisti (mihi in) hæreditatem τοὺς timentes te *.

7. Dies super dies Regis (Messiæ, *Clar.*) adjicies;

EXAUDI, DEUS.

Loin des vallons de sa patrie
Vers vous se tourne l'exilé,
Seigneur ; — ma voix s'élève et prie,
Quand s'affaiblit mon cœur troublé.
Aussi vous vous montrez sensible,
Et sur la roché inaccessible
En paix je gravis consolé.

Espoir cher à ma juste cause,
Vous êtes le secours promis;
La forte tour qu'ici j'oppose
Au choc pressant des ennemis.
Je puis, sous votre œil tutélaire,
Braver le Monde et sa colère
Dans l'asyle où vous m'avez mis.

C'est peu qu'à ma plainte fidelle [1]
Vous gardiez un accueil serein :
Voici que votre amour m'appelle
A prendre un sceptre souverain.
Vous soumettez à mon empire
Quiconque, entre ce qui respire,
Vous connaît, vous aime et vous craint [2].

Du Roi les larges destinées,

Que tout fera croître et verdir,
Auront des siècles pour années ;
Son règne à jamais va grandir.
Sublime est son domaine immense.
Oh ! sa justice et sa clémence,
Qui saura les approfondir !

Dressé, bâti sur un sol ferme,
Sur vos décrets, Juge éternel,
Mon trône existera sans terme
Auprès du trône paternel ;
Et ma voix, présente et future,
Vous offre de la créature
Le chant d'hommage solennel.

Gloire à l'incomparable Père,
Refuge des cœurs enhardis ;
Au Verbe, par qui l'on espère,
Ainsi qu'il espéra jadis ;
A l'Esprit saint, de qui la flamme
Fait découvrir à l'œil de l'âme
Les profondeurs du paradis.

Gloire, oh ! gloire, au sublime ensemble
D'un triple et seul Pouvoir divin,
Sous qui tout bras où cède et tremble,
Ou veut lutter, mais lutte en vain ;
Au Dieu que nul temps n'a vu naître,
Qui vit ineffable en son être,
Et vivra dans les jours sans fin.

Anni ejus (erunt) sicut generatio et generatio.

8 β. Misericordiam et veritatem præpara (quæ) conservent eum (*Hebr.*) — Misericordia et veritas custodient eum (*Symm., Aq. et S. Hier., sed sublatâ voce* MAN).

Denique, sequendo τοὺς *Sept., Vulg., Drus., Amamam, Pricæum, etc.* : Misericordiam et veritatem (*aut* rectitudinem) ejus quis requiret (*hoc est* intelliget)?

8 α. Sedebit in æternum in conspectu Dei.
9. Sic psallam nomini tuo in perpetuum,
Ut reddam (tibi) vota mea de die in diem.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Dedisti mihi in hæreditatem timentes te. » — Inter τῶν Septuaginta versionem, quam secuta est Vulgata, et Amamæ interpretationem, cui adhæsit Rosenmullerus, textus hebraïcus non pronuntiat; dativi enim particula nec post NĀTATTHĀ, nec post YERÜSCHATH invenitur. Harum verò conjecturarum posterior magis arridet, utpotè iis quæ sequuntur meliùs quadrans.

NOTES.

¹) C'est peu qu'à ma plainte *fidelle.*

On sait qu'autrefois l'adjectif français qui traduit *fidus* ou *fidelis*

	Au masc.	Au fém.
s'écrivait, selon le *genre* grammatical...	fidel	fidelle;
Et qu'ensuite on l'a écrit longtemps...	fidéle	fidelle;
Actuellement l'usage a prévalu de ne plus distinguer les deux genres, et de mettre pour l'un comme pour l'autre....	fidéle	fidéle.

En bien des circonstances, néanmoins, l'ancienne orthographe resterait ici une ressource précieuse, et souvent sa perte fait naître encore des regrets motivés. De pareils cas se présentent surtout dans les vers. Là, en effet, comme les inversions sont permises, des amphibologies résultent quelquefois de l'absence d'un excellent moyen, qui, différenciant jadis l'épithète masculine d'avec son féminin (écrit désormais de même), était si commode pour la lucidité. N'est-il pas fâcheux, par exemple, qu'en poésie les mots « à mon amitié fidéle » signifient indistinctement « *amicitiæ meæ fidus*, » ou bien « *amicitiæ meæ fidæ !* »

Sans doute il n'y a plus lieu de condamner, bien que mauvaise, une coutume qui est passée en force de loi; mais pour notre compte, usant d'un reste de la vieille indépendance, nous ne voyons pas d'inconvénient à orthographier ici les choses d'une façon qui rende indubitable leur sens, et qui en fasse sauter aux yeux la clarté.

²) Vous connaît, vous aime et vous craint.

Craint : mot qui, malgré son *t* final, forme rime légitime avec *serein* et *souverain*, parce qu'il est monosyllabique.

PSALMUS LXI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXII.

(Nonne Deo subjecta erit anima mea?)

LA-M'NATSÊAKH 'AL YEDÙTHÙN, MIZMÔR LE-DÂVID.

In finem, pro Idithun, psalmus David. (*Vulg.*).
Victori pro Idithun, canticum Davidi. (*Ar. Mont.*).
Victori, ipsi Ieduthun, psalmus Davidis. (*Sant. Pagn.*).
Præfecto super Ieduthun (*hoc est* super Ieduthunis turmâ), canticum Davidis. (*Amama*).
Triumphale (carmen) per Ieduthunem (canendum), psalmus Davidis. (*Chald. et Symmachus*).

NONNE DEO SUBJECTA.

---

2. Nonne Deo subjecta erit anima mea? (*Sept. et Vulgat.*). — *Sed aliter :* Certè ad Deum silebit (*id est* quietè expectabit) anima mea (*Hebr.*, *Chald.*, *Arabs*, *et omnes commentatores*) ;

Ab ipso (enim) salus mea (ventura est).

3. Certè ipse (est) deus meus et salvator meus (*Sept. et S. Hilar.*) — deus meus et salutaris meus (*Vulg.*) — scutum meum et salus mea (*S. Hier.*) — *propriè* petra mea (TSŪRI) et salus mea; — (ipse est) altitudo *seu* elevatio (*id est* arx alta) mea.

Non movebor ampliùs (*Sept. et Vulg.*); *propriè*, non movebor multùm (*id est*, si paululùm nutavero, statim resurgam).

4. Usquequò irruetis (*Vulg.*) — insidiabimini (*S. Hier.*) — pugnabitis (*Syr.*) — injuriosi eritis (*Castal.*) — pravitates cogitabitis (*Kimkhi et Aben-Ezra*) — prava moliemini (*Muis. et Amam.*) — in virum (miserum et justum)?

NONNE DEO SUBJECTA.

Ah ! que mes jours soient des jours de détresse,
Soumise à Dieu mon âme se taira.
De tant de maux lui qui me délivra,
Oublîrait-il le danger qui me presse ?
C'est mon rocher, ma haute forteresse ;
Certain de lui, rien ne m'ébranlera.

Jusques à quand, vous dont le fiel s'épanche
Sur ceux qu'on frappe et qu'on veut immoler,
Vous verra-t-on de concert accabler
L'infortuné sans arme et sans revanche..,
Comme, à la fois, contre un vieux mur qui penche,

Fondent cent bras pour le faire écrouler.

Pleins d'une haine infatigable et noire,
Par le mensonge ardents à l'assouvir,
Au malheureux vous cherchez à ravir,
En l'outrageant, sa vie avec sa gloire;
Et l'équité qu'en vous on aime à croire,
A nuire encor vous la faites servir.

Dors cependant, ô mon âme! — Un bon père
De ton salut va frayer les chemins.
Pour s'abriter loin de l'œil des humains
L'aigle a son nid, les fauves leur repaire :
J'ai le Seigneur. — En ses bontés j'espère,
Et vers le ciel j'aime à lever les mains.

Imitez-moi (votre paix sera grande),
Peuples divers, de ce monde habitants.
A mon exemple, en tous lieux, en tous temps,
Que devant Dieu votre âme se répande.

Interficiemini (*Amam.*) — frangemini (*Michaël. et Ros.*) — universi vos, sicut paries inclinatus (et) maceria depulsa ?

Vel potiùs : Usquequò interficietis universi vos (hunc virum), quasi (irruentes in eum è latibulo), ex pariete inclinato et maceriâ depulsa (*Agell.*)? — *aut meliùs adhuc :* (incumbentes ei) quasi parieti inclinato et maceriæ depulsæ (*Septuag. et Vulg.*)!

5. Certè a celsitudine, *vel* dignitate, ejus (nempè hujus viri) consuluerunt (eum) depellere (*Hebr.*). — *Aut aliter :* Utique honorem meum cogitaverunt repellere (*Sept., Vulg. et Clar.*).

Volunt (*seu* diligunt) mendacium (*Hebr., Symm., S. Hier., etc., et quidem rectissimè*)*.

5 *bis.* Ore suo benè precantur,

Et corde suo maledicunt.

6. Verumtamen, (coram) Deo sile (*vel* quieta et subjecta esto), animâ mea!

Quoniam ab ipso (oritur) expectatio, *seu* patientia, mea.

7. Certè ipse (est) rupes mea et salus mea ;

(Ipse est) arx celsa (*propriè* altitudo) mea; (ideò) non timebo (*S. Hier.*) — non emigrabo (*Vulg. et Pric.*); *potiùs*, non nutabo (*Hebr.*).

8. Super Deo (fundata sunt, *hoc est* ab eo pendent) salutare tuum et gloria mea ;

Rupes (*aut* petra) auxilii (*propriè* roboris) mei, et spes mea in Deo (est).

9. Confidite in eo, in omni tempore, popule!

Effundite coram eo cor vestrum; Deus (enim) spes nobis (est). Selah.

10. Tantummodò vanitas (sunt) filii hominum; mendacium (sunt ipsi) filii viri (*id est* magnates).

In lancibus (apti *seu* destinati forent) ad ascendendum, præ vacuo (*aut* nihilo) simul. — *Hoc est :* in eâdem bilance positi cum τῷ nihilo, ipsi ascenderent, tanquàm leviores. (*Munster.*, *Vatabl.*, *Muis.*, *Clarius*, *Sant. Pagn.*, *Amam.*, *Bythner.*, *etc.*) **.

12. Semel locutus est Deus;

(Atqui) duo hæc audivi :

13. Quòd potestas Deo (est), tibique, Domine, misericordia;

(Et) quòd tu reddes viro (*id est* unicuique) secundùm opus suum.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui sancto ;

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

La confiance, il l'accepte en offrande:
Vous recevrez ses bienfaits éclatants.

Non, l'art menteur d'acquérir l'opulence,
Bien qu'applaudi, ne nous peut rendre heureux.
Les fils de l'homme, hélas, légers et creux,
Ne sont qu'une ombre, un souffle, une semblance [1];
Et le néant, placé dans la balance,
Comme un vrai poids l'emporterait sur eux.

Adonaï s'est daigné faire entendre,
Il a voulu nous parler une fois;
Et j'ai compris deux choses dans sa voix:
Que, juge auguste, il est sévère et tendre;
Et qu'à chacun il viendra bientôt rendre
Le sort final dont l'homme aura fait choix.

Hommage au Père, inconcevable cause;
A son doux Verbe, à son Esprit sacré:
Faisceau d'appui, ferme, unique, assuré,
Où du chrétien l'attente se repose;
Dieu qui vivait, seul, avant toute chose,
Et qui vivra, pour jamais adoré.

NOTÆ.

* « Volunt *seu* diligunt mendacium. » — *Cucurri in siti*, inquit Vulgata. « *Cucurri*, » pro *cucurrerunt*, defluxit ex Alexandrinorum aoristo ἔδραμον, quod utramque significationem habet. Sed etsi plurale in τοῦ singularis locum restitueretur, non magis dignosci posset quid sibi velit ista *sitis* (ἐν δίψει), cujus in hebraïco codice nequidem vestigium extat; præcipuè cùm tàlis imago metaphorica reliquo sermonis contextui nullo modo videatur congruere. Hanc igitur Vulgatæ lectionem deserit ipse Genebrardus; quod summum est indicium difficultatis verè insuperabilis.

** « In lancibus *AD ASCENDENDUM* præ nihilo simul. » — Gallicismo possumus hunc hebraïsmum reddere : « Ils seraient vraiment gens A MONTER, si on les mettait en balance avec le vide. »

Hic ponunt Alexandrini atque Italica : « *ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.* » Sed istud nec intellectu facile est, nec certè simplicitati pulchritudinique semitici textûs æquiparandum. Quid significare voluerint, nemo est qui audeat asserere. — Mirandum est veram vim phraseos nec ab ipso S. Hieronymo perceptam fuisse, cùm ibi antiqui Targum existat auctoritas (a Bythnero allata), quæ sensum præstet æquè poëticum ac lucidum, et recentiorum interpretum phalangi tanquàm dux præire merita sit.

NOTES.

¹) Les fils de l'homme, hélas, légers et creux,
Ne sont qu'une ombre, un souffle, une *semblance*.

Il nous a paru tout à fait convenable de remettre en usage ce vieux mot *SEMBLANCE :* terme excellent, que l'italien a conservé (*somiglianza*, *sembianza*), et dont la langue française possède encore les deux composés : *res-SEMBLANCE* et *dis-SEMBLANCE* (*). Au lieu de forger des termes nouveaux, souvent lourds ou baroques, combien d'aisances précieuses ne pourraient pas s'accorder les écrivains modernes, s'ils prenaient la peine d'étudier notre idiôme, et qu'ainsi, tout simplement, ils redonnassent cours à un choix de ses anciennes et légitimes richesses, mal à propos démonétisées.

(*) Nous en avons gardé aussi l'analogue masculin, SEMBLANT. « Montrer de faux *semblants* de zèle; faire *semblant* d'aimer la vertu. »

PSALMUS LXII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXIII.

(Deus, deus meus, ad te de luce vigilo.)

MIZMÔR LE-DÂVID, BI-HEYÔTHÔ BE-MIDBAR YEHÛDÂH.

Psalmus David, cùm esset in deserto Idumeæ, (*Vulg.*).
Psalmus David, cùm esset in deserto Judææ. (*S. Hier.*).
Cantus Davidis cùm esset in deserto Jehuda (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) *id est* in solitudine Ziph. (*Munsterus*)..

DEUS... AD TE DE LUCE.

Deus, Deus meus (es) tu; ad te de luce vigilo (*Vulg.*) — de luce consurgam ad te (*S. Hier.*) — diluculo quæram te (*Ar. Mont.*) — te inquiro quasi ab aurorâ, *id est* studiosissimè (*Ros.*).

Sitivit ad te anima mea; appetiit ad te caro mea *.

3. In terrâ aridâ et anhelante (*seu* fessâ *aut* sitibundâ) sine aquis; — *vel* sicut terra arida et anhelans (fessa *aut* sitiens) sine aquis; sic, *id est* tunc ** (post exilium meum), in Sancto, *hoc est* sanctuario, *ac forsitan* cœlo) apparebo tibi, *seu* contemplabor te (*Sim. de Muis*);

Ad videndum fortitudinem et gloriam tuam.

Vel fortassè aliter : Sic in Cades (quod nomen est deserti τῇ Judææ proximi) apparui (*vel* appareo) tibi, ad videndum etc.

4. Quoniam melior (est) misericordia tua super vitam *aut* vitas (*propriè*, quia bona est gratia tua præ vitis);

(Ideò) labia mea celebrabunt te.

5. Sic benedicam te in vitis meis (*hoc est*, quamdiù vixero);

In nomine tuo levabo palmas meas.

7. Si (*id est*, quandò) memor-fuero tuî super stratum meum (*Vulgat.*) — super cubilia mea (*Sant. Pagn.*),

DEUS... AD TE DE LUCE.

Dès le matin je vous cherche, ô mon Dieu;
Mon âme a soif de vous, et ma chair vous implore.
Des sables de Cadès, qu'un feu brûlant dévore,
Mon esprit vole aux fêtes du saint lieu.
Je rêve au tabernacle où Sion vous adore.

Votre faveur est le premier des biens,
Un trésor riche et doux, préférable à la vie.
Puisse à la posséder atteindre mon envie!
David, alors, fier entre tous les siens,
Bénirait votre nom d'une lèvre ravie.

Sur mon chevet, dans la longueur des nuits,
Quand, vos bienfaits nombreux occupant ma pensée,

Ma prière, Seigneur, vers vous monte élancée..,
L'espoir descend pour guérir mes ennuis;
Je l'accepte, et mon âme en est comme engraissée.

Oh! oui, mon Dieu, c'est vous qui m'abritez;
Vous seul qui sous votre aile avez caché ma fuite.
Par Jéhova sauvé, calme sous sa conduite,
Plus ma faiblesse a connu vos bontés,
Plus mon fidèle amour s'attache à votre suite.

Pour ceux dont l'œil, autrefois amical,
Guette aujourd'hui mes pas en machinant ma perte,
Quel sera leur salaire...? Une tombe entr'ouverte.
Si même ils l'ont; — si la dent du chacal
Ne les traîne en lambeaux sur la plaine déserte [1]).

Quand de la mort le sceau terrible et prompt
Aura fermé la bouche au menteur comme au traître,
Le Roi bénira Dieu, ce Dieu qu'il sait connaître.
Et désormais, joyeux, s'applaudiront,
Ceux qui, jurant par lui, l'avaient choisi pour maître [2]).

Et in vigiliis nocturnis cogitavero de te :

6. Quasi adipe et pinguedine satiabitur anima mea,

Et labiis exultationum (*seu* præconiorum) laudabit (te) os meum.

8. Quia fuisti adjutor mihi (horâ periculi),

Et in velamento alarum tuarum exultabo (*aut* præconia canam).

9. Adhæsit anima mea post te;

Me suscepit (*Sept.*, *Vulg. et S. Hier.*) — me sustentavit (*Sant. Pagn.*) — me suffulsit (*Ar. Mont.*) — dextera tua.

10. Ipsi verò, ad ruinam, quærunt animam meam;

Introïbunt (autem) in inferiora terræ (*hoc est*, in fossam sepulchri).

11. Tradentur in potestatem (*propriè* manum) gladii;

Portio schughalium (*id est* horumce vulpium qui SCHOGALES *vel* SCHACALES nuncupantur) erunt. *Gallicè*, ils seront la proie des chacals.

12. Rex verò lætabitur in Deo; (simulque cum Rege) laudabitur *aut* gloriabitur (*gallicè* se louera, se félicitera) omnis qui juraverit in eo *seu* per eum; *nempè* per regem Davidem (*Agell.*), *vel fortassè* per Jehovam (*Rosenmull.*);

Quia obstruetur os loquentium iniquitatem *aut* mendacium.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum. — Amen.

Gloire au seul Père assez juste, assez fort,
Pour rendre à ses enfants selon leurs vrais mérites.
Au Fils dont les bontés en cent lieux sont écrites.
Au Saint Esprit, doux et puissant support,
Où s'attachent les vœux des âmes favorites.

Triple Pouvoir, qui, ferme en ses desseins,
Du monde avant les temps méditait l'harmonie ;
Qui fait régner sa loi, méconnue ou bénie ;
Et qui, propice à l'humble espoir des Saints,
Noîra leurs maux d'un jour dans l'ivresse infinie.

NOTÆ.

* « Appetiit, *vel* concupivit [ad] te anima mea. » — Aruit ad te anima mea, dicit Aben-Ezra. Non dubitandum est quin *appetentiæ* et *desiderii* significatio, quam Symmachus jam dederat, quam auctoritate suâ firmavit S. Hieronymus, — quam ipse Nobilius affert, etsi propriis rationibus nisus, — sit ἡ vera Davidis sententia, sensumque præbeat multò potiorem sensu Vulgatæ : « quàm multipliciter caro mea... » — Hujus phraseos, arduæ, ac nequidem completæ, facilè discernitur origo; manifestum enim est Senes alexandrinos errore legisse CAMMĀH (quod per ποσαπλῶς reddiderunt) pro CĀMAH, verbo minùs cognito, semel in Bibliis occurrente. — « CĀMAH, « desiderio elanguit » (*Glarii lexicon*). »

** « Sic (in Sanctuario) apparebo tibi, *id est* tunc apparebo tibi. » — Rectè animadvertit Simeo Muisius Hebræos facilè *sic* pro *tunc* ponere; istam quidem mutationem esse præsertim frequentissimam in τῷ Targum, sed jam in sacris Scripturis inveniri.

NOTES.

[1]) Si la dent du chacal, etc.

Non seulement il n'y a pas à douter qu'il ne s'agisse de l'animal que nous nommons ici, mais le terme même est presque identique. Dans SCHUHAL, SCHU'AL ou SCHUGHAL (par un *ayin*), lequel se prononce à peu près comme on dirait en français *chogal* ou *chugal*, il n'est pas difficile de reconnaître notre mot *chacal*. Celui-ci, chez nous, est moderne, il est vrai; mais peu importe, car les Français l'ont emprunté de l'arabe, langue congénère à l'hébreu.

[2]) Ceux qui, jurant par lui, l'auront choisi pour maître.

Par lui. — Nous avons exactement laissé subsister dans notre version le même degré d'amphibologie que dans le texte. En français comme en hébreu, on trouve ici la double acception; on y peut, de même, entendre qu'il s'agit d'un serment fait au nom du Seigneur, ou au nom du roi David. Le dernier sens, il est vrai, dans la traduction, paraît plus probable que le dernier; mais ainsi nous semble-t-il en être dans l'original aussi.

PSALMUS LXIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXIV.

(Exaudi, Deus, orationem meam quùm deprecor.)

LA-M'NATSÊAKH, MIZMÔR LE-DÂVID.

In finem, psalmus David. (*Vulg.*).
Victori, cantus Davidis. (*Sant. Pagn.*).
Victori, cantus Davidi. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, carmen Davidi. (*Sim. de Muis.*).

EXAUDI... QUUM DEPRECOR.

---

2. Exaudi (*vel* audi) Deus, vocem meam in loquelâ meâ (*Ar. Mont.*) — in oratione meâ (*Sant. Pagn. et Drus.*) — cùm deprecatus-ero (*Sept. et Vulg.*).

A timore inimici, custodies (*aut* custodi) vitam meam.

3. Absconde me a secreto (consilio) malignorum;

A turbâ *seu* multitudine (*Vulg.*) — a tumultu (*Ar. Mont.*) *sive* commotione (*Munst.*) — operantium iniquitatem.

4 β. Impleverunt arcum suam re amarâ; *aut potiùs*, calcaverunt (*id est* tetenderunt) arcum (ad mittendum *quasi sagittam*) verbum amarum *aut* verbum fellis.

4 α. Qui acuerunt, velut gladium, linguam suam;

Ad sagittandum in obscuro (*S. Hilar.*) — in abscondito (*S. Aug.*) — in occultis (*Sept. et Vulg.*), *aut forsan* ex occultis (*Amam.*), — immaculatum (*vel* innocentem *aut* perfectum);

Subitò (enim) sagittant eum (incautum), et non timent (leges ac vindictam Dei).

6. Firmant sibi-ipsis sermonem nequàm (*id est*, roborant se-ipsos in malis consiliis perpetrandis);

EXAUDI... QUUM DEPRECOR.

Entends, Seigneur, ma voix plaintive !
Ouvre à mon âme fugitive
Un sûr asyle en ta maison,
Contre la tourbe sans raison
Qui, sur les actes de ma vie,
D'un fiel distillé par l'envie
Aime à verser l'amer poison.

Les scélérats ! Leur langue infâme,
Poignard d'offense, arme de blâme,
S'aiguise et frappe en trait perçant.
— Comme si du Dieu tout-puissant
Les lois sommeillaient désarmées,
Sous leurs flèches envénimées [1])
Ils font succomber l'innocent.

Chacun d'eux se cherche un complice.
Encouragés à la malice

Par le conseil d'amis affreux,
Ils vantent leurs forfaits entre eux;
Ils vont tissant leurs perfidies.
« Qui peut, » disent leurs voix hardies,
» Briser nos pièges ténébreux ? »

C'est qu'en effet le cœur de l'homme
Est un abyme où se consomme
Maint chef-d'œuvre d'iniquité.
C'est que leur esprit, excité
Par des vœux que rien ne comprime,
A su gagner dans l'art du crime
Une effrayante habileté.

Mais de la céleste vengeance,
Soudain, sur cette horrible engeance
Pleuvront les dards inattendus.
Alors, désolés, confondus,
Ils verront leurs fureurs punies;
Et sous leurs propres calomnies
Ils se débattront éperdus.

L'Homme, leur appui nécessaire,
S'éloignera de leur misère,
Couverte d'un mépris railleur.
Bientôt, pénétré de frayeur,
Il fera retour sur lui-même,
En reconnaissant l'anathème
Qu'inflige le bras du Seigneur.

Consulunt (*Symm.*) *aut* colloquuntur (*propriè* narrant, *nempè* sibi invicem) ad abscondendum laqueos; dicendo (*propriè*, dixerunt) : Quis videbit eos (*scilicet* laqueos)?

7. Investigant *vel* indagant (*Amam.*) iniquitates (novi generis); perfecerunt (*seu* consummaverunt) scrutinium scrutatum, *id est* exquisitum) — exequuntur quod scrutati sunt (*Clar.*).—*Vel, secundùm sententiam rabb. Yarkhii, Ludovicique Cappelli, mutatâ verbi* TAAMNOŪ *primâ litterâ* TH in T : Investigant iniquitates; occultaverunt perquisitionem perscrutantem;

Nam intimum viri, *seu forsan* uniuscujusque (eorum), et cor (hominis) profundum (est).

8. At sagittabit eos Deus;

(Dùm) jaculum repentinum (et improvisum) fuerunt plagæ (*seu* percussiones) eorum *.

9. Et impingere (*vel* corruere) fecerunt in semetipsos (*Vatabl.*) linguam suam, *id est* calumnias suas.

Elongabit se (*hebraïcè*, elongabunt se, *velut in latino « turba ruunt »*) omnis qui aspiciet eos (adeò illos Deus miseros effecerit).

10. Et timebit (*hebr.* timebunt) omnis homo, et annuntiabunt factum Dei,

Et opus ejus intelligent.

11. Lætabitur (verò) justus in Jehovâ, et confidebit in eo;

Et gloriabuntur (*seu* laudabuntur, *quasi gratulationem accipientes*), — *vel* laudabunt se, *eò quòd in Domino sapienter spem suam reposuerint*, — omnes recti corde.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Le juste, — lui, — qui, sans colère,
Laisse à l'Arbitre tutélaire
L'humble défense de son droit;
Lui, de qui l'âme espère et croit:
Il vivra nourri d'allégresse.
— Jéhova comblera d'ivresse
Le sage à l'œil pur, au cœur droit.

Gloire au Père, équitable juge;
Au Fils, notre meilleur refuge;
A l'Esprit, soutien des Elus.
Au Dieu que ne fléchiront plus
Des cris d'éternelle durée,
Lorsque l'abyme et l'empyrée
Verront ses arrêts absolus.

NOTÆ.

* « Jaculum repentinum fuerunt plagæ eorum. » — Versiculorum 7, 8, 9, qui certè difficillimi sunt, non videtur Vulgata tenebras abstulisse sic vertendo : « Scrutati sunt iniquitates; defecerunt scrutantes scrutinio. Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. » Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt » contrà eos linguæ eorum. »

Nec magis τῶν Septuaginta Senum versio, quæ penè similiter dixerat : « Perscrutati sunt iniquitates; defecerunt scrutantes scru- » tinio. Accedet homo, et cor altum; et exaltabitur Deus. Sagittæ » infantium factæ sunt plagæ eorum; pro nihilo habuerunt eum lin- « guæ eorum. »

Glossemate paululùm audaci, sed saltem lucidiore, Grotius, collato loco ex ταῖς *Lament.* III, 22, sic textum verti proponit : « In- » vestigârunt ii iniquitates (*id est* novas vias nobis nocendi); con- » sumpti (igitur) essemus. Sed investigatio perfectissima (Dei est), » et (pertingit usque) ad intimum viri et ad profundum cor. Confe- » cit (itaque) eos Deus telo; subitò extiterunt vulnera eorum. »

Inter istam Grotii translationem, et versionem quam dedimus (pag. 155), quisque ut voluerit eliget. Si neutra ei placuerit, tertiam ipse quærito; nullas enim alias possumus, ut probabiles, lectoribus indicare.

NOTES.

¹) Sous leurs flèches envénimées.

Voir la note française du Psaume LVII, page 108. — C'est assez récemment, et sans motifs suffisants, que l'on s'est mis à changer en *E* muet l'*E* SOUTENU de *vénimeux* et *d'envénimé*, lequel convenait mieux, surtout en vers. — Le prétexte qu'on allègue ne prouve rien, car les dérivés et composés (nous l'avons montré) gardent à merveille certains accents que leurs radicaux ont perdus. Que *venin* ou *venim* (car on écrivait l'un et l'autre, et les Anglais disent encore *venom*), se trouve réduit à ne plus posséder qu'un *E* CREUX, ce n'est pas là une raison pour dépouiller *vénimeux* de son *E* PLEIN, puisqu'on le maintient bien dans *vénéneux*.

PSALMUS LXIV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXV.

(Te decet hymnus, Deus, in Sion.)

LA-M'NATSÊAKH, MIZMÔR-LE-DÂVID, SCHÎR.

In finem, psalmus David; canticum Jeremiæ (*vel* Aggæi in quibusdam codicibus) et Ezechielis, populo transmigrationis, cùm inciperent exire.

Victori, psalmus David cantici. (*S. Hier.*).

Victori, cantus Davidi, canticum. (*Ar. Mont.*).

Præcentori, psalmus Davidis, ode *seu* carmen.

Par diverses raisons, sur lesquelles on peut consulter Dom Calmet et la Bible de Vence, le supplément d'inscription ajouté à ce psaume dans la Vulgate italique et dans quelques exemplaires des Septante, doit être abandonné. Aggée, Jérémie, Ezéchiel, n'ont rien à démêler ici.

Les rationalistes allemands, selon leur usage de tout rétrécir, n'aperçoivent dans ce psaume qu'un chant de joie, composé après la fin d'une grande sécheresse. Il faut être bien crédule pour se ranger à leur avis. Qui ne voit de quelle sorte de pluie et de fécondité parle ici David? Son langage est certes assez transparent. Chacun peut y découvrir sans efforts la prophétie de l'appel des Gentils, et reconnaître qu'il s'agit là de toutes les terres que devait fertiliser un jour l'Évangile; de tous les germes pieux que devait y développer le fleuve des grâces.

TE DECET HYMNUS.

2. Tibi silentium laus (*S. Hier.*), *eo quòd nihil de te satis dignum dici possit* (*Rab. Salom. et Bossuetius*), — *sed potiùs*, tibi silet laus (*Munst. et Clar.*), — *hoc est, hebraïcè*, te expectat laus (*Vatabl.*) *seu* tibi debetur laus (*Amam.*), *aut, sicut optimè scripsit Vulgatus, plaudente Muisio :* te decet hymnus, — ô Deus, in Sione;

Et tibi reddetur votum (in Jerusalem, *ut addunt Sept. et Vulg., comprobatque parallelismus*).

3. Exaudi orationem meam, donec ad te omnis caro veniat (*S. Hier.*) — usque ad te omnis caro veniet; *id est simpliciter*, ad te omnis, etc. (*Sept., Vulg. et Ros.*).

4. Res iniquæ (meæ) prævaluerunt super me,

(Sed) sceleribus nostris tu propitiaberis.

5. Beatus quem elegisti et assumpsisti (*Vulg.*), *vel* et suscepisti (*S. Hier.*) *aut* appropinquare-sivisti (*Piscat.*)!

Inhabitabit atria tua.

5 *bis*. Replebimur bonis domûs tuæ;

(Implebimur) sanctificatione templi tui (*S. Hier.*)

6. Terribilia, *seu* mirifica, in justitiâ, respondes nobis (*Ar. Mont.*) — terribilibus miraculis in justitiâ, nos exaudis (*Sant. Pagn.*), — Deus salutis nostræ *;

TE DECET HYMNUS.

Ils vous sont dus, Seigneur, les hymnes de victoire,
Les chants sacrés d'amour et d'admiration.
C'est à vous d'agréer, du seuil de votre gloire,
L'hommage qu'Israël vous offre dans Sion.
Oh! recevez ma prière fervente,
Avant le jour de deuil et d'épouvante
Où devant vous toute chair paraîtra.
De nos forfaits contre nous la voix tonne;
Mais l'Eternel est un roi qui pardonne,
Et sur Jacob sa bonté s'étendra.

Heureux celui, mon Dieu, qui, choisi par vous-même,
De votre sanctuaire habite les parvis,
Et, dans votre maison, comblé des biens qu'il aime,
Voit l'équité d'en haut charmer ses yeux ravis.
Heureux qui suit vos volontés certaines,
O vous, l'espoir des peuplades lointaines
Qu'ignore encor la nef des matelots;
O vous de qui la force calme et sûre

Des nations comprime le murmure,
Comme des mers elle apaise les flots.

Un temps, un temps viendra, qu'au bruit de vos mer-
[veilles,
Des peuples inconnus tomberont à genoux,
Et, fiers de partager vos bontés sans pareilles,
De l'aurore au couchant vous suivront avec nous.
En tous climats, jusqu'aux bornes du monde,
Vous aurez fait couler l'urne féconde
De ces faveurs qui descendent des cieux;
Et votre pluie, en visitant la terre,
Aura gonflé le froment salutaire
Qui lui prépare un pain délicieux.

Enivrez ses sillons! multipliez ses gerbes!
De son sein réjouï centuplez les trésors!
Voici déjà qu'au loin, traînant des flots superbes,
Le cours de vos bienfaits se déroule à pleins bords.
Pour les Elus vous bénissez l'année,
Qui, par vos dons, fertile et couronnée,

(Tu) spes omnium finium terræ, et maris longinquorum.

7. Firmans (est) montes (Deus), robore suo;

Accinctus fortitudine.

8. Conturbans (*Vulg.*), *sed meliùs*, compescens *aut* mulcens (*S. Hier. et Cœteri*), sonitum marium;

Fremitum fluctuum eorum, et strepitum gentium.

9. Et timebunt qui-habitant terminos (terræ) præ signis (*aut* prodigiis) tuis;

Exitus (*Vulg., Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — τοῦς egressus (*S. Hier. et Ros.*) — matutini et vesperi delectabis (*Vulg.*) *aut* laudare-facies (*S. Hier.*) *seu potiùs* exultare-facies (*Sant. Pagn.*); *id est*, populos orientales et occidentales exhilarabis, ità ut tibi psallant.

10 α. Visitas tellurem pluviâ, et appetis (*id est* diligis) eam, *aut meliùs*, et irrigas (*S. Hier. et Amama*) *seu* potas *vel* adaquas (*Symm.*) *aut* inebrias (*Sept. et Vulg.*) eam; copiosè ditas eam (*Ar. Mont. et Ros.*); *propriè*, multiplicas locupletare eam (*Vulg.*).

10 γ. Paras frumentum eorum (*nempè* populorum), quia (*vel* postquàm) sic paraveras eam.

10 β. Flumen Dei plenum (est) aquis.

11. Liras ejus (*scilicet* terræ) inebria; multiplica fruges, *aut* genimina, ejus;

Imbribus liquefac eam, (et) germini ejus benedic **.

12. Volvetur annus in bonitate tuâ (*S. Hier.*) — coronas annum benignitate tuâ (*Cœteri ferè omnes*);

Et campi tui replebuntur ubertate (*Sept. et Vulg.*) — et vestigia tua rorabunt pinguedine (*S. Hier.*); — *propriè*, et tramites tui (*Sant. Pagn.*), *vel potiùs* orbitæ tuæ (*Amam. et Ar. Mont.*), *id est* orbitæ currûs tui (*fortassè* nubes), stillabunt pinguedinem.

13. Pinguescent speciosa (*Vulg.*) — mansiones (*Ros.*) — pascua (*S. Hier.*) — deserti;

Et exultatione colles accingentur.

14. Induent-se planities (*Sim. Muis.*) *seu* campi (*Ar. Mont.*) *aut* pascua (*Ros.*) pecudibus, et valles operient-se frumento ***;

Clamabunt (*seu* jubilabunt), imò canent.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Du désert même a vu fleurir les champs.
De vos brebis le troupeau s'y déploie;
Et les côteaux, les vallons, dans leur joie,
Semblent mêler de longs cris à nos chants.

Gloire au céleste Père! au Fils dont la clémence
A du pécheur contrit surpassé l'humble vœu!
A l'Esprit, qui, partout soufflant un zèle immense,
Vaincra le monde entier par des langues de feu!
A la Triade unique et souveraine,
Qui, des vieux temps jadis ouvrant la chaîne,
Daigna créer notre univers si beau,
Et dont l'éclat, qui ne connaît point d'ombre,
Resplendira, dans les siècles sans nombre,
Au front des Saints, échappés du tombeau.

NOTÆ.

* « Deus salutis nostræ. » — Illos versiculos (5 bis et 6) aliter secant ac distingunt Alexandrini, nempè hoccemodo :

« Replebimur bonis domûs tuæ ; sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

» Exaudi nos, Deus, salutaris noster, spes omnium finium terræ, etc. »

Istud optimè admitti potest. Hebræorum tamen distinctionem Agellius hic non improbare profitetur. Dicendum etiam est illam legibus parallelismi meliùs satisfacere.

** « Imbribus liquefac eam, germini ejus benedic. » — Cæsurâ non eâdem, Vulgatus et Alexandrini, vocem THEBĀRÈK ad sequentis phraseos initium rejicientes, sic versiculos undecimum et duodecimum interpretantur :

« Rivos (*id est* sulcos) ejus inebria ; multiplica genimina ejus ; in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

» Benedices coronæ anni benignitatis tuæ,

» Et campi tui replebuntur ubertate. »

Quod, quamvis magis poëticum sit, minùs probabilem sensum ministrat quàm simplex versio a nobis electa.

*** « Induent-se pascua pecudibus, etc. » — Cùm vulgò KĀRIM pro arietibus aut agnis sumatur, hic vagati sunt plures ex interpretibus, parallelismum inutiliter deserentes ; nempè sic :

» Vestientur agnis greges. » (*S. Hier.*).

» Induent (*hoc est* inibunt) *oi* arietes τὰς oves. » (*Chald.*).

» Induentur (*seu* lanâ, *seu* pinguedine) arietes ovium. » (*Vulg.*).

Non dubium est quin verbum KĀRIM aliquoties *pascua* significet. Proindè apparet quædam significatio lucida, ideòque nullam aliam quærere cogimur. Legamus igitur :

« Induent se pascua pecudibus, et valles operient se frumento. »

PSALMUS LXV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXVI.

(Jubilate Deo, omnis terra; psalmum, etc.)

LA-M'NATSÊAKH, SCHÎR MIZMÔR.

In finem, canticum psalmi, resurrectionis. (*Vulg. et quidam Alexandrinor. codd.*).

Victori, canticum cantus. (*Ar. Mont.*).

Victori, canticum psalmi. (*Sant. Pagn.*).

Præcentori, poëma psalmus, *vel* carmen psallitionis, *hoc est* ode psallenda.

JUBILATE... PSALMUM DICITE.

---

1. Jubilate Deo, omnes terræ populi (*propriè*, omnis terra) !

Psallite [gloriam, *Hebr.*] nomini ejus ;

Date gloriam laudi ejus (*Sept. et Vulg.*), *sed propriè*, ponite gloriam laudem ejus. — *Id est :* efficite ut laus ejus gloria fiat, *scilicet*, ut sit gloriosa (*Ern. Frid. Rosenmullerus*) ; *vel potiùs :* pro summâ gloriâ ducite, atque honorem arbitramini, τὸ cantare laudem ejus (*Vatabl. post Aben-Ezram*).

3 α. Dicite Deo : « Quàm terribilis (es tu) operibus tuis ! *vel*, quàm terribilia (sunt) opera tua !

4. » Omnis terra adorabit te et psallet tibi ;

» Psallent (omnes) nomini tuo. Selah.

3 β. » Propter abundantiam fortitudinis tuæ, mentientur tibi hostes tui (*id est*, inviti laudabunt te, ac trementes blandientur tibi). »

5. Venite et videte opera Dei ;

Terribilis (est) facto *vel* actione, — *seu potiùs* artibus *aut* adinventionibus (*Symm.*), *id est* consiliis (*S. Hier.*, *Septuag. et Vulg.*), — super filios hominum.

JUBILATE... PSALMUS DICITE.

Habitants de la terre,
Rendez gloire au Dieu bon;
D'un culte volontaire
Environnez son nom.
Pour nos rites antiques
Abjurant les pratiques
D'idolâtres aïeux,
Au bruit de nos cantiques
Mêlez vos cris joyeux.

Dites-lui : « Roi des âges,
» Tout fléchit sous ton bras.
» Sur les peuples sauvages
» Un jour tu régneras.
» Grande est ta force sainte;
» On verra par contrainte
» Tes plus fiers ennemis
» Te flatter dans leur crainte,
» Frémissants mais soumis. »

Oui, que la race humaine
Admire avec frayeur
Les desseins, le domaine,
Les œuvres du Seigneur;

Du Dieu maître des mondes,
Qui, séparant les ondes
Comme en un double mur,
Nous fit des mers profondes
Un sentier sec et sûr.

Propice et vengeresse,
Quand toute autre faiblit,
D'une heureuse allégresse
Sa vigueur nous remplit.
Les humbles pour tutelle
Ont sa grâce immortelle;
Mais, devant son coup d'œil,
Malheur à tout rebelle
Qui s'élève d'orgueil !

Ah ! comblez notre Maître
De bénédictions,
Vous qui lui devez l'être,
Tribus et nations.
Ceux que la route offerte
Conduisait à leur perte,
Il redresse leurs pas;
Et la fosse entr'ouverte
Ne les recevra pas.

Mais de ce divin père
L'amour est exigeant,
Car au creuset sévère

6 α. Convertit (olim) mare (rubrum) in aridam, (et) per flumen (Jordanem) transeunt (*pro* transierunt) pede (cohortes τοῦ populi ejus).

6 β. Tunc *vel* ideò (*propriè* ibi), lætamur in eo (*nempè* in Jehovâ).

7. Dominans (est) robore suo in sæculum (*Vulg.*) — in fortitudine suâ sæculo (*Sept. et S. Hier.*);

Oculi ejus in gentes aspiciunt.

Increduli (*Sym. et S. Hier.*) — desciscentes (*Aquil.*) *seu* declinantes (*Theodot.*) — rebelles (*Sant. Pagn.*) — exasperantes (*Vulg.*) — amaricantes (*S. Aug.*) — ad iram provocantes (*S. Hilar.*) — ne extolluntor in semetipsis. Selah.

8. Benedicite, gentes, Deo nostro,

Et auditam-facite vocem laudis ejus.

9. Qui-posuit animam nostram ad vitam (*seu* inter vivas);

Nec dedit *vel* tradidit (*hoc est* reliquit) in commotionem (*aut* titubationem) pedem nostrum.

10. Etenim probavisti nos, Deus;

Excoxisti (*Ar. Mont.*) — conflâsti (*S. Hier.*) — igne examinâsti (*Vulg.*) — nos, sicut excoquitur argentum.

11. Induxisti nos in obsidionem (*S. Hier.*) — in rete *seu* laqueum (*Vulg.*);

Posuisti tribulationem in dorso nostro (*propriè*, angustiam in lumbis nostris).

Imposuisti (*propriè* equitare-fecisti) hominem (*id est* humanam potentiam, humanam superbiam) super caput nostrum.

(Et hoc quidem sapienter ac benignè, nam :)

12. Transivimus per ignem et aquam,

Et eduxisti nos in refrigerium (*propriè*, ad irriguum locum, *eò quòd irrigua loca amœnitate suâ nota sint*).

13. Ingrediar (igitur libenter) domum tuam cum holocaustis;

Sic (beneficiorum memor) reddam (*id est*, persolvam) tibi vota mea;

14 β. (Quæ) locutum est os meum dùm (adesset) tribulatio mihi;

14 α. (Vota) quæ pronuntiaverunt (*propriè*, quæ aperuerunt, *id est*, quæ apertè et distinctè protulerunt) labia mea.

Doit s'épurer l'argent.
Délaissés dans l'angoisse,
Nous crions, et l'on froisse
Nos plus justes douleurs :
Dieu veut qu'ainsi s'accroisse
La vertu sous les pleurs.

Va, si tu nous abreuves
De flots d'adversités,
Seigneur, dans nos épreuves
J'aperçois tes bontés.
La paix nous pourrait nuire :
Toi, tu veux nous conduire,
Par les eaux et les feux,
Vers la rive où doit luire
Le terme de nos vœux.

De la maison sacrée
Où tu vis parmi nous,
J'aime à franchir l'entrée;
Je t'y sers à genoux.
Quelle assez riche offrande
Faut-il que je t'y rende
Pour tes dons souverains!
Pour ta faveur, — si grande
Au jour de mes chagrins!

Ce qu'ont juré mes lèvres,
Mes mains l'accompliront :
Les agneaux et les chèvres

A l'autel périront.
Mais leur veine épuisée,
Mais leur moëlle embrâsée,
Mais l'encens précieux,
Paîront-ils la rosée
Des biens tombés des cieux !

D'un protecteur si tendre
Vous qui suivez la loi,
Venez voir et comprendre
Ce qu'il a fait pour moi.
Ah ! sa bonté m'enflamme.
Que je taise ou proclame
Comment il m'a guéri,
C'est au fond de mon âme
Qu'il est grand et chéri.

Si j'eusse, en ma faiblesse,
Choisi l'iniquité,
Dieu, que tout péché blesse,
Ne m'eût point écouté.
Mais, voyant mon attente,
Au sein des maux constante,
A lui seul recourir,
De sa force éclatante
Il m'a daigné couvrir.

Béni soit qui m'accorde
Un repos humble et doux;
Qui, de miséricorde
Environnant ses coups,

15. Holocausta medullatorum (*hoc est* pinguium animalium) offeram tibi cum thure *aut* suffitu;

Arietes sacrificabo (*propriè* faciam, *velut in Virgil. Bucol.* 3); boves cum hircis. Selah *.

(Hæc omnia adimplebo, quamvis gratiis a te acceptis æquiparari non possint).

16. Venite (enim), audite; et narrabo, (ô vos) omnes qui-timetis Deum,

Quæ (*id est* quanta) fecit animæ meæ.

17. Ad ipsum ore clamavi (et me liberavit);

Et (ideò) exaltabitur (ille) sub linguâ meâ (*hoc est fortassè*, in pectore meo *aut* præcordiis meis).

18. Iniquitatem si aspexissem (*id est*, mihi tanquàm scopum *vel* auxilium proposuissem) in corde meo,

Non exaudivisset me Dominus (*Amam.*, *Muis.*, *etc.*).

19. Verùm exaudivit (me) Deus,

Et attentionem-præstitit voci deprecationis meæ.

20. Benedictus (esto) Deus, qui (*cùm mihi cætera sæpè abstulerit*, saltem) non amovit orationem meam,

Et misericordiam suam a me.

(Mihi enim facultatem precandi relinquendo, mihi

reliquit et misericordiam suam, quæ rarò negatur a Domino, nisi non petenti).

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui sancto;

Sicut erat in principio
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Quand ma fortune altière
Se brisait en poussière,
Pour recours m'a laissé
Le don de la prière,
L'espoir d'être exaucé !

Gloire au Père adorable
Sous qui tout doit plier ;
Au Fils, fait misérable
Pour le mieux supplier.
Au Souffle d'espérance,
Qui, prêchant délivrance
Par le bois rédempteur,
Devient de la souffrance
Le vrai consolateur.

A la Trinité sainte,
Dont les décrets profonds
Versent souvent l'absinthe
Dans la coupe des bons ;
Mais dont la main chérie,
Guidant vers la patrie
Leur désir agité,
Ouvre à celui qui prie
L'heureuse éternité.

NOTÆ.

' « Boves cum hircis. » — Aliter etiam vertunt istum versiculum interpretes; verbi gratiâ, hoc modo : « Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum; faciam boves cum hircis. » Ità *οἱ* Sedtuaginta, *ὁ* Vulgatus, S. Hieronymus et Santes Pagninus.

Fortassè stupebunt aliqui, videndo quòd vox *facere* hîc sumatur pro *sacrificare*, sicut apud Latinos, quorum linguæ idiotismus istud reputabatur. Nihil tamen mirandi; ubi enim oritur eadem cogitatio quælibet, mox et similem loquendi modum adducit. Atqui, facilè opinatæ sunt plures nationes, quamvis penitùs diversæ, *τὸ* sacrificium esse *τὸν actum* per excellentiam, *τὸ ἔργον κατ' ἐξοχήν*.

PSALMUS LXVI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXVII.

(Deus misereatur nostri et benedicat nobis.)

LA-M'NATSÊAKH BI-N'GHINÔTH, MIZMÔR SCHÎR.

In finem, in hymnis, psalmus cantici, David. (*Vulg.*).
Victori, in psalmis, canticum carminis. (*S. Hier.*).
Victori, in neghinoth, cantus cantici. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, in modulaminibus, psalmus poëma.

C'est dans ce psaume que se trouve, au verset 7, la particularité déjà remarquée longtemps avant Agellius (*) ; nous voulons dire l'indication, assez transparente, de trois personnes divines, dont la seconde serait un dieu *nôtre* ou *avec nous* (un *EMMA-NU-EL*).

De telles choses, quoique très-anciennement signalées à l'attention, avaient fini par être regardées comme de simples hasards; mais il n'est plus permis de les voir de cet œil depuis les travaux du rabbin Drach, qui a si bien mis hors de doute que la Synagogue connaissait en germe le mystère de la sainte Trinité.

(*) Commentaire, page 288.

DEUS MISEREATUR NOSTRI.

2. Deus misereatur nostrî et benedicat nobis ;
Illuminet facie suâ nos (*Vatabl.*) — illuminet vultum suum super nos (*Vulg.*) *vel* ergà nos *aut* nobiscum (*Hebr.*) *Hîc addit Vulgatus :* « et misereatur nostrî. » — Selah.

3. Ut cognoscatur in terrâ lex (*propriè*, via) tua ;
(Ut expandatur) in omnibus gentibus salutare tuum.

4. Confiteantur tibi populi, ô Deus ; confiteantur (legem *aut* laudem tuam) populi omnes ;
Lætentur et exultent gentes.

5. Quoniam judicas populos æquè,
Et gentes in terrâ dirigis. Selah.

6. Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi omnes ;

DEUS MISEREATUR NOSTRI.

Paix et pitié, Seigneur! — Toi dont le souffle efface
Les forfaits les plus odieux,
Pardonne, et fais sur nous de ton auguste face
Luire enfin l'éclat radieux.

Sois propice : il est temps de montrer à la terre
Le Fils de bénédictions
Qui doit semer ton nom, ton culte salutaire,
Au loin parmi les nations.

Puissent-elles, mon Dieu, recevant avec joie
Les oracles du Tout-Puissant,
A l'heureux Messager que le Ciel leur envoie
Prêter un cœur obéissant!

Puissent les potentats et les peuples sans nombre
Fléchir sous ton joug d'équité!
Du doigt qui les dirige aimer à suivre l'ombre!
Se complaire en ta vérité!

Puissent-ils confesser les dogmes de sagesse
Dont ta sainte loi nous instruit!

Car voici l'heure : il vient, l'Enfant de la promesse,
Et la terre a donné son fruit.

Que Dieu, que notre Dieu, que Dieu sauve et bénisse [1]
Les mortels prompts à s'éclairer ;
Et qu'avec Israël le monde entier s'unisse
Pour le craindre et pour l'adorer.

Gloire au Père, astre pur, foyer de la science ;
Au Verbe, qui seul y conduit :
A l'Esprit, souffle heureux d'amour, de confiance,
Doux au mortel qui la poursuit.

Au Dieu grand et caché, que n'avait pu connaître
Tout l'effort du savoir mondain,
Quand, descendu des cieux, il révéla son être
A d'humbles pêcheurs du Jourdain.

Terra dedit germen suum (*S. Hier. et Ar. Mont.*) — proventum suum (*Bythn.*) — fructum suum (*Vulg.*, *Clar.*, *Amam.*). — *Id est*, messiam, terræ humanique generis decus.

7. Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus;
Et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTES.

*) Que Dieu, que notre Dieu, que Dieu sauve et bénisse, etc.

Ici nous avons eu soin de traduire mot pour mot. Notre version fait sentir exactement, sans la diminuer ni l'augmenter, l'allusion trinitaire dont il est parlé dans l'argument placé en tête.

PSALMUS LXVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXVIII.

(Exsurgat Deus, et dissipentur.)

LA-M'NATSÈAKH, LE-DÂVID, MIZMÔR SCHÎR.

In finem, psalmus cantici, ipsi David. (*Vulg.*).
Victori David, psalmus cantici. (*S. Hier.*).
Victori, Davidi, cantus cantici. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, Davidis, psalmus carmen.

Voici de tous les psaumes le plus pindarique, et par conséquent aussi le plus obscur.

Au propre, il chante la marche triomphale de l'Arche, soit depuis la maison d'Obed-Edom jusqu'à la cité de David, soit plutôt au retour de Rabba, après la défaite des Ammonites.

Au figuré, il célèbre les victoires du Christ, — à partir du moment de l'Ascension, époque où Jésus, entrant en possession de son royaume céleste, *s'en va prendre*, pour ainsi dire, *en haut*, *pour les humains*, *les dons* qu'il ne tarde pas à leur envoyer par le Saint-Esprit, et où l'Eglise, son épouse, allant, à sa suite, établir son siège *à l'occident* (à Rome, en venant de Jérusalem), commence à s'enrichir *des dépouilles des rois*, — jusqu'au jour où il reviendra, comme *sur les nuées*, *faire éclater sa magnificence*, et, *d'une voix puissante*, proclamer les arrêts qui *donneront victoire à son peuple*, à l'heure du dernier jugement.

EXSURGAT DEUS.

—

(Nunc proficitur Arca victrix, rediens Jerosolymam. More igitur antiquo Moïsis, canendum est :)

2. « Exsurgat Deus, et dissipentur (*Vulg.*) — et dispergantur (*Bythn. et Ar. Mont.*) — inimici ejus,

» Et fugiant qui-oderunt eum, præ facie (*propriè* faciebus) ejus. »

3. Sicut deficit (*S. Hier. et Vulg.*) *aut* propellitur (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) fumus : (sic) deficiant *aut* propellantur.

Sicut fluit (*Vulg.*) — tabescit (*S. Hieron.*) — liquefit (*Ar. Mont.*) — cera præ facie ignis : (sic) pereant impii præ facie Dei.

4. Et justi lætentur (*Septuag., S. Hier., S. Hilar. et Ar. Mont.*) — epulentur (*Vulg.*), — et ovent (*Ar. Mont.*) *vel* exultent (*S. Hier. et Vulg.*), ad conspectum Dei ;

Et delectentur (*Vulg.*) *aut* gestiant (*Sant. Pagn.*) in lætitiâ !

5. Cantate Deo, psallite nomini ejus ;

Iter facite (*Sept. et Vulg.*) — sternite (*Symm.*) *aut* præparate viam (*S. Hier.*) — ascendenti super occasum (*Vulg. et Theod.*) — super occasus (*Sept.*) — ascendenti

EXSURGAT DEUS.

—

Elle part, au milieu de nos chants de victoire,
L'Arche qui du Très-Haut a fait briller la gloire [1] :
Pécheurs, fuyez de Dieu les regards courroucés.
C'est la fin des combats ; le triomphe s'achève.
Que le Seigneur se lève,
Et que ses ennemis s'effacent dispersés !

Comme au souffle des vents disparaît la fumée;
Comme au sein d'un brasier fond la cire allumée :
Qu'ainsi tombe le Crime à l'aspect du Seigneur.
Et qu'assis désormais au banquet d'allégresse,
Les justes, dans l'ivresse,
Du Dieu qu'ils ont servi partagent le bonheur.

Chantez, peuples ; chantez.., et que la terre écoute.
A qui marche en vainqueur aplanissez la route !
A qui, par les déserts, vers l'Occident s'en va !
Là du Triomphateur s'assiéra la puissance ;

Et ce roi qu'on encense,
Son trône est l'univers, son nom c'est *Jéhova*.

Père de l'orphelin, protecteur de la veuve,
Dieu ramène avec lui de leur séjour d'épreuve
Les captifs affranchis par son bras indompté.
Il ouvre aux cœurs aimants qu'unit la foi docile
Sa maison pour asyle,
Et laisse un règne aride à l'Incrédulité.

Seigneur, quand vous marchiez à travers l'Idumée;
Quand des fils de Jacob vous conduisiez l'armée,
Qui s'éloignait en paix des hauteurs de Séïr:
Les cieux allant versant leur manne nourricière,

per deserta (*S. Hier., Aquil. et Symm.*) — equitanti per supremos cœlos (*Ar. Mont.*) — insidenti orbibus cœlorum (*Munster.*).

Jehova (*propriè*, Yah, *aut per emphasim*, in Yah) nomen ejus. — Per Iah nominatio ejus (*Symm.*) *.

6. Exultate coram eo, (qui) pater (est) pupillorum et judex (*Ar. Mont.*) — defensor (*S. Hier.*) *aut* vindex (*Bythn.*) — viduarum.

Deus (tandem redux est) in habitaculo sancto suo.

7. Deus habitare-facit solitarios (*S. Hier.*) — monachos (*Aquil.*) — unicos (*Sant. Pagn., Muis., Bythn. et Ar. Mont.*) — unanimes *aut* unius moris (*Sept. et Vulg., ac rectè*) — in domo **;

Educens vinctos in compedibus (*Ar. Mont. et Mendelsohn*) — in fortitudine (*S. Hier. et Vulg.*);

Increduli autem (*S. Hier.*) — rebelles (*Sant. Pagn.*) — contumaces *vel* exasperantes (*Vulg.*) — habitaverunt in sepulcris (*Eadem*) — in petrâ aridâ (*Aquil.*) — in siticuloso (*Sant. Pagn.*); *propriè*, in siccitate (*Symm., Muis. et Bythn.*) *aut* siccitatibus (*S. Hier.*).

8. Deus, cùm egrederêris ante populum tuum,

(Et) incederes (*Hubigant.*) *vel* transires (*Vulg.*) per desertum; Selah;

Id est, ut legimus in Deboræ cantico (Judic. V, 4, 5) :

cùm exires de Seïr et transires per regiones Edomi, *scilicet per Idumæam*);

9. Terra tremuit, etiam cœli conturbati sunt (*Grotius*) — stillaverunt (*Cæteri omnes*) — a facie Dei;

Ipse Sinaï (*propriè*, iste Sinaï, *iste famosus mons*), à facie Dei, dei Israëlis. (*Hebr.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *S. Aug. et S. Hilarius*).

10. Pluviam voluntariam (*S. Hier. et Vulg.*) — pluviam abundantem (*Sant. Pagn.*) — pluviam munificentiarum (*Vat. et Ar. Mont.*) *seu* liberalitatum (*Bythn.*) — stillavisti (*Vatabl.*) — sparsisti (*Hubig. et Ladvoc.*) — segregâsti (*Vulg.*) — hæreditati tuæ, — *aut* elevâsti (super) hæreditatem tuam (*Sant. Pagn.*);

Et infirmatam (*Vulg.*) — fatigatam (*Sant. Pagn.*) — laborantem (*S. Hier.*) — labore confectam (*Ar. Mont.*) — tu confirmâsti eam ***.

11. Cœtus tuus *aut* societas tua (*Clar. et Sant. Pagn.*, *etc.*) — animalia tua (*S. Hier.*, *Vulg. et Muis.*) — armenta tua (*Vatabl.*) — habitabunt in eâ (*nempè* in Judæâ);

Paras (annonam), in bonitate tuâ, pauperi, (ô) Deus (*Ar. Mont.*); *vel* provides in benignitate tuâ pauperi, Deus (*S. Aug.*, *Vatabl.*, *Sant. Pagn. et Ar. Mont.*).

12. Dominus dabit (nuntiandum) verbum (*Vulg.*) *aut* sermonem (*Arias Mont.*, *etc.*) — Dominus suppeditabit loquelam (*Clarius*);

Les eaux s'ouvraient la pierre,
Et les monts tressaillaient, effrayés d'obéir.

Ainsi le peuple élu, qui sur vos lois s'appuie,
Toujours de vos bontés verra tomber la pluie,
Volontaire faveur que vous lui réservez ;
Et cet humble troupeau, dont le pasteur suprême
N'est autre que Dieu même,
Paîtra de verts gazons, d'une eau vive abreuvés.

D'un immense avenir la clarté se révèle.
Aux apôtres nombreux de la Bonne Nouvelle
Votre verbe puissant imprime sa vigueur.

Ils désarment les rois et leur fureur jalouse;
Et votre sainte Epouse
S'enrichit des succès de son époux vainqueur.

Vous nous l'aviez bien dit, Dieu fort, Dieu secourable :
« Quand tu serais, mon peuple, esclave et misérable,
» Réduit pour tout chevet aux pierres du foyer..,
» Je te rendrais le vol des ramiers du bocage,
» Et leur luisant plumage,
» Qu'entre le vert et l'or ton œil voit châtoyer.

» Et dès lors, rétabli dans ta noble patrie,
» Si pour t'en arracher revenait l'Assyrie,
» Quand s'y joindrait l'effort de Moab et d'Ammon;
» Israël, protégé du fer de ma victoire,
» Resplendirait de gloire,
» Comme au soleil naissant les neiges du Selmon. »

La montagne de Dieu verdit grasse et fertile.
Que portez-vous ailleurs un désir inutile?
Est-il d'autres sommets qu'on puisse y comparer?

Evangelizantes (*Vulg.*) — annunciatrices (*Hebr. et omnes*), *nempè victoriæ*, — turba multa (erunt).

13. Reges exercituum (possessio fient) τοῦ Dilecti, Dilecti (*Sept. et Vulg.*) — reges exercituum fœderabuntur, fœderabuntur (*S. Hier.*), *aut potiùs* fugient, fugient (*Sant. Pagn.*, *Hubig.*, *Ar. Montan.*, *Vatabl.*, *Amam.*, *Grot.*, *Muis.*, *Bythn.*, *etc.*) ;

Et (uxor) habitatrix domûs dividet spolia.

14. (Nobis enim, Domine, dixeras :) « Etsi (præ captivitatis miseriâ) dormieritis (*Vulg.*) *aut potiùs* jacueritis (*Munst.*) *vel* accubueritis (*Ar. Mont.*) inter lapides focarios (*Drach. in Bibl. Venc.*), *id est* inter ambas camini strues lapideas (*Amam. et Roberts.*) **** ;

(Vobis dabuntur) pennæ (nitentes quasi) τῆς columbæ deargentatæ (*propriè*, quæ-tecta-est argento), et cujus (rutilant) alæ in flavedine (*Bythn.*) — fulvore (*Vatabl.*) — pallore (*Vulg.*) — virore *seu* viriditate (*Septuag.*, *S. Hier.*, *S. Aug.*, *S. Hilar.*, *etc.*) — auri.

15. Cùm dissipaverit Cœlestis (*Vulg.*) — Robustissimus (*S. Hier.*) — Omnipotens (*Clar. et Sant. Pagn.*) — reges in eâ (*scilicet*, terrâ promissionis, *Jun. et Pisc.*), *vel* in hoc (*nempè*, in isto tempore),

Dealbabimini, *aut* nivescetis, sicut (mons) Selmon (*vel* in Selmonem, *hoc est* Selmonis modo).

16. Mons Dei (*scilicet* Sion) mons pinguis (est); mons coagulatus (*Vulg.*), mons pinguis **.

Ut quid suspicamini (*Vulg.*), *vel* invidetis *aut* æmu-

lani, τοῦς montes divites (*propriè* coagulatos, *id est*, lacte, caseo, butyro abundantes)?

17. Mons (ille est quem) designavit (*Sant. Pagn.*) *vel* desideravit (*Ar. Mont.*) Deus habitare;

Certe Jehova habitabit (eum) in perpetuum [vi*].

18. Currus Dei, duæ myriades et millia iterationis (*Bythn. et Ros.*) *vel* iteratorum (*Ladvoc.*) — et millia plurima (*Grot.*) — et millia falcatorum (*Quidam*) — et millia angelorum (*Sant. Pagn., Vatabl. et Ar. Mont.*) — et millia clamantium (*Symm.*) — et millia abundantium (*Septuag.*). — *Aliter :* Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium (*Vulg.*).

Dominus (apparet) inter eos (sicut olim in) Sinâ, (sicut nunc) in sanctuario. *Vel forsan meliùs :* Dominus inter eos (degit); Sinaï (est) in (nostro Jerosolymitano) sanctuario (*Schnurr. et Ludov. de Dieu*).

19. Ascendisti in altum (o Rex); captivam duxisti captivitatem (*id est* turbam captivorum, *qui a te redempti sunt*);

Accepisti (ibi) dona propter hominès (*Grot.*), *propriè* in homines;

Etiam in (falsos sapientes,) incredulos quoad habitationem (apud nos) Jehovæ Dei. *Id est :* Accepisti dona (mittenda) etiam rebellibus qui credere nolebant habitavisse (in terrâ) Jehovam Deum.

20. Benedictus (esto) Jehova, die (et) die.

Conferet (bona) nobis (*Sant. Pagn.*) — portabit *seu*

Est-il rien qui s'égale à sa croupe sublime !
A ces murs de Solyme
Où Jéhova réside, où l'on vient l'adorer !

Là s'arrête son char, au long bruit des louanges.
(Le char vivant de Dieu, ce sont les milliers d'anges,
Et les milliers d'Elus, autour de lui joyeux.)
Chez nous, au sanctuaire où tremble son grand-prêtre,
Le Très-Haut règne en maître,
Comme il fit au Sina, comme il fait dans les cieux.

Roi, vous êtes monté jusques à l'empyrée :
Vous y guidiez des bons la troupe délivrée ;
Vous avez pris là-haut des dons pour les mortels ;
Pour qui même, aveuglé par l'humaine malice,
Niait qu'un Dieu propice
Fût venu parmi nous visiter ses autels.

Oh ! servons, bénissons le Sauveur de nos pères !
Il dirige nos pas dans des sentiers prospères.

Ne craignons rien du riche, ou du sage, ou du fort :
Le Seigneur, poursuivant le cours de ses conquêtes,
Ecrasera leurs têtes.
C'est lui qui dans ses mains tient la vie et la mort.

C'est lui qui nous sauva de l'Egypte insensée;
Qui nous ouvrit les flots de la mer courroucée;
Qui brisa par nos mains le glaive de Basan.
Et s'il le faut encore, au milieu des alarmes
Il bénira nos armes;
Et de nos ennemis les chiens boiront le sang.

Mais sa gloire est au comble et reste sans rivale.
La terre a vu, Seigneur, ta marche triomphale,
Quand l'orgueil des faux dieux succomba sans retour.
Les chantres inspirés précédaient l'arche antique ;
Les vierges, chœur pudique,
Suivaient, aux sons joyeux du sistre et du tambour.

Les sacrés ménestrels du peuple qui t'adore,

sublevabit nos (*S. Hier.*) — Deus salutis nostræ. *Aliter Rosenmullerus :* Imponet (si quis) nobis onus, ò Deus (erit) salus nostra. *Sed simpliciùs Vulgata :* prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum. — Selah.

21. Deus nobis (est) deus ad salutem,

Et Jehovæ Domino (sunt) ad mortem exitus (*Symm.*). *Id est, nugis commentatorum rejectis :* Et Jehovæ Domini (arbitrio, sunt etiam) egressus ad mortem (*ità ut salvare seu perdere queat quem voluerit*).

22. Certè Deus confringet caput hostium suorum,

Verticem crinitum (*id est* superbum) ambulantis in delictis suis.

23. Dixit (enim) Dominus : « De Basan (iterùm, si oportuerit,) redire-faciam (te, ô populе mi, et quidem salvum) ;

» (Denuò) reducam te (vivum) ex profundo maris.

24. » (Ita) ut figas (*Ar. Mont.*) *vel* agites (*Ros.*) pedem tuum — ità ut tingatur pes tuus (*Vulg.*) — in sanguine;

» (Ità ut) lingua canum tuorum (lambat *vel* tingatur), ex inimicis, ab ipso (sanguine). »

25. Viderunt (oculi, *gallicè* on a vu) itinera tua, *vel potiùs* τοὺς ingressus (*Clar.*) *aut* incessus (*Ladvoc.*), tuos, ad (ô) Deus;

Τοὺς incessus Dei, regis mei, cum sanctimoniâ (*vel* ad sacrarium).

26. Præcedebant principes (*Sept. et Vulg.*) — cantores (*Cæteri omnes*); — posteà (ambulabant) fidicines *aut* psallocitharistæ, in medio virginum tympanistriarum.

27. (Et dicebant cantores :) In ecclesiis (*S. Hier. et*

Vulg.), *id est* in cœtibus (*Ros.*) *aut* choris (*Ladvoc.*), benedicite Deo;

Domino (benedicite, vos oriundi) de fontibus (*Sept.*, *Vulg. et S. Hier.*) — de fonte *seu* venâ (*Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Amam.*, *etc.*) — Israëlis.

28. Ibi (gradiebatur) Benjaminus pusillus, dominans eis, *seu* præceptor *aut* imperator eorum (*Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Aquil.*, *Theod.*) — ducens *aut* continens eos (*S. Hier.*). — *Sed aliter Vulgatus cum Alexandrinis et Syro :* Ibi Benjamini adolescentulus, in exstasi, *vel* in mentis excessu.

(Ibi) principes Judæ, duces (*Vulgat.*) *aut* magnates (*Syr.*) *propriè* lapides (*Ros.*) eorum, in purpurâ suâ (*S. Hier.*); principes Zabulon, principes Nephthali.

29. Manda, *aut* præcipe, Deus, fortitudini tuæ (*Sept.*, *Vulg.*, *Chald.*, *Symm.*, *et optimo jure*);

Confirma, Deus, hoc (quod) operatus-es in nobis.

30. Propter (*Symmach.*, *Ros. et Amam.*) templum tuum, super Jerosolymam (situm) [viii*],

Tibi afferent reges munera.

31 β. Dissipa gentes quæ bella volunt.

31 α. Increpa catervam arundinis, *id est* lanceæ (*Kimch. et Amam.*) *aut* sagittæ (*Grotius*). *Sed potiùs :* increpa bestiam calami (*S. Hier.*) *seu* feram arundinis *aut* cannæ (*Vulg. et Ar. Mont.*), *id est* crocodilum;

Sur la noble cithare et la harpe sonore
Célébraient nos combats, favorisés du Ciel;
Et dans la plaine, au loin, résonnaient les prières
De nos tribus guerrières,
Longs ruisseaux descendus des sources d'Israël.

Là s'avançaient, remplis du feu qui les embrâse,
Le jeune Benjamin, dans l'ardeur de l'extâse,
Et le royal Juda, par sa pourpre ennobli;
Et d'autres, qui, comme eux, rangés sous notre enseigne,
Vont proclamant ton règne :
Les fils de Zabulon, les fils de Nephtali.

. . . .

Achève, et qu'en tous lieux ta majesté domine!
Oui, qu'un jour devant toi le monde entier s'incline!
Sur nous, sur les Gentils, confirme tes bienfaits.
Les chars qui vont broyant sous leur roue argentée
La foule épouvantée,
Fracasse-les, Seigneur..! Proclame enfin la paix.

Fais trembler tous ces rois, la terreur du vulgaire,
Taureaux impétueux, qui, pour appel de guerre,
Menacent de la corne et soufflent des naseaux;
Et qu'aux mâles accents de ta voix formidable,

Un reptile indomptable,
L'hôte écaillé du Nil, rentre dans ses roseaux.

Alors viendront à nous les chefs de l'Arabie;
Alors l'humide Egypte et la chaude Nubie
A l'autel du Seigneur enverront leurs présents.
Chantez, peuples divers qu'un feu sublime inspire,
Chantez l'unique empire
Que jamais dans leur cours ne détruiront les ans.

L'empire du Très-Haut doit survivre à la terre.
Un jour ce même roi qui vers son trône austère
Monte, et comme un soleil, franchit les cieux des cieux...
Terrible en ses grandeurs, jusqu'ici mal connues,
Descendra sur les nues,
Et viendra, juge et maître, éblouïr tous les yeux.

Au tonnerre effrayant de sa parole auguste,

Congregationem taurorum (*id est* regum) cum juvencis populorum, conculcantium (justos velut) argenti fragmenta.

Aut aliter : Congregationem taurorum (irruentium) in vitulos populorum (*id est* in populos debiliores), calcitrantes (sed frustrà) contrà rotas (bellatorum) argenteas (*S. Hier.*)[viii*].

32. (Tunc) venient legati (*Vulg.*) — proceres (*Cæteri*) —principes multis satellitis stipati (*Ros.*)— ex Ægypto;

Æthiopia præveniet (*Vulg.*) — currere-faciet (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — celeriter extendet (*Bythn.*) — manus suas Deo.

33. Regna terræ, cantate Deo;

Psallite Domino. Selah.

34 α. (Psallite Deo, *Vulg.*), qui equitat (*seu* curru vehitur) in cœlis antiquis (*Ros. et Amam.*) — in cœlis cœlorum ad orientem (*Vulg.*) *vel* ab oriente; *quod Christi ascensioni fortassè alludit, cùm mons Oliveti ad orientem Jerosolymæ situm esse nemo ignoret.*

35. Date fortitudinem (*seu* gloriam) Deo! Super Israëlem (manifestabitur) magnificentia ejus;

Et virtus, *aut* robur ëjus (apparebit) in æthere *seu* nubibus.

36 α. Mirabilis Deus in sanctis suis (*Sept. et Vulg.*); *sed reverà :* terribilis (erit) Deus de sanctuario suo (*S. Hier.*), *aut magis adhùc fideliter :* terribilis (eris *vel* apparebis), Deùs, è sanctuariis tuis (*Vatabl.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Munst.*, *Bythn.*, *Ros.*, *etc.*)[ix*].

34 β. Ecce dabit voci suæ sonum potentissimum

(*Ladvoc.*). — *Propriè :* Ecce dabit, voce suâ, clamorem potentiæ *aut* fortitudinis.

36 β. Deus Israëlis (tunc) ipse dabit robur et vires populo (suo *Vulg.*).

Benedictus (tunc erit) Deus.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Réveillés à la fois, le coupable et le juste
Attendront à genoux un arrêt solennel.
C'est alors que Sion verra du Dieu qu'elle aime
Régner la loi suprème,
Et s'écrîra : « Béni, béni soit l'Eternel ! »

Gloire au Père, adoré des plus lointaines rives.
Gloire à son noble Fils, qui, du Mont des Olives,
Vers les cieux reconquis s'élança triomphant.
Gloire à l'Esprit, rayon de l'essence première;
Chaleureuse lumière
Du peuple fortuné qu'il dirige et défend.

Gloire à Dieu! — Qu'ici-bas l'on plie ou se raidisse,
Il domine. — Lui seul, au grand jour de justice,
Arbitre souverain des vivants et des morts,
Aux humbles comme aux fiers fera la part voulue :
Paix à la troupe élue;
Désespoir aux méchants sur le lit des remords.

NOTÆ.

* « Jehova nomen ejus. » — *Propriè :* « In Jehova nomen ejus. » Simplici hebraïsmo plerumque tribuitur hæc locutio. Istud tamen non esse fortuitum censet Castalio, cùm agatur ibi de Christo, cujus nomen est *in Jehova*, seu qui nomine ipsius Jehovæ præditus est. Deus enim (*Exod. 23*) sic populum suum alloquitur : « Ego mittam angelum meum, qui præcedat te, et introducat in locum a me tibi præparatum. Cole eum, ausculta eum, noli irritare eum, quia non ignoscet sceleribus vestris; etenim NOMEN MEUM EST IN EO. » Et quidem per Sanctum Paulum (*Philipp. II, 9*) scimus Deum Christo nomen dedisse « quod est super omne nomen. »

** « Deus habitare facit unius moris in domo. » — Habitare facit « *unicos*, » dicunt glossatores qui Vatablo adhærent; *id est*, efficit ut habeant amplam familiam hi qui liberis carebant. Istud, in se sumptum, simplex ac satis probabile foret, sed circumstantibus non quadrat. Multò magis phrasi congruus est ὁ sensus a Vulgatâ electus : « unius moris, unanimes. »

*** « Tu confirmâsti eam. » — Ibi Arias Montanus vocem NAHALATCA ad secundum comma rejicit, versiculum itâ secando : « Pluviam munificentiarum elevari-fecisti Deus; hæreditatem tuam, et-(si) labore confectam, tu confirmâsti [eam]. »

**** « Etsi jacueritis inter duos lapides focarios. » — Ad dispellendas hujus perobscuri loci densissimas tenebras, allatæ sunt tot conjecturæ, ut prorsùs impossibile foret omnes illas in nostrâ paginâ latinâ scribere, saltem è regione gallicorum versuum. Ne tamen a more nostro discedamus, hic saltem eas colligere æquum visum est, itâ ut studiosus Psalmorum lector nullam earum ignoret. Rursùs igitur τὸν paragraphum nunc inserimus, sed verè integrum ac omnes versiones continentem :

14. (Nobis enim, Domine, dixeras) : « Etsi (præ captivitatis miseriâ) dormieritis (*Vulg.*), *aut potiùs* jacueritis (*Munst.*) *vel* accubueritis (*Ar. Mont.*), inter medios canales (*Michaëlis, Schnurr., Dath.*) — inter medias acies (*Symm.*) — inter medios cleros (*Sept. et Vulg., de quâ dictione disputatur*) — *propriè* in medias sortes (*an* in medio portionum? *an* in medio periculorum?) — inter medios agros (*Agell.*) *vel* agri terminos (*S. Hier.*) — inter medios uncinos

seu cremasteres (*Grot.*) — inter medios lebetes *aut* tripodas (*Bythn. et Ar. Mont.*) — inter ollas (*Munster.*) *seu* chytropodes (*Muis.*) — inter (fuliginosas) caldarias (*Clar. et Vatabl.*) — inter medios lapides focarios (*Drach. rab. in Bibl. Vencii*), *id est* inter duas camini strues lapideas (*Amam. et Jac. Robertson.*);

» (Vobis darentur a Domino) pennæ (nitentes quasi) τῆς columbæ deargentatæ (*propriè* quæ-tecta-sit-argento) et cujus alæ (luceant *seu* rutilent) in flavedine (*Bythn.*) — in fulvore (*Vatabl.*) — in pallore (*Vulg.*) — in virore *seu* viriditate (*Septuag.*, *S. Hier.*, *S. Aug.*, *S. Hilar.*, *etc.*) — auri. »

Præcipua difficultas, ut videt lector, consistit in voce duali *SCHEPHATTAYIM;* nam ea decem vel duodecim significationes accipere potest, inter quas nulla decretoria ratio litem dijudicat.

Omninò rejicienda est opinio eorum qui *canales* hùc adducunt. De sententiâ Vulgati nihil dicimus; manet enim ea in incerto, cùm nemo sciat quid per *cleros* intellexerit auctor. Admitti posset Grotii versio, metaphoricè ibi quærentis *uncinos* seu *cremasteres* (gallicè DES CROCS OU CRÉMAILLÈRES), quia sebo ac fuligine squalidi esse solent (*). Melior adhùc foret imago *ollarum* sive *chytropodum* (MARMITES OU CHAUDIÈRES). Omnium autem optima translatio, ac, si nobis credatur, eligenda, est ea quæ *SCHEPHATTAYIM* reddit per *lapides focarios*, *lupideas camini strues;* gallicè « les deux pierres qui, dans un foyer rustique, fait à la façon des Anciens, servent d'âtre ou de chenets. » Hi enim lapides possunt a Psalte depingi quasi præbentes, pauperibus atque exulibus Israëlitis, durum et quasi ultimum cervical.

v* « Mons pinguis. » — *Propriè* « Mons Basan. » Hunc versiculum antecedenti jungens, Grotius sic eos vertit : « Cùm disjecerit Omnipotens reges ex eâ, tunc nitebitis in Selmone, monte excelso (*propriè*, monte Dei), et in monte Basan, monte caseorum; et in monte Basan (inquam). » — Hòc videtur è nimis longinquo quæsitum.

vi* « Mons quem habitabit Deus in perpetuum. » — Diversissimè etiam intelliguntur hi versiculi. Scilicet, exempli gratiâ :

» Quare saltatis; *aut* exsilitis, montes excelsi (*Sant. Pagn.*) seu gibbosi (*Bythn. et Ar. Mont.*); *id est*, cur vosmetipsos extollitis? Mons ille est, etc. »

(*) Tantummodo non debuisset *cremathrarum* nomine eos designare; aliud enim quoddam sunt *cremathræ*.

Vel ità : « Quare invidetis (*Clar.*), *aut* æmulamini (*Symm.*) montes excelsi, (adversùs) montem (quem) dilexit Deus ut habitaret in eo? Siquidem (ibi) Dominus habitabit semper. (*S. Hier.*). »

Vel denique : « Cur despicitis, *aut* deprimitis, montes gibbosi (*id est* excelsi), montem istum quem prædilexit Deus, etc. (*Ar. Montanus*). »

VII* « Propter templum tuum, etc. » — Propriè, « a templo tuo. » Sed isto modo, phrasis congruo sensu carere videtur; nam reges ethnici dona afferunt *ad* urbem Jerosolymam, non verò *ab* eâ. Necesse igitur est ut particulam *M* intelligamus quasi *propter*. Quòd si quis præpositionem *a* in proprio sensu (ἀπό) retinere vult, tenetur hunc versiculum præcedenti jungere, sic dicendo : « Quod operatus es in nobis, hoc confirma, Deus, a templo tuo Jerosolymitano. »

VIII* « Calcitrantes contra rotas argenteas. » — Multis etiam aliis modis interpretes vertunt, potiùsquàm explicant, istum obscurissimum locum. Verbi gratiâ : « Congregationem taurorum conculcantem in frustis argenti. » — Quid sibi vult hæc Bythneri versio? — « Ut excludantur ii qui probati sunt argento. » — Hujus phraseos τῶν Septuaginta et Vulgati, sæpè scrutatæ ac perpensæ, sensus manet adhùc quærendus.

IX* « Terribilis (cris), Deus, è sanctuariis tuis. » — Ecce phrasis pro quâ legitur in Vulgatâ celeberrimum illud : « Mirabilis Deus in sanctis suis. » Magnam sanè piamque veritatem, quam autem nullo modo enuntiat ibi Psaltes, et in cujus loco ponere debuimus versionem magis litteralem, jam à Sancto Hieronymo consecratam. Hic enim memorantur non *sancti* (οἱ ἅγιοι), sed *sancta* (τὰ ἅγια), vel potiùs *veneranda* (ὅσια, ut scripserunt Alexandrini), id est *sanctuaria*. Manifestè res apparet in Davidis textu, ubi vox semitica est *MIKDASCHIM*, quæ nullum alium sensum quàm *sanctuaria* potest admittere. Ac ne quid dubitationis maneat, præpositio adhibita hic non est *in* (hebraïcè BI), sed *ex* (hebr. MI).

NOTES.

¹) Elle part au milieu de nos chants de victoire.

Nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'une couple de vers initiaux, destinés à mettre les lecteurs en position de comprendre à quoi se rapporte ce beau chant triomphal.

PSALMUS LXVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXIX.

(Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ.)

LA-M'NATSÊAKH, 'AL SCHÔSCHANNÎM, LE-DÂVID.

In finem, pro iis qui commutabuntur, David. (*Vulg.*).
Victori, pro liliis, David. (*S. Hier.*).
Victori, super sosannim, Davidi. (*Ar. Mont.*).

Le Messie, sous la figure de David, implore la pitié divine, et décrit les maux dont il est victime de la part des méchants, qui vont jusqu'à le l'abreuver, dans sa soif, que « de fiel et de vinaigre. » Quoiqu'il proteste énergiquement de son innocence, il parle aussi de ses prévarications et de ses crimes; mais les deux langages, tout opposés qu'ils paraissent, ne se contredisent point. Jésus s'étant volontairement chargé de « rendre ce qu'il n'avait point dérobé » (*), — c'est à savoir, l'honneur du Dieu son père, — dès lors, il a été *fait péché* pour nous (**), et condamné par la justice céleste aux peines que le péché mérite.

A ce morceau, d'un lyrisme profondément dramatique, on a cru convenable de donner la forme du dithyrambe ou de la haute cantate.

(*) Verset 5, ci-après.
(**) S. Paul., II *Corinth.*, V, 21.

SALVUM ME FAC, DEUS.

2. Salva, *aut* serva, me, Deus (mi)!

Quoniam intraverunt aquæ usque (ad) animam (meam).

3. Demersus sum in limo profundi (*S. Hier. et Vulg.*) — voraginis (*Symm.*), — et non-est mihi substantia (*Vulg.*) *vel* subsistentia (*Muis.*) *aut* statio (*hoc est*, locus firmus ubi consistam).

Veni in inferiora aquarum, et fluctus inundavit (*aut* submersit) me.

4. Laboravi (*S. Hier. et Ar. Mont.*) — lassatus sum (*Sant. Pagn.*) — in clamore meo; siccatum *vel* rancum (*Vulg.*) — exasperatum (*S. Hier.*) — adustum (*Ros.*) — est guttur meum;

Defecerunt oculi mei, dùm attenderem ad Deum meum.

5. Multiplicati sunt præ capillis capitis mei (homines) qui-oderunt me immeritò.

Confortati sunt (*Sept. et Vulg.*) *aut* convaluerunt (*S. Hilar.*) qui-persequentur me, (qui facti-sunt) inimici mei gratis (*id est* sine causâ).

Quæ non extorsi, tunc reddebam (*Aquil.*) — quæ non rapui, tunc exsolvebam (*Vulg.*), *id est*, exsolvere repetebar (*S. Hilar.*) — *Proverbialis locutio, cujus sensus hic est :* Delictorum quæ non ipse admisi, pœna mihi solvenda imponitur.

SALVUM ME FAC, DEUS.

Sauve-moi, mon Dieu ! je péris.
Semblable au malheureux qui, par les eaux surpris,
Lutte encor, mais bientôt loin du jour va descendre...
J'appelais... Mon gosier s'est fatigué de cris.
Le flot croissant des maux les étouffe. — A tout prix,
Je cherche, mais en vain, un point fixe où me prendre.

Que d'ennemis, dont les vœux
Hâtent mon avenir sombre !
Ils surpassent par leur nombre
Le nombre de mes cheveux.
Point de motifs à leur rage.
Ai-je provoqué l'outrage
Qu'ils me vont faire essuyer ?
Non ; tes lois m'étaient trop chères.
Hélas, il me faut payer
Pour des fautes étrangères.

Mais tu vois mes torts cachés ;
Mais ta rigueur implacable
Poursuit le mal, et m'accable
Du fardeau de *mes* péchés.
Du moins, de ma mort fatale
Qu'ils ne prennent point scandale,
Qu'ils te conservent leur foi,
Les justes dont la souffrance
Avait appuyé sur moi
L'espoir de leur délivrance !

Si mon front humilié
Rougit sous de vils reproches ;
De mes amis, de mes proches,
Si je me vois renié [1] :
C'est pour toi, que seul j'adore,
Et dont l'amour me dévore
D'un zèle ardent du saint lieu.
C'est que, vengeur du vrai culte,
J'ai pris ta cause, ô mon Dieu,
J'ai ressenti ton insulte.

Dans le jeûne et dans les pleurs,
Je me couvrais d'un cilice,
Pour expier la malice
Qui se rit de mes douleurs.
Hélas ! mes gloires flétries,
De chants et de railleries
Sont un objet coutumier,

6. Deus, tu nôsti prævaricationem meam (*propriè* stultitiam meam, *cùm τὸ peccatum sit genus amentiæ*);

Et delicta mea a te non sunt abscondita.

7. (Fac) ne erubescant in me qui-expectant te, Domine, Jehova (deus) exercituum ;

Ne confundantur in me qui-quærunt te, Deus Israëlis.

8. Quoniam super te (*id est* propter te *vel* tuî ergò) sustinui opprobrium (non propter meipsum);

(Propter te) operuit confusio faciem meam.

9. (Propter te) alienus factus-sum fratribus meis,

Et extraneus filiis matris meæ.

10. Quia zelus domûs tuæ comederat (*aut* voraverat) me,

Et contumeliæ exprobrantium tibi (Domine) reciderant super me.

11. Et fleveram, (et) in jejunio (permanserat) anima mea;

Et (hoc) fuit in opprobria mihi.

12. Et dederam *seu* posueram (in) vestimentum meum (*hoc est*, vestimenti vice) cilicium (*propriè*, saccum),

Et (in hoc habitu) fui eis ad fabulam.

13. Meditantur (*aut* susurrant) in me qui-sedent ad

portam (*scilicet* urbis; *ibi enim solebant Jerosolymæ cives ad colloquendum congredi*);

Et (factus sum, *S. Hier.*, *Sept.*, *Vulg.*) cantiones (*id est* cantilenarum thema) bibentibus siceram (*propriè* SÉCAR *aut* SCHÉCAR, *scilicet* vinum palmarum, dactylis confectum, *quod potatoribus in cauponis vendebatur.*

14. Et ego (*id est*, ego verò, *absolutè et* ἀνακολουθικῶς *positum; gallicè*, pour moi, quant à moi), oratio mea ad te (dirigitur), Jehova.

Tempus (fiet) beneplaciti (*Vulg.*) — reconciliationis (*S. Hier. et Symm.*), — Deus.

14 *bis*. In multitudine misericordiæ tuæ, exaudi me;

In veritate (*hoc est* fidelitate) salvationis tuæ.

15 β. (Eruar) ab osoribus meis et è gurgitibus aquarum!

15 α. Eripe me de luto, nec (ibi) infigar!

18. Et ne abscondas faciem tuam a servo tuo;

Quoniam angustia (mihi adest), festina! exaudi me!

19. Appropinqua animæ meæ; libera (*Vulg.*) — redime (*Ar. Mont.*) — vindica (*Ros.*) — eam;

Propter inimicos meos, eripe me.

16. Non submergat me torrens (*vel* æstus) aquarum;

Nec absorbeat me profundum, neque urgeat (*Vulg.*) — coronet (*S. Hier.*) — *meliùs*, obturet *vel* occludat — super me puteus os suum.

17. Exaudi me, Jehova; nam benigna (est) misericordia tua;

Aux heureux dont la paresse
De la liqueur du palmier
Mêle à ses fredons l'ivresse.

Moi, sous leurs traits ennemis,
Sûr de tes bontés fidèles,
Je veux, quoique oublié d'elles,
Espérer les temps promis.
Je sais qu'un jour ma prière
Fera briller ta lumière,
Et que, sauvant ton martyr
Quand la force humaine échoue,
Ta main me fera sortir
D'un gouffre mouvant de boue.

Viens, puissant libérateur,
En ta clémence infinie,
Après sa lente agonie
Relever ton serviteur.
Descends vers moi dans l'abyme !
Que ton aspect me ranime !
Ne souffre pas, Roi divin,
Qu'au milieu de la tempête,
Le puits d'un oubli sans fin
Se referme sur ma tête.

Arbitre souverain qui frappes et guéris,
Exauce-moi dans ta pitié profonde.

Tu vois de quels forfaits coupable aux yeux du monde,
Je succombe, oppressé d'angoisse et de mépris.
Mort effroyable..! Ah! mon cœur en frissonne;
Je cherche du regard, et ne trouve personne
Qui s'intéresse à mes tourments :
Nul ne vient consoler, en ces tristes moments,
Celui que Dieu même abandonne.

Ainsi, par mes bourreaux indignement bravé,
Des méchants ici-bas j'aurai tout éprouvé
Hélas! ils ont du fiel joint l'amertume affreuse
Au dernier aliment qui m'était réservé;
Et, dans l'horrible soif de ma lèvre fiévreuse,
De vinaigre ils m'ont abreuvé.

Mais, Seigneur, les siécles s'ouvrent;
Mais tes clartés m'y découvrent
Le sort de ces malheureux.
Jéhova, juge équitable,
Par ton arrêt formidable,
Désormais leur propre table
Devient un piège pour eux.

Ils ne savent plus y lire;
Leurs yeux d'un sombre délire
S'obscurcissent aveuglés.

Secundùm multitudinem miserationum tuarum, respice ad me.

20. Tu cognoscis improperium meum et confusionem meam, et ignominiam meam;

Coràm te sunt omnes hostes mei.

21. Contumelia contrivit cor meum, et dolui, *vel potiùs* æger *aut* anxius fui;

Et expectavi qui condoleret, at non fuit; et consolatores, at non inveni.

22. Et dederunt (mihi) in escam meam fel;

Et in siti meâ, propinaverunt mihi acetum.

23. (Quàm miseri propter crimen suum fient!) Erit mensa (*vel* tabula) eorum, coràm ipsis, in laqueum,

Et in retributiones (sceleris eorum) et in scandalum *aut* offendiculum (*Sept.*, *Vulg.*, *Symm.*) — et in retributiones, ad corruendum (*S. Hier.*); *hoc est*, ità ut justè corruant.

24. Obscurabuntur oculi eorum, ne videant (*propriè* a videndo);

Et lumbos eorum (nimiis oneribus) semper incurva-

bis (*Vulg. et S. Hier.*) — nutare-facies (*Sant. Pagn.*, *Ros.*, *etc.*).

. . .

25. Effunde super eos iram tuam;
Et furor indignationis tuæ (*propriè* nasi tui) comprehendat eos!
26. Fiat arx eorum vastata;
In tentoriis eorum non sit qui-habitet!

. . .

27. Quoniam quem tu percusseras persecuti-sunt,
Et super dolorem vulnerum meorum (*Vulg.*)—sauciorum tuorum, *id est* eorum quos vulneraveras (*Vatabl.*, *Ar. Mont.*, *etc.*) — annumeraverunt, *id est* addiderunt (*Septuag. et Vulgatus, illis plaudente Rosenmullero, quod rarissimum ac ferè mirum est*).
28 β. Non ingrediantur in justitiam tuam.

28 α. Da illis (cursum et libertatem adjiciendi) culpam super culpam eorum!
29. Deleantur e libro viventium,
Et cum justis non scribantur!

. . .

30. Ast ego (sum) miser et dolens:
Salus tuâ, (ô) Deus, sucipiat, *vel* exaltet, me.

Aux lois que leur crime élude
Succède un joug bien plus rude.
Le poids de la servitude
Courbe leurs dos accablés.

Oui, comme un juste salaire,
Verse sur eux ta colère;
Frappe leurs superbes tours.
Dans leurs palais, d'où s'élance
Un long cri de violence,
Que l'opprobre et le silence
Seuls habitent pour toujours.

Puisqu'ils ont fait leurs délices
D'accumuler les supplices
Sur l'Elu que tu frappais :
Que leur sagesse égarée,
Des vins d'orgueil enivrée,
Ferme devant soi l'entrée
Vers ta justice et ta paix.

Laisse-les, remplis d'eux-mêmes,
Sans effroi des anathèmes,
Libres errer à tous vents.
Qu'endurcis à la menace,
Ils ne cherchent plus ta face;
Et qu'enfin leur nom s'efface
Du saint livre des vivants !

Pour moi, vaincu par eux, il est temps que je sente,
Seigneur, l'effet tardif de ton céleste appui.

Pour me ressusciter, étends ta main puissante,
Alors je loûrai Dieu ; ma voix reconnaissante
Dira tous les bienfaits que j'ai reçus de lui.
Cet humble hommage, offert en actions de grâces,
De louange et d'amour sacrifice immortel,
Plaira mieux au Très-Haut que les victimes grasses
Dont les fils d'Ahâron vont chargeant son autel.

Et vous, en me voyant, malheureux qu'on opprime,
Laissez rentrer la paix dans vos cœurs déchirés.
Ne vous effrayez plus des triomphes du crime ;
Cherchez Adonaï, cherchez-le : vous vivrez.

Que tous les mortels avouent
Dieu, le Dieu que j'aime et sers !
Que tous les êtres le louent,
Jusqu'au peuple allé des airs,
Jusqu'aux tigres des déserts ;
Jusqu'aux monstres qui se jouent
Dans les profondeurs des mers.

Car du pauvre dans la transe
Le Seigneur entend les cris ;
Il lui porte l'espérance,
Trésor de ses favoris.
Jamais les justes, flétris,
En lui peignant leur souffrance
N'ont rencontré ses mépris.

Quand sa terre fécondée

31. Tunc laudabo nomen Dei cum cantico,
Et magnificabo cum cum confessione.

32. Et placebit Deo (hæc gratiarum actio, hæc mea ἐυχαριστία),
Plùs quàm bos-juvencus cornutus (et) ungulatus.

Vel, secundùm alios, distributim : Plùs quàm bos, quàm juvencus, quàm (ulla alia) bestia, sive cornuta, sive ungulata (quæ Jehovæ possit in sacrificium afferri).

33. Videbunt *seu* vīdĕrunt (*in tempore qui a grammaticis* FUTURUM SECUNDUM, *aut* FUTURUM PRÆTERITUM, *nuncupatur*), et gaudebunt. *Gallicè*, les pauvres l'auront vu, et s'en réjouïront.
Quærentes Deum (estote), et vivet cor vestrum.

35. Laudanto eum cœli et terra (*hoc est, ut parallelismus nos docet*, cœlorum et terrarum incolæ, *nempè* quidquid vivit tùm in aëre, tùm in campis);
Maria, et quidquid movetur in eis.

34. Quoniam audit [ad] pauperes Jehova,
Et vinctos suos (*id est*, vinctos propter se, *vel fortassè* vinctos quos, miseratione paternâ, videtur efficere suos) non despicit.

36. Nam (tempore promisso) Deus salvabit Sionem,

Et (rursùm) ædificabit civitates Judæ.
36 *bis*. Et habitabunt ibi (electi),
Et (quasi) hereditario-jure-acquirent eam.
37. Et semen servorum ejus possidebit — *propriè* possidebunt eam * ;
Et diligentes nomen ejus habitabunt in eâ.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc
Et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Portera des épis mûrs,
De la nouvelle Judée
Il viendra bâtir les murs.
Ses élus, joyeux et purs,
Y vivront, l'âme inondée
De la paix des jours futurs.

Gloire au Père, au grand Roi dont la sainte exigence
Ne peut sous ses regards rien souffrir d'entaché ;
Au Verbe qui, sur soi détournant la vengeance,
S'est daigné revêtir de la chair du péché ;
A l'Esprit, char de feu par qui l'âme est ravie,
Mais dont le vol sublime, à l'Orgueil, à l'Envie,
Reste inaccessible et caché.

Triple juge éternel, Dieu fort, Dieu nécessaire,
Qui sait, comme il pardonne au repentir sincère,
Soumettre la révolte à son sceptre d'airain ;
Qui, sévère ou clément, dans les siècles sans terme
Maintiendra les arrêts de sa loi sage et ferme,
Avec un front égal, avec un œil serein ;
Et qui, voulant sauver le genre humain, qu'il aime,
A fait justice et grâce.., et s'est frappé lui-même,
Pour ne rien dérober à son droit souverain.

NOTÆ.

* « Et semen servorum ejus possidebit eam. » — Pro *possidebit*, debuissemus scribere *possidebunt*. Cognoscebatur enim apud Hebræos eadem grammatices regula quam latinæ linguæ magistri vocant « *turba ruit seu ruunt*. »

NOTES.

[1]) Si mon front humilié
Rougit sous de vils reproches ;
De mes amis, de mes proches
Si je me vois renié.

Au premier coup-d'œil, il peut sembler que la rime *proches* avec *reproches* ne soit point licite, l'un de ces mots ayant l'air d'être le composé de l'autre.

Mais en ceci l'apparence est trompeuse. Ils ne viennent point de la même racine.

Proche est dérivé du latin *propè*, *propiùs*, *proximus* (pour *propsimus*), etc. ; tandis que *reproche*, — qui jamais, au moyen-âge, ne s'est traduit par *repropiatio* ni *reproximatio*, mais toujours par *reciprocatio* (quand il ne se disait pas *reprobatio*), — paraît avoir eu pour origine ou *reciprocare* ou *reprobare*. — Voir le *Dictionnaire étymologique* de Ménage.

Cette doctrine est d'autant mieux fondée, que jadis, quand on employait le verbe reprocher, on lui donnait aussi bien pour régime direct les personnes que les choses. On disait, par exemple, *reprocher quelqu'un ;* ce qui, du reste, a encore lieu dans le style judiciaire, où l'accusé a le droit de « reprocher les témoins. » Locution étrange à présent, et dont il y aurait lieu de s'étonner si elle n'avait originairement signifié : *reprobare testes*.

Dans tous les cas, la doctrine dont nous parlons ne fût-elle pas entièrement certaine, elle a été présentée comme vraie par des étymologistes assez graves pour que la parenté entre *proche* et *reproche* soit devenue au moins fort douteuse, on doit dire improbable. Dès lors, la loi des vers ne doit pas pouvoir interdire entre ces deux mots le mariage rythmique.

PSALMUS LXIX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXX.

(Deus, in adjutorium meum intende.)

LA-M'NATSÊAKH, LE-DÂVID, LE-HAZKÎR.

In finem, psalmus David, in rememoratiônem quòd salvum me fecit (*Sept.*) *sed meliùs*, quòd salvum fecit eum Dominus (*Vulg.*).

Victori Davidi, ad recordandum. (*S. Hier. et Ar. Mont.*).

Victori, Davidis, ad commemorandum. (*Sant. Pagn.*).

Ce psaume est formé, à quelques mots près, des derniers versets du psaume 39 (*Expectans expectavi Dominum*).

DEUS, IN ADJUTORIUM.

2. Deus, in adjutorium meum (*Vulg.*) — ut eruas me (*Sant. Pagn.*) — ad liberandum me (*Ar. Mont.*) *vel* ut liberes me (*S. Hier.*), — intende (*ut subjungit Vulgatus*). *Quæ additio recipienda est, utpotè sensui necnon parallelismo conveniens.*

Jehova, ut auxilieris mihi (*S. Hier.*) — ad adjuvandum me (*Vulg.*) — festina.

3. Confundantur et erubescant qui-quærunt animam meam;

Avertantur retrorsùm et pudore-suffundantur qui-volunt malum mihi.

4. Revertantur ad vestigium confusionis suæ (*S. Hier.*)*,

οἱ dicentes (mihi, *Vulg.*, *seu* de me), vah, vah (*S. Hier.*)! *vel* euge, euge (*Vulg.*)!

5. Gaudeant, *vel* exultent, ac lætentur in te omnes quærentes te;

Et dicant semper « magnificetur Deus » οἱ diligentes salutem tuam.

6. Et ego (sum) egenus et pauper (*Vulg.*) — afflictus et indigus (*Ar. Mont.*);

DEUS, IN ADJUTORIUM.

Dieu que j'adore,
Mon cœur t'implore;
Viens sans délai me secourir.
Que ta voix prompte
Couvre de honte
Ceux qui voudraient me voir périr.

Que leur poursuite
Se tourne en fuite
Devant la honte et le remord.,
Eux dont la haine,
Raillant ma peine,
Criait : « Bien! bien! le voilà mort! »

Mais ceux dont l'âme
Cherche et réclame
Le Dieu vengeur de l'innocent,
Que leur franchise
Triomphe et dise :
« Force et victoire au Tout-Puissant! »

Pauvre et sans aide,
L'effroi m'obsède :

Daigne affermir mes humbles pas.
Le mal s'avance :
Sois ma défense;
Accours, Seigneur ! ne tarde pas !

Gloire au Dieu Père,
Dont l'œil opère
Aide et salut dès qu'il le veut ;
Au Fils auguste,
Sauveur du juste ;
A l'Esprit saint, leur noble nœud.

Au Roi suprême,
Dont, pour qui l'aime,
Le cœur, d'amour se montre plein;
Clarté divine,
Sans origine,
Et sans nuage et sans déclin.

Deus, adjuva me.
6 *bis*. Auxilium meum et erutor meus (es) tu :
Jehova, ne tardaveris.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Revertantur ad vestigium confusionis suæ. » — Convertantur pro mercede, *seu* in mercedem, pudoris sui (*Sant. Pagn., etc.*). Id est, juxtà Vatablum ac Muisium : « Pro eo quòd me pudefacere conabantur. »

PSALMUS LXX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXI.

(In te, Domine, speravi.... in justitiâ, etc.)

SINE TITULO APUD HEBRÆOS.

Psalmus David. Filiorum Jonadab et priorum captivorum. (*Vulg.*).

Dépourvu de titre non seulement en hébreu, mais en chaldéen et dans la version syriaque, ce psaume est attribué par les Septante et la Vulgate *aux fils de Jonadab et aux premiers captifs*. Quo signifient ces mots?

Comme les fils de Jonadab sont les Réchabites, on suppose que l'espérance et la foi purent leur faire adopter ce chant, lorsque, réfugiés à Jérusalem, et privés ainsi de la liberté attachée à leur vie errante, ils semblaient prisonniers en quelque sorte, et préludaient ainsi à la véritable captivité qu'ils subirent ensuite avec tous les enfants d'Israël. On ne les en dit pas les auteurs, car le psaume porte aussi le nom de David, et semble en effet écrit au nom d'une personne unique. Il serait alors l'ouvrage des dernières années du Roi-prophète, car l'auteur y parle comme un homme avancé en âge.

SUR LE MÈTRE FRANÇAIS DE CE PSAUME.

« A côté de l'avantage d'améliorer, » a dit un monarque législateur, « se trouve le danger d'innover. » Faut-il induire de là que les poètes réguliers, ceux qui veulent rester fidèles au goût et au bon sens, ne puissent rien hasarder d'inusité ?

Conclusion outrée.

Ils le peuvent, à certaines conditions. Par intervalles, même, ils le doivent. Car des *extrà*, permis à propos, font partie de tout bon régime ; et le besoin qu'éprouve l'homme de varier quelquefois ses allures, est une de ces lois naturelles qu'il y aurait aveuglement à méconnaître.

Mais l'intelligence et le jugement ne sauraient trop présider à de tels essais, qui demandent un sûr instinct du génie de la langue, un sentiment éclairé de ses exigences, une faculté bien nette du discernement entre deux sortes de limites : entre les bornes dont notre idiôme peut consentir à s'affranchir, et celles qu'il se refuse fermement à dépasser.

Dans ces tentatives exceptionnelles, dont la mesure est une affaire de tact, il ne faut apporter ni les folies de la témérité, ni les petitesses du scrupule.

En fait de versification française, on n'est point obligé, disons-le, — et ce ne serait pas même désirable, — de suivre sans le moindre écart la piste des grands maîtres ; mais il convient aussi de ne jamais s'en éloigner jusqu'à la perdre de vue. S'il n'est nullement nécessaire de s'arrêter au même degré précis de liberté que les Classiques de premier ordre qui demeurent nos admirables modèles ; si l'on peut très-bien se permettre quelque latitude de plus qu'eux.., il faut du moins, par fiction, les supposant encore vivants, *les consulter*, pour ainsi dire, *sur nos hardiesses*, afin qu'elles restent heureuses. Risquons des choses que Racine n'a point tentées, — soit ; — mais non des choses qu'il se refuserait à essayer, vécût-il aujourd'hui.

Pour le psaume qu'on va lire, l'auteur s'est servi du vers ennéasyllabique, sorte de mètre sinon tout-à-fait inconnu, du moins resté jusqu'à présent relégué sous la protection de la musique, et duquel on n'avait jamais fait emploi dans la littérature proprement dite.

Jamais, ce n'est pas entièrement exact. Une fois, — une seule fois, — le mètre *de neuf* avait été employé hors du chant : c'est par Madame Amable Tastu, dans son *Peau d'Ane*. Mais un conte de fées semble faire pardonner des libertés qui ne tirent point à conséquence. Aussi, l'essai, quoique approuvé, ne passait-il pas pour constituer un antécédent suffisant, ni qui pût s'appliquer à la poésie sérieuse. Il laissait tout à hasarder, comme auparavant, quant au grand style; surtout quant au style majestueux du lyrisme (*). En ce qui concerne la *poétique* véritable, faite pour être *lue*, — lue avec pompe peut-être, mais non chantée, — le problème demeurait presque entier.

Nous nous sommes aventurés à le résoudre.

Grâce aux précautions dont on a eu soin ici d'entourer cette innovation, elle ne semble pas pouvoir, quoique forte, être réputée excessive, fût-ce aux yeux des juges les plus sévères. En effet, pour devenir aussi harmonieux que le vers *de dix*, lequel se divise à la quatrième syllabe, le vers *de neuf* n'a besoin que d'être coupé à la troisième. Or, non seulement on y a pratiqué la césure dont nous parlons, mais, pour la rendre plus sensible, on a jeté dans chaque strophe deux petits vers *de trois*, dont la chute périodique marque fortement cette cadence, de façon à la rendre sensible aux oreilles même les moins délicates.

Du reste, la nouveauté de la forme semblait demander pour le fond quelques ornements de plus. Il a donc reçu un peu d'ampleur, c'est-à-dire que le psaume a été légèrement paraphrasé. — Les convenances artistiques conseillaient cette exception.

(*) Du lyrisme de l'ode; du lyrisme des écrivains et non des musiciens. Nous parlons ici du vers *lyrique* dans le sens où l'on entendait ce mot au siècle de Louis XIV.



IN TE, DOMINE, IN JUSTITIA.

1. In te, Jehova, speravi ;
(Quæso) ne confundar in æternum !
2. In justitiâ tuâ libera me et eripe me ;
Inclina ad me aurem tuam, et salva me.

3. Esto mihi in petram habitaculi (*Omnes*) et in locum munitum (*Sept. et Vulg.*), *sed hebraïcè*, ad ingrediendum jugiter (*S. Hier., Ar. Mont., etc.*) — ut ingrediar illùc semper, *vel* ad quam venire possim semper (*Sim. Muis.*) — *Id est :* Esto mihi quasi antrum præcelsum, inter rupes absconditum, aliis inaccessum, mihi autem semper patens,
(Tu qui toties) jussisti, *aut* præcepisti, salvari me. — *Hanc jussionis mentionem, ab omnibus hebraïsantibus ratam, omiserunt Sept. et Vulgata.*
Quia rupes mea et munimentum meum tu (es).
4. Deus mi, eripe me de manu impii ;
De volâ prævaricatoris et oppressoris.

5. Nam tu (es) patientia (*Vulg.*) — expectatio (*Sept., S. Hier. et Ar. Mont.*) — mea, Domine ;

IN TE, DOMINE... IN JUSTITIA.

J'ai pris Dieu pour sauveur et pour maître :
Mon espoir à jamais doit-il être
Confondu ?
Non, Seigneur, car ma voix lamentable,
Tu l'entends. C'est en vain qu'on m'accable :
J'obtiendrai le secours équitable
Qui m'est dû.

De nouveau l'Injustice m'exile.
Sois encor mon rempart, mon asyle,
Mon rocher !
Par des coups où ta gloire s'imprime,
Viens encor, terrassant qui m'opprime,
Aux fureurs de la Fraude et du Crime
M'arracher.

C'est toi seul de qui la providence
Fut toujours de mon humble constance

Le soutien.
Quel appui, dès les bras de ma mère,
M'a fait vaincre, en leur cours éphémère,
Tous les maux d'une existence amère?
C'est le tien.

Prévoyant la fin de leur durée,
Je chantais d'une voix assurée
Ton pouvoir:
Et bientôt, dans sa force éclatante,
De ton bras la merveille évidente
Couronnait mon amour, mon attente,
Mon espoir.

Qu'aujourd'hui, de ce chant qui t'honore,
Mon cœur s'enfle, et mon gosier sonore
Soit rempli!
Des humains quand la tourbe délaisse
Ceux dont l'âge a montré la faiblesse,
N'aurais-tu pour ma triste vieillesse
Que l'oubli ?

Les rivaux dont le regard m'épie,
Le méchant, le perfide et l'impie,
L'ont bien dit :

Jehova fiducia mea (fuit) a pueritiâ meâ.

6. Super te innixus sum ab utero (genitricis);

E ventre matris meæ tu fuisti eductor meus (*Arias Mont.*) — benefactor meus (*Schultens.*) — sufficiens mihi (*Michaëlis*).

In te (fuit) laus (*S. Hier.*) *vel* cantatio (*Vulgat.*) mea semper. *Hoc est :* tu mihi semper laudis, *vel* εὐχαριςίας, thema fuisti, *nempè* causa cur gratias agerem.

7. Quasi portentum factus sum multis (magnitudine calamitatum mearum);

Sed tu (es) adjutor fortis (*Sept. et Vulg.*).

Vel aliter : Quia portentum factus sum multis (magnitudine prodigiorum quibus me salvâsti);

Nam tu (es) spes mea fortissima (*S. Hier.*).

Uterque sensus possibilis est, cùm nec per sed, *nec per* nam, *incipiat versiculus posterior; at simpliciter per conjunctionem* et, *quæ dubium non solvit.*

8. Repleatur os meum laude tuâ;

Per totum diem, magnitudine tuâ.

9. Ne projicias me in tempore senectutis;

Cùm defecerit robur meum, ne derelinquas me.

10. Etenim locuti sunt inimici mei de me;

Et qui (insidiantes) observabant animam meam, consiliati sunt simul *aut* unà;

11. Dicentes : « Deus dereliquit eum ;
» Comprehendite eum, quia non (est ei) ereptor. »

13. (Sed, potiùsquàm sic peream) confundantur et deficiant adversarii τῆς animæ meæ !

Operiantur probro et pudore (hi) qui quærunt malum mihi !

12. Deus, ne elongeris a me !

Deus, ad auxilium meum festina (*Ar. Mont.*) *aut* respice (*Vulg.*)

14. Ego autem semper sperabo (*Vulg.*) — expectabo (*S. Hier.*) ;

Et adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meùm annuntiabit justitiam tuam, totâ die (laudabit) τὸ salutare tuum ;

Etsi non cognoscam (*Aben-Ezra*) numerum (τῶν mirabilium Dei, propter quæ gratus esse debeo) *.

Vel simpliciter : Sed (beneficiorum tuorum ergà me) non cognosco numerum.

16. Introïbo (tamen) in potentias Domini Jehovæ. (*Hoc est :* de thesauro misericordiarum ejus ergà nos, tentabo aliquid cognoscere et dicere) ;

Recordabor justitiæ tuæ solius.

17. Deus, docuisti me a pueritiis meis,

« Jéhova nous le livre. Courage !
» Sans péril on lui peut faire outrage;
» Redoublons ! » — C'est ainsi que leur rage
S'enhardit.

Ah ! mes jours, sous ces vils adversaires,
S'éteindraient, d'opprobre et de misères
Entourés.
Il est temps que la verge éternelle
Humilie une horde rebelle.
Oui, Seigneur; mon danger vous appelle...
Accourez.

Moi, dont l'âme au Très-Haut se confie,
Je dirai, redirai, dans ma vie,
Vos bontés.
Non qu'un homme à la tâche réponde ;
Car vos soins, ô Sagesse profonde,
Qui les a mesurés en ce monde,
Où comptés?

. . . . .

On n'en voit que la moindre partie;
Et pourtant, de leur nombre avertie,
Ma ferveur,
Quelque effroi que son zèle ressente,
Essaîra, vive et reconnaissante,
De louer ta main toute-puissante,
Roi sauveur.

Viens, mon Dieu, viens prendre ma défense !

A ton joug mon esprit dès l'enfance
S'est fléchi.
Faudra-t-il que ton bras m'abandonne,
Quand déjà, sous l'inflexible automne,
De mon front la flottante couronne
A blanchi !

Laisse-moi, pour quelque temps encore,
Des vieux ans que mon sceptre décore
M'honorer.
Que je puisse, au peuple qui va naître,
Enseigner à servir en bon maître
Le seul Dieu qu'il faille aimer, connaître,
Adorer !

Ta justice est haute et sans limite;
Nul rival de tes œuvres n'imite
La grandeur.
Au sortir de mainte épreuve austère,
Nous tirant des gouffres de la terre,
Ta bonté de nos vœux désaltère
L'humble ardeur.

J'ai senti, du fond du précipice
Ton secours, si puissant, si propice,
Si réel.
Pour mes yeux un nouveau jour se dore ;

Et usque nunc annuntio mirabilia tua ;

18. Et etiam usque in senium ct caniticm (sic loquar) ;

(Itaque) Deus, ne derelinquas me,

18 *bis*. (Protege senectutem meam) donec annuntiavero potestatem tuam (*propriè* brachium tuum) generationi (futuræ) ;

(Atque) omni venturo fortitudinem tuam.

Sic regulariter et lucidè versiculorum sectio fit, ac multò meliùs quam in italicæ Vulgatæ systemate, ab Alexandrinis desumpto.

19. Et justitia tua, Deus, usque in excelsum (extollitur).

Quæ (*id est* quot et quanta) fecisti magnalia ? Deus, quis (est) sicut tu ?

20. (Sicut tu) qui ostendisti mihi tribulationes multas ct malas,

(Et) conversus vivificas nos, et de abyssis terræ rursùm educis nos !

21. Multiplicas magnitudinem meam (*Hebr.*) — magnitudinem tuam (*Vulg.*), ***nempè miserendo mei ;***

Et conversus consolaris me.

22. Etiam (*id est* igitur, *velut in gallicismo* AUSSI)

confitebor tibi in vasis psalmi (*Vulg.*) — in vasis psalterii (*S. Hier.*) — *id est* in instrumentis lyricis; — *sed propriè*, in instrumento nebel (*gallicè*, sur l'instrument nommé harpe), — veritatem (*hoc est* fidelitatem) tuam.

Deus mi, cantabo tibi in cinnore (*gallicè*, sur la lyre ou sur la cithare), Sancte Israëlis.

23. Exultabunt (*Vulg.*) — laudabunt (*S. Hier.*) — prædicabunt (*Sant. Pagn.*) — labia mea, cùm cantavero tibi;

Et (exultabit) anima mea, quam redemisti.

24. Insuper et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, cùm confusi et probro-affecti fuerint *oi* quærentes malum mihi.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Sous mes doigts le luth et la mandore
Vont vibrer en ton nom, toi qu'adore
Israël.

Tout mon cœur sur mes lèvres trop lentes
Se répand ; des paroles brûlantes
L'ont suivi.
Au Vengeur qui rachète mon âme
J'appartiens. Son amour me réclame ;
Et son joug, dont la douceur m'enflamme,
M'a ravi.

Gloire au Père, en qui cherchent courage
Les parents qu'ont payés par l'outrage
Des ingrats ;
A son Verbe et souffrant et fidèle,
Des bons fils admirable modèle ;
A l'Esprit dont l'élan nous appelle
Dans ses bras :

Trinité tutélaire et sacrée,
Qui conçoit, qui médite et qui crée,
Pour bénir ;
Etre antique, aux racines profondes,
Qui répand ses délices fécondes,
Et verra disparaître les mondes
Sans finir.

NOTÆ.

* « Sed non cognovi numerum, *proprie* numeros. » — Multùm abest, inquit Psaltes, quin cognoscam quàm multa fuerint, ergà me, Dei beneficia. — Sic ferè omnes hebraïsantes, et quidem jure ac ratione; nam SEPHIROTH (quod agnosci usque hodiè potest in gallico CHIFFRES, imò meliùs in italico *cifre*) nihil aliud hîc significat quàm *numeros*.

Satis benè istud viderant ipsi Septuaginta, quorum versio non πραγματείας, ut corruptè legitur in recentioribus manuscriptis, sed γραμματείας primitùs habebat. — Γραμματεία *numerationem* ante omnia significat; ideòque, οὐκ ἔγνων γραμματείας, latinè verti debuisset *non novi numerationes* (gallicè, *j'ignore les calculs*).

Cùm verò philologiam humanioresque litteras ista vox aliquandò sonet, factum est ut veteris italicæ versionis auctores, nullâ primitivi textûs habitâ ratione, scripserint « *non cognovi litteraturam.* » Velut ac si Davides, ille rudis et heroïcus vir, unquàm de grammaticâ cogitaverit! Velut ac si *litteraturæ*, etiam rejiciendæ, curam ullam habuerit! — Mirum est rem tàm perspicuam tot antiquos interpretes effugisse, nec ipsi Sancto Hieronymo patuisse; præsertim cùm vias rectas jàm indicavisset Symmachus, dicendo : οὐ γὰρ εἶδα ἐξαριθμῆσαι.

Imò, in majorem errorem inductus (alteratione litteræ *pi*, in *tau* mutatæ), sanctus Augustinus ibi prolixè disserit contra negotiatores, tanquàm mendacio et perjurio sæpè deditos; credendo Davidem *negotiationes* (πραγματείας) repulisse, commerciique fugam commendâsse. Istud, omninò gratuitum, ac super nihilo fundatum, somnii modo evanescit.

Sic interpretes ibi multi longiùs quæsierunt quod vicinum ac promptum erat. Nam simpliciter hicce locus gallicè diceretur : « Le » long du jour, Seigneur, ma bouche annoncera vos louanges et » dira tout ce que vous faites pour me sauver, quoique j'ignore le » nombre de vos bienfaits à mon égard. » — Aut galliciùs adhùc : « *ENCORE N'EN SAIS-JE PAS* le nombre. » — Subaudiendo : « Que serait-ce si j'en connaissais toute l'étendue! »

PSALMUS LXXI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXII.

(Deus, judicium tuum Regi da.)

LI-SCHELOMOH.

Salomoni (*S. Hier.*).
In Salomonem (*Septuag.*). *Quædam exemplaria addunt :* Psalmus David.
Psalmus in Salomonem. (*Vulg.*).

Ceci est un chant final inspiré à David lors de l'intronisation de son fils Salomon, prince auquel, du reste, ne peuvent évidemment s'appliquer toutes les expressions de la prophétie paternelle (si ce n'est en tant qu'il est la figure de J. C., le véritable monarque de justice et de paix).

Ici notre version s'est permis une légère nuance de paraphrase, motivée par la pompe du sujet.

DEUS, JUDICIUM TUUM.

---

2. Deus, judicium tuum (*S. Hier.*, *Clar. et Vulg.*) — judicia tua (*Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Amam. et Ros.*) — Regi da,

Et justitiam tuam filio Regis;

Judicare, *id est* ad judicandum (*Vulg.*) — judicet (*Muis.*) — *aut* judicabit (*S. Hier. et Cæteri*) — populum tuum in justitiâ, et pauperes tuos in judicio;

3. Assument *aut* suscipient (*S. Hier. et Vulg.*) — deferent (*Ar. Mont.*) *vel* afferent (*Sant. Pagn.*, *Munster.*, *Clar. et Muis.*) — producent (*Rosen.*) — montes pacem populo;

Et colles (producent eam) in justitiâ *sive* ob justitiam (*Ar. Mont. et Sant. Pagn.*) — *Sed potiùs credendum est præpositionem* BI *redundare. Ideò jure videntur egisse S. Hieronymus, Septuag. et Vulgata, vertendo simpliciter :* et colles justitiam.

4. Judicabit egenos populi, et salvos-faciet filios pauperis,

Et contundet oppressorem (*Ar. Mont.*) — et confrin-

DEUS, JUDICIUM TUUM.

Seigneur, qu'à vos arrêts l'univers applaudisse :
Donnez votre justice
A ce Roi, fils des rois,
Qui vient remplir enfin notre longue espérance,
Consoler la souffrance,
Rendre à chacun ses droits.

La force le précède et la paix l'accompagne.
Bientôt sur la montagne
Luira sa vérité.
Je la vois qui s'étend de colline en colline ;
Le monde entier s'incline
Sous sa loi d'équité.

Du calomniateur écrasant la puissance,
Il mettra l'Innocence
Sous un abri divin.

Hommage à lui ! Des cieux la marche triomphale
N'offre rien qui s'égale
A son règne sans fin.

Si pour nous seuls la grâce, aux Gentils refusée,
Pleut, comme la rosée
Sur la toison d'Ephra,
L'onde aux flots printaniers qu'à la terre il prépare,
Plus féconde et moins rare,
En tous lieux descendra.

Portant calme et bonheur à tout ce qui respire,
On verra son empire
S'étendre, à pas géants,
Des sables du Jourdain chez les peuples sauvages,

get (*S. Hier. et Sant. Pagn.*) *aut* humiliabit (*Vulg.*) calumniatorem (*S. Hier., Vulg., Vatabl., Sant. Pagn.*)*.

5. Et timebunt, *seu* venerabuntur, te (*Hebr.*) cum sole et ante lunam (*Vulg.*) — quamdiù erit sol et ultra lunam (*S. Hier.*) — *propriè*, et coram lunâ (*id est*, teste lunâ, quamdiù existet luna), — in generatione generationum.

Sed multò meliùs Sept. et Vulgata : Et permanebit cum sole, etc., *vel ut proponit Nobilius* : et compermanebit soli ac lunæ.

6. Descendet sicut pluvia in vellus (*Sept., Vulg., S. Hier., Ar. Mont.*), *nempè Gedeonis* — sicut pluvia in herbam sectam (*Sant. Pagn. et Vatabl.*), *id est* in pratum *sive a locustis* erosum, *ut vult Chaldæus paraphrastes, sive falce* detonsum (*Amam., Bythn., Ros., Clar., etc.*); *quæ prati metaphora parallelismo reverà satis congrueret. Propriè*, in tonsionem, in aliquid tonsum.

Sicut stillæ irrorantes terram (*S. Hier.*) — sicut imbres, stillicidia terræ (*Ar. Mont.*) — sicut guttæ irrigationis terræ (*Rosenmull.*).

7. Orietur (*Vulg.*) — germinabit (*S. Hier.*) — florebit (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Ros.*) — in diebus ejus justus (*Hebr.*), *sed meliùs* justitia (*Sept. et Vulg.*) et abundantia pacis;

Donec auferatur luna (*Vulg.*) *vel* usque dùm non-sit luna ; *propriè*, usque ad non lunam, *seu* usque ad nihilum lunæ.

8. Et dominabitur (rex iste) a mari usque ad mare,
Et a flumine usque ad (ultimos) terminos.

9. Coram illo procident Æthiopes (*S. Hier. et Vulg.*) — barbari (*Ros. et Jun.*) — *propriè*, solitudinicolæ (*Ar. Mont.*) — *id est* habitatores deserti (*Sant. Pagn.*, *Bythn.*, *etc.*) ;
Et inimici ejus pulverem lingent.

10. (Ei) reges Tharsis et insularum **, — *aut*, *ampliore sensu*, et regionum transmarinarum (*Ros.*), *nam talis est significatio vocis iyim*), — munera (*ad litter.* munus) reddent, *vel* offerent ;
(Ei) reges Arabum et Saba (*S. Hier. et Vulg.*) — *propriè* reges Scheba et Seba — tributum (*S. Hier.*) — præmium *aut* mercedem (*Ros.*) — honorarium (*Ar. Mont.*) — adducent.

11. Et incurvabunt-se (ei) omnes reges ;
Omnes gentes servient ei.
12. Quia eruet egenum, (sæpe frustrà) clamantem,
Et pauperem, cui non-erat auxiliator.

Jusqu'aux lointains rivages
Des derniers océans.

A ses pieds tombera la noire Ethiopie.
Le superbe et l'impie,
Qui l'avaient repoussé,
Plirônt, — et, confondus dans la foule grossière,
Baiseront la poussière
Où son char a passé.

Tharsis apportera des tributs à sa gloire ;
Il recevra l'ivoire
Des déserts de Chéba (*),
L'or qui des Tyriens a fatigué l'enclume,
Et l'encens qui parfume
Les plaines de Saba.

Tous les peuples, conquis à son joug salutaire,
Tous les rois de la terre
Fléchiront devant lui ;
Car il soulagera la tourbe faible et nue,
Qui, jusqu'à sa venue,
N'avait pas eu d'appui.

(*) *Ch* représente ici le *schin* hébreu (*sch* allemand, *sh* anglais). Ne le prononcez donc pas à la grecque, mais tout simplement à la française, comme dans *chez lui* ou dans *attaché*.

L'indigent, qui pliait sous des maux sans mesure,
Des rigueurs de l'usure
Est par lui délivré ;
Et le titre de *PAUVRE*, — abject et misérable, —
A ses yeux honorable,
Se relève honoré.

Vous qui souffrez la faim, venez. — Plein de richesses,
Il épuise en largesses
Tous les trésors d'Ophir;
Et les infortunés, dans leur reconnaissance,
Adorent sa puissance,
Heureux de le servir.

Il garde aussi pour l'âme un pain qui la console :
Du grain de sa parole,
Jeté dans les guérets,
Surgit une moisson dont les tiges sublimes

13. Miserebitur, *seu* parcet; [super] tenui et egeno,
Et animas pauperum salvabit.

14. E dolo et extorsione (*Ar. Mont.*) — ex usurâ et iniquitate (*S. Hier. et Vulg.*) — redimet animas eorum***,
Et pretiosus erit sanguis eorum in oculis ejus (*Hebr., S. Hier., etc.*). — *At Sept. et Vulgatus :* et honorabile (erit) nomen eorum coram illo.

15. Et vivet (rex) et dabitur ei (à subjectis) de auro Saba (*Aquil., Symm., Theod.*) *vel* Arabiæ (*S. Hier. et Vulg.*). — *Sive aliter :* et vivet (pauper, juvante rege), et dabit ei (rex) de auro Scheba. (*Clar. et Sant. Pagn.*).
Et omnes adorabunt de ipso (*Vulg.*) — et orabunt de eo (*S. Hier. et Ar. Mont.*) — *aut* per eum (*Amam., qui Christo putat alludi*) — *aut* pro eo, *nempè* pro salute ejus, *cùm futuri sint erga eum grato animo impulsi* (*Sant. Pagn., Sim. Muis., rabb. Salom.*) — semper;
Totâ die benedicent ei.

16. (Eo regnante) erit firmamentum in terrâ (*Sept. et Vulg.*) — erit pugillus (*seu* portiuncula) frumenti in terrâ (*Cæteri*), — in vertice montium (satus, aut sata);
Superextolletur super Libanum (*Sept. et Vulg.*) —

elevabitur (*S. Hier.*) — agitabitur (*Vatabl.*) *aut* contremiscet (*Sant. Pagn.*) — perstrepet (*Ar. Mont.*) *seu* resonabit (*Ros.*), — sicut Libanus, fructus ejus;

Id est : Si frumenti divini seratur vel tantùm pugillus, etiam in arido cacumine montium, silvescet hæc messis, ità ut aristæ ejus edant sonum similem strepitui cedrorum Libani (*Bossuetius*) ****.

Et florebunt de valle (*Michaël.*), — *sed, juxtà cæteros*, de urbe, — (densi) quasi fœnum terræ (cives huic pio monarchæ subditi).

17. Sit nomen ejus (benedictum, *Sept. et Vulgat.*) — *meliùs*, existet nomen ejus (*Hebr.*) — in sæculum,

Ultra solem (*S. Hier.*) *vel* quamdiù fuerit sol (*Sant. Pagn. et Ros.*) — *ad litteram*, in conspectù solis *vel* ad faciem solis (*Ar. Mont.*).

Propagabitur *aut* sobolescet (*Sant. Pagn. et Ros.*) — stablietur (*Amam.*) — filiabitur (*Ar. Mont. et Bythner.*) — permanebit *seu* perseverabit (*Sept., Vulg. et S. Hier.*) — memoriale restabit (*Vatabl.*) — nomen ejus.

Et benedicentur in eo (*Sept., Vulg., Ar. Mont.*) — et benedicent-se in eo (*Sant. Pagn.*) — et beatas se prædicabunt in eo (*Ros.*) — omnes gentes (*Hebr.*) — omnes tribus terræ (*Vulg.*);

Et beatum dicent (*propriè*, et beatificabunt) eum.

18. Benedictus (esto) Jehova, deus Israëlis,

Sur nos plus âpres cîmes
Sembleront des forêts.

Javelle aux épis d'or, les Elus, troupe immense,
Grandiront, — et, semence
De ses vastes desseins,
S'iront multipliant comme l'herbe fleurie,
Dans leur douce patrie,
Dans la cité des Saints.

Un jour, l'astre éclatant qu'un bras sûr sait conduire,
Aura cessé de luire
Parmi les cieux déserts;
Mais non le Roi sauveur en qui seront bénies
Les tribus infinies
Qu'enferme l'univers.

C'est le Dieu d'Israël qui seul fait des miracles.

Taisez-vous, faux oracles,
A la voix du Très-Haut.
Puisse-t-il dominer la terre enfin captive !
Oh ! que son règne arrive !
Qu'il arrive bientôt !

Gloire au Père : il est grand, il est bon. Gloire au Verbe :
Il sème au loin la gerbe
Du céleste froment.
Gloire à l'Esprit : sa flamme, au cœur qui balbutie,
Fait plus haut du Messie
Chanter l'avénement.

Gloire à Dieu : si déjà, favori qu'il préfère,
Le pauvre le révère
Dès nos jours malheureux,
L'amour des indigents le loûra mieux encore,
Quand la divine aurore
Viendra briller pour eux.

Faciens, *aut* qui-facit, mirabilia solus.

19. Et benedictum (esto) nomen gloriæ (*seu* majestatis) ejus in sæculum ;

Et repleatur gloriâ ejus universa terra! Fiat, fiat! (*Vulg.*) — Amen et amen (***Hebr.***).

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Et humiliabit, *seu* confringet, calumniatorem. » — Ad notionem *oppressoris* confugiunt rationalistæ, non intelligentes quo pacto possit hic agi de aliquo calumniarum auctore. Qui autem sciunt hujus psalmi pacificum heroa non alium esse quam ipsum Messiam Jesum, Salomonis typo figuratum, hi facile discernunt quis sit *calumniator* a justissimo Rege confractus aut humiliatus : scilicet iste Christi primævus ac perpetuus adversarius, « mendax ab initio, » cui *διαβόλου*, id est *detractoris*, epitheton adeò obtigit, ut ei vicem nominis proprii gerat.

** « Reges Tharsis et insularum. » — Fortasse « reges maris et insularum, » ut habet Santes Pagninus. Putant enim aliqui, inter quos S. Hieronymus (ad Jonam et ad Isaïæ, cap. 2) *THARSIS* esse vocem genericam, primitùs *mare* significantem.

*** « Ex usurâ et iniquitate. » — Propriùs, « è dolo et extorsione. » Hùc *fœnoris* mentio introducta est a τοῖς Septuaginta, qui, pro hebraïco THÔK, græcum TÓKος posuerunt, quasi hæ duæ res unum et idem forent. Multùm tamen distat inter illas, nec earum vocum similis est origo. Τόκος enim a τίκτω (*gigno*) venit, significatque fætum et prolem pecuniæ, hoc est usuram ; THÔK verò dolum intùs latentem, id est fraudem, indicat.

**** Elevabitur, *aut* sonabit, super Libanum, fructus ejus. » — Quamvis nullo modo dubium sit quin Psaltes, in isto versiculo, non de arce, sed de messe, metaphoricam mentionem facere voluerit, tamen Vulgata versio, Alexandrinos secuta, sic se habet : « Et erit firmamentum in terrâ, in summitate montium. » De hoc igitur *firmamento* multùm disserunt commentatores. Plerique putant Septuaginta senes non primitùs στήριγμα scripsisse, verùm σίτου δράγμα, quod hebraïco textui quadrabat, *frumenti pugillum* significando. Sic Bossuetius, Grotius, etc., censuerunt. Nescio tamen nùm probabilior judicari non debeat Genebrardi sententia, qui *firmamentum,* pro *tritico*, putat dictum fuisse disertè ac sine mendo. Nam apud Hebræos invaluerat usus adjungendi pani triticeo notionem firmitatis ac roboris, illum peculiariter quasi ciborum solidissimum describendo. (Videsis *Levit*. XXVI, 26, et Isaïæ cap. III, 1.)

PSALMUS LXXII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXIII.

(Quàm bonus Israël Deus!)

MIZMÔR LE-ÂSÂPH.

Canticum Asaph. (*S. Hier.*).
Cantus Asaphi. (*Ar. Mont.*).
Psalmus Asaph. (*Vulg.*).

Expression naturelle et vive du sentiment de faiblesse humaine qui s'empare quelquefois des bons, à l'aspect de la prospérité des méchants; mais justification plus énergique encore de la Providence.

QUAM BONUS.

—

1. Quàm bonus (est τῷ) Israël Deus (*Sept. et Vulg.*) ! *Sed cœteri omnes, non excepto Agellio :* Profectò bonus est Israëli Deus. *Gallicè :* « Certes, Dieu est bon pour Israël. »

(Benevolus est) his qui recto sunt corde (*Vulg.*) — *ad litteram*, τοῖς mundis corde.

2. Ast ego (*id est*, quoad me, quantùm me attinet), penè (*propriè*, quasi parùm) vacillaverunt pedes mei ;

Penè (*propriè*, quasi nihil ; *gallicè*, à un rien près) effusi sunt (*id est* lapsi sunt) gressus mei. — Pro nihilò mota fuissent fulcra mea (*Symm.*).

3. Quia zelavi super iniquos (*Vulg.*) *aut* insanos (*Ar. Mont.*); *id est*, nam invidebam iniquis *aut* insanis (*Rosenmull.*),

Pacem impiorum (cùm) viderem.

4. Quia non (sunt) respectus, *aut* cogitationes (tristes) ad mortem eorum (*Vulg. et S. Hier.*). *Propriè :* quia (in

QUAM BONUS.

—

Qu'il est bon, le Dieu de nos pères,
Pour les vrais enfants d'Israël !
Pour qui porte au pied de l'autel
Un cœur droit et des vœux sincères !
Eh bien, j'ai douté de son bras,
J'ai senti ma foi chancelante,
A voir la fortune insolente
De tant de pécheurs scélérats.

Souvent, à l'aspect de leur vie,
Que la paix semble accompagner,
Mon âme, prompte à s'indigner,
A leur bonheur portait envie.
J'admirais la faveur du sort,
Toujours pour eux si bienveillante,

Et la fleur de santé brillante
Qui leur fait oublier la mort.

Car la nuit roule dans leurs veines
Un sommeil délassant et doux ;
On dirait que, meilleurs que nous,
Ils sont nés exempts de nos peines.
Riches, triomphants, orgueilleux,
Justifiés par la victoire,
De leurs crimes ils se font gloire ;
Ils s'en décorent à nos yeux.

Couvée au sein de l'opulence,
Leur intrépide iniquité
Franchit, dans sa perversité,
Les bornes où l'esprit s'élance.
Après avoir semé le fiel,
La risée et la calomnie,

fatis impiorum, in eorum vitæ curriculo, et) usque ad mortem ipsorum, non sunt ligamina (*id est, juxta Yarchium*, terrores et dolores) *vel* non-sunt nodi; *metaphorâ sumptâ a textoris filo, qui currit eò meliùs quò magis nodis caret* (*Amama*);

Et firmamentum in plagâ eorum (*Vulg.*) — et firma sunt vestibula eorum (*S. Hier.*). — *Lucidè saltem Santes Pagninus et Arias Montanus :* et sana (est) fortitudo eorum. *Sed potiùs adhùc :* et sanum *seu* validum, *vel* saginatum *aut* pingue, (est) corpus eorum. *Vide Rosenmull.*, p. 1328.

5. In labore mortalis (*id est* mortalium) non sunt,

Et cum homine (*hoc est* hominibus) non flagellantur.

6. Ideò tenuit eos (*Vulg.*) — torque ligavit eos (*Ar. Mont.*) — superbia;

Induitur (quisque eorum) veste violentiæ (*Sant. Pagn.*) — involvit ornamento iniquitas eos (*Ar. Mont.*) — involvit amictus violentiæ eos (*Vatabl.*) — obtegit amictum violentia eis (*Ros.*) — *Sed passivè Septuag. et Vulgatus interpres :* Circumamicti sunt (*Sept.*) — operti sunt (*Vulg.*) — iniquitate suâ. *Præterea addit utraque versio verba* « et impietate, » *quæ glossematis aliquam speciem habent.*

7. Prodit, *seu* turgescit, præ adipe (adeò felices sunt) oculus eorum uterque (*Hebr.*) — prodit quasi ex adipe (genio suo indulgens) iniquitas eorum (*Sept., Vulg., Syr., Schnurr., etc., et rectè*);

Transeunt (malitiæ suæ cursu) rationem humanam (*ad litteram*, cogitationes cordis) *.

8. Irrident (*S. Hier. et Ludov. de Dieu*), et loquuntur cum malitiâ calumniam ;

(Imò) de Excelso *seu* contrà Excelsum (*Sant. Pagn.*, *Vatabl.*, *Munster*) loquuntur. *Aut aliter ac simpliciùs :* In excelso (*Vulg.*) *vel* de excelso (*S. Hieron.*), — *id est* superbè, — loquuntur **.

9. Posuerunt in cœlos os suum,

Et lingua eorum ambulavit in terrâ.

10. Ideò revertitur (*Muis.*) populus meus (*Vulg.*), *seu* ejus (*scilicet* Dei), hùc (*nempè* ad istam temerariam periculosamque cogitationem de impiorum felicitate) ; *gallicè*, il en revient toujours là (à cette pensée, du bonheur du méchant) ;

Et aquæ plena (pocula) suguntur eis (*Clarius et Schultensius*); *sed hebraïco textui, utpotè hîc mendoso, adhærere nihil nos jubet. Meliùs est Vulgatam sequi, quæ sic transtulit :* et dies pleni inveniuntur in eis (*scilicet* in perversis, *nam impius plenos ac felices dies agit*).

11. Et dixerunt (timidi ac dubii) : « Quomodo sciret Deus ?

» Et (foret) scientia in Altissimo ?

11. » Ecce isti impii (*S. Hier.*) — ipsi peccatores (*Sept. et Vulg.*) — et abundantes in sæculo (*S. Hier. et Vulg.*) — et tranquilli, *aut* felices, sæculi (*Vatabl. et Ros.*) — obtinuerunt, *sive* auxerunt, divitias.

Les jeux de leur bouche impunie,
S'en vont insulter jusqu'au Ciel.

Aussi, le peuple qu'ils étonnent,
Jetant de longs regards sur eux,
Se dit, au penser dangereux
Des jours si pleins qui les couronnent :
« N'est-il pris jamais en défaut,
» L'Œil puissant qui pénètre et sonde?
» Est-il sûr que rien, rien au monde,
» N'échappe au savoir du Très-Haut?

» Quoi ! les méchants, quoi ! les impies,
» Restent les heureux d'ici-bas !
» Que nous servent donc nos combats,
» Nos rudes épreuves subies ?

» Bien vainement nous nous lassons
» A conserver notre âme pure.
» D'une loi fatigante et dure
» C'est payer trop cher les leçons. »

Il fut le mien, ce cri, qui blesse
Et l'Eternel et la vertu;
Pourtant, d'angoisses combattu,
Je disais, malgré ma faiblesse :
« Perdre espoir, et parler ainsi,
» C'est condamner la troupe sainte
» De ceux qui servent Dieu sans crainte,
» Exempts d'un profane souci. »

Alors, pour sonder ce mystère,
Mes pensers s'agitaient croissants.
Epuisé d'efforts renaissants,
Mon front s'inclinait vers la terre..,
Jusqu'au jour où j'ai pénétré,
Seigneur, ta céleste prudence,
Et des lois de ta providence
Compris l'enchaînement sacré.

Des mécréants et des coupables
J'aperçois la funeste fin :
Le calme du courroux divin
Leur tend des rêts inévitables.

13. » Ergò frustrà justificavi (*Vulgat.*) *seu* mundavi (*Aquil., S. Hier., Ar. Mont.*) — cor meum, et lavi in innocentiâ manus meas;

. Et (frustrà) fui flagellatus totâ die, et castigatio mea in matutinis (locum habuit). »

15. (Tamen) si dixero : « Narrabo sicut hoc (*id est*, eo modo loquar), »

Ecce nationem filiorum tuorum (Domine) reprobabo (*Vulg.*), *id est*, in filios Dei injurius ero (*Munst.*), *quos ipse Dominus castigat infortuniis, quamvis innoxii sint; qui tamen, patientiæ coronam ambientes, non se miseros putant. Sic ergò piorum phalangem perfidus essem* (*Ros.*).

16. Itaque cogitabam ad sciendum (*hoc est* intelligendum, evolvendum, enucleandum) istud;

Labor (verò) hoc (erat) in oculis meis.

Vel aliter : Si ratiocinarer ad cognoscendum hoc, molestia videbatur mihi.

17. Donec intraverim ad sanctuaria Dei, *nempè* adyta scientiæ divinæ (*Vatabl.*),

(Ac) intellexerim ultimum (*Sept., Psalt. rom. et S. Aug.*) — ultimum eorum (*Hebr., Vulg., S. Hier., etc.*) — *Id est*, donec perceperim profundiorem Dei arcanorum partem, *vel potiùs* finem *aut* exitum iniquorum, *quibus invidebam.*

18. Profectò in lubricis (viis, Domine) posuisti eos;

Cadere (*aut* corruere) fecisti eos in desolationes (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) *aut* ruinas (*Chald.*), *sed potiùs* in deceptoria *seu* loca fallacia (*Ros.*) — dejecisti

eos dùm elevarentur *aut* dùm seipsos extollebant (*Sept.*, *Vulg. et Syr.*).

19. Quomodò fuerunt in stuporem (*Syr.*) — in vastationem (*S. Hier.*) *seu* desolationem (*Vulg.*, *Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — subitò !

Defecerunt consumpti præ terroribus (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) *Sive aliter, suadente Rosenmullero :* defecerunt (consumpti sunt, desierunt, etc.) ex improviso, *nam substantivum* BALLÂHÂH *sæpè significat* casum repentinum ac improvisum ; *quod parallelismo magis congruit, cùm voci* « subitò » *meliùs respondeat. Cæterùm, hanc versionem jam indicaverat Vatablus.*

20. Velut somnium ab evigilando, *id est* post evigilationem (*Ros.*) — velut somnium (quod fugit ab) expergefacto (*Sant. Pagn.*) — velut somnium evigilantis *aut* surgentis (*S. Hier. et Vulg.*) :

(Sic) Domine, in civitate tuâ (*S. Hier. et Vulg.*) — in suscitando *vel* excitando (*Ar. Mont. et Ros.*), *hoc est* quùm mortuos suscitabis (*Sant. Pagn. et Vatabl.*), — imaginem eorum spernes (*Chald.*, *Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) *vel* ad nihilum rediges (*S. Hier. et Vulg.*).

21. Quandò (igitur) delectabatur (*Sept.*, *Vet. Psalt.*, *S. August.*, *sed perperàm*) — inflammabatur (*Vulg.*) *vel* excandescebat (*Sant. Pagn.*) — contrahebatur (*S. Hier.*) — acescebat (*Ar. Mont.*), — *id est* exasperabatur (*Ros.*), cor meum,

Oh! comme ils y viennent tomber!
Comme, atteints des terreurs du crime,
Au bord du désolant abyme
En vain ils voudraient regimber!

Tel que d'un homme qui s'éveille
Le rêve s'évapore et fuit,
Quand les prestiges de la nuit
Cèdent à l'aurore vermeille :
Tel, au grand jour de Jéhova
Dès qu'apparaîtra son royaume,
Se dissipera le fantôme
Du bonheur qui les éleva.

Ainsi, lorsque l'impatience
Tourmentait mon cœur oppressé,
Je n'étais qu'un pauvre insensé
Qui juge et n'a point la science.
J'étais, sous les yeux du Très-Haut,

Pareil à la bête de somme,
Qui bronche, et lutte contre l'homme,
Faute de savoir ce qu'il vaut.

Du moins, ma raison aveuglée
Ne blâma tes plans qu'à demi,
Seigneur. — Et toi, divin ami,
Tu sauvas ma force ébranlée.
Replacé dans le droit chemin,
Je vis s'éclaircir les nuages;
Vers tes décrets profonds et sages
Tu me conduisis par la main.

Je vis la gloire où tu m'appelles
Si je crois, si je t'obéis.
J'adorai ; je m'évanouïs
Devant tes splendeurs immortelles.
Terre et cieux, qu'est votre beauté?
Seigneur, sois mon seul héritage!
Sois mon bien, mon lot, mon partage,
Mon trésor pour l'éternité.

Ah! ceux qu'animent d'autres flammes,
S'éloignant de toi, périront.
Les malheureux! ils se perdront,
Couverts de souillures infâmes.

Et præcordiis (*propriè* renibus) meis acuebar (providentiæ tuæ decreta ægrè ferendo) :

22. (Tunc) ego indoctus eram et ignorans (*Symm.*) — *Propriè :* ego (eram) insipiens (*Arias Mont.*) — brutus (*Muis.*) *aut* stupidus (*Ros.*), — et non intelligebam;

Jumentum eram apud te.

23. Et (tamen) ego semper tecum (eram, quamvis reluctans);

(Etiam tunc) tenebas manum dexteram meam.

24. Consilio tuo duxisti (*aut* ducis) me;

Et posteà (cùm) gloriâ suscipies me.

25. Quis (*Hebr. et Aquil.*) *aut* quid (*S. Hier. et Vulg.*) — mihi in cœlo?

Et a te quid volui super terram? (*Vulg.*) — *Aut meliùs :* Et tecum (aliquid) nolui in terra (*Hebr.*). *Id est*, te unicum volui.

26. Defecit (amore) caro mea et cor meum;

Robur (*propriè* rupes) cordis mei (*Hebr.*) — deus cordis mei (*Vulg.*) — et portio mea (est) Deus in æternum.

27. Nam ecce qui te (ob alia) relinquunt (*propriè*, elongantes-se a te) peribunt;

Perdidisti omnem (transfugam) deserentem te, *aut* abeuntem (*propriè* fornicantem) a te.

28. Quoad me (*ad litter.*, et ego), accessio ad Deum (*Sant. Pagn.*) *vel* appropinquatio Deï (*Ar. Mont.*) bona est (*Ros.*). — Mihi autem adhærere Deo (*Vulg.*), *seu* Deo conjungi (*Vatabl.*) *aut* conglutinari (*Septuag.*), bonum est. — *Gallicè :* moi, il m'est bon (*aut potiùs*, moi c'est mon bonheur) de m'attacher à Dieu;

Posui in Jehovâ spem meam.

28 *bis*. Ut annuntiem omnia opera tua (*Hebr.*) — omnes prædicationes (*Vulg.*) *aut* laudes (*Sept.*) tuas,

In portis filiæ Sionis (*Sept. et Vulg., nam hoc colon in hebr. deest*).

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Moi, je veux m'attacher à Dieu,
En lui seul mettre confiance,
Et, prôneur de son alliance,
La prêcher au seuil du saint lieu.

Gloire au Père, à lui dont les voies
Sont des mystères d'équité;
Au Fils, longtemps persécuté;
Au Souffle des célestes joies.
A l'Eternel, au roi béni,
Triade auguste et sage et pure,
Qui par soi-même existe et dure,
Qui durera dans l'infini.

NOTÆ.

* « Transierunt cogitationes cordis. » — Introducendo particulam *in*, de quâ nullum in orientali codice vestigium extat, videntur ibi Alexandrini, — necnon Italicus interpres, eos secutus, — inutilem difficultatem creâsse. « Transierunt τὰς cogitationes cordis, » hoc multò simplicius ac lucidius est quam istæ phrases : « transierunt in cogitationes cordis » (*Vulg.*) vel « transierunt in dispositionem cordis » (*Septuag.*).

** « Ex alto (id est superbè) loquuntur. » — Vocem MIM-MARÔM (de excelso) Vatablus, Santes Pagninus et Munsterus ad Deum referunt, illam scribentes, per excellentiæ majusculum characterem, « de Excelso; » ac, locutionem in malam partem sumendo, eam sic intelligunt : « contrà Excelsum. »

Istud, in seipso sumptum, quamvis nec a τοῖς Septuaginta, nec a Vulgatâ, nec ab ipso S. Hieronymo ratum fuerit, satis arridere posset, tanquàm nobilem ac religiosum sensum præbens; huic verò systemati obstat hebraïcæ linguæ indoles. Sermone enim latino, τὸ « loqui de Excelso » respondere potest phrasi gallicæ « parler du Très-Haut; » sed apud Hebræos, particula *MI* nihil nisi verum ablativum indicat. Semper igitur reddi debet per *a* vel *ex*, aut aliquid simile; nec ampliùs præpositioni *de* æquiparatur si ista sensum habeat particulæ *super*. — Multò minùs adhùc significat *adversùs*, *contrà*, etc.

Cæterùm, nec latinè quidem, hic dicendi modus « loqui de Excelso » unquàm significaret « loqui adversùs Excelsum. »

PSALMUS LXXIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXIV.

(Ut quid, Deus, repulisti in finem ?)

MASKÎL LE-ÂSÂPH.

Intellectus Asaph. (*Vulg.*).
Intelligentia Asaphi. (*Sant. Pagn.*).
Eruditio Asapho. (*S. Hier. et Ar. Mont.*).

Que l'horrible dévastation dont il s'agit fût présente ou future quand on la dépeignait, le tableau ne peut s'en appliquer, d'après ses traits, qu'à celle dont l'ordre fut donné par Antiochus Epiphane. Si la composition du psaume fut historique et ne résulta pas d'une vision anticipée, il doit appartenir à l'époque du règne de ce prince persécuteur, temps où les infortunés Juifs « n'avaient plus de prophètes. »

Dans ce cas, l'Asaph ici mentionné ne serait point le contemporain de David, mais un de ses descendants.

Un morceau dont la couleur est si élégiaque en même temps que si héroïque, demandait chez nous à être jeté dans quelque moule de strophes à la fois souple et majestueux. Le traducteur n'en a pas trouvé qui parût mieux convenir que le *rythme Pellet*. (Voir le préambule du psaume 17).

UT QUID, DEUS, REPULISTI?

---

1. Quare, Deus, abes (*Munster.*) — elongâsti te (*Sant. Pagn.*) — indignaris (*Ros.*) — repulis nos (*S. Hier.*) — in perpetuum?

(Cur) fumat ira tua in gregem pascuæ tuæ?

2. Recordare congregationis tuæ (quam) acquisivisti olim; (quam) redemisti (in) virgam hæreditatis tuæ, *ità ut ea congregatio dominium tuum fiat, sceptro tuo subditum.*

Montis Sionis [istius, *Hebr.*] quo habitâsti [in eo].

3. Leva manus tuas in superbias (Gentilium) in finem (*Vulg.*), *hoc est* denique, — leva pedes (*propriè* gressus) tuos ad desolationes perpetuas (*Sant. Pagn.* et *Ar. Mont.*), *sed meliùs*, ad (restaurandas) ruinas sæculi, *id est* jam antiquas. (*Vide Rosenm., p.* 1346, 1347).

Nam omnia destruxit *aut* vastavit (*propriè* malèfecit) hostis (tuus) in sanctuario. *Gallicè*, il a tout MIS A MAL.

UT QUID, DEUS, REPULISTI?

Oh ! pourquoi ta fureur, vive, ardente, immortelle,
Fléau qui certe enfin nous devrait épargner,
Survit-elle à nos maux, Seigneur, — et semble-t-elle
De ton troupeau fidèle
A jamais t'éloigner ? —
Jette les yeux sur Israël, qui pleure ;
Qui, jadis racheté par ta protection,
Fut ton partage et ta possession.
Ressouviens-toi de ta longue demeure
Sur la sainte montagne, aux croupes de Sion.

Descends; — viens des Gentils contempler les ravages.
Ils ont tout dévasté dans les murs du saint lieu ;
Ils ont impudemment offert à nos hommages
D'exécrables images
Dans la maison de Dieu.
Comme la hache, en des forêts antiques,
Frappe, et du noir feuillage éclaircit les fourrés :

Tels, à grands coups d'instruments acérés,
Ils vont brisant de tes riches portiques
La noble ciselure et les lambris dorés.

Les tabernacles saints où ton peuple t'adore,
Pour contenter leur rage ils les ont mis en feu.
Profanant les parvis que ta gloire décore,
Ils vont plus loin encore
Dans leur coupable vœu.
« Exterminons, » ont-ils dit, « de la terre,
» Quiconque fuit nos dieux pour un maître meilleur.
» Aux lois d'exemple ajoutons la frayeur.
» Abolissons un culte trop austère;
» Faisons cesser partout les fêtes du Seigneur. »

Et nous, lorsqu'à la mort nous dérobons nos têtes,
Tristes, nous n'avons plus nos secours d'autrefois.
Jérusalem en deuil, au milieu des tempêtes,
N'entend plus des prophètes
Tonner la grande voix.
Jusques à quand, sans espoir et sans guide,

4. Rugierunt adversarii tui in medio solemnitatis, *vel* domûs, tuæ;

Posuerunt signa sua (tanquàm) signa. *Id est*, erexerunt *seu* vexilla sua in tropæum (*S. Hier.*), *seu potiùs* idola sua in imagines *colendas.*

5. Cognoscitur *aut* manifestum est (quòd) velut (lignorum cæsor) qui adducit vehementer, — *propriè* desuper) *gallicè* DE HAUT, *par conséquent* AVEC FORCE). — in implexam sylvam (*aut* densum dumetum) secures,

6. (Ità) et nunc sculpturas ejus pariter (profani conquassant);

Bipenni et malleis dejiciunt (ornamenta templi) *.

7. Incenderunt, — *propriè* miserunt in ignem (*quod vertitur, ad litteram, gallicismo :* ILS ONT MIS EN FEU) — sanctuaria tua;

In terrâ (*vel* usque ad terram) polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Dixerunt in corde suo : « Opprimamus (*Rosen.*) — depopulemus *vel* interficiamus (*Vatabl.*) — eos simul;

Comburamus omnes synagogas (*Hebr.*) ** — quiescere-faciamus omnes dies-festos (*Vulg.*) — Dei in terrâ.

9. Signa nostra (*hoc est*, *sive* cœrimonias cultûs nostri, *ab Antiocho prohibitas*, *sive potiùs* miracula, *majoribus nostris sæpè concessa*) non videmus; non-est ampliùs (apud nos) propheta;

Et nos non cognoscet ampliùs (*Sept. et Vulg.*, *sed malè.*) — *Multò meliùs :* Et non (vivit) nobiscum (ullus)

sciens usquequò (permansura sint tanta mala). *Sic S. Hieronymus et innumeri; sic volunt et parallelismus, et luciditas, et omnimoda ratio.*

10. Usquequò, Deus, improperabit (*aut* convicia-jactabit) adversarius (tuus)?

Blasphemabit-ne (*S. Hieron.*) — spernet-ne (*Vatabl.*) — irritabit-ne (*Vulg.*) — inimicus (noster) nomen tuum in perpetuum?.

11. Cur reducis (*aut* retrahis) manum tuam et dexteram tuam?

E medio sinûs tui (illam) exere (*Sim. Muis*). — *Vel aliter:* cohibe (*Jun. et Trem.*) *aut* prohibe (*Sant. Pagn.*) — consume (*Ar. Mont.*); *nempè sive* angustiam nostram, *ut putat Rosenmullerus,* sive hostes tuos, *ut rectiùs credit Amama*). — *Sed planior videtur Muisii sensus:* « È sinu tuo manum tuam exere tandem! potentem tuam dexteram exhibe et extende, etc.! » *Cui sententiæ favere videtur Vulgata, quamvis verbum* extendere *seu* exerere *desit:* « De medio sinu tuo in finem..! »

12. Nam Deus (est) rex meus (*Hebr.*), *sed meliùs,* rex noster (*Septuag. cum Vulg.*), ab initio;

Operans salutes (miras) in medio terræ (*hoc est* coràm omni terrâ).

13. Tu (Domine) dissipâsti (*S. Hier.*) — dirupisti (*Muis. et Rosenmull.*) — divisisti *aut* secuisti (*Vatabl.*) — *vel planè aliter,* confirmâsti (*Sept. et Vulg.*), *id est,* in muros consolidâsti, — fortitudine tuâ mare (rubrum);

Nous faudra-t-il poursuivre un douloureux chemin ?
Roi d'Israël, étends ta forte main !
Inattendu, que ton réveil rapide
Trouble tes ennemis dans leur règne inhumain.

N'es-tu donc plus ce Dieu, fidèle en ses oracles,
Ce Dieu puissant et bon, vengeur de nos aïeux,
Qui, pour les délivrer, à travers mille obstacles,
Prodigua les miracles
A la face des cieux !
Qui, pour sauver leur famille asservie,
La fit marcher à sec sur les sables amers..,
Tandis qu'un roi, léviathan des mers,

Loin de l'Egypte allait flotter sans vie
Et servir de pâture aux monstres des déserts !

Des enfants de Jacob, au sein de leurs épreuves,
Toi seul fus l'espérance et le seras toujours.
Tu sais tirer des rocs l'eau dont tu les abreuves,
Ou leur frayer les fleuves
Arrêtés dans leur cours.
C'est toi, Seigneur, qui fais aux feux solaires
Succéder la nuit fraîche et les cieux étoilés,
Ou qui promets aux mortels consolés,
Après l'hiver et ses âpres colères,
La saison rayonnante où mûrissent les blés.

Le crime étend partout ses nuages funèbres;
D'habitacles impurs l'univers est rempli :
Eh bien, daigne écarter ce voile de ténèbres !
Que tes bontés célèbres
Renaissent de l'oubli !

Contrivisti capita cetorum (*propriè* hydrorum *seu* hydrodraconum) super aquis.

14. Confregisti capita Leviathani; *nempè* Pharaonis (*Kimkh.*, *Ras.*, *etc.*), *quem balænæ comparat Psaltes;*

Dedisti eum (in) escam populo solitudinis ***.

15. Tu fidisti (*hoc est*, tu, findendo petram, nascere fecisti) fontem et torrentem (in eremi transitu);

Tu (è contrario, dùm ingrederetur Israël terram Canahan) siccâsti fluvios Ethan (*Vulg.*) — fluvios rapidos (*Aquil.*) — fluvios fortes *aut* potentes (*Cœteri*), — *scilicet Jordanem flumen* (*Vide Jos.* IV, 15, 16) *necnon fortassè torrentem Arnon* (*Vide Numer.* XXI, 14).

16. Tuus (est) dies, etiam tua (est) nox;

Tu parâsti luminare (*Rosenmull.*) — lunam (*Septuag. et Chald.*) — auroram (*Vulgat.*) — luminaria, *id est* astra (*S. Hier.*), — et (præcipuè) solem.

17. Tu statuisti (*S. Hier.*) *aut* constituisti (*Bythn.*) omnes terminos terræ;

Æstatem et ver (*Vulg.*) — *meliùs*, et hiemem (*S. Hier. et Omnes*) — tu fecisti (*Septuag.*) — tu plasmâsti (*Vulg.*, *S. Hier.*, *etc.*) — tu formâsti (*Bythn.*) — *potiùs*, tu disposuisti *seu* ordinasti — [ea]. — *Vide Rosenmuller.*, *p. 1360.*

20. Respice, Domine, ad pactum (tuum, *Vulg.*).

Quia repleta-sunt tenebrosa (loca) terræ habitaculis iniquitatis *aut* rapinæ.

21. Ne revertatur humilis (*vel* attritus) confusus (factus)!

Pauper et egenus laudanto nomen tuum! *Aut forsan :* Pauper et inops (sic) laudabunt (jure) nomen tuum.

19. Ne tradas bestiis (*S. Hier. et Vulg.*) — bestiis agri (*Chald. et Aben-Ezra*) — ne tradas feræ (*Ar. Mont.*) — ne tradas catervæ, *scilicet* hostium (*Vatabl.*) — animam lege tuâ eruditam (*S. Hier.*) — animam confitentem tibi (*Sept., Vulg. et Syr.*). — *Fortassè etiam aliter* (*legendo* THÔRÉCA *pro* THÔDÉCA), animam turturis tuæ (*Sant. Pagn., Amam., Arias Mont., Bythn., etc.*), *id est* populi tui innocui, gementis sicut gemit turtur : *lectio quam judicat Agellius aliquid præclari habentem; quam tamen sensui Vulgatæ non anteposuimus.*

Et congregationem (*Ar. Montan., etc.*) — *sed multò meliùs, ob parallelismum,* et animas (*Vulg.*) *seu* vitam (*S. Hier.*) — pauperum tuorum, ne obliviscaris in perpetuum.

21. Surge, Deus! Judica causam tuam!

Memor esto opprobrii tui (quo afficeris) ab insipiente (*aut* impio), omni (*vel* totâ) die.

18. Memento hujus (rei, quòd) inimicus exprobravit Jehovam,

Et (quòd) populus insipiens sprevit (*Vatabl.*) — blasphemavit (*S. Hieron.*) — incitavit, irritavit (*Vulgat.*), *quasi gallicè diceretur* A DÉFIÉ, — nomen tuum.

22. Ne obliviscaris clamoris hostium tuorum;

Nam superbia (*Vulg.*) — sonitus (*S. Hier.*) — tumultus (*Vatabl.*) — insurgentium contrà te (*Rosen.*), *vel* adversariorum tuorum (*S. Hier.*), *vel* eorum qui te oderunt (*Vulg.*), ascendit semper.

Que l'humble Elu, fort de ton alliance,
Ne reste point raillé des heureux et des grands.
Ne livre pas aux lions dévorants
Ceux qui, sur toi plaçant leur confiance,
T'ont rendu témoignage en face des tyrans.

Et si ce n'est pour nous, que ce soit pour toi-même.
Vois de tes ennemis jusqu'où l'insulte va :
Ils te bravent; — leur bouche, en son audace extrême,
Se joue avec blasphème
Du nom de JÉHOVA. —
Se peut-il donc que tu ne les ressentes,
Ces outrages, Seigneur, faits à ta majesté ?
Rabaisse enfin leur folle impiété,
Et les clameurs, de jour en jour croissantes,
D'un orgueil qu'enhardit sa longue impunité.

Gloire au Père invaincu, — juge et seigneur encore
Alors que son courroux laisse agir les pervers ; —
Au Verbe, au Saint-Esprit, ces flambeaux dont l'aurore
Dans les cœurs fait éclore
L'amour des maux soufferts.
Au Maître unique et triple tout ensemble,
Qui souvent ici-bas, pour nous humilier,
Sourd à nos cris, paraît les oublier..,
Mais déploîra, soit qu'on rie ou qu'on tremble,
Un pouvoir éternel sous qui tout doit plier.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Bipenni et malleis dejiciunt. » — Nullus in totâ Psalmorum serie locus obscurior est illo. Mille modis interpretes ibi divergunt, verba et voces afferendo potiùsquàm lucem. Verbi gratiâ :

« Et non cognoverunt sicut in ingressu desuper (*Sept.*) — et non cognoverunt sicut in exitu super summum (*Vulg.*) — innotuit sicut introïtus in sublime (*Aquil.*) — manifesta signa in introïtu desuper (*S. Hier.*). » — *Et multa alia.*

Paulò lucidior est Bythneri versio : « Ostentat se (hostis) tanquàm adducens supernè secures in perplexitatem ligni, *nempè* in alta tabulata templi (*gallicè*, dans le parquet des plafonds du temple). Et nunc (Barbari) cælaturas ejus simul (*gallicè* à la fois) bipenni et malleis conquassant. »

Ex duobus tantùm, cæteris relictis, unum est eligendum. Vel bythnerianam versionem oportet assumere, vel interpretationem « Cognoscitur, etc. », quam, meliorum inopiâ, accipiendam esse duximus, quamque posuimus è regione (en face) versuum gallicorum.

** « Quiescere faciamus omnes dies festos Dei in terrâ. » — Pro istâ phrasi, habet hebraïcus textus : « Incenderunt omnes synagogas Dei in terrâ. » Opinatur, nec sine causâ, Sanctus Hieronymus (*Epist. ad Suniam*) ipsos Alexandrinos non καταπαύσωμεν (*id est* quiescere faciamus), sed κατακαύσωμεν (*hoc est* incendamus), primitùs scripsisse, sicut adhùc in Theodotione et Sextâ Editione legitur. Potuit itaque textûs hebraïci antiqua lectio fuisse talis ut sensus ejus foret : « Incendamus omnes synagogas Dei in terrâ. »

*** « Dedisti eum in escam populo solitudinis. » — Id est : « Pharaonem, a te demersum, velut escam tradidisti τῇ ferarum et accipitrorum multitudini, Æthiopiæ desertas plagas incolenti ; » vel fortassè, ut conjicit Grotius, « ipsis Æthiopibus maritimis. » Quod ultimum, quamvis auditu insuetum, potest non carere sensu satis congruo, dummodò indirectè phrasis intelligatur ; nam iste populus, testibus Strabone ac Diodoro, icthyophagus erat, unicè piscibus vivens ; atqui, submersorum cadaveribus libenter viscuntur pisces marini.

Opinatus est Theodoretus ipsam Ægyptiorum rempublicam, tantâ clade debilitatam, exindè hinc non resistere potuisse Æthiopibus, iisque datam esse quasi in escam. Sed hoc nimis exquisitum, nimis contortum videtur ; nec historiæ quidem satis consonum est, cùm diù floruerit adhùc Ægyptus post Israëlitarum discessum.

PSALMUS LXXIV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXV.

(Confitebimur tibi, Deus.)

LA-M'NATSÊAKH, AL THASCHKHÊTH, MIZMÔR LE-ÂSÂPH, SCHÎR.

In finem, ne corrumpas, psalmus cantici Asaph. (*Vulg.*).
Victori, ut non disperdas, psalmus Asaph, cantici. (*S. Hier.*).
Victori, ne corrumpas, psalmus Asapho, canticum. (*Ar. Mont.*).
Victoriale carmen, de incorruptione. (*Symmach.*).
Præcentori, ne disperdas, psalmus Asapho (tradendus); hymnus *vel* poëma.

Malgré les tours de force d'Eusèbe, qui disserte pour justifier la singulière idée de Symmaque, on ne voit rien ici qui soit relatif à l'*incorruption* dont parle ce dernier. Si l'AL THASCHKHÊTH n'est pas le timbre d'un ancien air, ce qui reste de plus naturel est de le traduire, ainsi qu'a fait saint Jérôme, par *ne disperdas*; et de le regarder comme une simple recommandation du morceau.

CONFITEBIMUR TIBI.

2. Confitemur tibi, Deus; confitemur,
Et invocamus nomen tuum (*Septuag.*, *Vulg. et Syrus*) *.
Narrantur (apud nos) mirabilia tua; *vel activè :* Narrant (Judæi) mirabiles tuas (pugnas *aut* sollicitudines).

3. Cùm accepero (dicit Dominus) synagogam, *id est* convocationem (*Aquil. et Symm.*), *sed meliùs*, tempus statutum (*Septuag.*, *Vulg.*, *Syr.*, *Chald.*, *Hieronym.*, etc.),
Ego justitias (ipsas) judicabo; *vel forsan simpliciùs :* ego secundùm justitias judicabo, *id est* æquissimè.

4. Dissolventur, *propriè* liquefacti (erunt), terra et omnes habitatores ejus;
(Ista terra, cujus) confirmaveram (*Grotius et Vulg.*) — ponderaveram (*Aquil.*) — appenderam (*S. Hier.*) — aptaveram ac fulciveram (*Amam.*) — stabiliveram (*Clar.*) — columnas [ejus]; *videlicet* montes, *ut rectè monet Aben-Ezra.*

5. (Ego igitur propheta) dixi dementibus : « Ne insaniatis (adversùs Deum); »
Et impiis : « Ne exaltetis cornu.

6. » Ne extollatis in excelsum (o peccatores) cornu vestrum,

CONFITEBIMUR TIBI.

Roi propice aux cœurs doux, formidable aux méchants,
Qui sur nous en bon maître veilles,
Nous te louons. — Jacob exalte par ses chants
Ton nom, ta gloire et tes merveilles.

Les mondains périront, dans leur fausse vertu,
Bien qu'hélas tu les avertisses.
« Lorsque viendra mon jour, frémissez, » leur dis-tu ;
« Je viendrai juger les justices.

» Alors se dissoudront, à mon souffle ennemi,
» La terre et ses mille peuplades ;
» La terre, aux flancs si durs, dont j'avais affermi
» Les monts en hautes colonnades. »

Ah, Seigneur ! effrayé de leur triste avenir,
Souvent aux mortels en démence
J'ai crié : « Songez-vous au bras qui sait punir,
» Vous qui fatiguez sa clémence ? .

» Cessez de rehausser d'un faste souverain
» Vos fronts, voués à l'anathème,

» Et de raidir l'orgueil de vos nuques d'airain,
» Qu'irrite le joug de Dieu même.

» Car, du nord, du midi, ni des climats lointains
» Où le jour se lève ou se couche,
» Jamais n'arriveront les secours incertains
» Rêvés par votre espoir farouche.

» Dieu seul règne. — Imprudents.., à son vouloir sacré
» Que vous sert d'opposer le vôtre ?
» Il juge les humains. Libre, il peut à son gré
» Elever l'un, abaisser l'autre.

» Aux mains de Jéhova, dans ses desseins vengeurs,
» La coupe écumante est remplie ;
» Le vin de sa colère y bout..., et les pécheurs
» L'épuiseront jusqu'à la lie. »

Pour moi, qui d'Elohim acceptant les décrets,
Aime en lui le Dieu de mes pères,
Heureux de proclamer, de chanter ses arrêts,
Je coulerai des jours prospères ;

Et lorsque les pervers insolemment viendront
Sur nous déchaîner la tempête,
Hardi je briserai l'armure de leur front :
Le juste lèvera la tête.

» Nec loquamini cum collo duro (*id est* rigido, erecto ac indomito). »

7. Quia non ab ortu (solis), *aut* ab occidente,
Neque a deserto (*id est* ab Aquilone) *vel* meridie, — *nam utraque plaga Judææ, septentrionalis et australis, deserto claudebatur,* — sublevatio (expectanda est) **.

8. Verùm Deus (est) judex *aut* dispensator (summus et unicus) :
Hunc humiliat et hunc exaltat (arbitrio suo).

9. Nam calyx (est) in manu Jehovæ, et (ibi) vinum rubet *vel* æstuat, (calyx) plenus mixto,
Et (Dominus) effundit (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — inclat (*Vulg.*) — propinat (*S. Hier.*) — ex hoc (scypho).
Etiam τὰς fæces ejus sugent (et) bibent (*id est*, usquè ad succionem epotabunt) omnes peccatores terræ ***.

10. Ast ego exultabo (*Septuagint.*) — annuntiabo (*S. Hier. et Vulg.*) — in sempiternum (*subaud.* justitias Domini);
Psallam Deo Jacobi.

11. Et omnia cornua impiorum, *vel* peccatorum, concidam (*Aquil. et Sant. Pagn.*) — confringam (*Symm., S. Hier. et Vulg.*);
Et exultabitur cornu justorum (*Theodotio.*) — et exaltabuntur cornua justi (*Sept., Vulg. et S. Hier.*).

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au Père invincible et trop peu redouté ;
Au Fils qui pour nous intercède ;
Au Souffle qui remplit d'une humble charité
Les cœurs qu'il dirige et possède.

A la Trinité sainte, unique en sa grandeur,
Inconcevable en sa nature,
Dont nul ne peut sonder l'immense profondeur,
Antique et présente et future.

NOTÆ.

* « Et invocamus nomen tuum. » — In hebraïco psalterio nunc legitur : « Et propinquum (nobis est) nomen tuum. » Quod Rosenmullerus, variis textibus fultus, sic interpretatur : « Et nomen tuum (apud nos frequens et usitatum) habitat in ore nostro. »

** « Nec a deserto (expectanda est) sublevatio. » — Multi, inter quos et Septuaginta, HÂRIM non quasi infinitivum *sublevare*, sed quasi plurale substantivi *montis*, acceperunt; et, pro MI-MIDBÂR longo, MI-MIDBAR breve legentes, quasi foret ista vox in statu regiminis, hunc sensum maluerunt « nec a deserto *montium*. » Sed isto modo, phrasis difficilè potest integra reputari, nisi elliptica sit. Inutile autem est ad ellipsim confugere, si Kimkhii sententiam, compluribus codicibus firmatam, eligere velit lector. Hanc, ut probabiliorem, secuti sumus, sicut jam fecerat Santes-Pagninus.

*** « Et Dominus effundit ex hoc. » — Istius versiculi duæ versiones proponuntur.

Prior earum talis est : « Nam calyx (est) in manu Jehovæ, et (ibi) vinum (jucundum ac generosum) rubet, (quamvis) plenus (sit calyx, in imâ ejus parte) mixtione; « *itâ ut probos et malos, in uno ac eodem scypho, duplex liquor maneat, planè diversus.* »

Posterior Interpretatio sic se habet : « Nam calyx (est) in manu Jehovæ, et (ibi) vinum (lutosum ac turbidum) æstuat *seu* tumultuatur; (calyx) plenus infusione (usque ad summum); » *itâ ut scyphus nonnisi liquorem unum (scilicet iram Dei) contineat, et solis peccatoribus destinetur.*

PSALMUS LXXV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXVI.

(Notus in Judæâ Deus.)

LA-M'NATSÊAKH BI-N'GHÎNÔTH, MIZMÔR LE-ÂSÂPH, SCHÎR.

Victori, in carminibus, psalmus Asaph, canticum. (*S. Hier.*).
Victori, in neghinoth (*Sant. Pagn.*) — in modulis (*Ar. Mont.*) — cantus Asapho, hymnus.
In finem, in laudibus, psalmus Asaph, canticum ad Assyrios. (*Vulg.*).

NOTUS IN JUDÆA.

---

2. Notus (*vel* celeber) in Judæâ (*propriè* in Judâ) Deus (est);
In Israële magnum (est) nomen ejus.

3. Et fuit, *aut* factum-est (*vel* erit *aut* fiet) in Salem (*nempè* in urbe Jerosolymâ, cui primitùs nomen erat SÂLÊM, *id est* pax) tabernaculum ejus;
Et habitatio ejus in Sione (sita est).

4. Ibi confregit *sive* prunas, scintillas *aut*, fulmina, *etc.*, arcûs (*Ar. Mont.*, *Amam.*, *Ros.*) *sive* aves *aut* volatilia arcûs (*S. Hier.*, *Yarch. et Michaël.*), *id est*, *in utroque casu*, sagittas. (*Vide Amamam, apud Criticc. sacros, t. IV, p. 439, necnon Rosenmullerum, t. III, p. 1382 et seqq.*).
Ibi (confregit) clypeum et gladium et bellum. Selah:

5. Illustris (enim) tu (es, Domine);
Potens (quasi leo egrediens) è montibus prædationis *aut* direptionis ; *vel* potens (*id est* dives) acervis et quasi

NOTUS IN JUDÆÂ.

Qu'inattentive ou d'erreurs obsédée,
La terre, du Très-Haut défigurant l'idée,
Méconnaisse le Roi du ciel :
Son nom, qu'honore et craint la fidèle Judée,
Est grand du moins en Israël.

Sur les rochers de la sainte colline,
Au centre de Sion qu'avec pompe il domine,
S'assied son temple aux murs épais.
Le Seigneur a placé sa demeure divine
Dans Salem, la ville de paix [1].

C'est là qu'il vient, dans une nuit sanglante,
De fracasser le glaive et la pique insolente,
Et la cuirasse des combats. —
Et de briser le dard et la flèche volante,
Ces cruels oiseaux du trépas.

Brillant soutien de notre humble patrie,
Qui des fiers conquérants arrêtes la furie,
Gloire à toi, gloire à toi, Seigneur!

A peine tu parais.., les géants d'Assyrie
Succombent transis de frayeur.

L'or du pillage a fui leurs mains cupides.
Terrassés par ta voix, ces guerriers intrépides
N'ont trouvé force ni conseil.
Ceux qui montaient les chars ou les coursiers rapides,
Dorment pour toujours leur sommeil.

Adonaï, dieu bon, dieu tutélaire,
Qu'Israël te bénisse ! — Heureux s'il t'a su plaire,
Rien ne le doit épouvanter.
Belliqueux est ton bras, terrible est ta colère :
Oh ! qui pourrait te résister ?

Du haut des cieux, quand ta force tardive
Vient venger l'Innocence ou mourante ou captive,
L'effroi te sert d'avant-coureur.

montibus prædæ, *post devictos ac spoliatos hostes tuos.* — *Vel potiùs :* Potens (tu es) præ montibus direptionis, *id est* potentior es montibus direptionis aut prædæ. — *Quod duplici sensu interpretari potest ; nam per* montes prædationis, *alii intelligunt Assyriorum Curdorumque patriam, montuosam regionem ex quâ direptores Judæam invaserant ; alii autem* ipsos prædatores, *quippe qui, robore et proceritate cùm superiores Judæis forent, gigantes iis videri debebant* *.

6. Turbati (*Vulg.*) — spoliati (*S. Hier. et Vatabl.*) — præda-facti (*Rosen.*) sunt — dediderunt se (*Amam. et Chald.*) — οἱ fortes corde (*Symm. et Sant. Pagn.*) — insipientes corde (*Vulg.*) — superbi corde (*S. Hier.*).

Dormierunt somnum suum ;

Et non invenerunt omnes (hi) viri roboris (*id est* robusti) opes *aut* vires (*propriè* manus) suas **.

7. Ab increpatione tuâ, Deus Jacobi,

Consopitus-est (et) currus et equus ***.

8. Tu terribilis (es), tu, et quis resistet tibi (*Vulg.*) ? — quis stabit adversùm te (*S. Hier.*)? — quis stabit coram facie tuâ (*Hebr.*)?

Ex τῷ tunc iræ tuæ (*id est,* statim ac ira tua cœperit). *Gallicè, ad litteram :* « dès l'ALORS de ta colère ; » *hoc est*, à partir du moment de ton courroux.

9. De cœlis audiri-facies judicium ;

Terra timebit et quiescet. *Id est, juxtà S. Hieronymum,* terra tacebit timens.

10. (Hoc fiet) cùm surrexerit ad judicationem Deus,
Ad salvos faciendos omnes mites (*aut* mansuetos), terræ. Selah.

11. Quia (*vel* quùm) fervor (*aut* æstus, furor, incandescentia) hominis (cessando) confitebitur tibi (Domine);
(Tùm) residuum irarum (tuarum) accinges (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — *potiùs*, succinges, constringes *aut* cohibebis (*Yarchius*). — *Vel*, *alio modo* : Nam (cùm terra tremuerit ac quieverit) furor hominum, compressus, confitebitur tibi ; et irarum eorum si quid est reliquum, hoc cohibebis (*Muisius*).

Aliter, sed minùs aptè : Reliquiis iræ accingêris (*S. Hier.*), *nimirùm* ergà Gentiles (*Chaldæus*) ****.

12. Vovete et persolvite Jehovæ deo vestro (o tribus israëliticæ) ;
Omnes (qui vivitis) in circuitu (*hoc est* in terrâ templi), afferte (ei) munera.

Vel fortassè : Omnes (etiam Gentiles) qui in circuitu (et ad limites regionis) ejus (vivunt), afferant (ei, cum Israëlitis) munera.

13. Terribilis (enim est, et) aufert *aut* succidit (*propriè*, vindemiat) spiritum (vitalem) ducum (*S. Hier.*) — principum (*Vulg.*).
Terribilis (est) ergà reges terræ.

Tu parles : tout frémit, — et la terre, attentive,
Garde un silence de terreur.

Mais des mortels si l'impuissante rage
S'humilie, — et qu'en eux un généreux courage
Les décide à se convertir : —
Enchaînant ton courroux, oubliant ton outrage,
Tu fais grâce à leur repentir.

Acquittez-vous par la reconnaissance,
Serviteurs du vrai Dieu qu'à Solyme on encense :
Vieillards, prêtres, vierges, soldats.
Pour vous, des chefs de guerre il abat la puissance,
Il moissonne les potentats.

Gloire et triomphe au Seigneur des armées,
Formidable recours des vertus opprimées,
Vainqueur des héros et des grands;
Aux pieds de qui viendront expirer désarmées
Les fureurs de tous les tyrans.

Gloire et triomphe au seul Etre adorable:
Père, Fils, Esprit saint; triade incomparable,
Dont la loi garde au genre humain,
Après un jour d'épreuve et juste et peu durable,
L'éternité du lendemain.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio ,
Et nunc et semper ,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Potens es è montibus prædæ *vel* præ montibus direptionis. » — Aliter Vulg., cum Alexandrinorum versione : « Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis. »

** « Et non invenerunt, omnes (hi) viri roboris, vires suas. » — Aliter, ac fortassè meliùs, Septuag. et Vulgatus : « Et nihil invenerunt omnes (hi) viri divitiarum in manibus suis. » Verbum KHAYÏL pro *opibus* sumpserunt, acceperuntque substantivè vocem LÔ, in *nihili* significationem.

*** « Consopitus est et currus et equus. » —Ità S. Hieronymus et omnes qui textui adhæserunt. Vulgata verò, Alexandrinos secuta, sic se habet : « Dormitaverunt qui ascendebant equos. »

**** « Residuum irarum accinges. » — Hic etiam Sept., necnon Vulgatus, ab hebraïco codice discedunt, sic vertendo : « Quoniam cogitatio hominis tibi confitebitur, et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi. » — Quid autem ista significent, undèque veniat hic *dies festus* quem *agere* censentur *ai reliquiæ cogitationis*, nemo potuit unquàm dicere.

NOTES.

[1]) Dans Salem, la ville de paix.

On sait que Jéru-Salem s'appelait primitivement *Salem*. C'est le nom que portait cette ville sous le règne de Melchisedec.

PSALMUS LXXVI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXVII.

(Voce meâ ad Dominum clamavi.)

LA-M'NATSÊAKH 'AL YEDOÛTHOÛN, LE-ÂSÂPH, MIZMÔR.

In finem, pro Idithun, psalmus Asaph. (*Vulg.*).
Victori, pro Idithun, psalmus Asaph. (*S. Hier.*).
Victori, super Jeduthun, Asapho, cantus. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, pro Jeduthun, Asapho psalmus.

VOCE MEÂ.

—

2. Vox mea (ascendit) ad Deum (*Hebr.*) — ad Dominum (*Sept.*, *Vulg.*, *Aquil.*, *Theodot.*, *S. Hier.*), *ac rectè, propter parallelismum*, — et clamò;

Vox mea ad Deum, et audiet me. *Propriè, in infinitivo*, et audire me, *velut in hâc phrasi gallicâ :* « et lui de m'écouter. »

3. In die tribulationis meæ Dominum quæsivi.

Manus mea (supplex) noctu extenditur et non quiescit (*S. Hier.*) — noctu extensa est continuè (*Symm.*) — noctu effusa est, *adeò expandebatur* (*Ludov. de Dieu*), *vel* perfusa est, *scilicet lacrymis* (*Chald.*), et non cessabat. — *Vel fortassè :* Plaga mea noctu defluebat (quasi purulento sanguine) nec requiescebat (*Sant. Pagn.*); Renuebat consolari anima mea.

5 α. Anticipaverunt vigilias (*nempè* matutinas) inimici mei (*Septuag. et S. August.*), *sed meliùs*, oculi mei (*Vulg.*).

4 α. Recordabar Dei, et (tamen) tumultuabar (*Sant. Pagn.*) — conturbabar (*S. Hier.*) — inquietus eram (*Vatabl.*).

VOCE MEÂ.

—

Ma voix monte au Seigneur. Toujours, dans la détresse,
Israël l'implora.
Ma voix monte au Seigneur. Sa force vengeresse
M'encourage ; et les vœux qu'au Tout-Puissant j'adresse,
Son cœur les entendra.

Jadis, il est bien vrai, le doute à mes prières
S'était venu mêler.
Mes soucis en éveil tourmentaient mes paupières ;
Ma douleur résistait, durant des nuits entières,
A se voir consoler.

En vain de Jéhova mon attente épuisée
Gardait le souvenir.
De ses dons loin de moi descendait la rosée ;

Et souvent il semblait à mon âme abusée
Ne pouvoir l'obtenir.

Toutefois, en esprit, je déroulai les âges,
Les âges du vieux temps;
Siécles où du Très-Haut la faveur sans nuages
Payait de nos aïeux l'amour et les hommages
Par des bienfaits constants.

Je retrouvai moi-même, en ma propre mémoire,
Mes heureux jours passés;
Ces fortunés moments d'allégresse et de gloire
Où j'avais tant de fois fait parler ma victoire
En accords cadencés.

Dès lors, dans ce qui fut, cherchant ce qui doit être,
Je revins à l'espoir.
Je me dis : « Les bontés que Dieu laissa paraître,
» Ne doit-il plus jamais, ce doux et puissant maître,
» Nous les faire encor voir ? »

5 *b*. Turbabar (*Vulg.*) — stupebam (*S. Hier.*) quassatus *vel* contritus eram (*Sant. Pagn.*), — et non loquebar.

4 *b*. Meditabar (*Vatabl.*) — exercebar (*Vulg.*) — loquebar (in memetipso (*S. Hieron.*), — et deficiebat spiritus meus. Selah.

6. Supputavi (*Sant. Pagn.*), — *sed potiùs*, *duce S. Hieronymo*, recogitavi (*gallicè* je passai en revue), — dies antiquos,

Annos sæculorum (pristinorum); *ubi majoribus nostris Dominus favebat.*

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar (*Vulg.*). — *Hebraïcè autem aliter*, *et pulchriore sensu*: Recordatus sum cantationis *vel* psallitionis meæ (antiquæ), *scilicet* gaudii mei peracti); noctu cum corde meo locutus sum (*S. Hier.*).

Et scopebam (*S. Hier. et Vulg.*) — et sarriebam *aut* sarculo purgabam (*Septuag.*) — spiritum meum; *sed simpliciùs*, et fodiebat (*Aquil. et Bythn.*), *id est* inquirebat *seu* scrutabatur *aut* pervestigabat (*S. Aug.*, *Ar. Mont.*, *etc.*) — spiritus meus, *nempè* τὰ futura (dicens) :

8. « Numquid in sæcula indignabitur Dominus (*Ros.*)? — repellet *aut* projiciet (nos) Dominus (*S. Hieron. et Vulg.*) ?

» Nec iterùm benevolus fiet? — *Propriè*, nec addet ut velit (*hoc est* ut benè velit) ampliùs?

9. » Numquid in perpetuum defecit, *aut* desiit, clementia ejus?

» (Num) consumptum (*vel* peremptum) est verbum ejus, in generationem et generationem?

10. » Numquid obliviscetur misereri Deus?

» Concludet (*aut* retinebit) in irâ, misericordias suas? »

11. Et dixi : « Nunc cœpi (*Sept.. et Vulg.*) » *Sed congruentiùs sermonis seriei*, *S. Hier. et omnes qui hebr. codicem sequuntur :* Et dixi : « (Nonnisi) imbecillitas *seu* debilitas, mea (*scilicet* quædam peccatorum meorum consecutio) est (id quod patior). *Gallicè*, cette misère est mienne, elle vient de moi. (*Bossuetius*).*

Hæc (tristis fortunæ) mutatio (nihil aliud est quàm facinus) dexteræ Excelsi (*S. Hier.*). — *Vel forsan meliùs :* Precatio mea hæc (est) : ut mutetur (et in me benignior fiat) dextra Altissimi (*Ludov. de Dieu*)**.

Aut, *duos phrases conjungendo :* Et dixi : (Hæc) infirmitas mea (est) ipsa mutatio dexteræ Excelsi. (Consistit unicè infortunium meum in eo quòd mutata fuerit ergà me dextra Altissimi).

12. Recordabor curarum *aut* studiorum (*Ar. Mont.*) — providentiarum (*Symm.*) — Jehovæ,

Dùm reminiscor a principio miracula tua (ô Deus).

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis;

Et de (paternis) adinventionibus (*aut* sollicitudinibus) tuis loquar, *dicendo :*

14. « (O) Deus, in (summâ) sanctitate (est omnis) via tua.

De ses vieux protégés nous la jeune semence,
Pour toujours a-t-il donc
Fermé sur nos douleurs ses yeux et sa clémence ?
A-t-il, dans les trésors de son pouvoir immense,
Oublié le pardon [1] ?

Non. — De sa main, sur moi, si mon péché funeste
Causa le changement,
Le cri du repentir, cette arme qui me reste,
Peut faire succéder, chez mon Juge céleste,
La grâce au châtiment.

Oh ! j'aime à méditer la sagesse profonde
Des lois de l'Eternel,
Et sa miséricorde, où mon recours se fonde,
Et de sa providence, en miracles féconde,
Le soin tout paternel.

Que nos conceptions sont loin d'être pareilles
Seigneur, à tes desseins !

Qui t'égale, ô mon Dieu? Toi seul fais des merveilles.
Daigne, oh! daigne accomplir, pour nous sur qui tu [veilles,
Tes plans vastes et saints;

Comme aux jours où, guidant la race délivrée
Qui t'avait pris pour chef,
Aux yeux des nations tu lui frayas l'entrée
Des déserts où campa la foule rassurée
Des enfants de Joseph;

Comme aux jours où les mers, ouvrant devant ton Arche
L'abyme de leur sein,
Sur les écueils séchés respectèrent sa marche,
Et vomirent vivant des fils du Patriarche
Le formidable essaim;

Où, dans ce large gouffre envers nous débonnaire,
Notre ennemi, trompé,
Soudain, au bruit des vents, au fracas du tonnerre,
Par les flots, retournés à leur pente ordinaire,
Périt enveloppé.

Les eaux avaient livré passage au Roi du monde,
Passage à ses élus:

» Quis deus (dici potest) magnus sicut Deus?

15. » Tu es ille deus (*græcè* ὁ Θεός, *gallicè* le Dieu) qui facis mirabilia (*propriè* faciens mirabile *seu* miraculum);

Notam-fecisti (olim) in nationibus fortitudinem tuam.

16. Redemisti brachio (tuo) populum tuum,

Filios Jacobi et Josephi ***. Selah.

17. Viderunt te aquæ, Deus; viderunt te aquæ et timuerunt (*Vulg. et Sant. Pagn.*) — et parturierunt (*S. Hier. et Ar. Mont.*), *scilicet rejiciendo è gurgitibus suis Jacobitas incolumes;*

Et commotæ (*vel* territæ *aut* turbatæ) sunt abyssi *seu* voragines.

18. Profuderunt aquas nubila; vocem dederunt ætheres;

Etiam sagittæ tuæ (*nempè* fulgura) discurrebant.

19. Vox tonitrûs (*seu* rugitûs) tui (audiebatur) in rotâ (*aut* rotunditate *vel* gyro. — *Id est, secundùm Vatablum, Clarium et Grotium,* in aëre *vel* æthere, *qui sphæræ formam perhibet; sed secundùm Rosenmullerum, ac certè meliùs,* in turbine *aut* vortice (*gallicè* dans la trombe), *quod marinæ tempestatis est notissimum phænomenon* **.

Illuxerunt coruscationes tuæ τῷ orbi terræ (*Vulg.*); concussa-est et contremuit terra.

20. In mari via tua (fuerat), et semitæ tuæ in aquis immensis *aut* profundis (*propriè* multis);

At vestigia (*vel* itinera) tua non (ampliùs) cognoscebantur.

21. (Ità, liberatoris partes agens,) duxisti sicut ovem (*aut* gregem) populum tuum,
Per manum Mosis et Aharonis.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritûi sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

C'en était fait... Couverts par la houle qui gronde,
Tes sentiers, Jéhova, sous la vague profonde,
Ne se connaissaient plus.

Ainsi, toujours sauvant ta brebis reconquise
De la main du larron,
Seigneur, tu conduisais vers la Terre promise
Ton peuple, dirigé par la voix de Moïse,
Par la voix d'Ahâron.

Gloire au Père, à qui seul ce titre noble et tendre
Appartient à bon droit;
Au Fils, né pour nous plaindre, et mort pour nous dé-
[fendre;
A l'Esprit, qui nous pousse au rivage où doit tendre
Le cœur... s'il aime et croit.

Au Dieu saint et sauveur, — unique en son essence;
Triple en sa royauté, —
Dont le berceau des jours n'a point vu la naissance,
Et de qui les Elus béniront la puissance
Durant l'éternité.

NOTÆ.

* « Anticipaverunt vigilias, *aut* prævenerunt τοὺς vigiles *seu* custodes, oculi mei. » — Tenuisti vigilias oculorum meorum (*Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Aquil.*, *Theodot.*, *etc.*) — Prohibebam suspectum oculorum meorum (*S. Hier.*). — Quæ, quàm sint inferiora τῇ sententiæ Vulgati interpretis, pauci sunt qui non sentiant.

** « Vox tonitrui tui in rotâ. » — Alii, inter quos Theodoretus, intelligunt non « in rotâ, » sed « in rotas; » nempè in rotas curruum Pharaonis. Nihil impedit quin istud etiam admitti queat.

NOTES.

¹) « Oublié le pardon. »

La question de savoir s'il faut prononcer ou non certaines consonnes à la fin des mots, n'est point une affaire de théorie, mais de pratique, qui dépend des saines traditions. *Si volet usus*, voilà la grande règle; — pourvu toutefois que l'*usus* vienne de source autorisée; pourvu que l'usage allégué soit le bon, celui que nous ont transmis les salons où l'on parlait un français pur.

Or le *c* final est du nombre des consonnes très-souvent considérées comme non avenues. S'il se fait entendre dans *loc*, *tic*, *roc*, *duc*, *bouc*, il est muet dans *tabac*, *cric*, *escroc*, *flanc*, etc.

Pour ce qui est du mot *donc*, distinction est à faire : c'est oui et non, selon les circontances. Il y a deux cas où on doit l'articuler *donk*.

1° Lorsqu'il est suivi d'une voyelle : « J'ai donc appris la chose. » (J'ai don-ka-pris).

Et 2° lorsqu'il sert à l'argumentation, soit géométrique, soit syllogistique. « Le côté *ab* est une hypoténuse; DONC son carré équivaut aux carrés des lignes *bc* et *ca*. » (*Donks on carré*).

Mais hors de ces deux cas, la dernière consonne de *donc* reste muette et n'est plus qu'un signe orthographique. On doit dire : « Venez enfin déjeuner, venez *don*, je vous en prie. » Faire entendre *venez donk* serait ou d'un homme né hors de France, ou d'un pédant, ou d'un puriste de petite ville.

Maintenant, le mot *donc*, quand il est réduit au simple son nasal, sans *k*, rime légitimement avec *pardon*. Car c'est une règle de la versification française que les consonnes finales NULLES ne s'opposent point à la rime S'IL S'AGIT D'UN MONOSYLLABE. — *Essor*, par exemple, avec *sort*.

PSALMUS LXXVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXVIII.

(Attendite, popule, meus.)

MASKÎL LE-ÂSÂPH.

Intellectus Asaph (*Vulg.*).
Eruditio Asaph. (*S. Hier.*) Eruditio Asapho. (*Ar. Mont.*).
Intelligentia ipsi Asaph. (*Sant. Pagn.*).
Didacticon Asaph. (*Sim. de Muis.*).

Ici se trouvent rappelées, énumérées par ordre chronologique, toutes les bontés de Dieu pour Israël, toutes les prévarications de son peuple contre lui.

Foncièrement différent des autres psaumes, le morceau était trop éloigné du genre de l'ode pour comporter en français le rythme lyrique. Ni l'étendue d'une pareille revue, ni sa nature même, ne s'y fût prêtée. Ces longs détails, en quelque sorte familiers, appartiennent tellement au style de l'histoire, et non de la poésie, que tout commandait de ne les traduire qu'en un langage terre-à-terre et PÉDESTRE, comme dit Horace : *Sermone pedestri.*

En conséquence, ils ont été reproduits ici dans une sorte de style parlé, quoique rimé. Aussi n'a-t-on fait emploi que du vers de dix syllabes, le plus narratif, le plus coulant de notre langue.

ATTENDITE, POPULE.

1. Ausculta, (ô) popule mi, doctrinam (*potiùs quàm* legem) meam, (*Vide Clarium in Critt. sacris, III, p. 449, Rosenmull. III, p. 1402, nècnon Glarii Lexicon.*)

Inclinate aurem vestram (o fratres) ad verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis (*Sept. et Vulg.*) — in parabolâ (*Hebr.*).— os meum.

Scaturiam ænigmata (*vel* apophthegmata) antiqua (*S. Hier.*) *propriè* a quondàm (*Ar. Mont.*), *id est* ab initio (*Vulg.*) *.

3. (Memoranda) quæ audivimus et cognovimus

Et (quæ) patres nostri narraverunt nobis.

4. Non abscondemus (ea) filiis (*propriè*, a filiis, *id est* longè a filiis) eorum;

Generationi sequenti narrantes τάς laudes Jehovæ ac mirabilia ejus, (mirabilia) quæ fecit.

5. Nam erexit (*vel* statuit) testimonium in Jacobo, et legem posuit in Israële,

Quâ jussit patres nostros notificare, *seu* notificaturos esse (*propriè*, quâ jussit patres nostros quoad notificandum) ea (*nempè* miracula) filiis eorum.

6. Ut cognosceret (hoc) generatio postera, (ut scirent illud) filii qui nascerentur;

Exsurgerent (isti etiam perindè) et narrarent filiis suis.

ATTENDITE, POPULE.

Fils de mon peuple, écoutez ma doctrine,
Prêtez l'oreille à mes graves accents.
Puisse trouver des cœurs obéissants
L'avis sacré parti de ma poitrine,
Et dont pour vous rien ne cache le sens !
Ma voix l'emprunte aux sources les plus pures,
Aux vérités qu'un Dieu qu'il faut bénir
Jusques à nous transmit par des mains sûres ;
Oracles saints, vénérables figures,
Faits du passé, leçons de l'avenir.

Ah ! ces récits, trésor de la mémoire,
A nos enfants sachons-les bien léguer.
Lorsqu'Elohim a mis en nous sa gloire,
Des soins si chers qu'il daigna prodiguer
Oublirions-nous de conserver l'histoire ?
Il en a fait précepte en Israël ;
De par sa loi, les chefs de nos familles
Vont redisant à leurs fils, à leurs filles,
Comment jadis nous sauva l'Eternel.
C'est leur devoir, pour que de race en race,
O Roi divin, ton peuple garde trace
Des doux exploits de ton bras paternel ;
Pour que soumis, pour qu'instruit à connaître

Combien on gagne à servir un bon maître,
Combien son culte, infidèle ou fervent,
Lui fit des jours malheureux ou prospères,
Il ne soit plus, au gré du moindre vent,
Rebelle, ingrat, comme ont été ses pères;
— Comme ont été, dans leurs élans moqueurs,
Coré, Dathan, — ou comme encor nous sommes;
Superbes fronts, durs et coupables cœurs,
Forts devant Dieu, faibles devant les hommes.

Car c'est ainsi que naguère on a vu,
D'airain couvert et de flèches pourvu,
Des fils d'Ephrem l'essaim presque invincible,
Si fier d'un arc au trait sûr et léger,
Soudain paraître à la peur accessible,
Plier et fuir à l'heure du danger.

Oui, de Jacob l'inconstante lignée
Des lois d'en haut a secoué le faix,
Bravant du Ciel la justice indignée,
Qui tôt ou tard vengera ses bienfaits;
—Ses longs bienfaits, restés sans gratitude,
Quand le Seigneur, au joug de servitude
Voulant ravir ceux qu'il avait bénis,
Et délivrant de l'Egypte insolente
Leurs camps, dressés aux plaines de Tanis,
Fendit pour eux la masse turbulente
Des mers de Souph, dont l'œil vit rassemblés
Comme en deux mers les flots amoncelés,

7. Et (ideò) ponant (hi ultimi nepotes) in Deo spem suam, nec obliviscantur facinorum Dei,

Et mandata ejus custodiant.

8. Nec sint, sicut patres sui, generatio declinans (a fide) et exasperans (*Vulg. et Muis.*), *seu* provocans (*S. Hier.*), *id est* rebellis (*Ar. Mont.*);

Quæ non direxerit (*aut* non rectè paraverit) cor suum,

Nec (cujus) adhæserit firmiter Deo spiritus [ejus].

9. (Sicut) filii Ephrem *vel* Ephraïm, (qui) armati (et) arcu (egregiè) jacientes (ideòque superbientes),

(Nihilominùs) conversi sunt (in fugam) in die prælii. *Sive antiquitùs et propter eorum latrocinia, dùm viveret adhùc istius tribûs pater (Vide Paralipom. I, cap. 7, vers. 21, 22); sive posteriùs, in pugnâ inter Abiam et Jeroboamum, ubi fidelium Judæorum exercitus schismaticos, quamvis copiarum numero præstantes, fugavit.*

10. Non custodierunt (Jacobitæ) pactum Dei,

Et in lege ejus recusaverunt ambulare.

11. Et obliti sunt beneficiorum (*propriè* sollicitudinum) ejus,

Et mirabilium ejus quæ ostenderat eis.

12. Coram patribus ejus fecerat miracula,

In terrâ Mitsraïm (*id est* Ægypti), in campo Taneos**.

13. Secuit (*Sant. Pagn.*) — fidit (*Rosenm.*) — divisit (*S. Hieron.*) — interrupit (*Vulg.*) — mare, et transire-fecit eos;

Et stare-fecit aquas quasi utrem (*Sept.*), *id est* quasi

in utre (*Vulg. sed malè*) — quasi cumulum (*Bythn. et Ros.*), *id est* quasi acervum (*S. Hier.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Montan.*, *Glar.*, *etc.*), *quod meliùs historiæ sacræ congruit. Vide Exod. XIV, 22.*

14. Et duxit eos nube per diem,
Et totâ nocte, lumine ignis.
15. Scidit (propter eos) rupes in eremo;
Et (iis) potum dedit, voraginibus magnis***.
16. Et eduxit fluenta de petrâ,
Et elicuit (*aut* manare fecit) quasi flumina aquas.

17. Et (tamen) addiderunt (Hebræi) ultrà peccare ei (*id est* contrà eum),
Provocare (*S. Hier.*) — excitare (*Vulg.*) — exacerbare (*Ar. Mont.*) — Excelsum in invio (*S. Hier.*) — *meliùs* in inaquoso (*Sept.*, *Vulg.*, *S. Aug.*, *etc.*); *quod voluit exprimere Symmachus dicendo* « in siti. »
18. Et tentaverunt Deum in (*aut* cum) corde suo,
Petendo cibum sibi-ipsis (*propr.* animæ suæ).
19. Et locuti sunt adversus Deum, (et) dixerunt :
« Poterit-ne Deus parare nobis cœnam (*propriè* mensam) in deserto?
20. » Ecce percussit (quidem) rupem, et fluxerunt aquæ,

Et, de leurs pieds sans y mouiller la plante,
Leur fit franchir les abymes salés;
— Quand sur la plaine à face aride et nue,
Pour les guider, durant leurs longs ennuis,
Il leur donna sa colonne de nue,
Sombre le jour, brillante au sein des nuits;
Puis, de leur soif (dont les désirs séduits
Rêvaient sans fin des flots intarissables)
Prenant pitié, parmi les tristes sables
Où leur passage avait séché les puits,
Il fit des rocs naître soudain la source
Que réclamaient leurs besoins dévorants,
Et, d'une eau vive abreuvés à torrents,
Les conduisit au terme de leur course.

Hélas! tandis que Dieu les protégeait,
Que ses bontés environnaient leur route..,
Vain dans sa cause, ignoble en son objet,
Et renfermant l'injure avec le doute,
De nos aïeux le désir l'outrageait.
Leur nourriture, humble, sobre et choisie,
Semblait austère à leurs instincts gourmands.
« Quand verrons-nous, » criait leur fantaisie,
« Changer enfin nos chétifs aliments?
» A tout jamais le Roi des éléments
» S'en tiendra-t-il à des dons insipides?
» Il a bien su, parmi les monts arides,
» Trouver à boire au peuple qui le sert:

» Ne peut-il pas, dans ces plaines affreuses,
» Créer des mêts? et de chairs savoureuses
» Dresser pour nous un repas au désert? »

. . . .

Ce vil souhait, cet absurde langage,
Pour leur malheur le Très-Haut l'entendit.
Sur Israël indocile et maudit,
Chez qui l'amour se payait par l'outrage,
Vous le savez, son courroux s'étendit.
Adonaï s'indigna, dans sa gloire,
Que des mortels obstinément ingrats,
De tant de soins écartant la mémoire,
A sa promesse, au secours de son bras,
Coupables fous, refusassent de croire.
N'avaient-ils pas, à son commandement,
Vu de leurs yeux s'épaissir les nuées,
Qui, chaque jour, en manne transmuées,
Versaient pour eux un céleste froment!
Comblés ainsi des biens les plus étranges,
Encouragés aux plus mâles efforts,
N'avaient-ils pas connu tous ses trésors,
Et, voyageurs presque égaux à ses anges,
Dans leurs combats mangé le pain des forts!

Mais du Seigneur la muette colère
N'a point grondé. Tout semble leur complaire;
Tout obéit. — Dieu le veut : les autans
Partent de loin, rapides et constants;
Leur souffle chaud va balayant l'arène.
Durant sa course, il ramasse, il entraîne

» Et torrentes inundaverunt.

20 *bis*. » Numquid (autem) etiam escas (*propriè* panem) poterit dare?

» Nùm parabit carnem populo suo? »

21. Ideò audivit Jehova, et distulit (*Vulg.*) — et non distulit (*S. Hier.*), — et (reos) rejecit (*Agell.*) — et limites excessit, *quod significat* et vehementer iratus est (*Symmach.*, *Sant. Pagn.*, *Rosen.*, *Glarius abbas*, *etc.*). — *Galliceè* il fut OUTRÉ;

Et ignis accensus-est in Jacobum, et [etiam, *Hebr.*] furor ascendit in Israëlem;

22. (Eo) quòd non credidissent in Deo,

Nec speravissent in salute ejus.

23. Nam mandaverat (Dominus) nubibus desuper,

Et januas cœlorum aperuerat;

24. Et pluerat super eos manna, ut comederent;

Et triticum cœlorum (*id est* cœleste) dederat eis.

25 β. Cibaria miserat eis (usque) ad saturitatem;

25 α. Panem fortium (*S. Hier.*, *Ar. Mont.* et *Amam.*) — potentium *aut* magnificorum (*Munst.* et *Vatabl.*) — angelorum (*Chaldæus*, *Vulgatus*, *Clarius*) — manducaverat vir.

26. Abstulit (igitur) Eurum de cœlis (*S. Hier.*),

Et (in ejus loco) induxit virtute suâ Africum.

Sed secundùm alios, qui non oppositionem sed parallelismum hic inveniri putant (et quibus certè favet hodiernus textus, exhibendo præpositionem B, *pro particulâ* M, *ante vocem* SCHÂMÂYIM):

Excitavit *aut* impulit (*Vatabl.*) — Austrum (*Vulg.*) — in cœlis;

Et induxit, robore suo, Africum (*nempè* quemdam ventum Austro similem).

27. Et pluit super eos, quasi pulverem, carnem,

Et sicut arenam marium, volatile (genus) pennatum.

28. Et cadere fecit (istud, *nempè* coturnices) in medio castrorum ejus, *id est* Israëlis (*Hebr.*) — in medio castrorum eorum (*S. Hier. necnon Vulg.*), *quod magis arridet*,

Circà tentoria (*vel* habitacula) eorum.

29. Et comederunt, et saturati sunt valdè *aut* nimis;

Et desiderium eorum (*hoc est* illud quod desideraverant) attulit eis Deus;

Non fraudati sunt a τῷ cupito suo (*propriè* a cupiditate suâ).

30. (Verùm) adhùc esca in ore ipsorum (erat),

Et (statim) ira Dei ascendit in eos.

31. Et occîdit (Dominus) in pinguibus, *aut* potentibus, eorum (*id est* præcipuos inter pingues *seu* potentes eorum);

Et electos Israëlis incurvavit (*S. Hier.*) — prostravit *aut* succumbere fecit (*Chald. et Vatabl.*).

32. Cum omni hoc (*italicè* CON-TUTTO-CIO, *aut, in linguâ neogræcâ*, μ' ὅλον τοῦτο,) — *id est* nihilominùs, — peccaverunt etiam (Israëlitæ);

Et non crediderunt in mirabilia ejus (*Vulg., S. Hier., Sant. Pagn., Ar. Mont.*) — et non adhæserunt, *vel* assenserunt, mirabilibus ejus (*Alii*).

D'oiseaux lassés les essaims palpitants.
C'est vers Jacob qu'il pousse leurs armées;
Leur vol s'abat.., et les chairs emplumées
Tombent en masse aux pieds des mécontents.
Un gibier fin pleut comme la poussière;
Murmurateurs, vous le pouvez saisir :
On l'abandonne à votre âpre désir ...
Savourez-en la volupté grossière.

Ils sont heureux! ils ont donc, à leur gré,
Pu satisfaire un appétit farouche...
Oui; mais à peine ils ont tout dévoré, —
Le mêts fatal fume encore sur leur bouche, —
Qu'épouvantés au comble de leurs vœux,
Les plus hardis de la coupable engeance,
Chefs au front haut, guerriers au bras nerveux,
Tremblent soudain. — C'en est fait; — la vengeance
Descend du ciel... Vains remords! vains aveux!
Ils ont au corps soumis l'intelligence :
Ils sont brûlés d'inextinguibles feux.

Et néanmoins, — qui l'eût jamais pu croire?
Et néanmoins (ô déplorable histoire,
Avis perdus, exemples dédaignés!)
On vit souvent les pécheurs épargnés,
Repris plus tard de semblables vertiges,
Braver, aux yeux des justes indignés,

De Jéhova les lois et les prodiges.
— Comme au matin cesse un rêve trompeur,
Comme des monts glisse et fuit la vapeur,
Ainsi passaient leurs rapides années :
Jours sans repos, chaînes infortunées
D'instants mêlés de forfaits et de peur.

Si le Très-Haut, par ses flèches mortelles,
Portait l'effroi dans vos rangs infidèles,
Lâches tribus, vous recouriez à lui;
De ses leçons, de sa sainte ordonnance,
Vous saviez bien retrouver souvenance;
Vous l'appeliez votre divin appui;
Votre sauveur. — Oui, vos lèvres flatteuses
Reconnaissaient et son être et ses droits;
Mais, sous le joug de vos amours honteuses,
Vous l'encensiez de paroles menteuses,
Et devant lui vos cœurs n'étaient pas droits.

Mais lui, si bon, si propice et si tendre,
Lui qui toujours ne punit qu'à regret,
Il fermait l'œil ; — clément, il vous souffrait ;
Au repentir il daignait vous attendre. —
Plein de pitié pour votre ignoble erreur,
Il retenait sa puissante fureur :
Se rappelant qu'œuvre de sa parole,
Rebelle enfant, mais coupable encor cher,
L'homme, ici-bas, n'est qu'une faible chair,
Un souffle vain qui naît et qui s'envole.

Combien de fois, aux jours du Sinaï,

32. Et defecerunt in vanitate οἱ dies eorum (*Vulg.*), *sed potiùs :* et consumpsit (*S. Hier. et omnes*) quasi vaporem (*Aquil.*) τοὺς dies eorum (Deus),

Et annos eorum cum festinatione (*hoc est* citò), *vel meliùs* cum trepidatione (*id est* cum inquietudine ac terroribus).

34. Si occidebat eos, tunc requirebant eum,

Et revertebantur, et studiosè sectabantur eum;

35. Et recordabantur Deum (esse) arcem (*propriè* rupem) eorum,

Et Deum Altissimum (esse) redemptorem eorum.

36. Et blandiebantur ei ore suo ****;

Et linguâ suâ mentiebantur ei.

37 β. Nec fideles-erant in fœdere ejus,

37 α. Et cor eorum non (erat) rectum ergà eum (*propriè* cum eo).

38. Ipse autem misericors (est), et propitiatur peccato;

Et non libenter disperdit (delinquentes).

38 *bis*. Et sæpè retraxit iram suam; *propriè*, et multiplicavit retractionem iræ suæ;

Et non suscitavit totum furorem suum.

39. Et recordatus-est quòd caro (erant) ipsi;

(Quòd erant) spiritus (mox) vadens et (qui) non revertitur.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto!

Afflixerunt eum in solitudine (*S. Hier.*) — in (loco) inaquoso (*Vulg.*) — *propriè*, in desolato !

41. Et reversi-sunt et tentaverunt Deum (*id est*, et iterùm tentaverunt Deum);

Et τὸν Sanctum Israëlis limitaverunt *vel* circumscripserunt (*Amam.*, *Sant. Pagn. Clar.*, *Muis. et Vatabl.*), *sicut ac si dubitaverint illum omnia posse.*

Aut simpliciùs : Et Sanctum Israëlis exacerbaverunt (*Vulg.*) — concitaverunt (*S. Hier.*), — *vel meliùs adhùc, suadente linguâ syriacâ*, pœnitere-fecerunt ; *ità ut visus sit Dominus beneficiis suis in eos fatigatus esse.* (*Schnurr.*, *Simon. et Rosenmull.*).

42. Non meminerant manûs (*id est* potentiæ) ejus,

Diei quà redemit eos a tribulatione (*Hebr.*) — a tribulante (*S. Hier. et Vulg.*);

43. (Diei) quâ fecit (*propriè* posuit) in Ægypto signa sua,

Et portenta sua in regione Tsoan (quæ Tanis est);

44. Et (quâ) convertit in sanguinem flumina eorum,

Et rivos, *aut* canales, eorum, ne biberent [*].

45. Et misit in eos cœnomyiam (*Vulg.*) *aut* pammyiam (*Aquil.*). *id est*. omne genus muscarum (*S. Hier.*) — — *propriè* miscellam *aut* mixtionem, *scilicet* nocentium animalium, *quæ vulgò culices aut vespæ judicantur*), — ut comederet eos [**];

Et ranam (turpem *aut* venenosam, *scilicet* bufonem *vel* rubetam), ut disperderet, *vel* corrumperet, eos ;

46. Et (quâ) dedit brucho proventum (*aut* germen) eorum,

Et laborem eorum vermi (*Symm.*), *sed meliùs*, *ut confirmat parallelismus*, locustæ (*Vulg. et omnes*);

Quand s'opérait leur lente délivrance,
Eux, s'obstinant à bannir l'espérance,
Vils déserteurs, ne l'ont-ils pas trahi!
Combien de fois, après leur succès même,
Déjà nantis du sol riche et vanté
Qu'à leurs désirs livrait le Roi suprême,
Ne l'ont-ils pas justement irrité?
Ne l'ont-ils pas, dans leur iniquité,
Mis au défi de lancer l'anathème,
Et réduit presque, à force de blasphème,
Au repentir de son ample bonté!

Ils oubliaient les miracles célèbres
Par où leur Dieu se révéla jadis :
— Environnant d'effroyables ténèbres
De Pharaon les conseillers maudits;
— Frappant l'Egypte, où les yeux, interdits,
Virent le sang remplir, au lieu des ondes,
Fleuves, canaux et citernes profondes;
— D'hôtes impurs, de crapauds vils et laids,
Empoisonnant les parvis, les portiques,
Et déchaînant l'aiguillon des moustiques
Sur le sommeil des hôtes des palais; —
— Du peuple saint épousant la querelle,
Jusqu'à punir le sol des oppresseurs;
Livrant leurs blés à l'âpre sauterelle,
Leurs champs fleuris aux grillons ravisseurs;
— De durs grelons criblant les sycomores
Dont l'heureux fruit eût paré leurs jardins,
Ou bien glaçant par des givres soudains
Du pampre vert les grappes incolores;

— Sur leurs maisons, leurs biens, leurs animaux,
Faisant pleuvoir un déluge de maux :
Froidure et vents, foudre, famine et peste;
— Et, de courroux messager non menteur,
Pour frayer route à son arrêt funeste,
Lâchant enfin un ministre céleste,
Des coups d'en haut terrible exécuteur.

Car il passa, l'ange exterminateur,
Quand cette Main, qui renverse et relève,
Donnant signal d'une guerre sans trève,
Qui n'épargnait que les fils d'Abraham,
Perça des coups de l'invisible glaive.
Les premiers-nés de la terre de Cham.

Compatissant pour les brebis qu'il aime,
Dieu s'était fait leur guide et leur berger :

47. (Et quâ) occidit grandine vineam eorum,

Et sycomoros eorum frigore (*Aquil. et S. Hier.*) — pruinâ (*Sept. et Vulg.*) — lapide glaciato, *hoc est* majusculo grandinis genere (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) [vii*];

48. Et (quâ) tradidit pestilentiæ (*Symm.*) — grandini (*Cæteri omnes*) — jumenta eorum,

Et pecora (*propriè* possessiones) eorum volucribus (*S. Hier., Aquil. et Rasius*) — vulturibus (*Symm. et Theod.*), *vel aliter*, igni (*Vulg.*), *nempè* cœlesti; *aut, cùm pluralem formam nomen hebraïcum habeat*, carbonibus (*Sant. Pagn.*), *vel potiùs* fulminibus [viii*].

49. Misit in eos iram naris (*hoc est* indignationis) suæ,

Furorum et comminationem et angustiam,

Immissionem (*aut* immissione) per angelos malos.

50. Libravit (*Muis.*) *seu* ponderavit (*Ar. Mont.*) — adæquavit, *vel* complanavit (*Munst. et Clar.*) — semitam furoris sui (*Vatabl., Kimchius, Glarius, etc.*); *id est* viam fecit iræ suæ (*Vulg.*);

Non prohibuit a morte animam eorum; et bestiam eorum (*pluraliter sumptam, velut in gallico* LEUR BÉTAIL), — et vitam eorum (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) — pesti tradidit.

51. Etenim percussit omne primogenitum (viventium) in Ægypto,

Primitias virium (generatricium) in domibus (*seu* tabernaculis) Chami.

52. Et proficisci-fecit sicut oves populum suum,

Et perduxit eos quasi gregem in deserto.

53. Et eduxit eos ad fiduciam (*id. est* tutò ac confidenter), et non timuerunt ;

Et τοὺς hostes eorum operuit mare.

54. Et adduxit eos ad scopum sanctum suum, *vel* ad terminum sanctitatis suæ ;

(Ad) montem istum quem acquisivit (*Symm.*, *Vulg. et Drusius*) — quem possedit (*S. Hier.*) — dextera ejus.

55. Et ejecit a facie eorum Gentes, et possidere-fecit eos (regionem) in funiculo hæreditatis (*S. Hier.*) — et sorte divisit eis (*nempè* terram) in funiculo distributionis (*Vulg.*). — *Sed meliùs :* et occumbere-fecit eas (*scilicet* Gentes) intrà funiculum hæreditatis *nobis destinatæ* (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) [**].

Et collocavit (*S. Hier.*) *vel* habitare-fecit (*Vulg.*) in tabernaculis eorum τὰς tribus Israëlis.

56. Et (tamen rursùs) tentaverunt et exacerbaverunt Deum excelsum,

Et præcepta ejus non custodierunt.

57. Et averterunt-se, et prævaricati-sunt, sicut patres eorum ;

Versi sunt sicut arcus pravus (non ampliùs ad usum aptus) : *Alii :* sicut arcus dolosus *aut* fallax (*quippe qui rectè non jacit sagittas, fallitque spem emittentis*). *Sic Theodoretus. Alii, quorum sententiâ fortassè anteponenda est :* velut arcus remissus (*gallicè*, lâche, détendu, qui a perdu son ressort,) *et sic inutilis factus.* (*Schnurr. et Schult. apud Rosenmullerum*).

58. Et irritaverunt eum cum collibus suis (*Vulg.*) — cum excelsis suis (*S. Hier.*).

Il leur sauva les transes du danger;
Garda l'angoisse au tyran pâle et blême
Qu'en retombant le flot vint submerger;
— Dans le désert les daigna diriger
Au pied du mont d'où sa voix fit connaître
Les saintes lois qu'il leur donnait en maître;
— Des rois contre eux ligués comme ennemis
Leur fit échoir le domaine en partage,
Pays heureux, magnifique héritage,
A leur ancêtre en ses vieux jours promis;
Et, — leur ouvrant, malgré tous les obstacles,
Les murs bâtis par Hémor et Jébus,
Chez les Gentils et dans leurs habitacles
Fixa l'honneur de nos douze tribus.

Eh bien, ce peuple, en ses écarts ineptes,
Imitateur de ses lâches aïeux,
De siècle en siècle a heurté les préceptes
Au Sinaï promulgués sous ses yeux.
Toujours enclin, par sa triste licence,
A s'affranchir des nœuds d'obéissance
Envers le Dieu qui l'avait exaucé,
Il fut souvent sans nerf et sans puissance,
Ainsi qu'un arc inutile et faussé.

Le Roi jaloux que tout partage irrite,
Las des horreurs de maint coupable rite

Sur les hauts lieux par Jacob exercé,
Fit à la fin éclater sa furie,
Et, ne pouvant de notre idolâtrie
Froid et muet soutenir le tableau,
Pour repousser ce mélange adultère,
Répudia son séjour sur la terre,
Son tabernacle établi dans Silo;
Sans nul courroux de voir que l'Arche sainte
Tombât aux mains des rivaux d'Israël,
Et qu'à plein gré le Philistin cruel
Nous fit sentir l'aiguillon de la crainte.

Ils sont pesants, les coups de Jéhova!
Alors le glaive en nos flancs s'abreuva;
Alors, livrés à la haine acharnée,
Et par le fer, par le feu dévorés,
Nos défenseurs périrent non pleurés.
Affreux spectacle, effroyable journée,
Où des païens put se repaître l'œil!
—Prêtres vieillis, guerriers au jeune orgueil,
Gisaient à nu loin des murs de leurs frères,
Sans qu'une vierge ou qu'une épouse en deuil
Les honorât de ses cris funéraires.

Un jour, sans doute, armé du trait divin,
Toujours placé dans sa main vengeresse,

Et cum sculptilibus suis æmulari-fecerunt eum.

59. Audivit Deus, et indignatus-est;

Et respuit (*aut* reprobavit) valdè Israëlem.

60. Et repulit (*Vulg.*) — reliquit *seu* deseruit (*S. Hier. et Amam.*) — tabernaculum Silûs (*hebraicè* Schilo);

Tentorium (quod ille) habitaverat (*Vulg.*) — collocaverat (*S. Hier.*) — inter homines.

61. Et dedit captivitati fortitudinem (*seu* gloriam) suam (*nempè* arcam fœderis sui),

Et decorem suum in manum hostis.

62. Et tradidit gladio populum suum,

Et in hæreditatem suam iracundum-se-præbuit.

63. Electos (*aut* juvenes) ejus (*scilicet* hujus populi) voravit ignis bellorum,

Et virgines ejus non fuerunt celebratæ (epithalamiis) *cùm innuptæ manserint* (*Aquil., Sym., Theod., Sant. Pagn., Ar. Mont., Drus, Muis. etc.*) — non fuerunt-fletæ, *quamvis occisæ sint* (*S. Hier., Bossuet. etc.*) — *potiùs* non ejulare-jussæ-sunt, *id est* non ploraverunt (cæsos juvenes), *adeò civitas turbabatur* (*Arabs, etc.*) **.

64. Sacerdotes ejus gladio ceciderunt,

Et viduæ ejus (*Hebr.*) — eorum (*Vulg.*) — non fletæ-sunt (*S. Hier. et Vulg.*); *vel aliter, secundùm Ar. Mont., Sim. Muis., etc.*, non fleverunt (viros suos), *quod Orientalium moribus magis congruum videtur.*

65. Et (quidem) experrectus-est quasi dormiens, Dominus;

Quasi fortis, crapulatus (*id est* subactus) a vino ; *vel potiùs*, quasi fortis (qui erat) crapulatus, è vino (expergiscitur ac surgit).

66. Et percussit hostes suos in posterioribus (*aut* natibus) ;

Opprobrium sempiternum dedit eis.

67. At (nihilominùs) repulit, *aut* rejecit, tentorium Josephi (*hoc est* domum *aut* familiam posterorum Josephi, *apud quos arca manserat*) ;

Et tribum Ephraïm (in cujus regione sita erat urbs Silo) non ampliùs elegit.

68. Sed elegit tribum Judam *aut* Judæ ;

Montem Sionem, quem dilexit.

69. Et (ibi) ædificavit, quasi unicornes *aut* monocerotes (*Vulg. et S. Hier.*), *sed potiùs* quasi excelsa (*Symmach., Aquil., Syrus et Arabs*) — quasi excelsa palatia (*Kimch., Aben-Ezra, Bossuetius*) — quasi excelsos cœlos (*Yarchius, et benè, cùm versio ejus parallelismo firmetur,*) — sanctuarium siuum ;

Quasi terram, (quam) fundavit in sæculum. *Vel :* quasi terram, fundavit (illud) in sæculum (*S. Hier.*).

70. Et elegit Davidem, servum suum; et sustulit eum de gregibus (*S. Hieron. et Vulg.*) — de caulis (*Sant. Pagn. et Ros.*) — ovium ;

E tergo lactantium *vel* fœtantium (*propriè*, DE POST lactantes, *sicut in gallico* DE DERRIÈRE les brebis) adduxit eum ;

71. Ad pascendum Jacobum, servum suum (*Vulg.*) — *meliùs*, populum suum (*Hebr.*),

Adonaï se fit connaître enfin ;
Tel qu'un héros, engourdi par le vin,
Qui se réveille et sort de son ivresse.
— Certe, il sut bien, renvoyant le malheur,
L'affront, l'outrage, à nos durs adversaires,
Les accabler de honteuses misères,
Mélange impur d'opprobre et de douleur.
— Mais de Joseph la famille punie,
Quand fut passé le temps d'ignominie
Ne reprit point son rang ni sa valeur.
Dieu se souvint de la coupe empestée
Où sans remords Ephraïm avait bu ;
Triste Silo, tu restas rejetée,
Et de Juda la royale tribu
Reçut le soin de l'Arche redoutée.
C'est désormais la croupe de Sion
Qui règne au loin par ses tours imposantes :
Murs admirés, palais d'élection,
Que le Seigneur, dans sa protection,
Daigne affermir sur ses bases pesantes.

Là, pour monarque et pour triomphateur,
Pour guide heureux de ses troupes chéries,
Il a placé, du fond des bergeries,
Un jeune et simple et candide pasteur :
L'enfant David, son humble serviteur,
Devenu chef de bandes aguerries.
Et ce David, en sa modeste foi,
Plein des clartés qui suivent l'innocence,

Voit tout céder, tout plier sous sa loi ;
Et la sagesse, unie à la puissance,
Chez lui d'un pâtre ont su faire un grand roi [1]).

Gloire au Très-Haut dans sa triple personne ;
Père adoré, qui punit et pardonne ;
Fils généreux, qui paya pour nos torts ;
Esprit d'amour, qui fournit aux moins forts
Un feu sacré dont la vigueur étonne.
Gloire à l'antique et pure Trinité,
Source des biens, créatrice du monde ;
Pouvoir suprême, et dont l'autorité,
Terrible, hélas, au mortel qui la fronde,
Sera sans fin, comme l'éternité.

Et Israëlem, hæreditatem suam.

72. Et (David) rexit, *aut* pavit, eos (*nempè* Jacobitas) in integritate (*Sant. Pagn.*, *Rosenm.*; *Vatabl.*, *etc.*) — in simplicitate (*S. Hier.*) *vel* innocentiâ (*Vulgt*) — cordis sui;

Et in prudentiâ (*S. Hier.*) — *propriè* in intellectibus (*Vulg. et cæteri*) — volarum suarum duxit eos.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* Scaturiam ænigmata antiqua. » — Non quòd mythos et allegorias dicturus sit Psaltes, sed quia, quamvis vera sint facta quæ narrabit, eventuum futurorum figuras intelligentibus præbent.

** « In campo Taneos. » — Tanis apud Græcos vocabatur locus quem Tsoan dicebant Ægyptii. Littera enim *tsade* in simplex *t* mutari solet. Nonne sciunt omnes, verbi gratiâ, semiticum *Tsor* aut *Tsur* litteris Τυρ expressum fuisse in græco urbis Tyri nomine?

*** « Voraginibus magnis. » — S. Hieronymus et Auctor italicæ Vulgatæ legerunt KI-T'HOMÔTH ; alii verò omnes BI-T'HOMÔTH, et certè meliùs. Sed, acceptâ istâ lectione, rejicienda sunt somnia eorum qui dare hic volunt hebraïcæ particulæ *B*, ante *tehomôth*, sensum præpositionis *in*. Ibi enim, sicut multoties, hebraïcum *B* non est loci particula, verùm nihil aliud significat quàm latinum *cum*, aut potiùs italicum *con ;* id est casum instrumentalem, qui latinè reddi solet ablativo puro, gallicè autem præpositionibus *de*, *par*, *à*, *avec*, etc. « Et il leur fournit de quoi boire *à* longs flots, *à* torrents, *au moyen* de sources abondantes. »

**** « Et blandiebantur ei, etc. » — Hic Vulgata, more suo Alexandrinos secuta, ponit, quamvis renuente historiâ ac vetante ipso

parallelismo : « Et dilexerunt eum. » Sed acerrimus τῶν Septuaginta senum propugnator, Agellius, ipse putat illos primitùs translulisse ἠπάτησαν (deceperunt, fefellerunt), quod posteriùs, errore pio, mutatum fuerit in ἠγάπησαν (dilexerunt).

v* « Et canales eorum. » — « Et *imbres* eorum, » dicit Vulgatus ; sed malè, cùm in Ægypto nunquàm pluat.

Vox quidem hebraïca non solùm de terrenis, sed et de cœlestibus fluentis dicitur ; hic autem nonnisi de prioribus eam intelligi posse, ipsa rerum natura demonstraret, etiamsi non adesset parallelismus, ibi sensum *rivorum* aut *canalium* suadens ac ferè exigens.

vi* « Et misit in eos cœnomyiam. » — Alexandrinorum codices, pro *cœnomyia*, habent *cynomyia* (canina musca). Hæc corruptio facilè fluxit è confusione soni inter diphtongum αι et vocalem υ. Nam iotacismus, quamvis legitima non habeat jura quæ Neogræci satagunt ei tribuere, vitium jam antiquum est, è longo admissum præsertim apud Hellenas qui in Egypto vivebant.

vii* « Et sycomoros ejus, majusculâ grandine. » — Non *grandine* sed *igne* posuit Junius (apud Amamam). Verùm in sententiâ suâ unicus est.

viii* « Et pecora eorum fulminibus. » — Hic ultimus sensus cæteris præferendus est, cùm textui sacræ historiæ meliùs congruat. (Vide *Exod.*, IX, 23, 24).

IX* « Intrâ funiculum hæreditatis. » — Proponuntur hujus versiculi plures interpretationes, earumque mentionem fecimus ; verùm, quidquid eligas, *funiculus* (gallicè *le cordeau de l'arpenteur*) metonymicè semper *possessionem* indicabit.

²· « Non ploraverunt. » — Hic τῆς Vulgatæ vocem « *lamentatæ sunt* » probabiliter sumere debemus activo sensu «ploraverunt,» sicut fecit arabicus interpres; verbum enim *lamentari* sæpitùs ut deponens quàm ut passivum usurpatur. Non immeritò jungi possent ibi οἱ Septuaginta ; nam, in eorum quibusdam editionibus, ἐπένθησαν, legitur, non ἐπενϑήθησαν.

NOTES.

¹) Chez lui d'un pâtre ont su faire un grand roi.

Nous avons pu sans inconvénient donner à l'idée finale toute sa plénitude laudative; car, bien que cette longue revue historique s'arrête au fils de Jessé, il ne paraît pas que le Roi-Prophète soit l'auteur du morceau. Le psalmiste indiqué ici par les Hébreux (*voir page* 317) n'est pas David, mais bien son contemporain Asaph.

PSALMUS LXXVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXIX.

(Deus, venerunt Gentes.)

MIZMÔR LE-ÂSÂPH.

Canticum Asaph. (*S. Hieronym.*).
Cantus Asapho. (*Ar. Montan.*).
Psalmus Asaph. (*Vulg.*).

Elégie patriotique, inspirée par les grands malheurs de Jérusalem, soit à l'époque de Nabuchodonosor, soit plutôt à celle d'Antiochus. Car, cette seconde fois, la ville eut plus à souffrir que le temple; elle fut brûlée, ruinée, tandis que le sanctuaire, quoique profané, ravagé, ne fut pas démoli, ce qui avait eu lieu la première fois; — or le Psalmiste, ici, ne parle pas de démolition du temple.

Quant au rythme français de ce psaume, on y remarquera un essai *sui generis* de *variété dans l'unité*.

En effet, toutes les strophes présentent ici disposés dans le même ordre les différents vers, de tel ou tel nombre de syllabes, et les rimes y sont entrelacées de la même façon; mais en revanche, de paragraphe à paragraphe, la nature de ces rimes est inverse. Si l'un commence par une rime masculine, celui d'après débute par une rime féminine; et les stances alternent ainsi.

Il y a donc là, entre les strophes et les antistrophes, non pas ressemblance proprement dite, mais simple symétrie.

DEUS, VENERUNT GENTES.

1. Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam;
Polluerunt palatium sanctitatis tuæ;
Posuerunt, *id est* redegerunt, Jerosolymam in rudera, *aut* in acervos (lapidum).

Hîc, solus cum τοῖς Septuag., Vulgatus pomorum custodiam *adduxit, quamvis in textu nulla fructuum vel hortorum mentio fiat. Sed*, pomorum custodiæ *nomine, tantùm intellexit aliquid acervis ruinarum simile. (Consulatur, ad psalmi calcem, nota gallica).*

3. Effuderunt (Ethnici) sanguinem quasi aquam (in) circuitibus Jerosolymæ,
Nec-erat qui-sepeliret (*vel* inhumaret).
2. Dederunt cadaver servorum tuorum (in) escam volatili (generi) cœlorum;
Carnem piorum tuorum, bestiis terræ.

4. Facti-sumus opprobrium vicinis nostris,
Subsannatio et derisio circuitibus (*aut* circumvieiniis nostris. (*Gallicè*, à nos alentours, à notre voisinage.)
5. Usquequò, Jehova, irascèris (quasi hoc futurum sit) in perpetuum?

DEUS, VENERUNT GENTES.

Les Gentils sont venus, Seigneur; ils sont entrés;
Ils ont souillé, profané ton domaine.
Ton culte, ils l'ont détruit; sur des débris sacrés
Leur pied insolent se promène.
Jérusalem, sans trouver un vengeur,
A vu choir sa beauté si fière.
Nos murs et nos palais semblent ces tas de pierre
Que forme au bord des champs la main du défricheur [1].

Ils ont pu, les brigands, brûler la cité sainte!
Oh! que d'horreurs, et quel affreux tableau!
Ils ont haché son peuple, et dans sa noble enceinte
Fait couler le sang comme l'eau.
Avec les bras manquait la sépulture
Pour nos généreux défenseurs;
La chair de tes soldats et de tes confesseurs
Aux plus vils animaux a servi de pâture.

De nos voisins jaloux, dont la malignité
Contre nos dards s'était toujours brisée,
Nous voici devenus, grâce au Ciel irrité,
L'opprobre, hélas, et la risée
Jusques à quand, terrible Adonaï,

Ressentirons-nous ta colère..!
Feu brûlant et vengeur, effroyable salaire
De qui t'a pris en haine ou t'a désobéi.

Répands-le, ton courroux, sur les races impies
De qui ton bras reste comme ignoré;
Sur tant de régions, dans l'erreur assoupies,
Où ton nom n'est point honoré.
De tels fléaux garde surtout l'orage.
Pour ceux dont le zèle païen
A dévoré Jacob; ton partage et ton bien,
Et jusqu'en tes parvis a consommé l'outrage.

Oh! ne te souviens plus de nos torts odieux,
Trop effacés sous les pleurs et la cendre..
Regarde-nous d'un œil miséricordieux :
Vois si plus bas on peut descendre!
« Où donc est-il, le Dieu qui fait leur foi? »
Dit l'incrédule en sa victoire.
Viens nous aider, Seigneur; songe à ta propre gloire;
Venge à la fin le sang de qui mourut pour toi.

...

Pardonne à nos péchés; délivre tes phalanges;
Rends-nous ta grâce, et laisse-toi fléchir.

(Usquequò) exardescet, velut ignis, zelus (*id est* furor) tuus ?

6. Effunde iram tuam super gentes quæ non noverunt te, *vel potiùs* quæ non agnoscunt te (*gallicè*, qui ne vous reconnaissent pas, *subaud.* pour maître);
Et in regna quæ nomen tuum non invocant.
7. Quia comederunt (*propriè* comedit, *scilicet* hostis) Jacobum,
Et habitaculum (*Sant. Pagn.*) — et locum (*Sept. et Vulg.*) — et decorem (*S. Hier.*) — ejus desolaverunt.

8. Ne recorderis contra nos iniquitatum antiquarum.
Festina! occupent (*S. Hieron.*) — anticipent (*Vulg.*), *id est* præveniant (*Ros.*) — nos misericordiæ tuæ;
Nam attenuati (*vel* pauperes facti) sumus nimis.
10 *α*. Cur dicunt gentes: « Ubi est Deus eorum? »
9 *α*. Adjuva nos, Deus salutis nostræ (*Ar. Mont.*) — Deus salutaris noster (*Vulgat.*) — Deus Jesus noster (*S. Hier., qui vim litterarum hebraïcum servat*), — super rem (*id est* ob causam) gloriæ nominis tui.
10 *β*. Cognoscatur inter Gentiles, ante oculos nostros (*propriè*, oculis nostris, *velut in gallicâ locutione* à nos yeux); ultio sanguinis servorum tuorum effusi.

9 *β*. Et libera (*vel* erue) nos, et propitiare peccatis nostris, propter nomen tuum.

11. Perveniat (*propriè* introeat) coram te gemitus vinctorum *seu* compeditorum (*hoc est* captivorum).

Secundùm magnitudinem roboris tui (*propriè* brachii tui), relinque (*S. Hier.*), *id est* superstites *aut* residuos fac (*Muis. et Ros.*) — remanere-fac (*Vat.*) — *vel fortassè* solve (*Chald., Syr., et rabb. Yarchius*) — filios mortis (*S. Hier., Agell., etc., hoc est* homines proximæ morti destinatos). — *Vel aliter, sicut Vulgatus:* filios mortuorum (*nempè* interemptorum pro tuâ causâ).

12. Et redde vicinis nostris septuplum (τῆς perniciei quam nobis attulerunt) ad sinum eorum (*hoc est,* ità ut gremium eorum impleatur);

Probrum (justum hæc vindicta erit) illorum qui te exprobraverunt, Domine.

13. Et nos, populus tuus et pecus pascuæ tuæ, confibimur tibi in sæculum;

In generationem et generationem narrabimus laudem tuam.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

De longs gémissements, mêlés à tes louanges,
T'appellent à nous affranchir.
Puissent, grand Dieu, nos plaintes légitimes
Emouvoir ton saint tribunal!
Puisses-tu, d'un réveil donnant l'heureux signal,
Adopter pour enfants les enfants des victimes!

Tu sauras de nos maux, à nos durs ennemis,
Sept fois verser l'abondante mesure;
Les affronts qu'envers toi leur fureur s'est permis
Seront payés avec usure
Et nous, Seigneur, l'objet de ton amour,
Le troupeau de tes pâturages,
Instruits de père en fils à t'offrir nos hommages,
Nous dirons tes bienfaits jusques au dernier jour.

Gloire au Père, investi de ce pouvoir immense
Que l'homme en vain défie ou méconnaît;
Au Fils, médiateur qui nous vaut sa clémence;
A l'Esprit, par qui l'on renaît.
Au Dieu puissant, qui sauve ou qui châtie:
Triple et seul monarque éternel,
Dont les Saints pourront voir tout l'amour paternel
Pour sa Jérusalem, dans les cieux rebâtie.

NOTES.

¹) « Que forme au bord des champs la main du défricheur. »

Entraîné machinalement d'abord à reproduire en français une idée que la Vulgate a popularisée, nous avions commencé par faire ici mention de ces sortes d'abris chétifs

« Où vont dormir aux champs les gardiens des fruits mûrs. »

Mais, ayant une fois adopté le système de traduire les Psaumes avec fidélité, nous aurions eu tort de consacrer l'inexactitude dont il s'agit. C'eût été trop déférer à une simple coutume, toute répandue qu'elle est, que de faire passer en vers français ce sens, — pittoresque il est vrai, mais de convention, — repoussé avec raison par saint Jérôme et par tous les hébraïsants.

Pourquoi jadis les Septante imaginèrent-ils de traduire ‘IYIM (monceaux de pierres) par ὀπωροφυλάκιον « cabane de jardinier » (*pomorum custodia*; comme a dit d'après eux la version vulgaire italique)? Que ce soit là une métaphore agréable, — moins naturellement à sa place pourtant dans une élégie héroïque que dans une idylle, — cela n'a du moins rien de commun avec le mot-à-mot.

En Egypte, il est vrai, où les branchages manquent, on ne saurait fabriquer la hutte la plus chétive, fût-ce l'abri passager d'un gardien de récoltes, que moyennant des pierres; et dès lors, il se peut que les Juifs alexandrins eussent pris l'habitude de désigner de tels réduits champêtres par le nom de ‘IYIM. Mais en réalité, ce terme ne veut dire que *tas*, *monceaux*, *buttes*, etc.; or ici il désigne évidemment des *tas de décombres*, comme en produit la ruine d'une ville.

A proprement parler, les IYIM, selon le témoignage d'Aquila (Juif de naissance), sont surtout ces amas de pierres que forme à la longue, au bord des sentiers, le travail continuel des paysans, quand ceux-ci ont soin, à chaque culture de leur champ, de jeter au dehors les cailloux qu'ils y trouvent. Dans les pays vignobles surtout, et au flanc des côteaux pierreux, on connaît très-bien cela. Ces tas dont il s'agit, y acquièrent quelquefois des dimensions assez notables pour équivaloir aux petits monticules que présenteraient des cabanes écroulées.

PSALMUS LXXIX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXX.

(Qui regis Israël, intende.)

LA-M'NATSÉAKH EL SCHOSCHANÎM, ÉDOÛTH LE-ÂSÂPH, MIZMÔR.

In finem, pro iis qui immutabuntur; testimonium Asapho pro Assyrio (*Sept.*) — testimonium Asaphi pro Assyriis (*S. August.*).
In finem, pro iis qui commutabuntur; testimonium Asaph, psalmus. (*Vulg.*).
Victori super Sosanim, eduth Asaphi, psalmus. (*Sant. Pagn.*).
Victori ad Sosanim, testimonium Asapho, cantus. (*Ar. Mont.*).
Victori, pro liliis, testimonium Asaph, canticum. (*S. Hieronym.*).
Præcentori, super instrumento Sosanim dicto, ornamentum Asaphi, psalmus. (*Vatabl.*).

Toujours même obscurité dans les titres. Outre la divergence sur leur signification, ici leur texte même varie. Dans les anciennes traductions on y voit faire mention des Assyriens, tandis que l'hébreu n'en parle pas.

Ce psaume-ci paraît spécialement écrit pour les descendants de Rachel, pour la postérité de Joseph et de Benjamin.

QUI REGIS ISRAEL.

---

2. (Tu) qui regis (*Vulg.*) *aut* pascis (*S. Hier.*) Israëlem — (ô) pastor Israëlis (*Sant. Pagn.*) *seu* pascens Israëlem (*Ar. Mont.*), — intende (*Vulg.*) — ausculta (*Cæteri*).

(Ausculta, tu) qui-ducis velut ovem (*Theodot. et Vulg.*) *aut* gregem (*Aquil., Symm. et S. Hier.*) — velut oves (*Muis.*) — Josephum *.

3. Qui-sedes super τοὺς Cherubim (arcæ fœderis), splende *aut* effulge (*Munst. et Sant. Pagn.*) — manifestare *vel* ostenditor (*Vulg. et S. Hier.*);

Coram Ephraïmo et Benjamino et Manasse (*filiis aut nepotibus Rachelis, id est, coram Josephi familiâ*).

3 *bis*. Suscita fortitudinem tuam,

Et veni ad salutem nobis.

4. Deus, converte nos (*sive* ad te, *tanquàm peccatores*, *sive* ad patriam, *tanquàm exules*, *sive* ad felicitatem, *tanquàm miseros*), et illumina vultum tuum,

Et mox salvabimur.

5. Jehova, deus exercituum!

Usquequò fumabis (*hoc est* irasceris) in precationem populi tui?

QUI REGIS ISRAEL.

Entends nos vœux, daigne adoucir nos peines,
O d'Israël le pasteur et le chef !
Toi qui conduis, à travers monts et plaines,
L'humble troupeau des enfants de Joseph.

Assis au front des chérubins de l'Arche,
Comme en un trône à ta gloire dressé,
Viens te montrer aux fils du patriarche,
A Benjamin, Ephrem et Manassé.

Qu'à notre égard tes bontés ranimées,
Comme autrefois nous offrent un appui !
O Jéhova, seigneur dieu des armées,
Tourne ta face, et nos maux auront fui.

Ne sied-il pas que ton courroux décroisse
Quand si longtemps ont duré nos douleurs !

Tu nous as fait manger le pain d'angoisse
Et boire, hélas, à la coupe des pleurs.

Chez nos rivaux, l'orgueil, en ses fumées,
Rit de l'effroi d'un peuple malheureux.
O Jéhova, seigneur dieu des armées,
Regarde-nous : la peur sera pour eux.

Jadis, du sol de l'Egypte païenne,
En Canahan, dont tu chassas les rois
Avec amour (Seigneur, qu'il t'en souvienne)
Tu transplantas la vigne de ton choix.

Tu défrichas les vallons devant elle.
La cultivant par des labeurs divins,
Tu fécondas sa racine immortelle
Et par milliers fis germer ses provins.

Le luxe épais de sa riche verdure
Couvrit des monts les sommets sourcilleux ;

6. Comedere-fecisti eos panem fletûs,

Et bibere-jussisti eos lacrymas tripliciter (*Targum et S. Hier.*) — in mensurâ (*Vulg.*) — in mensurâ magnâ (*Muis.*), *nempè* trientalitiâ; *nam ternarium seu triental* (*hebraïce* SCHĀLISCH) *genus erat solitæ mensuræ, tertiam sextarii partem continens.*

7. Posuisti nos (in) contentionem, *aut* litem, vicinis nostris (de spoliorum nostrorum divisione certantibus),

Et hostes nostri irrident nobis (*S. Hier. et Vulg.*) — irrident (de nobis) sibi (*Hebr. hodiern.*).

8. Jehova (deus) exercituum, converte nos, et ostende (*vel* illustra) vultum tuum,

Et (tunc) servabimur (*Sant. Pagn.*), *id est*, salvi erimus (*S. Hier. et Vulg.*). Selah.

9. Vitem (tuam) de Ægypto (olim) transtulisti *vel* migrare-fecisti;

Expulisti gentes (paganas τοῦ Canahan), et plantâsti eam.

10. Dux itineris fuisti (*Vulg.*), *sed meliùs*, expurgâsti (*Clar.*) — scopâsti (*Ar. Mont.*) — evacuâsti (*Vatabl.*) *aut* præparâsti (*S. Hier.*) — ante eam (*scilicet* colles);

Et radicari-fecisti (*gallicè* tu as enraciné) malleolos ejus (ses provins),

Et (ideò) implevit terram.

11. Operti-sunt montes umbrâ ejus,

Et ramis ejus οἱ cedri Dei (*S. Hier.*) — *Vel aliter :* et

rami ejus (fuerunt quasi) cedri Dei, *id est* (quasi) cedri potentes (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*).

Aut fortassè : Operuit montes umbra ejus, et rami ejus operuerunt cedros divinos *aut* fortes (*Vulg.*).

12. Misit (*vel* extendit) palmites suos usque ad mare (occidentale),

Et usque ad flumen (orientale) propagines ejus.

13. Cur dirupisti sepes (*Vatabl.*) — macerias (*S. Hier. et Vulg.*) *aut* clausuras *qualescumque*, ejus?

(Ità) ut decerpserint (*aut* vindemiaverint) eam omnes transeuntes (per) viam!

14. (Ità ut nunc) mordeat (*aut* consumat *seu* vastet *vel* suffodiat) eam — ut rostro fodiat eam, *gall.* qu'il la bouleverse de son groin (*Chald. targ.*) — porcus (egrediens) de sylvâ; *id est* aper, *qui porcus est sylvestris* ;

Et bestia agrestis depascatur eam!

15. Deus exercituum, revertere! obsecro.

Respice e cœlis et vide,

Et visita (tandem) hortum istum (*Munst.*) — vineam istam (*Cæteri*) — *cui olim adeò faveras !*

Tu fis grandir sa tige heureuse et pure
Au fier niveau des cèdres orgueilleux.

Ses rejetons, multipliés sans nombre,
Dès lors au loin s'allèrent propageant,
Et le jour vint qu'elle étendit son ombre
Jusqu'à l'Euphrate et la mer du couchant.

Pourquoi, Seigneur, l'éloignant de ta vue,
As-tu laissé, sous mainte aveugle main,
Périr l'enceinte épineuse et touffue
Qui la sauvait des passants du chemin ?

Pourquoi veux-tu que la bête sauvage,
Le sanglier sorti de la forêt,
Impunément apporte le ravage
Où pour tes fruits le pressoir était prêt ?

Viens protéger nos lignes refermées
Contre l'Impie et son inimitié.
O Jéhova, seigneur dieu des armées,
Du haut des cieux prends ta vigne en pitié !

Accours! Punis la troupe détestée
Qui l'extermine et qui s'en fait un jeu.
Elle est ton œuvre, et tu l'avais plantée :
On la détruit par le fer et le feu.

Qu'entre nos rangs ta voix désigne et nomme
Un prompt messie ; — et que ton bras divin
Soit avec lui, — couvre ce Fils de l'Homme,
Par qui tes lois s'établiront sans fin.

Il nous rendra la vie et la puissance;
Et nous, constants à ne te plus quitter,
Nous te loûrons ; — notre reconnaissance
Voudra toujours t'aimer et t'exalter.

De ton visage, aux tribus opprimées,
Lance un rayon d'espoir et de ferveur.
O Jéhova, seigneur dieu des armées,
Pour nous ton œil est un astre sauveur.

---

16. Et perfice eam (*Sept. et Vulg.*) — *sed multò meliùs*, et (visita) viridarium (*Sant. Pagn. etc.*) plantationem firmiter radicatam (*Vatabl. post Aben-Ezram*) — et propaginem *aut* surculum (*Chald. et Bythn.*) — quod, quem *aut* quam, plantavit dextera tua;

Et (respice) super ramum *aut* palmitem (*Kimch., Vatabl., etc.*) (quem) roborâsti tibi.

17. Incensa (partim) igne, (partim) suffossa (*Vulg.*), *sed potiùs* succisa *aut* deramata (est).

Præ increpatione vultûs tui peribunt *vel* pereant (qui vastant eam).

18. Sit (mox) manus tua super virum dexteræ tuæ,

Et super Filium Hominis (quem) confirmâsti tibi (*id est* quem firmâsti, *aut* roborâsti, *ut tibi serviat ac tibi servire Gentes faciat, veritatem tuam expandendo*). *Nonnulli tamen, inter quos Vatablus, ibi simpliciter vident Israëlem personificatum, istum populum qui se ferebat Dei militem*, « le champion de Dieu. »

19. Et (tunc) non (ampliùs) discedemus (*Vulg.*) — retrocedemus (*Bythn.*) — recedemus (*S. Hieron.*) — a te.

Vivifica nos (per eum), et nomen tuum invocabimus.

20. Jehova, deus exercituum, converte nos (sortem nostram in meliùs immutando);

Ostende (*aut* illumina) faciem tuam,

Et (mox) salvi erimus.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au Très-Haut, au maître de la vigne,
A la fois Père et Fils et Saint Esprit.
Sa forte main protège un cep indigne;
Son sang l'arrose, et son feu le mûrit.

Gloire au Seigneur! — Si la plante qu'il aime
Donne ici-bas des fruits pour ses autels,
Il en fera près de son trône même
Verdir un jour les pampres immortels.

NOTÆ.

*« Qui ducis velut ovem Josephum. » — Dictio *velut ovem*, justa et propria est, quamvis non erraverint tot interpretes qui pro *ove* scripserunt *gregem* vel *pecudes*. Vox enim hebraïca TSÔN propriè *ovem* significat, sed ovem sensu generico at collectivo, potiùs quàm individuo. Hujusce generis locutiones habet gallicum idioma; verbi gratiâ : « *le lièvre* abonde dans les îles du Rhin; *le poisson* est la ressource des tables en temps de carême. »

PSALMUS LXXX VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXI.

(Exultate Deo adjutori nostro.)

LA-M'NATSÊAKH 'AL HAG-GHITTHÎTH, LE-ÂSÂPH.

In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi Asaph. (*Vulg.*).
Victori, pro torcularipus, Asaph. (*S. Hier.*).
Victori super Haggithith, Asapho. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, super (fidibus) getbicis (*Chald.*), *vel* puellis ex urbe Geth oriundis (tradendus psalmus), Asapho (auctore).

L'un des chants de la *néoménie*, c'est-à-dire de la fête commémorative qui se célébrait le premier jour du septième mois. (*Levitic.*, XXIII, 24.)

EXULTATE DEO.

—

2. Exultate (*Vulgat. et Sant. Pagn.*) — benedicite (*Symm.*) — laudem facite (*Aquil. et S. Hieron.*) — Deo fortitudini nostræ;

Jubilate Deo Jacobi.

3. Sumite carmen (*S. Hieron.*) — canticum (*Sant. Pagn.*) — psalmum (*Vulg. et Ar. Montan.*); — et date tympanum;

Citharam jucundam cum psalterio (*propriè*, cinnorem jucundum cum nablio).

Hic, sed sine causâ, allegorisat Origenes, in planissimo versiculo, qui nullâ subtilitate indiget.

4. Clangite, in calendis (*Sant. Pagn.*) — in neomeniâ (*Vulg.*), *hoc est* in novilunio, — tubâ.

In tempore constituto (*Kimchius, Sant. Pagn. et Ar. Mont*) — in interlunio (*Bythn.*) *aut* absconditâ lunâ (*Chald.*) — in insigni die (*Vulg.*), — et in medio mense (*S. Hier.*) *seu* in plenilunio (*Ferrar. et Ros.*);

(Clangite in) die solemnitatis nostræ (*Hebr.*) *seu* vestræ (*Vulg.*).

5. Quia præceptum in Israële (*Vulg.*) — *propriè* statutum Israëli — illud (est);

Judicium (*id est* ritus) Deo Jacobi.

6. Testimonium (*aut* præceptum *seu* legem) in Josepho posuit illud (Deus),

EXULTATE DEO.

—

Eclatez, peuple saint, vous dont la voix bénie
Fait du Dieu d'Israël résonner le grand nom !
Pour louer ses bontés, sa clémence infinie,
Du théorbe à vos chants mariez l'harmonie,
Et la noble citharc au joyeux tympanon.

Au retour de la lune, en son cours échancrée,
De la trompe et du cor faisons vibrer l'airain.
Voici du mois nouveau la fête révérée :
Célébrons-la ; — telle est notre règle sacrée,
Pour les fils de Jacob précepte souverain.

Le Très-Haut parmi nous fonda cette observance,
Quand, chef de nos tribus et prompt à les venger,

De l'argile à pétrir il leur sauva l'offense;
Ajoutant l'or d'Egypte à leur humble chevance,
Et les affranchissant d'un langage étranger.

Ecoutons, il nous parle : « Autrefois, dans la poudre,
A mes pieds, ô Jacob, ton orgueil se courba.
Du haut du trône antique où sommeillait ma foudre,
J'exauçai ta prière. Indulgent pour t'absoudre,
J'éprouvai ta constance aux eaux de Mériba.

« Persiste à m'obéïr, » t'avais-je dit. « Sois ferme;
» Qu'en ton cœur Jéhova reste seul adoré.
» Alors, à tes désirs je ne mets point de terme.
» Aspire à tous les biens que mon pouvoir renferme;
» Souhaite, ouvre la bouche, et je la remplirai. »

« Mais mon peuple à ma voix est devenu rebelle.
Fatigué de mon joug, prompt à s'en détacher,

Cùm exiret (Josephi populus) de terrâ Ægypti *, (ubi) labium (quod) non noverat (ille) audivit (*Vulg.*) **.

7. (Quùm) subduxit *** a (bajulando) onere humerum ejus (*Vulg.*),

Et (quùm) *ai* manus ejus a cophino *seu* canistro (tegulas continente) — *vel* ab ollâ *aut* sportâ (figulinâ conficiendâ) — *vel* a pelvi *seu* labello (ubi, ad conficiendos lateres, lutum subigebatur) — recesserunt.

8. « In angustiâ invocâsti me, et erui te » (dicit Dominus);

» Exaudivi te in abscondito tonitrui.

» Probavi te super aquas Meribah. Selah.

9. Ausculta, popule mi, et antestabor te;

Utinam audieris mihi!

10. « Non erit (*id est* non sit) tecum deus alienus (ullus);

» Nec incurvabis (*hoc est* incurva) te deo (cuilibet) extraneo.

11. » (Tunc, cùm) ego (sim) Jehova, deus tuus (omnipotens) qui-exire-te-feci de terrâ Ægypti :

» Dilata os tuum (escas omnes appetendo), et implebo illud (deliciis). *Vel sensu altiore* : Dilata os tuum anhelando ad legem meam, et implebo illud (sapientiâ). » *Vide Psalm.* CXVIII, *versic.* 131.

12. At non obedivit populus meus voci meæ,

Et Israël non obtemperavit mihi.

13. Et dimisi eum in pravitatem (*S. Hieron.*) — in pertinaciam (*Ar. Montan.*) — in desideria (*Vulg.*) — cordis ejus (*propriè* eorum);

Eunt (igitur), *vel* ambulant (*gallicè* ils marchent), in consiliis suis (propriis).

14. Si populus meus docilis mihi (fuisset),

(Si filii) Israël in viis meis ambulâssent:

15. In parùm (BI-ME'AT, *quod perfectè vertitur gallicismo* dans peu, sous peu, *id est* brevi tempore), — *vel* prò parùm *seu* pro nihilo (KI-ME'AT, *gallicè* pour un rien) — hostes eorum humiliâssem:

Et super adversarios eorum (*vel* tribulantes eos) vertissem manum meam.

Hoc est : Sous peu j'allais humilier, etc.; *aut*, il ne tenait à rien que je n'humiliasse leurs ennemis, etc.

16. Inimici (verò isti) Jehovæ (*nempè* Judæi peccatores) mendaces-fuerunt ei,

Et erit tempus (pœnæ) eorum in æternum.

17. Et (tamen) cibaverat illos ex adipe frumenti,

Et, de petrâ, melle saturaverat eos ****.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Il s'est voulu frayer une route nouvelle.
Et moi, l'abandonnant à sa fougue infidelle [1],
Dans ses propres desseins je l'ai laissé marcher.

» Ah ! s'il eût mieux aimé, docile à son bon Maître,
De mes commandements poursuivre le chemin,
J'allais, par un doux soin (dont il doutait peut-être),
Venir à lui... J'allais l'encourager, paraître,
Et sur ses ennemis appesantir ma main.

» Les enfants d'Israël ont trompé mon attente;
En foule ils ont bravé l'éternel châtiment.
Il m'a fallu sévir, — et frapper sous leur tente
Ceux à qui j'accordais, dans ma faveur constante,
Et le miel des rochers et la fleur du froment. »

Gloire au Dieu grand et bon que célèbrent nos fêtes,
Père, Fils, Esprit-Saint, doux monarque des cœurs.
Il a brisé le joug qui pesait sur nos têtes;
Dans son éternité nos couronnes sont prêtes;
Mais craignons sa justice, aux traits sûrs et vainqueurs.

NOTÆ.

* « Cùm exiret de terrâ Ægypti. » — Propriè *super terrâ Ægypti;* quod plures, duce Kimchio, credunt significare *contra Ægyptum*, sic interpretando versiculum : « Cùm exiret ipse Jehova adversùs Ægyptum (ut populi sui) libertatem vindicaret. » Sed hoc contortius videtur, præsertim cùm sequatur phraseos finis cujus actor debet esse Josephi populus. Non enim dici potest Jehovam, hunc supernum et omniscium deum, linguam Ægyptiorum *ignoràsse.*

** « Linguam quam non noverat audivit. » — Pro *noverat* et *audivit*, hebraïcus textus habet *noveram*, *audivi;* at non sine magnâ mendorum suspicione; istud enim, in primâ personâ, nequit intelligi, nisi per difficillimas ambages.

*** « Quùm subduxit, etc. » — Hic, eodemmodo, legitur apud Hebræos *subduxi;* quod, quamvis non sit admissu tàm impossibile quàm in præcedenti versiculo, ægrè tamen accipi potest.

**** « Et de petrâ melle, saturaverat eos. » — Aliter etiam, scilicet per conditionalem modum, possent explicari versiculi 16 et 17. Ibi enim rerum præcedentium non inveniretur subversio, sed simplex sequentia. — Duos versiculos istos, sic, lector intelligeret quasi colligatos τῇ hypothesi τοῦ versiculi decimi quarti : « *Si populus meus docilis fuisset.* » Sequens igitur foret interpretatio :

« Hostes Domini (*propriè* osores Jehovæ) mendaces inventi fuissent quoad eum (cùm victi ceciderint), — *aùt fortassè*, mentiti fuissent ei (adorando illum quamvis inviti);

» Et fuisset tempus (regni *seu* gloriæ) eorum (*nempè* Israëlitarum) ad perpetuum.

» 17. Et (Jehova) cibâsset eos (*scilicet* Jacobitas) ex adipe frumenti;

» Et, de petrâ, melle saturavisset eos. »

Si admitteretur hocce systema, opporteret ultimæ gallicæ στρόφῃ istam substituere :

Dans ses persécuteurs voyant mes adversaires,
J'eusse à jamais sur eux lancé le châtiment.
Aux enfants d'Israël, mes zélateurs sincères,
J'eusse accordé, pour prix de leurs courtes misères,
Et le miel des rochers et la fleur du froment.

NOTES.

¹) « Et moi, l'abandonnant à sa fougue infidèle. »

Voir, au sujet de cette orthographe, la note 1, ps. 60, p. 154.

PSALMUS LXXXI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXII.

(Deus stetit in synagogâ deorum.)

MIZMÔR LE-ÂSÂPH.

Cantus Asaphi (*Sant. Pagn.*) — Asapho. (*Ar. Mont.*).
Psalmus Asaphi. (*Vulg. et S. Hier.*).

DEUS STETIT.

1. Deus stetit — *aut fortassè* constituit-se (quasi præsidem) — in synagogâ deorum (*Vulg.*, *Clar.* *Castal.*), *id est* fortium, *aut* magnatium — in cœtu *aut* concilio Dei, (*id est* suo, *nempè* a se vocato, in aulâ quasi suâ (*Munst.*, *Amam.* *et Grotius*).

In medio deos (terræ) dijudicabit (*Septuag.*) — dijudicat (*Vulg.*) **.

2. « Usquequò (inquit) judicabitis κατὰ iniquitatem,

» Et faciem impiorum sumetis (*Vulg.*) *aut* suscipietis? *Hebraïcè dicitur ille* faciem alicujus suscipere, *qui eum peculiari prosequitur honore, ac ei plùs quàm aliis favet.*

Selah.

3. Judicate (benevolè) egeno et orphano;

Humilem et pauperem justificate (*id est* nôlite eos orbare debitâ illis justitiâ).

4. Eripite, *vel* salvate, exhaustum et inopem;

De manu impiorum (*aut* iniquorum) eruite (eum). »

5. Nesciverunt (verò) nec intellexerunt (*ii* magnates officia sua); in tenebris ambulaverunt;

Nutant (igitur) omnia fundamenta terræ.

DEUS STETIT.

Monarques d'ici-bas, frémissez : voici Dieu
Qui descend comme un juge austère.
Debout et formidable, il se place au milieu
Du conseil des dieux de la terre.

« Jusques à quand, » dit-il, « de l'or et du pouvoir
» Dans vos arrêts tiendrez-vous compte,
» Et pour les plus heureux voudrez-vous laisser voir
» Un penchant qui fait votre honte ?

» Rendez, rendez justice au pauvre, à l'orphelin ;
» Sauvez l'indigent qu'on opprime.
» Vous pouvez l'arracher aux maux dont il se plaint [1] :
» Tirez-le de la main du Crime. »

Mais non ; les potentats n'ont rien vu ni compris.
Aussi, durant leur nuit profonde,
Tout s'ébranle ; et bientôt vont crouler en débris
Les soutiens de l'ordre du monde.

Rois, vous êtes des dieux, des enfants du Très-Haut,
Près de nous, faibles que nous sommes;
Mais un jour, comme Adam, vous mourrez, — il le faut.
Les princes, les grands, sont des hommes.

Et toi, Seigneur, redresse, Arbitre souverain,
Les torts de la justice humaine.
Peuples et magistrats vont plier sous ton frein;
La terre entière est ton domaine.

Gloire au Dieu, centre pur de force et d'équité,
Triple et seul monarque suprême,
Devant qui répondra de son autorité
Tout pouvoir fondé sur soi-même.

A ce Dieu qui, jugeant, du trône de sa croix,
Les mortels, rangés en silence,
Assiéra pour jamais les sujets ou les rois
Au point marqué par sa balance.

6. Ego dixi : « Dii (quidem) vos (vocamini),
» Et filii Altissimi omnes vos (nuncupari potestis).

7. » Verumtamen, sicut Adam (*S. Hier.*). — sicut (plebeius) homo (*Vulg. et Cæteri*) — moriemini ;
» Et sicut unus(-quisque) è principibus cadetis. »

8. Surge, Deus! Judica (tu ipse) terram tuam (*nempè terram universam*, *quæ tua dici debet, cùm ex tuo dominio pendeat*);
Quoniam tu possides (*propriè* hæreditario-jure-tenes) omnes gentes.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « In medio deos dijudicat. » — Vulgatus, qui ferè semper Alexandrinos sequitur, debuisset dicere *dijudicabit* (διακρινεῖ). Rationem non habuit accentûs circonflexi, quod videtur tunc in suis codicibus græcis non extitisse. — Solutionem τοῦ discriminis afferre non potest hebraicus textus, cùm semiticæ conjugationes futurum a præsenti distinguere nesciant. Aliquando talis ambiguitas parùm commoda videtur; hic autem, feliciter, res est nullius momenti.

NOTES.

[1]) Vous pouvez l'arracher aux maux dont il se *plaint*.

Orphelin et *plaint*. Malgré la présence de la consonne *t*, qui n'est ici qu'un signe orthographique, la rime est licite; parce que l'un des deux mots finaux est un monosyllabe.

PSALMUS LXXXII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXIII.

(Deus, quis similis erit tibi?)

SCHÎR MIZMÔR LE-ÂSÂPH.

Canticum psalmus Asaph. (*S. Hier.*).
Canticum cantus Asapho. (*Ar. Mont.*).
Canticum psalmi Asaph. (*Vulg.*).
Proprie, ode *seu* poëma *vel* hymnus, psalmus (*id est* cum psallitione modulandus), Asapho (auctore), *aut fortassè* Asapho (traditus ut caneretur).

DEUS, QUIS SIMILIS?

2. Deus, quis similis tibi (*Sept. et Vulg.*). *Sed aliter ac meliùs :* Deus, ne taceas (*S. Hier.*) — ne contineas te (*Munst.*) — ne obmutescas *vel fortassè* ne obsurdescas (*Chald. et Vatabl.*); *propriè*, ne silentium (sit) tibi*;
Et non mitigeris (*Sept. et S. Aug.*), *vel* compescaris (*Vulg.*) *aut* quiescas (*Symm. et S. Hier.*), Deus.

3. Quoniam ecce hostes tui sonuerunt (*Vulg.*) — consonant, *id est* consentiunt (*Symm.*) — tumultuantur (*S. Hier.*) — infremunt (*Vatabl.*);
Et qui-oderunt te extulerunt caput.

4 β. Et cogitaverunt, *seu* decreverunt, adversùs arcanum tuum (*S. Hier., Aq. et Sym.*) — adversùs absconditos (*Ar. Mont.*), *id est* sanctos (*Vulg.*), tuos.

4 α. Contrà populum tuum (*S. Hier.*) malignaverunt consilium (*Vulg.*) — callidè conversantur (*Symm.*) — astutè inierunt secretum (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*).

5. Dixerunt : « Venite, et disperdamus eos de gente; *id est*, ità ut non sint ampliùs gens (*Chald.*);
» Nec memoretur nomen Israëlis ultrà. »

6. Nam consiliati-sunt corde (*id est* cum curà et studio) inter se (*propriè*, simul);

DEUS, QUIS SIMILIS?

Seigneur, il n'est plus temps de garder le silence,
Ni de laisser dormir ton pouvoir souverain.
Tes fougueux ennemis ont secoué le frein;
Ils relèvent la tête; et dans leur insolence,
Contre les Saints que ta parole instruit,
En vomissant l'outrage ils marchent à grand bruit.

Passant des noirs desseins aux menaces rapides,
Du couchant à l'aurore ils se sont dit : « Venez;
Joignez vos étendards; frappez, exterminez
Des lois de Jéhova les gardiens intrépides.
De vos aïeux vengez le sort cruel;
Effacez jusqu'au nom du peuple d'Israël.

Et voici qu'à la fois s'ébranlent en armée
Le farouche Agarène et l'Arabe lointain,

Les débris d'Amalec et l'orgueil philistin,
Les enfants de Gébal, de Tyr, de l'Idumée.
Moab, Ammon, fruits d'un hymen impur,
Les suivent, appuyés des phalanges d'Assur.

Livre à nos coups, Seigneur, ces nations méchantes;
Comme à trois cents guerriers tu livras Madian;
Comme au glaive en fureur les fils de Canahan
Dont guidait Sisara les chars à faux tranchantes.
Endor, qui vit marcher leurs rangs pressés,
Du fumier de leurs corps vit ses champs engraissés.

Traite, traite leurs chefs, altérés de batailles,
Ainsi qu'Oreb et Zeb, que la mort moissonna;
Ainsi qu'à Phannel, Zébée et Salmana [1],
Que perça Gédéon du fer des représailles.
Tombent tous ceux qui disent sans frayeur :
« Prenons et partageons la terre du Seigneur. »

Imprime à leur effroi l'élan, que rien n'arrête,
Du char qui roule et fuit sur un penchant frayé,

Contra te fœdus pepigerunt :

7. (Scilicet) familiæ (*propriè* tentoria) Edomi (*id est* Idumææ) et Arabum (*Chald. paraphr.*); *hebraïcè*, et Ismahelitarum ;

Moab et Hagareni ;

8. Gebal et Ammon et Amalec ;

Palæstina (*id est* Philistæi) cum habitatoribus Tyri **.

9. Etiam Assur venit (*Vulgat.*) *vel* adfuit (*Sept.*) cum illis ;

Fuerunt, *seu* facti-sunt, (Assyrii) adjutorium (*propriè* brachium) filiis τοῦ Lot (*nempè* Moabitis et Ammonitis).

10. Fac illis (Domine) sicut τῷ Madian, sicut Sisaræ ;

Sicut Jabino ad torrentem Cison.

11. Disperierunt (*Vulg.*) *seu* contriti-sunt (*S. Hier.*) *vel* deleti-sunt (*Ar. Mont.*) in En-Dore ;

Facti-sunt stercus *aut* sterquilinium τῇ terræ (*gallicè*, un fumier, un engrais pour la terre).

12. Pone (*gallicè*, traite, arrange, etc.) duces eorum sicut (olim posuisti) Orebum et Zebum,

Atque sicut Zebeham et Salmunam (pone) omnes principes eorum ;

13. Qui dixerunt : « Possideamus [nobis] sanctuarium (*Vulg.*) — pulchritudinem (*S. Hier.*) — habitaculum (*Sant. Pagn.*) — habitacula (*Ar. Mont.*) — Dei. »

14. Deus mi, pone eos ut rotam (præcipitis currûs),

(Pone eos) ut stipulam ante faciem venti.

16. Ità persequitor eos [cum] tempestate tuâ,
Et [in] turbine tuo, tremefac (*seu* conturba) illos ***.

15. Sicut ignis comburit sylvam,
Et sicut flamma conflagrat *seu* vorat montes ;
(Ità, etc., *secundùm sententiam versiculi 16*).
18. Erubescant et conturbentur usque in perpetuum,
Et confundantur et pereant.

17. Cumula (*propriè* imple) facies eorum ignominiâ,
Et (tunc, pudefacti,) quærant nomen tuum (*id est* numen tuum), Jehova.
19. Et cognoscant tibi nomen esse Jehovam. *Propriè*, et nôrint quòd tu, nomen tuum (est) Jehova. *Gallicè :* et qu'ils sachent que toi, tu as pour nom le Grand Etre (ou l'Eternel).
(Sciant quòd) solus tu (es) Altissimus, super totam terram.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio ;
Et nunc et semper ,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Où du grêle fêtu, par les vents balayé,
Misérable jouet du vol de la tempête,
Que, dispersant les guerriers confondus,
L'orage de ta voix les poursuive éperdus.

Tel qu'au sommet des monts un lugubre incendie,
Volant de cime en cime, embrâse les forêts,
Tel, Seigneur, ton courroux, terrible en ses arrêts,
Atteindra les pécheurs que ta loi répudie;
Tels à jamais tes brâsiers dévorants
De ton peuple chéri puniront les tyrans.

Ah! puissent-ils plutôt, ces malheureux coupables,
Pliant sous le remords un orgueil désarmé,
Invoquer le saint nom qu'ils avaient blasphémé,
Fléchir de Jéhova les rigueurs formidables,
Et reconnaître, en ce Dieu d'Israël,
Le Très-Haut, le grand roi de la terre et du ciel!

Gloire au Père ineffable; à son Verbe sublime;
A son Esprit, vainqueur du pouvoir de la chair;
Au Dieu fort et propice; au Dieu terrible et cher,
Qui soutient la vertu, qui fait trembler le crime,
Et dont l'empire, immense, incontesté,
Vécut, vit, et vivra durant l'éternité.

NOTÆ.

* « Deus, ne silentium sit tibi. » — Legitur in τοῖς Septuaginta, quos secuta est italica versio : Deus, quis similis tibi ? »

Manifestum est Alexandrinos invenisse in codice suo non DAMI, sed DIMIÔN aut DEMUTH ; ità ut indè oriri posset iste sensus, « *non similitudo tibi*, » id est, nulla æquiparatio tecum fieri potest. Quod reddiderunt eleganter per interrogationem : « quis similis tibi ? »

Sed istam lectionem, cujus in hodierno textu nullum vestigium extat, jam S. Hieronymus et cæteri antiqui interpretes deseruerant. Nec quidem videtur τῇ alteri anteponenda, cùm seriei sermonis minùs bené congruat.

** « Palestina cum habitatoribus Tyri. » — Palæstinæ (non *Phalæstinæ*) nomen, a Romanis nobis transmissum, probat non è parte Occidentalium, sed è partibus Judæorum rationem stare, cùm hi Pilistæos (per simplex *p*) recté vocent populum quem nos malé Philistæos (per *p* aspiratum) nuncupamus.

*** « Et in turbine tuo, etc. » — Hæ præpositiones, *in* et *cum*, quæ particulam hebraïcam, *B* depingunt, præpositioni italicæ *con* æquivalent, sed latinè nihil exigunt. Τῆς enim linguæ Romanorum merus ablativus ibi sufficit, cùm τοῦ casûs instrumentalis (sanscritici, armeniaci, turcici, etc.) vicem gerat. Licet igitur hic dicere simpliciter : « Ità persequere eos *tempestate tuâ*, et *turbine tuo* tremefac illos. »

NOTES.

[1]) ...... Zébée et Salmana.

Proprement Zébakh et Tsalmuna. Il y a lieu de faire observer ici, une fois pour toutes, qu'en général, dans ce livre, nous donnons aux noms propres cités par le Psalmiste, non pas leur forme sémitique, mais (ou complètement, ou à très-peu de chose près) la forme qui depuis longtemps a passé en usage d'après les Septante et la Vulgate.

Saint Jérôme, tout partisan qu'il est de l'hébraïsme, s'est imposé la même règle. Et l'on ne pourrait guère, en effet, s'en écarter sans donner au style une physionomie étrange et presque baroque.

PSALMUS LXXXIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXIV.

(Quàm dilecta tabernacula tua.)

LA-M'NATSÊAKH 'AL HA-GGHITHTHÎTH LI-BENÊ KORAKH, MIZMÔR.

Victori super Hagghîtthith, filiis Corakh, cantus. (*Ar. Mont.*).
Victori super Gitthith, filiis Corah, psalmus. (*Sant. Pagn.*).
Victori, pro torcularibus, filiorum Core, psalmus. (*S. Hier.*).
In finem, pro torcularibus, filiis Core, psalmus. (*Vulg.*).

Vive et chaude expansion de piété. Admirable peinture de la marche pieuse du juste, lequel, « disposant des échelons dans son cœur, monte de vertus en vertus » jusqu'à ce qu'il arrive, pour terme de ses travaux, à « voir le Dieu de Sion. »

QUAM DILECTA.

—

2. Quàm dilecta (*Vulg.*) *sed potiùs* amabilia (*Sept.*, *Psalter. vetus, S. August., Sant. Pagn.*), tabernacula tua (sunt)

Jehova, (deus) Sebaoth, *id est* exercituum *!

3. Concupivit et etiam expetivit (*Sant. Pagn.*) — defecit *seu* desiderio periit (*Sept., Vulg. et Vatabl.*) — anima mea ad atria Jehovæ;

Cor meum et caro mea exultant ad Deum vivum.

4. Etiam passer invenit domum, et hirundo (*vel turtur aut quoddam palumbis genus*) nidum sibi, quo ponat pullos suos.

Aras tuas (pro nido sic habeo), Jehova exercituum, mi rex et mi deus ** !

5. Beati (sunt) habitatores domùs tuæ !

Semper laudant, *aut* celebrant, te. Selah.

6. Felix (est) homo (cujus) fortitudo (reponitur) in te.

(Felices sunt illi quibus dispositæ sunt) semitæ (*aut potiùs* viæ, *stratæ*, *munitæ*, *pulchræ*, *regulares*) in cordibus eorum ***.

7. Transeuntes in valle Habbâcâ (*id est*, *sive* fletûs, *aut* mortis, *propter desolationem et siccitatem ejus*, *sive*

QUAM DILECTA.

Qu'ils me sont chers, Seigneur, vos tabernacles !
Dieu des sacrés combats, que vos doux habitacles
Plaisent à mon amour fervent !
Oh ! mon âme et mon corps, épris de vos miracles,
S'élancent vers le Dieu vivant.

Le passereau se cherche un domicile ;
L'hirondelle, au printemps, se fait un nid d'argile,
Centre de ses soins maternels.
Pour moi, j'ai mon abri, mon séjour, mon asyle :
Vos autels, mon Dieu ; vos autels.

Le bonheur règne en votre maison sainte.
Ceux qui pour forteresse en ont choisi l'enceinte,
Chantent le long des jours entiers,
Et vers vous, dans leur cœur, où la loi vit empreinte,
Ont su préparer des sentiers.

Si des douleurs ils suivent la vallée,
Sol nu, triste désert, terre ingrate et brûlée,

Leur espoir y voit des ruisseaux ;
Et bientôt, en effet, pour leur foi consolée,
Vos soins y font pleuvoir les eaux.

Ainsi, chassant le murmure et le doute,
De vertus en vertus ils marchent, — et leur route
Verdit de bénédiction. —
Un jour le Dieu des dieux, à qui l'aime et l'écoute,
Se laissera voir dans Sion.

Adonaï, roi des âmes guerrières,
Seigneur dieu de Jacob, abaisse tes paupières
Sur ton Israël agité !
Que ton Messie, au moins, pour nous et nos prières,
Obtienne un regard de bonté !

Dans tes parvis, un seul jour en vaut mille.
Ah ! plutôt, sur ton seuil, simple esclave docile,
Souffrir, Seigneur, tous les dédains,

mororum, *quoniam morus arbor in aridis locis crescit*), fontem ponent eam: *Hoc est*, videbunt eam quasi fontibus plenam, *velut ac si fons perpetuus illa foret ; adèo Providentiæ jussis acquieverint.*

Itaque (*propriè* etiam, *velut in gallicismo* AUSSI) cisternas (itineris eorum) obteget imber-abundans ****.

Vel aliter : Itaque, liberalissimè (*propriè*, benedictionibus, *id est gallicè* à longs flots, à bénédiction) operiet (cès) largus-imber.

8. Ibunt de virtute in virtutem (pietatem et animi robur in semetipsis augentes) v* ;

Comparebunt denique apud Deum in Sione (*S. Hier.*), *vel* conspicietur (illis) Deus deorum in Sione (*Vulg.*)vi*.

9. Jehova, deus exercituum, exaudi orationem meam ; Ausculta (nos) ; Deus Jacobi. Selah.

10. Protector noster (*Vulg.*) — clypeus noster (*S. Hier.*, *Muis.*, *etc.*) — aspice, Deus ! *Vel forsan aliter :* protectorem *seu* clypeum nostrum (*nempè* τὸν Messiam) aspice Deus !

Et respice (*Vulg.*) — attende (*S. Hier.*) — in faciem Uncti tui.

11. Etenim bona (est) dies (una) in atriis tuis, præ mille (alibi).

Anteponerem (*ad litter.* eligerem) abjectum (me) esse...

(*propriè*, ad limen manere, versari in porticu tantùm) in domo Dei mei, potiùs quàm habitare (etiam splendidè) in tabernaculis nequitiæ *vel* impietatis.

13. Jehova (deus) exercituum,
(Quantæ sunt) beatitudines hominis sperantis in te!
12 β. Non recusabit (Deus) bonum (ullum) τοῖς ambulantibus in integritate *aut* innocentiâ.
12 α. Quia lux et protectio, — *propriè* sol et scutum (*Hebr.*) — Jehova deus (est); gratiam et gloriam dat Jehova.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Que vivre couronné d'une gloire futile,
Sous les pavillons des mondains.

O Jéhova ! qu'heureux à ton service
Est l'homme au ferme espoir, s'il marche exempt du vice !
Justes, qui savez supplier,
Dieu vous sert de lumière et de secours propice ;
Il est soleil et bouclier.

Gloire au vrai Père, en qui l'âme épurée,
Trouve, au jour des chagrins, sa retraite assurée;
Gloire au Fils, espoir du pécheur;
Gloire à leur digne Esprit, dont la flamme sacrée,
Luit comme un phare au voyageur.

Triangle heureux que le sage contemple;
Dieu qui prête à la fois son appui, son exemple,
Aux soldats de la vérité,
Et leur fait ici-bas savourer dans son temple
Un avant-goût d'éternité.

NOTÆ.

* « Domine exercituum. » — Cùm scripserit vulgata versio « *Domine virtutum*, — « dieu des forces (armées), » — solent Galli dicere « dieu des vertus. » Sed amphibologia latina vocis *virtutum* nec apud Hebræos existit, nec in ipsâ τῶν Septuaginta versione.

** « Etiam passer, etc.; aras tuas, mi rex et mi deus. » — Hic somnia prætermittimus eorum qui, lucidissimam significationem ineptiis obscurantes, multa de domicilio avium in templo commenti sunt, ut, mutatâ phrasi, more suo pedestri, Davidi aliquid vulgaris subministrent.

*** « Semitæ in cordibus eorum. » — Ibi et in sequentibus versiculis, coacti sumus, præeunte Sancto Hieronymo, innumerisque rationibus confirmati, Vulgatam Alexandrinosque penitùs deserere proprium tramitem nimis longè ab hebraïco textu quærentes.

**** « Cisternas obteget imber-abundans. » — Pluviam largam ac benignam (præcipuè imbres autumnales Judææ) vox MÓRÉH significat. Cùm tàmen aliquoties sumatur pro *docente* vel *doctore*, hîc scribit Arias Montanus « benedictionibus operietur docens, » et S. Hieronymus « benedictione amicietur doctor. » Quæ Psaltis sermoni ac metaphoris minùs benè juncta videntur, quàm fontium ac cisternarum mentio, in Justorum terrestris itineris aridâ valle.

v* « Conspicietur illis Deus deorum in Sione. » — Nihil monte Sione, ubi templum Jehovæ situm erat, meliùs a poetâ designari potuisset tanquàm scopus hujus itineris allegorici, quo figuratur labor credentibus impositus, ad Deum animosè quærendum; ad Deum, gratiâ meritisque, per vitæ valles attingendum.

vi* « Ibunt de virtute in virtutem. » — *Propriè* : ibunt de fortitudine in fortitudinem (*S. Hier.*). — Huicce commati significationes permultæ datæ sunt; verbi gratiâ : « Ibunt de catervâ ad catervam *seu* de turmâ ad turmam, *id est* turmatim ambulabunt; — ibunt de doctrinâ in doctrinam *vel* de scholâ in scholam (ità ut doctiores quotidiè efficiantur); — ibunt a robore ad robur (seipsos non fatigando); — ibunt de cumulo ad cumulum; » etc., etc. — In hoc viarum obscurissimo labyrintho, simpliciter Vulgatæ adhæsimus, *virtutem* morali sensu accipiendo, cùm istud non sit prorsùs impossibile. Attamen nequidem ipsa τῶν Septuaginta versio id facit; nam illa scribit : ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, hoc est, *ex potentiâ in potentiam*.

PSALMUS LXXXIV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXV.

(Benedixisti, Domine, terram tuam.)

LA-M'NATSÊAKH LI-B'NÊ KORAKH, MIZMÔR.

In finem, filiis Core, psalmus. (*Vulg.*).
Victori, filiorum Core, psalmus. (*S. Hier.*).
Victori, filiis Corah, psalmus. (*Sant. Pagn.*).
Victori, filiis Corach, cantus. (*Ar. Mont.*).
Præcentori, filiis Core, psalmus. (*Muis.*).

Réconciliation de Dieu avec les hommes, par l'accord de sa miséricorde et de sa justice, au moyen de la naissance du Messie.

Si cette idée est présentée un peu plus clairement dans la traduction que dans le texte, un tel développement n'est point étranger à l'esprit des docteurs même de l'Ancienne Loi.

BENEDIXISTI.

—

2. Benedixisti (*Vulgata sola*) — *rectiùs*, benignus-fuisti (*Sept.*) — complacuisti (*Sant. Pagn. et Muis.*) — favisti (*Vatabl.*) — placatus es (*S. Hier.*) *aut* reconciliatus es (*Clar.*), — (ô) Jehova, terræ tuæ;

Avertisti (*Vulg.*), *sed meliùs*, reduxisti (*S. Hier. et omnes*), captivitatem Jacobi, *hoc est* Jacobum captivum.

3. Remisisti, *aut* condonâsti, iniquitatem populi tui;

Operuisti omne peccatum eorum. Selah.

4. Mitigâsti (*Vulg.*) — *sed propriè*, continuisti (*S. Hier.*) *vel* collegisti *aut* contraxisti (*Munst. et Ros.*), — totam iram tuam;

Conversus es a furore indignationis tuæ.

5. (Perge,) converte nos, Deus salutis nostræ,

Et averte iram tuam a nobis (*Sept. et Vulg.*) *Sed meliùs :* Et solve (*S. Hier.*) *vel* fac-irritam (*Chald., Ar. Mont., Bythn., ëtc.*) iram tuam adversùm nos (*S. Hier.*) *.

6. Numquid in æternum exacerbatus esses in nos?

(Et) extendisses iram tuam in generationem et generationem?

7. Nonne tu, conversus (*id est* iterùm), vivificasses nos,

(Ità) ut populus tuus lætetur in te, *aut* per te!

8. (Macte!) Ostende nobis, Jehova, misericordiam tuam,

Et salutare tuum da nobis.

BENEDIXISTI.

—

Avec bonté sur ton vieil héritage
Enfin, Seigneur, ton regard s'est tourné.
Des lieux d'exil devenus son partage,
Jacob esclave est par toi ramené.
Couvrant nos torts d'un oubli tutélaire,
Ton indulgence enchaîne ta colère,
Et de Jacob le crime est pardonné.

Ah ! de péchés dont l'ombre seule accable,
Nous eût-il donc fallu porter le faix,
Et d'un courroux immortel, implacable,
De race en race éprouver les effets ?
En Jéhova si tout doit être immense,
Eh bien, Seigneur, montre-nous ta clémence ;
Rends-nous la vie, et sois riche en bienfaits.

Oh ! paix du cœur.. ! Dieu me parle, et j'écoute ;
Car il s'approche, en père aimable et doux,
Des convertis, qui, rentrés dans sa route,
Encor tremblants, le servent à genoux.
Persévérons, restons fermes à croire ;
Et le Très-Haut abaissera sa gloire
Jusqu'à venir habiter parmi nous.

Quoi ! tant de grâce, est-il vrai qu'il l'accorde,
Lui dont la loi devra tout redresser !
Oui ; la Justice et la Miséricorde
Font pacte ensemble ; on les voit s'embrasser.
L'Enfant promis les met d'intelligence ;
Et désormais, sans frauder la vengeance,
L'ample pardon pourra tout effacer.

Un germe pur s'élève de la terre ;
Il va grandir sous les regards des cieux.
De l'Eternel la rectitude austère
Offre aux humains ce recours précieux :
C'est l'espérance ; — oh ! qu'on l'en remercie ! —
C'est le salut.... Dieu devant son messie
Ouvre la route : — ouvrons aussi les yeux.

---

9. Audiam quid loquatur (in me, *Vulg.*) Deus Jehova;
Nam loquetur pacem ad populum suum et pios suos;
Nec revertentur ad (peccati) stultitiam (*Muis.*) **.
10. Verè propinqua (est) timentibus eum salus ejus;
(Propinqua est usque) ad τὸ habitare Gloriam in terrâ nostrâ *** ;

Id est : Timentibus Dominum adeò propinqua est salus ejus, ut habitatura sit inter Israëlitas ipsa Gloria divina, *scilicet* ipsa Dei præsentia per τὸν Messiam.

11. Misericordia et Veritas, *aut* Fidelitas, obviaverunt sibi;

Justitia et Pax (se invicem) osculatæ sunt; *quia denique venturus est in Judæorum regionem iste tamdiù expectatus Messias; divinæ gloriæ radius, qui verbum pacis erit ad pios* (vers. 9) *et salus timentibus Dominum* (vers. 10.)

12. Veritas è terrâ germinavit *seu* orta est ****,
Et Justitia (simul) de cœlo prospexit.

Vel in futuro : Veritas de terrâ germinabit, et Justitia de cœlo prospiciet (*Muis.*).

13. Etenim Jehova dabit τὸ bonum,
Et terra dabit fructum suum.
14. Justitia (ipsa) ante eum (fructum, *nempè* Messiam) ibit,
Et ponet in viâ gressus suos (*S. Hier., Vulg., Sant. Pagn., Arias Mont. et Ros.*) — gressus ejus (*Septuag., qui non* scribunt αὐτῆς, *sed* αὐτοῦ). — *Hebraïcus textus utriusque sensûs capax est.*

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au Monarque, à la fois juge et père,
Dont nos péchés nous ont fermé le sein.
Gloire à son Fils, Agneau par qui s'opère
Le seul pardon possible au Dieu très-saint.
Gloire à l'Esprit qui de tous deux procède :
Souffle amoureux qui nous pousse et nous aide,
Quand du retour nous formons le dessein.

Gloire au Seigneur, à cet Ancien des âges,
Roi du présent, roi des siècles futurs,
Sous l'œil de qui rougiraient tous les sages,
Sous l'œil de qui les cieux ne sont pas purs;
Clément et bon pour notre faible engeance,
Mais dont il faut désarmer l'exigence
Avant le jour de ses arrêts trop sûrs.

NOTÆ.

* « Et solve (*seu* irritam fac) iram tuam (quæ) adversùm nos. » — Propriè : « Et irritam-fac iram tuam *nobiscum;* » id est « iram tuam contrà nos. » Etiam apud Gallos, audiuntur sæpè plebeianæ mulierculæ dicentes « je suis fâchée *à* lui » ou » je suis fâchée *avec* lui, » quamvis locutio recta exigeret « je suis fâchée *contre* lui. » .

** « Et non revertentur ad stultitiam. » — Hic Alexandrinorum versio et Vulgata, quæ ab hebraïco textu discedunt., non etiam inter se consentiunt. Prior habet : *et in eos qui convertunt cor ad illum* (nempè *Deum*); posterior verò : *et in eos qui convertuntur ad cor.*

Cùm litteræ *B* et *K*, in scripturâ hebraïcâ, ferè omninò similes sint (ità ut *LKSLH* difficilè possit a *LBSLH* distingui, patet auctorem Vulgatæ, pro LE-KISLÂH (ad stultitiam) in codice suo legisse LEB, SELAH; ideòque cordis (*leb*) tantùm rationem habuisse, negligendo vocem *Selah*, quæ, ubicumque occurrit, nihil nisi rythmica nota esse videtur.

Quomodo autem legerint *oi* Septuaginta, non facile est divinare. Cæterùm, illorum versioni conforme erat Vetus psalterium; eosque secuti sunt S. Ambrosius et S. Augustinus, qui raró, ut cognoscitur, τῇ strictæ versiculorum hebraïcarum significationi inquirendæ operam dabant.

*** « Habitare Gloriam in terrâ nostra. » — Sub nomine *gloriæ* hic intelligi Arcam fœderis, quæ Dei præsentiæ symbolum erat, agnoscit Rosenmullerus.

**** « Veritas è terrâ orta est. » — « Solo Salvatoris adventu, veritas de terrâ orta est; cùm ipse esset Veritas, legalibus signis figurisque sublatis. » — *Sic Eusebius.*

PSALMUS LXXXV VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXVI.

(Inclina, Domine, aurem tuam.)

TEPHILLÂH LE-DÂVID.

Oratio David (*S. Hier.*), *propriè* Davidi (*Ar. Mont.*) *sèu* ipsi David (*Vulgat.*), *id est* Davidis (*Sant. Pagninus*).

Selon l'opinion de Kimkhi, le psaume *Inclina* fut composé lorsque David, errant, exilé de la cour de Saül, cherchait péniblement son repos et même sa subsistance. On y sent vivement représenté l'état d'une âme pleine de foi et d'espérance, qui, au milieu des privations, des périls, des angoisses de tout genre, met son recours dans la prière.

INCLINA, DOMINE.

1. Inclina, Jehova, aurem tuam; exaudi me;
Nam inops (*Vulg.*) — afflictus (*Ar. Mont.*) — et pauper (sum) ego.
2. Custodi animam meam, quia pius ego (sum)*;
Salva servum tuum, tu Deus, sperantem (*vel* confidentem) ad te.

3. Miserere mei, Jehova, quoniam ad te clamo omni (*vel* totâ) die;
4. Lætifica animam servi tui,
Quoniam ad te, Domine, animam meam extollo.
6. Ausculta, Jehova, orationem meam,
Et intende voci deprecationum mearum.

7. In die angustiæ meæ, invocabo te,
Quia exaudisti (*Vulg.*) — exaudies (*Hebr.*) — me.
5. Nam tu, Jehova, bonus (es) et mitis (*Vulg.*) — et propitiabilis (*Theodot.*) — et remittens (*Symm.*), *id est* et parcens (*Ar. Mont.*) *seu* clemens *aut* veniæ largitor (*Vatabl.*),
(Et) abundans misericordiâ omnibus invocantibus te.

INCLINA, DOMINE.

Seigneur, incline ton oreille ;
Viens, garde-moi,
Moi, qui, d'une ardeur sans pareille,
Chéris ta loi.
Dans la faiblesse et dans la transe,
Sauve un mortel dont l'espérance
Repose en toi.

Prends pitié de celui qui crie
Sans se lasser.
Et dont vers Dieu l'âme flétrie
Veut s'élancer,
Souris-lui. Que ta force sainte
Daigne compatir à ma plainte
Et m'exaucer !

C'est toi qu'aux heures de misère
J'invoquerai,
Sûr d'obtenir d'un si bon père
L'appui sacré ;
Car d'une aménité suprême
Ton front, pour qui t'honore et t'aime,
S'offre entouré.

Non, parmi les dieux qu'on adore,
Il n'en est point
De si propice à qui l'implore
En un besoin [1].
Seigneur, les peuples ton ouvrage,
Quelque jour, pour te rendre hommage
Viendront de loin.

Sion verra la race humaine,
Nous au milieu,
Former la pompe et le domaine
De ton saint lieu.
L'encens t'arrive, et tu l'exiges;
Toi seul es grand par tes prodiges,
Toi seul es Dieu [2].

Enseigne-moi, je t'en supplie,
Ton vrai sentier,
Et, rabaissant de ma folie
L'essor altier,
Fais que mon être se recueille;
Fais que sous ton empire il veuille
Vivre en entier.

Je saurai, jusqu'en mon vieil âge,
Plein de vigueur,

8. Non-est (ullus) sicut tu (*id est* non existit similis tibi) inter deos **,

Nec (sunt ullibi opera) sicut opera tua.

9. Omnes gentes quas fecisti venient,

Et genuflectent (*Vatabl. ac Sant. Pagn.*) — et incurvabunt-se (*Ar. Mont.*) — et adorabunt (*S. Hier. et Vulg.*) — coram te, Domine;

Et glorificabunt (nobiscum) nomen tuum (Judæos imitando).

10. Quoniam magnus (es) tu, et faciens mirabilia;

Tu (es) deus solus (*Hebr., S. Hier. et Vulg.*) — deus solus magnus (*Sept., Psalt. vetus, Psalt. arab., Æthiopica versio et S. Augustinus*).

11. Doce me, Jehova, viam tuam, ut ambulem in veritate tuâ;

Lætetur cor meum (*Sept. et Vulg.*). *Aut aliter :* unicum-fac (*S. Hier.*), *sed meliùs*, uni (*Sym., Sant. Pagn., Ar. Mont., Rosenm.*), *id est* aduna et collige *seu* constringe (*Vatabl.*), — cor meum. (*Gallicè*, rassemble, recueille mon cœur ; apprends-lui à se recueillir);

Ut (sine dissipationibus ullis) timeat nomen tuum (*id est* gloriam tuam colat).

12. Confitebor tibi (*Vulg. et Ar. Mont.*) — celebrabo te (*Sant. Pagn.*), — Domine, deus mi, toto corde meo;

Et glorificabo nomen tuum in sempiternum.

13. Nam misericordia tua (fuit) magna super me,

Et eruisti animam meam ex foveâ — inferiori (*Ar. Mont.*) — ex inferno infimo (*Sept.*) — ex imo inferno (*Rosenmull.*).

14. Deus, superbi surrexerunt adversùm me,

Et cœtus robustorum (*S. Hier.*) — potentium (*Vulg.*) terribilium (*Ar. Mont.*) — quæsierunt animam meam;

Et non recordati sunt tuî (*Syriac.*). — *Ad verbum* : et non posuerunt tè in conspectu suo.

15. At tu, Domine deus, (mihi auxiliaberis, nam) clemens (es) et miserator;

Longus narium (*Ar. Mont.*) *id est* tardus iræ *seu* longanimis (*Sept.*) *aut* patiens (*S. Hièr. et Vulg.*), et abundans misericordiâ, et fidelis (*aut* verax, *scilicet* in adjutorii promissionibus).

17 *bis.* Quoniam tu, Jehova, (sæpè) adjuvisti me,
Et consolatus es me.
16. Respice ad me, et miserere meî;
Da robur servo tuo,
Et salva filium ancillæ tuæ.

17. Fac meum (*id est* ergà me) signum in bonitate

Te rendre gloire et témoignage
De tout mon cœur,
Puisque tes grâces à mon crime
Ont épargné le noir abyme
Et sa rigueur.

Des superbes, joyeux d'enfreindre
La loi des cieux,
Des méchants il me reste à craindre
L'art captieux.
Ils cherchent à perdre mon âme;
Ils n'ont ton amour ni ton blâme
Devant les yeux.

Mais puisse ta force à mon aide
Toujours venir,
Et contre l'attrait qui m'obsède
Me soutenir!
Dieu sûr, au bras fidèle, immense,
Prompt à déployer ta clémence,
Lent à punir!

Toi qui consolas ma misère
Aux jours de peur,
Vois combien tu m'es nécessaire,
Roi protecteur!
Bénis ma prière fervente;
Sauve le fils de ta servante,
Ton serviteur.

Pour affermir dans l'innocence

Ma volonté,
Fais un miracle de puissance
Et de bonté;
Et que mon Ennemi rougisse,
En laissant là de sa malice
L'œuvre avorté [3].

Gloire au Père équitable et tendre,
Propice et fort;
Au Verbe, qui pour nous défendre
Souffrit la mort;
Au Saint-Esprit, céleste brise,
Douce à la nef qu'il favorise
Et mène au port.

Oui, gloire à toi, — gloire t'est due, —
Pouvoir divin,
Seul bien qui pour l'âme éperdue
Ne soit pas vain;
Fleuve dont la marche assurée
N'offre à nos yeux dans sa durée
Source ni fin.

(tuâ). *Vel forsan*, fac mecum signum in bonum (*gallicè*, en bien, pour le bien; *nempè* ut mihi ad bonum prosit) *** ;

Et videant qui-ôderunt me, et confundantur ;

(Videant) quòd tu, Jehova, adjuveris me et consolatus-fueris me.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Quia pius ego sum. » — Apud Antiquos, tales locutiones nihil insoliti, nihil audacioris, habere videbantur. Cui non notum et tritum est illud virgilianum « Sum *pius* Æneas ! »

** « Non est (ullus) sicut tu inter deos. » — Quæ natio tam grandis est, dicebat τοῖς Israëlitis Moyses, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Dominus deus noster ? (Deuter. IV, 7).

*** « Fac mecum signum in bonum. » — In quo constiterit hoc petitum signum, nemo jure conjicit, nedùm illud certò sciat ; ideò, supervacuum est opiniones commentatorum perpendere, omninò futiles. Quibus (exempli gratiâ) rationibus, sententiam suam fulcit glossator Didymus, quùm asserit a Davide peti miraculum partùs virginei, quem prophetaturus erat Isaïas? — Nullis. — Subit igitur in mentem τὸ vetus scholarum apophtegma : « Quod gratis asseritur, gratis negatur. »

NOTES.

[1]) « En un besoin. »

Besoin et *point*. Encore une application de la règle qui permet de faire rimer malgré le *t* deux mots homophones, quand l'un est de la classe des monosyllabes.

[2]) « De ton saint lieu. »

Lieu ne rimerait pas d'une manière licite avec son composé *milieu;* mais l'un et l'autre riment avec *dieu*, qui vient ensuite. Ce troisième mot, lequel remplit régulièrement les exigences de l'oreille, rend permis l'emploi simultané des deux premiers, attendu qu'un seul de ceux-ci suffirait, et que la présence de l'autre est de simple luxe. « Ce qui abonde ne vicie pas. »

[3]) « *L'œuvre avorté.* »

Et non point *avortée.* Ici le mot *œuvre* a quelque chose de grandiose, et pour ainsi dire d'infernal, qui, d'après les analogies, demandait le masculin. En alchimie on dit *le grand œuvre.* Ainsi doit-il en être dans tout ordre de choses supérieur aux entreprises courantes ; par conséquent, à plus forte raison, lorsqu'il s'agit de tentatives réputées inspirées par l'Esprit du mal.

PSALMUS LXXXVI VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXVII.

(Fundamenta ejus in montibus sanctis.)

LI-B'NÊ CORAKH, MIZMÔR SCHÎR.

Filiis Corach, cantus cantici. (*Ar. Mont.*).
Filiis Corah, psalmus cantici. (*Sant. Pagn.*).
Filiorum Core, psalmus cantici. (*S. Hier.*).
Filiis Core, psalmus cantici. (*Vulg.*).
Propriè : Filiis Corakh, psalmus carmen, *vel* psalmo-canticum.

Par l'énormité de ses ellipses, — si grandes et si nombreuses qu'il y a vingt manières différentes de les remplir, — ce morceau est un des plus obscurs du Psautier. Il n'y a pas de mizmor hébreu qui se prête à plus d'interprétations entièrement diverses.

Au milieu des conjectures des traducteurs, nous avons cherché, parmi les sens édifiants, ceux qui pouvaient avec le plus de probabilité se lier ensemble et former un contexte suivi.

FUNDAMENTA.

—

2. Fundamentum ejus (*nempè* civitatis nostræ Jerusalem) — *vel fortassè* fundatio ejus (*scilicet* Domini) — (radicem habet) in montibus sanctis (*Sept. et Vulg.*) *seu* in montibus sanctuarii (*S. Hier.*), — *hoc est* in duobus Sionis et Moriæ collibus ;

Diligit Jehova portas Sionis, præ omnibus habitaculis (etiam) Jacobi.

3. Gloriosa dicta sunt de te (*Vulg.*); *propriè*, gloriosis (*subaud.* verbis) locutum-est de te; *gallicè* « on parle de toi en termes glorieux, »

(O Jerusalem) civitas Dei. Selah.

4. « Memorabo Ægyptum et Babylonem inter scientes me (dicit Dominus). *Aut aliter :* » Annumerabo Ægyptum (*propriè* Rahab, *hoc est* superbum) et Babylonem cognoscentibus me.

Gallicè : Je ferai mention de l'Egypte et de Babylone parmi les peuples qui me connaîtront; *aut forsan :* je les ajouterai à ceux qui me connaissent;

« Ecce Palæstina et Tyrus (veniunt ad urbem meam, *id est* Ecclesiam), cum Æthiopiâ. »

Iste (quilibet) natus est ibi. — *Id est :* Usque nunc,

FUNDAMENTA.

—

Les fondements de la Reine du monde
Ont jeté dès longtemps leur racine profonde,
Sur les croupes du mont sacré.
De Sion, ville auguste et forte entre les fortes,
Elohim a béni les remparts et les portes;
C'est là qu'il veut être adoré.

Cité de Dieu, que sa grâce environne,
Combien est beau ton sort! Quelle auguste couronne
L'avenir prépare à ton front!
« Un jour, je compterai, » dit le Seigneur ton maître,
« Les peuples les plus fiers qui m'osent méconnaître,
» Parmi ceux qui me serviront.

» Ma paix luira sur mainte race impie;
» J'appellerai l'Egypte avec l'Ethiopie,
» Tyr et l'impudent Philistin,
» Ninive et Babylone, et les peuples sans nombre
» Que réchauffe un soleil déjà vainqueur de l'ombre
» Quand pour vous blanchit le matin. »

Dans ses héros, chefs qui l'ont illustrée,

Dans ses doctes enfants, chaque heureuse contrée
Met sa mémoire et son orgueil.
Toi, tu les nommeras, ô Sion, par centaines;
Car le bras du Très-Haut, des régions lointaines,
Les amènera vers ton seuil.

Jusqu'à présent, tout fils de la sagesse
Conserve, sur son front, des lieux de sa jeunesse
Le sceau, fatal ou fortuné.
L'empreinte qu'il reçut ne meurt point avec l'âge;
Et l'on dira toujours, en citant quelque plage :
« C'est *ici*, c'est *là*, qu'il est né. »

Mais notre enceinte, au jour qui se révèle,
Sera comme un berceau, pour la race nouvelle
D'élus que la foi rassembla;
Et, quel que soit celui qui s'incline et qui prie,

si quis vir egregius de his nationibus oriundus apparet, dicere solent : « Iste natus est ibi (*scilicet* in Babylone, Ægypto, Palæstinâ, etc.); »

At de Sione dicetur * : « Homo (*Vulg.*) — *sed rectiùs S. Hieronymus :* homo et homo (*propriè in hebr.*, vir et vir), *gallicè* maint homme, — natus est in eâ. (*Id est,* permulti nascuntur cives ejus),

Et ipse firmat eam Altissimus. **

6. Jehova (enim), *quandò venerit Messias ejus, Jerosolymam quasi communem omnium patriam efficiet, ac ideò* numerabit scribendo populos (terræ) *tanquàm suos*;

Et de omnibus piis dicet, similiter ac si concives forent Israëlis : « Iste (quilibet) natus est ibi (*scilicet* in Sione). »

Selah.

7. Et cantores (erunt ibi) sicut tibicines (*Ar. Mont.*) *vel* sicut tripudiantes (*Rosen,*) — et talis (ibi) erit præcentor, talis chorus (*Grotius*) — et cantabunt (ibi) quasi in choris (*S. Hier.*);

Omnes fontes mei (*S. Hier.*, *Ar. Mont.*, *Drus.*, *Muis.*) *aut* scaturigines meæ (*Munst.*) — omnes abundantiæ meæ (*Grot.*) — omnes modulationes meæ (*Vatabl.*) — omnes diligentiæ meæ *vel* omnia studia mea (*Clar.*) — in te (locum suum habent).

Prorsùs aliter sumit Vulgata totum versiculum : Sicut lætantium omnium, habitatio est in te.

Cùm autem, inter istas interpretationes obscurissimi textûs, in quem frustrà sudaverunt commentatores, perdifficilè possit eligi sensus ullus qui satis obvius ac lucidus judicetur ; fortassè sapientius erit, ex Sancti Hieronymi Vulgatæque sententiis, in unum conflatis, sequentem versionem efficere, probabilem nisi certam, et saltem rationi pietatique proculdubiò congruam :

Et cantabunt quasi in choris (perpetuis).
Omnes (o Sion) qui habitant in te ***.

Gloria Patri
Et Filio ;
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

On montrera Sion, la commune patrie;
On pourra dire : « Il est né là. »

Jérusalem, — habitacle suprême,
Aux justes réunis assigné par Dieu même,
Heureux qui respire en ton sein!
Qui, d'ennemis pervers bravant la jalousie,
Peut, reçu dans les rangs de la foule choisie,
Chanter en chœur le Roi très-saint[1]!

Gloire au Dieu Père : il sert de mur sublime
A la cité d'en haut, séjour qui de l'Abyme
Voit sans peur les traits insultants.
Gloire au Verbe : sa croix en est la seule entrée.
Gloire à l'Esprit : il va de contrée en contrée,
Lui conquérir des habitants.

Gloire au Seigneur, unique et triple maître!
Tous les peuples épars qui de lui tiennent l'être,
Gravitent vers sa vérité,
Et s'uniront bientôt, abjurant leur démence,
A ses premiers Elus, dans cette Eglise immense
Qu'il chérit pour l'éternité.

NOTÆ.

* « At de Sione dicetur. » — In Alexandrinorum versione legitur : « Mater Sion, dicet homo; et homo natus est in eâ. » Adjuvante cujusdam ellipseos suppositione, non injucundus fiet sensus, hoc modo ; « Mater (facta est) Sion, dicet homo [1]); nam *Homo* natus est in eâ. » Huic lectioni adhæserunt, post Tertullianum, S. Ambrosius et S. Augustinus. Ità adhùc se habet tùm æthiopicum, tùm arabicum psalterium ; sicut jam se habebât psalterium romanum vetus.

Undè autem oriri potuerat talis modus græcè légendi, Hebræorum codici tàm parùm consentaneus ?

Asserit S. Hieronymus τοὺς Septuaginta primitùs scripsisse non μήτηρ Σιὼν, sed μήτι Σιὼν, id est latinè « *numquid Sion* » (velut adhuc in italicâ Vulgatâ extat) ; multos verò, qui hoc non intelligebant, quæsivisse viam, adjiciendo litteram ρ, sicque faciendo verbum μήτιρ aut μήτηρ.

Reverà, nihil impedit quin isto pacto res evenerint, cùm certum sit, jam ex tunc, vocem μήτηρ corruptelâ pronuntiari potuisse μίτιρ. Sicut enim alibi diximus, iotacismus, — qui, recentioribus temporibus, ubique prævaluit, — vitium erat antiquissimè natum, ac præ-

---

[1]). « *Dicet homo* » id est « *dicet quilibet.* » Germanicè, « *wird man sagen.* » Etiam apud Gallos, vox *on*, quæ pronominis generalis vim habet, nihil est nisi reliquum verbi *homo*, scribebaturque in medio-ævo *hom*.

sertim in Ægypto nutritum; adeò ut, apud Alexandriæ incolas, aurei Græcorum seculi penè coævum fuerit.

** « Et ipse firmat eam Altissimus. » — Istud multis modis explicare conantur interpretes, præcipuè sic : « Nùm de Sione dicetur : « *Homo et homo natus est in eâ*, » (adeò innumeris sint cives ejus), cùm ipse fundaverit eam Altissimus. »

Aliam hujus loci translationem proponit Ágellius, isto pacto :

Si quando, quùm de nobilitate provinciarum ac regionum agemus, memoravero Rahabum (id est Ægyptum) et Babylonem, notis ac familiaribus meis; si unquàm etiam de Philistæorum gente, et Tyriis vel Æthiopibus, similis mentio incidit; illud certè memorabimus : « Hic (*gallicè* un tel, hispanicè *fulano*) natus est ibi; » videlicet, magnus quidam homo, peritus aliquis, vir insignis aliquâ doctrina aut virtute. Quoniam igitur hoc de aliis terris jactant poetæ, nempè notabilem in aliquâ re virum ibi natum esse, — numquid de Sione pariter dicetur, hominem *hunc* aut *illum* incunabula habuisse in eâ? — Minimè; cùm ipse qui natus est in *eâ*, sit Altissimus Deus, qui eam fundavit.

Quamvis tàm difficilis versiculus (cujus ellipticam naturam omnes percipiunt, saltem obscure,) tenebricosus sit permansurus in quolibet systemate, etiam in isto; tamen, huic elegantissimæ versioni admittendæ non penitùs obstamus. Agellio tamen graves et quasi peremptorias rationes objici posse quisque videt; nam christus Jesus, præcipua gentis israëliticæ gloria, non in Jerosolymâ *natus est*, nequidem educatus; cùm in Bethlehem lucem viderit, et in Nazareth pueritiam adolescentiamque degerit.

*** « Et cantabunt, quasi in choris, omnes qui habitant in te. » — Alium etiam modum vertendi proponit Simeo Muisius, ingeniosè excogitatum, quodque admitti posset : Et (ibi, *scilicet* in Hierosolymâ) cantores (egregii) tàm frequentes sunt quàm (alibi) tibicines (vulgare musicorum genus); ideò omnes cogitationes meæ (*Kimkhi*), *propriè* omnes fontes mei *seu* venæ meæ (*gallicè* tous les jets de ma VEINE, tous mes élans poétiques), in te (sunt, ô Jerusalem). » — Videant lectores utrùm istud illis arrideat necne.

NOTES.

[1]) « Chanter en chœur le roi très-saint. »

Saint et *sein* ; rime autorisée puisque les deux mots sont monosyllabiques.

PSALMUS LXXXVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXVIII.

(Domine, Deus salutis meæ.)

SCHÎR MIZMÔR LI-B'NÊ KORAKH, LA-M'NATSÊAKH 'AL MAKHALATH, LE-'ANNÔTH, MASKÎL, LE-HÊMÂN HA-EZRÂKHÎ.

Canticum psalmi, filiis Core, in finem, pro Maheleth, ad respondendum, intellectus Eman Israëlitæ (*Septuag.*) — Ezrahitæ (*Vulgat.*).

Canticum carminis filiorum Core, victori, per chorum, ad præcinendum, eruditionis, Eman Ezraïtæ. (*S. Hier.*).

Canticum psalmi, filiis Corah, victori super Mahalath, ad canendum, intelligentia ipsius Heman Ezrahitæ. — (*Sant. Pagn.*).

Canticum cantûs, filiis Corach, victori super Machalath, ad respondendum, Maschil, ipsi Heman Ezrachitæ. (*Ar. Mont.*).

Poëma psalmus, filiis Corakh, victori, super infirmitate, ad affligendum, erudiens, τῷ Heman Ezrakhitæ. (*Chald. et Munst.*).

Ce titre do psaume, comma beaucoup d'autres, est rempli de mots d'une valeur incertaine : *la m'natséakh, makhalath, 'annoth.*

Que faut-il voir dans *makhalath?* Kimkhi lui-même déclaro no pas savoir la valeur de ce terme de musique. Or les détails de mœurs hébraïques qu'ignorait un si docte rabbin, nous pouvons les ignorer sans honte.

L'Eman (ou plutôt lo Héman) nommé ici, est-il le Héman dont il est fait mention au 1er livre des Paralipomènes (vi, 33)? La chose paraîtrait assez probable; et toutefois dans la généalogie attribuée à celui-là, on ne voit pas qu'il fût, comme celui-ci, de la famille d'Ezrah ou Ezrakh.

Consulter, du reste, l'argument du psaume subséquent (88e de la Vulgate), page 435, ci-après.

DOMINE, DEUS.

—

2. Jehova, Deus salutis meæ,
(Per) diem clamavi (et) in nocte coràm te.
3. Ingrediatur ad facies tuas oratio mea;
Inclina aurem tuam ad precem meam (*Vulg.*) — ad laudationem meam (*S. Hieronym.*) — ad clamorem meum (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*).
4. Quia repleta (*Vulg.*) — saturata (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — est malis anima mea;

Et *ai* vitæ meæ ad sepulcrum pertigerunt.
5. Reputatus (*vel* æstimatus) sum cum descendentibus in lacum *aut* cisternam;
Factus sum sicut vir (cui) non-est (ampliùs) robur *aut* adjutorium (*forsan, gallicè*, plus de ressource);
(Sicut vir) inter mortuos debilis *aut* languens (*Ros.*) — inter mortuos liber (*Vulg., S. Hier., Munster, Muisius et Castalio*). — *Id est fortassè :* Sicut vir inter mortuos, (sicut vir) manumissus (*Bythn.*), *liberatus a negotiis et curis mundanis.* — *Vel aliter :* (Sicut vir) inter mortuos semotus, seclusus; *quasi a vivis separatus.* (*Amam. et rab. Drachius*).

6. Sicut interfecti (*Vulg. et Muis.*), *propriè* vulnerati (*Septuag., Ar. Mont.*), *qui sunt* abjecti (*Vatican. cod. græc.*) *scilicet usque ad necem*, *seu* jacentes (*Ar. Mont.*

DOMINE, DEUS.

—

Jéhova, dans les maux seul recours salutaire,
Nuit et jour je t'appelle, et ne me veux point taire.
Dieu sauveur, entends-moi.
Des plus amers chagrins ma vie est saturée.
Oh ! puissent de mes cris la force et la durée
Toucher enfin mon roi !

Que d'épreuves ! — Déjà l'on m'en croit la victime.
Confondu parmi ceux qui descendent l'abyme,
J'en ai touché les bords;
Et pour terme aux douleurs où mon âme succombe,
Qu'aperçois-je en effet...? Le repos de la tombe,
La liberté des morts.

Pareil à ces guerriers, jadis forts et célèbres,
Qui, les yeux obscurcis d'un voile de ténèbres,
Dorment blessés au cœur;

Qui n'ont plus pour séjour que la fosse profonde,
Retranchés à jamais de la face du monde
Par la main du vainqueur :

Tel je languis, mon Dieu, banni de ta mémoire.
Des cachots ont ouvert leur gueule étroite et noire
A mon espoir lassé.
Tu fais peser sur moi ta vengeance exemplaire;
Tu m'accables, Seigneur. — Les flots de ta colère
Sur ma tête ont passé.

Hors du gouffre où je suis n'est-il rien qui conduise?
Hélas! pour en sortir, mon œil en vain s'épuise
A trouver des chemins.
Prends pitié, Jéhova! — La porte inaperçue,

et rab. Drach.) *aut* dormientes (*Sept.*, *Vulg.*, *S. Hier. et Sant. Pagn.*) in sepulcro * ;

Quorum non recordaris ampliùs, cùm ipsi de manu tuâ expulsi *aut* repulsi (*Septuag. et Vulg.*) sint, *vel* et qui de manu tuâ abscissi sunt (*S. Hier.*) *seu* a manu tuâ excisi sunt (*Sant. Pagnin.*).

7. Posuerunt me (*Sept. et Vulg.*) — posuisti me (*S. Hier. et cæteri omnes*) — in foveâ inferiore (*propriè* inferiorum, *id est fortassè* imâ *vel* ultimâ (*Septuag.*);

In tenebris, in profundis (*Hebr.*) — in tenebrosis et umbrâ mortis (*Sept. et Vulg.*).

8. Super me confirmata est (*S. Hier. et Vulg.*) — sustentavit se (*Vatabl.*) — fulta est (*Arias Mont.*) — oppressit *vel* aggravata est (*Symm.*) — innixa est *aut* incubuit (*Rosenm.*) — ira tua ;

Et cunctas elationes *vel* suspensiones tuas (*Sept. et S. Aug.*) — omnes fluctus tuos (*Vulg.*) — induxisti super me.

Vel aliter : Et cunctis fluctibus tuis (me) afflixisti (*S. Hier.*, *Sant. Pagn. Ar. Mont.*, *Ros.*, *etc.*,). Selah.

9 β. Traditus sum (*Sept. et Vulg. sed malè*) — clausus sum (*Cæteri omnes*), *nempè muro calamitatum, sicut carcere,* — et non egrediar.

10. Oculus meus elanguit (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) —

doluit (*Ar. Mont.*) — effluxit (*Symm. et Chald.*) — infirmatus est (*S. Hieron.*) — contabuit (*Rosenmull.*) — præ miseriâ meâ, *vel* propter afflictionem meam.

Invocavi te, Jehova, totâ die; expandi ad te palmas meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia (*propriè*, mirabile)?

Aut gigantes (*S. Hier.*) — mortui (*Sant. Pagn., Muis., Vatabl. et Clar.*) — corpora jàm dissoluta et in humum redacta (*Amam. et Chaldaïc. targum*) — reliquiæ *aut* manes (*Ar. Montan.*) — resurgent, et confitebuntur tibi **?

Vel, voce REPHÂÏM *in* RÔPHEÏM *mutatâ, sed gratuitò*: Aut medici (eos) suscitabunt, ut (redivivi defuncti) confiteantur tibi? (*Septuag. et Vulg.*) ***.

12. Numquid narrabitur in sepulcro misericordia tua?

Et fidelitas (*aut* veritas) tua in perditione?

13. Numquid cognoscentur in tenebris miracula tua?

Et justitia tua in terrâ oblivionis?

14. Porrò, ad te, Jehova, clamavi;

Et in matutino, oratio mea præveniet te.

15. Quare, Jehova repellis (*Vatabl.*) — rejicis (*Sym-

Montre-la-moi ! — Du fond d'un réduit sans issue,
J'étends vers toi les mains.

Est-ce donc pour les morts, toi qui vis et qui veilles[1],
Qu'insensible à nos pleurs, tu gardes tes merveilles?
Sera-ce le tombeau,
Sera-ce du cercueil l'ombre et la pourriture,
Qui prêcheront, Seigneur, à toute créature,
Combien ton règne est beau?

Ta clémence aux humains demeure-t-elle offerte,
Quand le sceau du trépas a consommé leur perte,
Quand l'œuvre est accompli ?
Guérit-on désormais ceux que le ver dévore ?
Le rayon du salut vient-il briller encore
Dans la terre d'oubli ?

Sois touché; car, fidèle au sein de ma détresse,
Je t'invoque, — et les vœux qu'au Tout-Puissant j'adresse
Devancent le matin.

Pourquoi repousses-tu ma tremblante prière ?
Oh! ne m'enlève pas ma ressource dernière..,
Au moins l'espoir lointain !

Faible, mais à ton joug attaché dès l'enfance,
Sous tes coups paternels j'ai plié sans défense;
L'effroi m'en est resté.
Que d'un calme orgueilleux l'incrédule se vante :
Moi, j'ai porté, Seigneur, le poids de l'épouvante
Qui suit ta majesté.

Oui, j'admets, en tremblant, tes dogmes redoutables.
Les foudres de ta loi, menaces formidables,
Me troublent en tout lieu.
Pour n'avoir pas du mal toujours brisé le piège,
Je ressens, comme un mal qui m'entoure et m'assiège,
Les terreurs de mon Dieu.

Triste objet de mépris ou d'insolents reproches,
J'ai vécu pauvre et seul : mes amis et mes proches,
Tu les avais chassés.

mach.) — animam meam? (*S. Hier. et hebr. textus*) — orationem meam? (*Theod., Sept. et Vulg.*).

(Cur) avertis (*Vulg.*) — abscondis (*S. Hier. etc.*) — facies tuas (*id est* faciem tuam) a me?

16. Pauper (*vel* afflictus) ego (sum) et ærumnosus (*Ar. Mont.*) — et deficiens (*Sant. Pagn.*) — et laborans (*Vulg.*) — et moribundus *aut* expirans (*Rosen.*), — a juventute meâ; *vel fortassè* præ contusione *seu* concussione meâ, *seu* præ plagâ meâ (*Junius apud Amamam, Schultensius et alii*).

Portavi terrores tuos; conturbatus sum *aut* timui (*propriè* dubito *seu* dubitavi, *velut in gallicismo* redouter *pro* craindre) ****.

17. Super me transierunt iræ tuæ,

Et terrores tui succiderunt me (*Ar. Mont.*) — oppresserunt me (*S. Hier.*) — perdiderunt me (*Vatabl.*) — conturbaverunt me (*Vulg.*) — constrinxerunt me (*Amam.*).

18. Circumdederunt me, sicut aquæ, totâ die;

Ambierunt super me (omnes) simul.

9 *α*. Elongâsti notos meos a me; posuisti me abominationes (*id est* in abominationem summam) eis.

19. Elongâsti a me amicum et proximum;

Notis meis obscuritas, *vel* noti mei (manent) in tenebris (*Munst.*, *Vatabl.*, *Ar. Mont.*, *Muis.*, *Amam.*, *etc.*), *hoc est*, non video illos mihi opem ferentes. — Notos meos (elongâsti) præ (meâ) miseriâ (*Vulg.*). — *Multò clariùs S. Hieronymus :* Notos meos abstulisti. *Videtur ille aliquam verbalem conjugationisque formâ vestitam vocem in codice suo invenisse.*

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Voici qu'enfin j'arrive au terme des misères.
Fais grâce, il en est temps, à mes remords sincères !
Oh ! j'ai souffert assez.

Gloire au Dieu juste et saint, effrayant s'il châtie.
A son Christ adoré, trop nécessaire hostie,
Qu'immolent nos forfaits.
A l'Esprit, dont les feux offrent un charme austère ;
Consolateur béni, qui des maux de la terre
Nous allège le faix.

A l'éternel pouvoir de la Force une et triple
Qui semble parfois sourde aux sanglots d'un disciple
Patient et soumis,
Mais saura, dans les jours d'un règne sans mesure,
Des tourments de la Croix payer avec usure
Ses élus, ses amis.

NOTÆ.

* « Sicut vulnerati dormientes in sepulcro. » — Unius vocis hebraïcæ (SCHÔKEBÊ), — quam per « *dormientes* » transtulerunt S. Hieronymus atque italica Vulgata, quam verò reddidit Arias Montanus per « *jacentes,* » — duplicem versionem dederunt Alexandrini, scribendo ἐῤῥιμένοι καθεύδοντες, id est « *projecti dormientes.* » Hunc pleonasmum nemo imitatus est, nisi solus S. Ambrosius, veteris psalterii quod romanum nuncupatur editionem secutus.

** « Aut mortui resurgent? » — Rationes multas allegant glossatores cur eàdem voce (REPHAIM) designentur et gigantes et mortui. Quarum optima videtur quòd defunctorum phantasmata olim reputabantur procera, magnitudine naturam superantia. Nonne celeber est ille versus virgilianus ubi Æneas, de suæ uxoris umbrâ loquens, dicit : « Et *notâ major* imago. »

*** « Aut medici suscitabunt? » — Multùm abest quin ista posterior significatio tam probabilis sit quàm prior sensus, ubi non de suscitatione, sed de surrectione agitur. Hæc enim mentio *medicorum*, quæ ptolemaïcis aut romanis temporibus potuit placere, davidica sæcula perparùm redolet.

**** Portavi terrores tuos, etc. » — Pro istis eloquentibus verbis, tantummodò legitur in τοῖς Septuag. et τῇ Vulgatâ : « Exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus, *aut* perplexus. » Nos autem magnificentiam originalem servandam esse duximus; imò, nequidem cogitavimus eam deserere.

NOTES.

¹) Toi qui vis et qui veilles.

Si cette expression ne se trouve pas précisément à l'endroit où nous l'employons, elle est, comme on sait, très-biblique. Tout le monde connaît le nom et l'histoire du fameux puits de « Celui *qui vit et qui voit.* » (Genes. XXIV, 62, et XXV, 11).

PSALMUS LXXXVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM LXXXIX.

(*Misericordias Domini in æternum cantabo.*)

MÂSKÎL LE-ÊTHAN HÂ-EZRÂKHI.

Intellectus Æthan Israëlitæ (*Septuag.*) — Æthan Zaraïtæ (*Scholiast.*).
Intellectus Ethan Ezrahitæ. (*Vulg. et S. Hier.*).
Intelligentia ipsius Ethan Ezrahitæ. (*Sant. Pagn.*).
Maskil ipsi Ethan Ezrachitæ. (*Ar. Mont.*).

De même que l'on retrouve parmi les chantres employés au service du temple sous David, le poète Héman, auteur probable du psaume précédent, on y voit figurer aussi l'auteur possible de celui-ci, le poète Ethan (I *Paralip.* vi, 44). Quoique nous n'aperçevions pas là, d'après la descendance qu'on lui donne, pourquoi il était qualifié d'Ezrahite, ce doit être l'homme dont il est question dans le chap. iv, vers. 31, du troisième livre des Rois (du premier selon les Hébreux): « Et Salomon était plus sage que tous les hommes; plus sage qu'Ethan l'Ezrahite, que Héman, Calcol et Dorda. »

Du reste, ce passage exige-t-il que les individus cités aient vécu du temps de Salomon? Il ne le semble pas, car un savant ou un *sage* peut aussi bien dépasser ses prédécesseurs que ses contemporains. — Il est sûr (I *Paralip.*, ii, 6) que Calcol et Dara (identifié avec Dorda par le rabbin Drach) étaient frères d'un Ethan et d'un Héman, et que tous les quatre avaient pour père un Zara, dont le nom est si voisin d'Ezra qu'un des scholiastes de l'Ecriture sainte (cité par Nobili dans les notes de l'Edition Sixtine des Septante) assigne notre psaume à *Ethan le Zaraïte*, Αἰθὰμ τῷ Ζαραΐτῃ. Partant de là, — car le hasard ne semble guère pouvoir donner pour résultat une série de concordances si frappante, — Bythner conclut que ces deux morceaux sont dûs à des petits-fils de Juda (par Thamar), et qu'ils forment en conséquence une espèce de relique, la plus antique partie de toute la Bible. — D'une autre part, cependant, le psaume parle expressément de David; et cette pathétique élégie nationale, sorte de *messénienne* du peuple juif, paraît tout-à-fait porter la couleur des temps de l'infortuné roi Sédécias.

Comment concilier ces faits opposés? — Peut-être ne faut-il pas prendre à la lettre les intitulés dont nous nous occupons.

MISERICORDIAS DOMINI.

---

2. Misericordias Jehovæ in æternum cantabo;
In generationem et generationem (Domine), annuntiabo veritatem tuam, ore meo.

3. Quoniam dixisti (*S. Hier. et Vulg.*) — *sed, sensu faciliore*, quoniam dixi (*Hebr. hodiern.*): — « In æternum gratia, *aut* benevolentia (divina) ædificabitur (*Sept. et Vulg.*) — stabilietur *aut* durabit (*Vatabl.*) — crescet (*Theodoret.*). »

Cœlos firmas *aut* firmâsti; fidelitas tua in eis (*Vulg.*); *sed meliùs* (*legendo* CAHEM *pro* BAHEM): fidelitas tua sicut ii (*nempè* cœli). *Id est :* fidelitas tua similis est cœlis, *qui semper manebunt.*

4. (Nam te audivimus olim dicentem :) « Pepigi fœdus (cum) electo meo;
» Juravi (peculiarem protectionem) Davidi servo meo (sic ei loquens):

5. » Usque in sæculum stabiliam semen tuum,
» Et ædificabo in generationem et generationem thronum tuum. » Selah.

6. Confitentur Cœli (*hoc est* angeli) mirabilia tua (*ad litter.*, mirabile tuum), Jehova,
Et veritatem tuam, in cœtu sanctorum.

MISERICORDIAS DOMINI.

I.

Toujours de Dieu j'annoncerai les grâces
Et la souveraine bonté;
Toujours mes chants, transmis par les races aux races,
Proclameront sa force et sa fidélité.
Sa clémence envers nous monte et croît d'âge en âge,
Pareille au front des tours de nos palais fameux.
Roi de qui les cieux sont l'ouvrage,
Ta parole est ferme comme eux.

Or tu l'as dit : « Bâtissez confiance,
» Monarques de Juda, sur votre protecteur.
» J'ai fait un pacte d'alliance
» Avec David mon serviteur.
» Son trône gardera le pouvoir dont il brille ;
» Car, à jamais, du sang de sa famille
» Mes lois y maintiendront le règne et la splendeur. »

II.

Seigneur, les potentats de la plaine étoilée
Révèrent tes desseins ;
On les bénit en chœur dans l'heureuse assemblée
Des anges et des saints.

Là de ta majesté l'éclat pur te couronne ;
Là tu t'assieds en roi,
Dominant les Elus, dont l'essaim t'environne,
Plein d'amour et d'effroi.

Qui donc te comparer, si haut qu'on le renomme,
Maître au chef radieux ?
Non, tu n'as point d'égal parmi les fils de l'homme
Ou les enfants des dieux.

Tu commandes aux flots de la mer qui s'élève :
Ils retombent soumis.
Arbitre des combats, tu veux : l'aspect du glaive
Fait fuir tes ennemis.

Le superbe, indocile à la voix souveraine
Du Très-Haut courroucé,
Tu l'abats, — et voici qu'humblement il se traîne,
Faible comme un blessé.

A toi les cieux, Seigneur ! à toi la terre et l'onde !
A toi leurs habitants !
A toi les vœux partis des quatre coins du monde
En concerts éclatants !

Les sommets d'Ararat, les plages Idumées,

8. Deus (est) formidabilis (*Clar.*, *Ros.*, *Ar. Mont.*, *etc.*) — gloriosus *vel* inclytus (*Vulg. et S. Hier.*) — in consilio *vel* arcano *seu* secreto (*S. Hier.*, *Ar. Mont.*, *etc.*), *sed meliùs* in concilio (*Vulg.*, *Ros.*, *etc.*), — sanctorum, valdè;

Et colendus (*propriè* timendus) super omnes circumstantes suos (*propriè* super omnes circuitus ejus).

7. Etenim, quis in æthere æquabitur Jehovæ?
(Quis) assimilabitur Jehovæ inter filios deorum?
9. Jehova, deus exercituum, quis similis tibi?
Fortissimus (es), Jehova, et fidelitas tua circumdat te.

10. Tu dominaris in elationem maris;
Cùm extulerint-se fluctus ejus, tu mitigas (*Sept. et Vulg.*) — compescis *aut* comprimis (*S. Hier.*) — eos.
11 β. [In] brachio forti tuo, dispersisti hostes tuos.

11 α. Tu confregisti (*S. Hier.*) — contrivisti (*Rosen.*) — humiliâsti (*Vulg.*), — quasi vulneratum, τὸν RAHAB, *id est* superbum; *quo nomine plerique* (*Muisius*, *etc.*) *putant Ægyptum significari.*

12. Tibi (sunt) cœli; etiam tibi (est) terra;
Orbem et plenitudinem ejus (*id est* omnia quæ orbem implent), tu fundâsti [ea].

13. Aquilonem (*aut* septentrionem) et mare (*Sept.*

et Vulg.) — *vel potiùs* et dexteram (*Ar. Montan., etc.*), *hoc est* et meridiem (*Muis.*) — tu creâsti [ea];

Thabor et Hermon (*montes quorum situs, respectu τοῦ Jordanis, orientem et occidentem indicat*) in nomine tuo exultant (*Vulg.*) — laudant (*Aquila*) — benedicunt (*Symmach.*) — personant (*Arias Montanus*).

14. Tibi brachium (est) cum fortitudine;

Roboratur manus tua, exaltatur dextera tua.

15. Justitia et judicium (sunt) præparatio (*Vulg.*) — paratus locus (*Ar. Mont.*) — fundamentum (*S. Hier.*) — basis (*Sant. Pagn.*) — throni tui;

Misericordia et rectitudo præcedunt faciem tuam.

16. Beatus populus qui cognoscit jubilationem *aut* jubilum (*Vulg. et S. Hier.*), *propriè* clangorem (*Amam., Ros., etc.*); *id est, festivum sonum tubæ, vocantis ad solemnia Domini :*

Jehova, in lumine vultûs tui ambulabunt.

17. In nomine tuo exultabunt omni die,

Et justitiâ tuâ exaltabuntur, *vel forsan* exaltabunt-se (glorificando seipsos de beneficiis ejus).

18. Quoniam gloria roboris eorum tu (es);

Et benevolentiâ tuâ exaltabitur conu nostrum.

19. Quia Domini est susceptio (*Sept.*) — susceptio

Le Thabor et l'Hermon,
Soumis au même joug sous le Dieu des armées,
Tressaillent à son nom.

Ton bras, Adonaï, — qu'il sauve ou qu'il écrase,—
Règne invinciblement.
De ton siège éternel la justice est la base ;
Le pardon, l'ornement.

Heureuses les tribus qu'éveille aux jours de fête
La voix de tes clairons,
Et qui, dans les parvis où ton culte s'apprête
Vont prosternant leurs fronts !

Heureux qui t'a connu ! — D'un pas joyeux et sage,
Sous les lois du devoir
Il marche ; — et la clarté des feux de ton visage
Dirige son espoir.

Car il ne reconnaît, Dieu qu'Israël encense,
De sceptre que le tien.

Les chefs de nos guerriers t'empruntent leur puissance;
Notre roi t'appartient.

III.

Jadis, par des voix prophétiques,
Tu nous disais : « Je l'ai voulu ;
Aux nobles races davidiques
Mon droit d'empire est dévolu.
Impérissable diadème,
L'humide cercle de mon chrême
Pour jamais sacre mon élu.

» Il aura, parmi les alarmes,
Ma propre force pour appui ;
L'assaut de la ruse ou des armes
Ne l'emportera point sur lui.

nostra *vel* assumptio nostra (*Vulg.*) — *Sed aliter, ac-meliùs :*

Quia τῷ Jehovæ (est) ὁ protector (*propriè* clypeus) noster,

Et Sancto Israëlis, rex noster.

Hoc est : Quoniam princeps noster, ad Deum pertinet, *scilicet* quia Dei vicarius tantùm est, *nec imperii jura apud nos exerceret, nisi hæc ab ipso Jehovâ accepisset* *.

20. Olim locutus es, per prophetiam *aut* visionem (*nempè* per Samuelem et Nathanam, prophetas *aut* videntes), pio tuo (Davidi), et dixisti :

« Posui adjutorium (meum) super robusto *aut* potente ; exaltavi electum de populo (meo).

21. » Inveni Davidem, servum meum ;

In misericordiâ sanctâ (*Sept., sed soli*) — in oleo sanctitatis meæ *aut* oleo sancto meo (*Hebr., S. Hier. et omnes, non exceptâ Vulg. italicâ*) — unxi eum **.

22. » (Davidem) quocum manus mea firma-erit,

(Quem) etiam brachium meum roborabit ***.

23. » Non exiget hostis (tributa) ab eo (*Vatab., Sant. Pagn., etc.*) — non decipiet inimicus eum (*Chald., Sym.*

et Hieron.) — non fœnerabitur inimicus ei (*Agellius*) *quasi misero ;* — non proficiet inimicus in eo (*Vulgat. post* τοὺς *Septuag.*);

Et filius iniquitatis non affliget eum *vel* nocebit ei.

Sic omnes, præter Sept. ac veteres Italicos, qui, sine causâ cognitâ, scribunt : non apponet nocere ei.

24. » Et concidam a facie ejus inimicos ipsius,

Et odientes eum percutiam (*Hebr.*) — in fugam convertam (*Vulg.*).

25. » Et fidelitas mea et favor meus cum eo (permanebunt);

Et, nomine meo (quod agnoscit colitque), exaltabitur cornu ejus.

26. » Et ponam in mari (philistæo) manum (sinistram) ejus,

Et in fluminibus (Euphrate ac Tigride) dexteram ejus ****.

27. » Ipse (*gallicè*, il) invocabit me (dicendo) :

« Pater meus tu (es) ;

» Deus meus (es) et rupes (*vel* arx) salutis meæ. »

28. » Etiam (*hoc est* itaque *aut* vicissim) ego (in) primogenitum (meum) ponam eum ;

(Ponam eum) excelsum præ regibus terræ.

29. » In sæculum servabo illi misericordiam meam,

Et pactum meum fidele erit ei.

Bientôt mon souffle tutélaire
Fera fuir devant sa colère,
Ceux qui l'insultent aujourd'hui.

» Mon bras, mon nom, je les lui prête;
Est-il des gages plus certains?
Cimier qu'il porte sur sa tête,
Ma grâce enchaîne les destins.
Qu'il soit sans trouble en ses épreuves :
J'étendrai sa droite aux deux fleuves,
Sa gauche aux mers des Philistins.

» Il me dira, ferme et docile,
Quand les périls l'auront cerné :
« Mon Dieu, cachez dans votre asyle
» L'enfant par vos soins couronné. »
Et moi, qu'il nommera son père,
Je répondrai : « Va, crois, espère;
» Je t'aime en fils, en premier-né. »

» Oui, pour remplir un cycle immense,
J'ai sur David jeté les yeux.
Je l'ai fait prince ; en lui commence

L'honneur promis à ses aïeux.
Qu'on le lui rende ou qu'il l'exige,
Je veux que sa superbe tige
Vive et dure à l'égal des cieux.

» Que si, parmi sa descendance,
La foi quelque jour se dément;
De ses neveux si l'imprudence
Se rit de mon commandement :
Maître sévère à qui m'oublie,
Je visiterai leur folie
Par la verge du châtiment;

» Mais, des promesses immortelles,
Son sang, que rien n'aura frustré,
Dominera sur mes fidèles,
Puisqu'à David je l'ai juré.
Royale est son auguste souche;
L'arrêt qu'a prononcé ma bouche
A tout jamais reste assuré.

» Le trône où j'ai placé sa race,
Trône immuable et sans pareil,

30. » Et ponam in perpetuum (*propriè* ad usquè) semen ejus,
Et solium ejus (permansurum est) sicut dies cœlorum.

31. « Si dereliquerint filii ejus legem meam,
Et in judiciis meis non ambulaverint;
32. » Si cærimonias meas (*S. Hier. et Amam.*) — statuta meâ (*Ar. Mont.*) — justitias meas (*Vulg.*) — profanaverint,
Et præcepta mea non custodierint :
33. » Tunc visitabo virgâ prævaricationem eorum,
Et verberibus (*aut* plagis) iniquitatem eorum.

34. » At gratiam meam non dispergam (*Vulg.*) — non auferam (*S. Hier.*) — non irritam faciam (*Muis.*) — non infringam (*Ar. Mont.*) — ab eo, *seu* cum eo. — *Ad litteram*, a cum eo ; *velut in gallico* « D'AVEC LUI. »
Nec nocebo (*Vulg. et Psalt. rom., quibus Alexandrinorum* οὐδὲ μὴ ἀδικήσω *sic vertendum visum est*), — *sed reverà*, non injustè agam (*Septuag.*) — non mentiar (*S. Hier.*) *vel* non fallax ero (*Vatabl.*) — in veritate meâ (*nempè* in meâ fide datâ).
35. » Non violabo pactum meum,
Et τὸ egressum de labiis meis non mutabo.
36. » Semel (enim) juravi per sanctitatem meam;
Si Davidi mentiar ! — *Id est :* Absit ut Davidi mentiri velim !

37. » Semen ejus in sæculum erit ;
Et thronus ejus, sicut sol, (permanebit) coram me.

38. » Sicut luna, stabilietur (*aut* durabit) in perpetuum. Et sicut testis in nubibus fidelis (*nempè* iridis arcus). Selah. »

39. At (-tamen) repulisti (nos) et despexisti (*Vulg.*) — reprobâsti (*Ar. Montan.*) — projecisti *aut* pro nihilo duxisti (*S. Hier.*) — ad nihilum reduxisti (*S. Aug.*).

Distulisti christum tuum (*Vulgat.*). — *Sed potiùs: iratus es contrà unctum tuum* (*S. Hier., Symmach., Grotius, Ar. Mont. ac ferè omnes*), *nempè* contrà regem nostrum (Jechoniam *aut* Sedeciam). *Quod omni sermonis contextui respondet.*

40. Attenuâsti (*S. Hier.*) — excussisti *aut* evertisti (*Sept. et Vulg.*) [v*]. — abolevisti (*Ar. Mont.*) — repudiâsti (*Vatabl.*) — execratus es (*Symm.*) — fœdus servi tui; *id est*, fœdus cum rege, servo tuo, factum;

Profanâsti (usque) ad terram diadema ejus [vi*].

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes (per) viam;
Factus-est opprobrium vicinis suis.

44 β. Et non sublevâsti (*S. Hier.*) — stabilem reddidisti (*Ar. Mont.*) — elevâsti, *id est* superiorem effecisti (*Quidam apud Vatabl.*) — eum in prælio.

Subsistera devant ma face
Avec la lune et le soleil,
Et, tel que l'arc au sein des nues,
Luira de splendeurs inconnues
Jusqu'au jour du dernier réveil. »

IV.

Ainsi, Seigneur, parlait ta voix sacrée.
Et cependant, Babylone, enivrée,
D'un plein succès ne jouït-elle point?
Et des Gentils ne voit-on pas la rage
Bondir à l'aise, et prodiguer l'outrage
A notre roi, ton vicaire et ton oint?

De son pouvoir les marques, profanées,
Sont, devant lui, dans la fange traînées,
Malgré ton pacte, où s'attachaient nos vœux.
Malheureux prince..! il est resté la proie
Des mécréants, dont l'insolente joie
Rit de nos pleurs ; — et c'est toi qui le veux!

Mal soutenu dans le choc des batailles,
Il a plié. — Ses plus fortes murailles
Croulent, hélas, ouvertes par la peur.

Tu vas brisant la pointe de son glaive;
Ses ennemis, dont l'orgueil se soulève,
L'osent railler de son espoir trompeur.

C'en en est donc fait! notre âme en vain soupire!
De par toi-même, on arrache l'empire
Au fils des rois du pur sang de Jessé!
Son règne a fui, sa splendeur est finie,
Et faible, il tombe avec ignominie
Sur les débris d'un trône renversé.

V.

Jusques à quand, Seigneur, de ton ire indomptée [1])
Aurons-nous à subir le cours?
Songe-s-y, le temps vole, et la vie est comptée;
Ici-bas nos moments sont courts.

Oh, que la mort est proche! Oh, combien est fragile
Le sort des enfants des humains!

41. Destruxisti (*Vulg.*) — rupisti (*Ar. Mont.*) — omnes macerias ejus;

Posuisti munimenta ejus (in) ruinam (*Chald. par. et Syr.*) — commotionem *vel* pavorem (*S. Hier. et Vulg.*).

44 α. Imò, avertis aciem gladii ejus.

43. Exaltâsti dexteram hostium ejus;

Lætificâsti omnes inimicos illius.

45. Cessare-fecisti munditiam (*Sym., S. Hier., etc.*) — *sed potiùs* nitorem, *elegantiam, decorem, splendorem* (*Vatabl.*) — ejus;

Et solium ejus ad terram deturbâsti *aut* cadere-fecisti.

46. Abbreviâsti dies adolescentiæ ejus, *seu* juventutis ejus (*S. Hier. et ferè omnes, ac jure*) — temporis ejus (*Vulg.*) — throni ejus (*Psalt. vetus, Æthiop. et S. Aug.*) — temporis *aut* throni ejus (*Septuag., qui sive* χρόνου *sive* θρόνου *habent, secundùm diversas editiones*) ***.

Operuisti eum ignominiâ. Selah.

47. Usquequò, Jehova, irascêris (*Psalt. rom.*) — avertêris (*Sept. et S. Aug.*) *propriè*, abscondêris (*S. Hier.*), — in finem, *id est* quasi in æternum?

(Usquequò) exardescet, sicut ignis, furor tuus?

48 α. Memento quæ (sit) mea substantia (*Vulg.*) *id est* duratio (*Agell.*). *Propriè:* memento τὸ ego quid tempus *vel* ego quid temporis (habeam); *scilicet* cujus ævi (*Muis.*), *id est* quantuli ævi, sim ego (*Bossuetius*).

49. Quis (est) vir (qui) vivet (semper, *aut* saltem diutissimè), et non videbit mortem?

(Qui) eripiet animam suam de imperio (*propriè* manu) sepulcri? Selah.

48 β. (Memento) super quod vacuum (*id est* ex quo nihilo, *vel* propter quale hilum et quàm fugaciter) creâsti filios hominum.

50. Ubi (sunt) misericordiæ tuæ priscæ (*vel* antiquæ), Domine,

(Quas, per tuos prophetas,) juravisti Davidi, in fidelitate (*aut* veracitate) tuâ?

51. Recordare, Domine, opprobrii servorum tuorum;

(Nam) tuli (*Aquila*) — gestavi *aut* portavi (*Symm. et S. Hier.*) — continui (*Muis.*), — in sinu meo, omnia (convicia) multorum populorum.

52. (Recordare) quòd conviciantur inimici tui Jehovam (ipsum);

Quod improperant (hi hostes) vestigia (*Symm.*, *Theod.*, *S. Hier.*, *etc.*) christi tui. — *Vel fortassè, solertissimâ Rosenmulleri conjecturâ*, posteros (celeberrimi) uncti tui (uncti tui κατ'ἐξοχὴν); *hoc est* progeniem ipsius Davidis, de throno cadentem ****.

53. (Cæterùm, quidquid nobis accidat,) benedictus (esto) Jehova in sempiternum!

Fiat, fiat! (*Vulg.*) — Amen et amen! (*Hebr.*).

Prends pitié, Jéhova, de la chétive argile
Que tu façonnas de tes mains.

Où sont pour les Elus tes grâces éternelles?
Où sont tes antiques bontés?
Où dorment tes serments, par des voix solennelles
A David autrefois prêtés?

Dieu juste, souviens-toi des maux que chaque aurore
Augmente pour ton peuple saint.
— Peut-être ils nous sont dus, et nous pourrions encore
Les enfouir dans notre sein;

Mais de tes vieux soldats quand l'arme vengeresse
Se brise aux mains de notre roi,
L'outrage des Païens à ton sceptre s'adresse;
Leurs défis montent jusqu'à toi. —

N'importe! — Quelques maux que sa verge sévère
Nous inflige en ce lieu d'exil,
Béni soit Jéhova! — Qu'on l'aime et le révère!
Amen ..! amen ..! ainsi soit-il!

Gloire au Dieu Père, où, sur l'amour bâtie,
La foi des Bons a mis espoir entier.
Gloire à Jésus, de David héritier,
En qui toujours règne sa dynastie.
Gloire à l'Esprit, qui, nous laissant faiblir,
Puis tout-à-coup déployant ses richesses,
Semble parfois oublier ses promesses
Quand il les va largement accomplir.

Gloire ineffable à la Trinité sainte.
Saluons-la d'hommages non menteurs,
Soit qu'elle daigne à ses vrais serviteurs
Verser la coupe ou de miel ou d'absinthe.
Elle a doté de ce double trésor
Tous les Elus attirés dans sa sphère;
Et ceux-là seuls qui montent le Calvaire,
S'iront asseoir sur l'éternel Thabor.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Et Sancto Israëlis rex noster. » — *Et Sancti Israëlis* (nempè *Domini*) *regis nostri*, dicunt Alexandrini, necnon Vulgatus, qui referunt *regis* mentionem ad Jehovam, supernum Judæorum monarcham. Sed de rege Jèchoniâ aut Sedeciâ hæc verba intelligere satius est, istudque systema meliùs quadrat tùm sermonis seriei, cùm versiculi parallelismo.

** « Oleo sancto meo unxi eum. » Patet omnibus causa cur in τοῖς Septuaginta legatur « *in misericordiâ sanctâ*. » Primitùs scriptum fuerat ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ, quod posteà facilè per operariòs librarios commutatum est in ἐν ἐλέῳ ἁγίῳ. — Nemo enim ignorare debet litteras αι fuisse potiùs digramma quàm diphtongum, ac ferè semper pronuntiatas esse sicut vocalis ε, etiam primævis temporibus. Nullum, cognoscitur sæculum ubi græca vox μοῦσαι non idem sonuerit ac verbum latinum *musæ*.

Nec ibi aliquid mirandum est; cùm vocalem *e* non solum Sanscriti, sed et antiqui Persæ, compositam reputaverint, judicando illam ex *a* et *i* coalescentibus formari, velut hodiè apud Francos.

*** « Davidem quocum, etc. » — Inutile judicamùs rationem semper habere hujus pronominum relativorum systematis, summè peculiaris, quod linguis semiticis proprium est. Idcircò non scribimus : « Davidem *qui* manus mea firma erit *cum eo ; qui* etiam brachium meum roboravit *eum*. » Sufficit istas phrasium formas, quæ perpetuò redeunt, aliquoties indicàsse.

**** « Et in fluminibus dexteram ejus. » — Quamvis nunquàm ad Tigrim, tantùm ad Euphratem (ac etiam non diuturno tempore), pervenerit Hebræorum potentia, — amborum fluminum hìc fit mentio, per poëticam ὑπερβολήν.

v* « Evertisti fœdus servi tui. » — Ibi olim in Vulgatâ, pro *evertisti*, legebatur *avertisti*, ut nos docet Nobilius, qui hoc attribuit errori primorum librariorum. Quoquo modo id factum sit, hæc

mala lectio ex dudùm evanuit. Τὰ enim biblia *de Vencio* nuncupata illam non habent, jamque non admittebat eam Bossuetius in Psalterio a se edito.

VI* « Profanâsti ad terram diadema ejus. » — *Ad terram* (hebraïcè *LÂHÂRETS*), id est projiciendo illud ità ut pedibus calcari possit. Vulgata fert « *in terrâ*, » sed sine causis ullis, cùm nec Hebræos nec Græcos secuta sit. Τοὺς Septuaginta senes alexandrinos, quorum vestigiis ferè semper adhæret, non debuisset ibi deserere; nam rectè dixerant εἰς τὴν γῆν, id est *in terram*, non *in terrâ*.

VII* « Temporis seu throni : χρόνου aut θρόνου. » — Historicè loquendo, utrumque dici potest, si de rege Jechoniâ agatur, qui nonnisi tres menses regnavit, et vix novemdecim annis natus erat quùm solio ejectus est a Babyloniis. Sed philologicè, θρόνοῦ nihil est aliud quàm corruptio verbi χρονου, id est *temporis*, ut benè scripsit Vulgata. Propriè, in hebraïco, *temporis-adolescentiæ*.

VIII* « Improperant vestigia, seu posteros, christi tui (Davidis). » — Multæ aliæ significationes hic in medium afferuntur. Augustinus Justinianus vertit isto modo : « Improperant *extrema* Messiæ tui, » sicque ista verba intelligit : « Improperant tarditatem adventûs Messiæ tui; » quod jàm proposuerat Chaldæus paraphrastes, — sensu pio ac prophetico, magis quàm litterali. — Alexandrinorum versio « χριςοῦ ἀνταλλαγμα » maluit; quod secuta est Italica, scribendo *commutationem Christi tui*. Sed ambigunt omnes quid sibi velit hæc *commutatio* (sive in acceptione vocis *CHANGEMENT*; sive in τῇ τῆς vocis *ÉCHANGE*); istâque commutationis ideâ semel admissâ, nullus sensus inveniri potest qui, non obstantibus ingeniosis Agellii conatibus, perobscurus non sit.

NOTES.

¹) « De ton ire indomptée. »

On aurait tort d'abandonner tout-à-fait le vieux mot d'*ire*, resté employé par le grand Corneille et par La Fontaine. Mis en œuvre à

propos, et soutenu de quelque riche épithète (ton ire *indomptée*, son ire *vengeresse*, etc.), il peut encore produire un grand effet poétique.

C'est là une de ces précieuses ressources, maladroitement négligées, dont oublient de profiter tant d'auteurs inexpérimentés, lesquels tiennent pourtant (et souvent avec excès) à sortir des formes ordinaires. Quand, pour donner à leur langage le caractère du riche et du grand, l'envie leur prend de chercher des termes inaccoutumés, ils s'en vont emprunter à l'Etranger cette sorte de luxe; ignorant que le répertoire national, — trop rarement mis à contribution, — conserve, à l'usage de qui sait s'en servir, de remarquables et magnifiques antiquailles, fort bonnes à utiliser.

Rien n'empêcherait un écrivain de dire très-bien, même aujourd'hui, dans le plus haut style français :

Le courroux des méchants est une ire implacable.

PSALMUS LXXXIX VULGATÆ;

HEBRÆORUM XC.

(Domine, refugium factus es nobis.)

THEPHILLÂH LE-MÔSCHÉH ISCH-HÂ-ÉLÔHÎM.

Oratio Moysis, hominis Dei (*Vulg.*) — viri Dei. (*S. Hier.*).
Oratio ipsius Mosch, viri Dei. (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*).

Plusieurs commentateurs, Grotius par exemple, n'attachent ici au titre qu'une valeur pour ainsi dire métaphorique, et regardent le cantique ci-après comme formé seulement de choses que Moïse *aurait pu dire.* Dom Calmet le prête à quelques descendants de Moïse, et le place au temps de la captivité de Babylone. Mais d'autres, notamment Siméon de Muis et Bossuet, pensent différemment. « Nous ne voyons, dit ce dernier, rien qui empêche de prendre à la lettre l'attribution faite de ce psaume à Moïse. Telle a été l'opinion de saint Athanase, de saint Jérôme, et, avant eux, d'Origène. L'absence du morceau dans le Pentateuque ne suffit pas pour former objection. »

On choisira là-dessus le sentiment que l'on voudra.

Toutefois, une grande raison pour la négation, c'est que la durée de l'existence humaine est ici déclarée bornée à soixante et dix ans. Un tel chiffre convient beaucoup mieux aux siècles de David qu'à ceux de Moïse, personnage encore voisin du temps des patriarches, et à qui l'Ecriture sainte donne cent-vingt années de vie.

DOMINE REFUGIUM.

1. Domine, habitaculum (*S. Hieron.*, *Ar. Montan.*, *Munster*, *Vatabl.*), *id est* refugium (*Sept. et Vulg.*) — fuisti nobis,
In generatione et generatione.
2. Priusquàm montes fierent (*Vulg.*) *vel* nascerentur (*Cæteri*)*, — et parturiret (*Syr. et Piscat.*) *seu* formaretur (*Vulgat.*) terra et orbis — *vel* et formares terram et orbem (*Sant. Pagn. et Ar. Montan.*), à sæculo et in sæculum, tu (es), Deus.

3. Convertis hominem usque ad conquassationem ** *aut* contritionem (*Ar. Mont.*) *seu* contritum (*Ros.*) — redire-facis hominem ad pulverem (*Munst.*), — et dicis : « Convertimini (*Vulg.*) *seu* revertimini (*S. Hieron.*, *Aquil.*, *Sant. Pagn. et Ar. Mont.*), — filii hominum (*nempè* ad me, *aut fortassè* ad limum). »
4. Quoniam mille anni, in oculis tuis, (sunt) sicut dies hesterna cùm præterierit,
Et (quasi) custodia (*seu* custodis vigilia) in nocte.

5 β. In (uno) matutino (homines) sicut herba (quæ) mutatur *aut* transit (fient).
6. In matutino floret, et transit *vel* abit (*S. Hier. et*

DOMINE, REFUGIUM.

De race en race, ô Dieu, vous êtes notre asyle.
Avant que la terre docile
N'eût pris avec les monts sa forme et sa beauté,
Seul, méditant de loin vos merveilles futures,
Vous aviez l'être, — et de vos créatures
Vous compariez les jours à votre éternité.

L'homme oublîrait en vain qu'il retourne en poussière;
Dissipant son erreur grossière
Vous l'appelez; — déjà son temps marqué s'enfuit.
Car mille ans, devant vous, c'est comme hier qui passe;
C'est moins encor : c'est le chétif espace
Des trois heures d'éveil d'un guerrier dans la nuit.

Fleur que l'aube humectait, que la faux a tranchée,
Le soir notre vie est séchée;
Tel est des fils d'Adam l'inflexible destin.

Et, tandis que leur chute au vrai Dieu rend hommage,
Que reste-t-il de leur brillante image?
Ce qui reste d'un songe aux rayons du matin.

Hélas! si, comme une ombre, un souffle, une parole,
Des humains la force s'envole,
C'est ton courroux, Seigneur, qui nous consume ainsi.
De nos tristes péchés la mort est le salaire :
Délits nombreux, dont l'œil de ta colère
Pénètre les secrets sous leur voile éclairci.

Oh! qu'en un cercle étroit nos saisons sont bornées!
Le terme est de septante années;

Ar. Montan.) — floret et germinat *aut* virescit (*Chald.*) — floret et vires accipit (*Vatabl. et Sant. Pagn.*); — ad vesperam excidetur et siccabitur.

5 *α.* (Nil nisi) annihilata (*Septuag.*) *aut* res quæ pro nihilo habentur (*Vulg.*), eorum anni erunt (*Idem*). *Sed Sanctus Hieronymus :* Percutiente te eos, velut somnium erunt : *Et alii, nempè Santes Pagninus, Arias Montanus, Bythnerus, etc. :* Inundas eos (*velut ac si diluvio illos abriperes*) : somnium (tantùm) erunt.

9. Etenim omnes dies nostri defecerunt (*Vulg.*) *seu* transierunt (*S. Hier.*) *aut* declinaverunt (*Ar. Mont.*), in irâ tuâ;

Consumpsimus annos nostros quasi sermonem (*S. Hier., Sant. Pagn., Munst., Clar., Vatabl., Ar. Mont.*), *id est*, dicto citiùs, — quasi fugitivam cogitationem (*Plures, inter quos Glarius*) — quasi oris halitum (*Chald. et Ros.*) ***.

7. Nam consumimur in furore tuo,

Et in excandescentiâ (*vel* irâ) tuâ terremur.

8. Posuisti iniquitates nostras coràm te;

(Et) sæculum nostrum (*Vulg.*) — negligentias nostras (*S. Hier.*) — errores nostros (*Sant. Pagn.*) — abdita nostra (*Castal.*) — absconditum *vel* occultum (*id est* scelus) nostrum (*Ar. Mont. et Ros.*), — in illuminatione vultûs tui (exposuisti).

10. Dies annorum nostrorum (heu, quàm fugaces!), in ipsis (sunt tantùm) septuaginta anni;

Et, si cum viribus (summis nati fuerimus), octoginta anni.

Et fastus, *aut* superbia, eorum (*Ar. Montan.*), — et maxima pars eorum (*Chald. et Syr.*) — et ipsa eximia pars eorum (*Rosenmull.*) — et τὸ ampliùs eorum, *id est quidquid ultrà hos terminos potest adjici vitæ* (*Sept.*, *Vulg.*, *S. Hier.*, *ac optimè*) — labor et dolor (solùm est).

Nam supervenit super nos mansuetudo, *id est, juxta Agellium*, senilis imbecillitas (*Septuag.*); et corripimur, *hoc est* rapimur. — *Sed meliùs :* Nam transibimus citò (*S. Hier.*), — *aut juxtà hodiernum textum*, nam transit (homo) citò, — et avolamus.

Alii : Nam excisio properat, et volamus ; *id est*, nam excisi (*vel* avulsi), subitò avolamus (*Symm.*) ****.

11. Quis novit potestatem furoris tui ?

Et (quis) prout (justus) timor tuus (poscit), indignationem tuam (cognoscit), ad numerandum (eam)? *Id est*, adeò ut eam verè mensuret totam.

12. Numerare (nos igitur) dies nostros sic (nos) fac scire ; *id est*, fac ut sapientiam habeamus verè numerandi dies nostros (paucissimos) ;

Et veniemus, *vel* ut veniamus, (ad te) corde sapienti (*Aquil.*, *Symm. et S. Hier.*) — et adducemus (*seu* adducamus) in cor (nostrum) sapientiam (*Sant. Pagn.*).

13. Converte te (*Ros.*), *vel* revertere (*S. Hier.*), *scilicet* ad nos, — Jehova, aliquantulùm (*Psalt. rom.*), *propriè* usquequò ? *scilicet*, usquequò nos affligere voles ?

A peine les plus forts vont à quatre-vingts ans.
Ou bien, si par-delà s'offre encor quelque reste,
Ce vain surplus n'est qu'un âge funeste
Rempli par la douleur et les ennuis pesants.

Aux coups de Jéhova, quand il s'indigne et frappe,
Quel ange ou quel mortel échappe?
Qui peut du Dieu vivant mesurer la fureur?
Nous, si faibles, hélas, — si prompts à disparaître, —
Sachons, aux pieds du formidable Maître,
Abjurer pour le moins une orgueilleuse erreur.

Toi, fais cesser nos maux. Qu'un doux espoir nous luise,
Seigneur! — Que ta main nous conduise
Vers la divine aurore où luisent tes bontés!

Et puisse ta clémence, ineffable, immortelle,
Avec usure à ton peuple fidèle
Payer les sombres jours par nos douleurs comptés !

Aux serviteurs soumis dont le cœur a su croire,
Montre ta puissance et ta gloire.
Arbitre de la grâce, épanche-la sur eux ;
Bénis-les, — et, guidant les œuvres de leur vie,
Mets à la fin dans leur bouche ravie
Les sons joyeux et fiers du chant des bienheureux.

Hommage au Père, exempt de mort et de souffrance ;
Au Fils, notre unique espérance,
Qui, pour nous l'adoucir, a goûté le trépas ;
A l'Esprit qui, chez nous étouffant le vieil homme,
Fait les chrétiens, — et, seul, dicte et consomme
Le sacrifice entier des rêves d'ici-bas.

Et placare (*Sant. Pagn.*) — deprecabilis *vel* exorabilis esto (*Vulg. et S. Hier.*) — super servos tuos.

14. Repleti sumus (*Sept. et Vulg. sed malè*) — *meliùs Aquila, S. Hieronymus, etc.*, reple nos, — [in] manè (*id est* citò), misericordià tuâ;

Ut ovemus et lætemur omnibus diebus nostris.

15. Exhilara nos (*Sant. Pagn.*) — lætifica nos (*S. Hier. et Ar. Mont.*), — pro diebus (quibus) afflixisti nos;

(Pro) annis (quibus) vidimus (*id est* experti sumus) mala (*hebr.* malum).

16. Conspiciatur (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) — appareat (*S. Hier.*) — apud servos tuos opus tuum,

Et gloria tua super filios eorum!

17. Et sit decor (*S. Hieron. et Sant. Pagn.*) — jucunditas (*Vulg.*) — favor (*Rosenm.*) — Jehovæ, dei nostri, super nos!

Et opus manuum nostrarum dirige (*Sant. Pagn. et Muis.*) — stabile-fac (*S. Hier. et Ar. Mont.*) *aut* confirma (*Ros.*) nobis;

Hic inutiliter Vulgatus iterùm scribit eamdem phrasim : et opus manuum nostrarum dirige; *quæ repetitio nullibi, nequidem in ipsis Septuaginta, invenitur.*

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Indivisible Dieu, dont la loi, couronnée,
S'appellera la Destinée,
Sitôt qu'auront passé nos rapides moments;
Maître qui, d'une main terrible ou généreuse,
Selon nos choix, ouvre le ciel.., ou creuse,
Pour nous, au dernier jour, l'abyme des tourments.

NOTÆ.

* « Priusquàm montes fierent seu nascerentur. » — Hoc loco non pigebit aliquid afferre ex Eusebii commentario.

« Non quòd montes, « inquit auctor ille, » non extiterint cum terrâ; sed quòd, jam nati, creverint velut pueri. »

Didicerat per traditionem Eusebius montes primitùs quasi crevisse, et quamvis genuinam causam ignorasset, res tamen vera erat ac τῇ physicæ consona. Hic non alludimus *sublevationum theoriæ*, Eliæ de Bello-monte, sed simpliciter aquarum primævarum retractioni seu recessui.

** « Convertis hominem (usque) ad conquassationem. » — Ibi posuerunt Alexandrini : « Ne avertas hominem in humilitatem ; » nam vocem *EL* (Deus), versiculi secundi ultimam, traxerunt ad initium tertii, et ex eâ fecerunt particulam negativam *AL* (ne). Multò minùs pro se jus habet Vulgata, quæ negationem hic ponit, sicut οἱ Septuaginta, quamvis in versiculo præcedenti servaverit τὸ relativum *Deus*, ut faciunt Hebræi. Velut ac si posset unum et idem textûs verbum (*AL* seu *EL*) bis verti latinè, duasque partes agere! Si nomen est, non et negationis signum; aut vice versâ.

*** « Consumimus annos nostros quasi cogitationem *aut* quasi halitum. » — Gallicè : *nous consumons* (aut *nous voyons se consumer*) *nos années comme* (*fuit*) *une pensée*, vel *comme* (*passe*) *un soupir*, *comme* (*s'évapore*) *un souffle*.

Multò sanè lucidior quàm magna pars davidicarum sententiarum, hæc phrasis non in seipsâ difficilis erat. Talis unicè facta est per singularem sensum ab Alexandrinis introductum, apud quos legitur ea sic translata : « *Anni nostri sicut aranea meditabuntur.* » Quomodò meditari possit *annus*, vel quid sit araneæ *meditatio*, jam

satis arduum foret dicere; sed prætereà, nulla hujus bestiolæ mentio in textu existit.

Verum est τῇ voci HÉGÉH (*habitus* vel forsan *cogitatio*) non penitùs dissimilem esse, quoad formam graphicam, vocem KHĀGĀB, quæ aliquod genus insecti significat — non tamen araneam, sed locustam. — At, etiamsi hanc viam ingredemur, non magis Septuaginta senibus (Italicæve versioni, illos secutæ) adhærere possibile fieret; nullum enim verbum haberemus reliqui, quod media nobis subministret exprimendi *meditationis* ideam. Nam et *aranea* et *meditabuntur* nihil sunt nisi duæ translationes (quarum neutra fidelis est), unius vocis hebraïcæ, diversè pronuntiatæ.

Audiatur, de hâc intricatione solvendâ, ὁ pius episcopus acernensis, scilicet Agellius (è congregatione romanâ Clericorum regularium):

« Lubricus est locus, et in Lxx, ut puto, additione alterius interpretationis obscuratus. Nam HÉGÉH, quod ἀράχνην, *araneum*, transtulerunt, et ἐμελέτων, *meditabuntur*, ejusdem dictionis hebraïcæ sunt interpretationes. — Et interpretem qui ἐμελέτων vertit, puto MAHEGÊH legisse; et ἐμελέτων primæ personæ esse; quod clariùs sic transferri posset: *anni nostri tanquàm si meditarer*. Itaque seorsim hæc duo, *aranea* et *meditatio*, explicanda sunt; non in eâdem sententiâ cogenda et confundenda. »

Hebraïsantium auxilio, qui ibi inter se consentiunt, facilè solvitur hic gordianus nodus; simplici enim semiticâ versione, subitò dissipantur nubila. Eam invenient lectores è regione (*gall.* vis-à-vis) versuum nostrorum.

**** « Nam transit (homo) citò, et avolamus. — Hoc ultimum decimi versiculi comma, quamvis interpretum certaminibus multis locum præbere non videatur, quasdam annotationes requirit.

Alexandrinorum enim versio sic se habet: « Quia supervenit benignitas *aut* dulcedo (πραΰτης), et corripiemur. » Illam secutus est solus auctor italicæ Vulgatæ; nec omninò quidem, nam duo verba ἐφ' ἡμᾶς (*super nos*) omisit, ità scribendo: « Quoniam supervenit mansuetudo, et corripiemur. » — Omnes verò alii, Sancto Hieronymo probante, hunc sensum abnuerunt, utpotè nec israëlitico textui, nec psalmi sententiarum ipsi nexui respondentem. Cur enim, invitis hebraïcis verbis, huc adducere *dulcedinis* aut *mansuetudinis* ideam, cùm, in præcedentibus, de temporis fugâ tantùm agatur, cùmque subsequens versiculus mentionem faciat non clementiæ, sed

furoris Dei! Nonne istud est gratuita textûs violatio, nullis rationibus fulta? Orientalistarum solus qui verbum *mansuetudinem* non penitùs rejiciat, videlicet Agellius, illud a sensu vulgari detorquere constringitur, ac pro *senili debilitate* vocem istam sumere.

Restat quidem, de verbo GÎZ, aliqua disceptatio. Quidam, *excisionis* aut *avulsionis* notionem huic voci putantes inesse, sic τὸ comma transtulerunt: « Nam exscinditur (homo), et festinanter (*id est* citò) avolamus. » Pars autem multò major, *transeundi* significationem eligens, isto modo phrasim vertit: « Nam transit (*sive* tempus, *Chald.*, *sive* homo, *Cæteri*), et citò avolamus. » Istud, ferè iisdem verbis, S. Hieronymus expressit: « Quoniam transibimus citò, et avolabimus. »

Quoad *avolationem*, nulla surgit controversia. Hieronymicæ versioni consentiunt, exceptis Alexandrinis et eorum perpetuo secutore Vulgato, omnes interpretes, tùm antiqui, tùm recentiores: Aquila, Symmachus, Santes Pagninus, Arias Montanus, Clarius, etc. — Cæterùm, conjicit Agellius nequidem τοὺς Septuaginta a communi lineà olim deflexisse; proque illo stupendo παιδευθησόμεθα (quod vulgatus metaphrastes per *corripiemur* reddidit), ipsos primitùs vocem πετασθησόμεθα, id est *volabimus*, scripsisse.

PSALMUS XC VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCI.

(Qui habitat in adjutorio Altissimi.)

DEEST TITULUS IN HEBRAICO PSALTERIO.

Psalmus. (*S. Hier.*).
Laus cantici David. (*Vulg.*).

Quelques juges graves, du nombre desquels est Bossuet, pensent que ce cantique, sans nom d'auteur, pourrait bien, comme le précédent, appartenir à Moïse. (Voir, sur cette hypothèse, l'argument du psaume 89, page 459.)

En tout cas, jamais la foi et l'espérance ne parlèrent langage plus hardi, et nulle part l'homme n'a su plus vivement exprimer qu'ici la sécurité dont elles animent le croyant. Les sentiments qui ont dicté le psaume *Qui habitat*, sont le sublime de la confiance en Dieu.

QUI HABITAT.

—

Qui-habitat in adjutorio (*Vulg.*) — in abscondito (*S. Hier. et Sant. Pagn.*) *seu* latibulo (*Amam. et Muis.*) — Altissimi,

In protectione (*propriè* umbrâ *vel* umbraculo) Dei cœli commoratur *.

2. Dicens (*S. Hier.*) Jehovæ, *seu* de Jehova :
Spes et arx mea (tu es, *vel* ille est);
Deus meus (ille est); confidam in eum.

3. Quoniam ipse liberabit me (*Vulg. solus*) — liberabit te (*Hebr. et omnes, non exceptis τοῖς Septuaginta*) — de laqueo venantium,

Et de verbo aspero (*Vulg.*) *seu* contumelioso (*Aquil.*). *Sed meliùs, adhærendo voci* DÉBER, *quæ pro* DĀBĀR *hodiè legitur :* et de peste pravitatum (*Sant. Pagn.*) *aut* contritionum (*Ar. Mont.*), *propriè* exitiorum (*Vatabl.*); *quod innuit S. Hieronymus, sic dicens :* et de morte insidiarum.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis;

Scuto circumdabit te veritas ejus (*Vulg.*) — scutum et parma (est) veritas ejus (*Hebr.*).

5. Non timebis a timore nocturno,
A sagittâ volante in die.

QUI HABITAT.

Quiconque, en tout péril pressant,
Fait du Très-Haut sa citadelle;
Qui se repose, humble et fidèle
Sous la garde du Tout-Puissant :
Celui-là peut dire, en sa vie,
A l'homme ébranlé par l'effroi :
« Crois au Seigneur; imite-moi ; —
Il est mon Dieu, je m'y confie.

» Des bons il assure les pas
Contre les pièges qu'on leur creuse ;
Contre la pente dangereuse
Du sentier qui mène au trépas.
Soutien des justes encor frêles,
Il les empêche de plier,
Et son ombre est un bouclier
Pour ceux qu'il couvre de ses ailes.

» Sur toi s'il porte son amour,
Tu braveras, dans leurs atteintes,

Le frisson des nocturnes craintes
Et le dard qui vole en plein jour ;
Et la vapeur froide et funeste
Par qui dans l'ombre on est raidi,
Et l'ardeur des vents du midi,
Brûlants ministres de la peste [1].

» Sous le tranchant terrible et prompt
De la mort, qui frappe et qui fauche,
Mille vont tomber à ta gauche,
Mille à ta droite périront.
Toi seul, sauvé sans qu'on y pense,
Echapperas aux traits vengeurs,
Et ton œil verra des pécheurs
L'épouvantable récompense.

» Pour avoir dit : « Seigneur, je veux
» M'abriter sous ta loi, que j'aime ; »
Pour avoir fait du Roi suprème
Le but où s'adressaient tes vœux :
Ton âme, par lui dirigée,
De tous les maux triomphera ;
Et nul fléau n'approchera
De ta demeure protégée.

6. A peste (quæ) in caligine, *seu* in tenebris, ambulat;

Ab incursu (*Vulg.*) — a ruinâ (*Septuag.*) — et dæmonio meridiano (*Utraque versio*) — a spiritu dæmonis meridiani (*Syr.*) — a morsu dæmoniaci meridiei (*Aquil.*) *vel* insanientis meridie (*S. Hier.*) — a casu, *aut* occursu, (*gall.* de la rencontre) dæmoniaco in meridie (*Sym.*) *.

Sed aliter legendo, dœmonis aut dœmoniaci mentione remotâ, pestisque parallelismo servato :

A lue, *aut* exterminio *vel* excidio, (quod) vastat meridie (*Ar. Mont.*, *Vatabl.*, *Muis.*, *Ros.*, *etc.*).

7. Cadent a latere tuo (sinistro) tuo mille,

Et decem-millia (*Sept. et Vulgat.*) — *propriè* et permulti — a dextris tuis.

Ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen (*Vulg.*, *S. Hier.*, *Ar. Mont.*) — tantùm *vel* solummodò (*Sant. Pagn. et Muis.*) — oculis tuis considerabis, *vel potiùs* aspicies,

Et ultionem (*S. Hier.*) — retributionem (*Vulg. et Cæteri*) — impiorum videbis.

9. Quoniam (dixisti) « Tu, Jehova, (es) spes mea (*Sept.*, *Vulg.*, *S. Hier.*) *vel* fiducia mea (*Symm.*),

(Et) Altissimum posuisti refugium tuum :

10. Non accedet ad te malum,

Et flagrum *seu* flagellum (*Alexandrin. et Vulgat.*) — et lepra (*Aquil.*, *Symm. et S. Hier.*) — non appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Nam angelis suis mandavit de te
Ut custodiant te in omnibus viis tuis.
12. [In *aut* cum] manibus (suis, ii) portabunt te,
Ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum (*Sept. et Vulg.*) — ne offendatur, percutiatur *aut* impingat, pes tuus (*Plerique*).

13. (Illorum auxilio fultus, nihil est quod jure timere possis, nec spernere debeas).
Super leonem et aspidem (*aut* basiliscum) ambulabis;
Et conculcabis leonem et draconem.

14. « Quia mihi adhæsit (*S. Hieron.*) — me amplexus est (*Ar. Mont.*) — meî cupidus fuit (*Castal.*) — me amavit (*Muis.*) *aut* valdè-dilexit (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) — verbo meo acquievit (*Chald.*), — liberabo eum.
» Protegam, *aut* salvabo eum (*propriè*, exaltabo eum, *scilicet usque ad arcem aut petram refugii*), quia cognovit (ille) nomen meum.
15. » Invocabit me, et exaudiam eum;
» Cum ipso ego in angustiâ (stabo);

Eruam eum et glorificabo eum.
16. » Longitudine dierum replebo (*Sept. et Vulg.*) *aut* saturabo (*Sant. Pagn. et Ar. Mont.*) eum.

» Car à ses anges Dieu prescrit
D'aller veillant devant ta voie :
— Les anges servent avec joie
L'élu que leur Maître chérit.
— Tuteurs soigneux de ta faiblesse,
Ils te porteront de leurs mains,
De peur qu'aux pierres des chemins
Ton pied ne heurte et ne se blesse.

» Aidé de leur secours promis,
Jusqu'au fond des plus noirs repaires,
Tu t'assiéras sur les vipères
Ou sur les tigres endormis.
Marche ! et sans que la peur t'arrête,
Froisse ou la panthère ou l'aspic !
Du dragon et du basilic
Tu peux fouler aux pieds la tête.

« Il m'a jugé fidèle et bon :
» J'accomplirai son espérance, »
Dit le Seigneur. « Sa délivrance
» Lui vient d'avoir connu mon nom.
» Puisque sa prière constante
» M'implore, et qu'il demande appui,
» Moi, je me tiendrai près de lui,
» Aux heures d'angoisse et d'attente.

» Et plus tard, je l'affranchirai
» De tout le mal qui l'environne ;
» Et son front ceindra, pour couronne,

» De ma gloire un rayon sacré.
» Je veux qu'il ait, sans jalousie,
» Part à mon salut généreux,
» Et qu'au banquet de mes heureux
» De longs jours il se rassasie. »

Gloire au vrai Père, aimable et grand
Pour qui se fie en sa parole;
Au Verbe, otage qui s'immole,
Des biens sacrés noble garant;
A l'Esprit, calme en plein orage,
Qui rend le cœur docile et chaud,
Et souffle aux serviteurs d'en haut
Un feu que rien ne décourage.

Gloire à l'auguste Trinité,
Sur qui de Dieu les humbles frères
Ont mis, prudemment téméraires,
Amour, espoir, sécurité;
Trouvant, malgré l'âpre menace,
L'avant-goût d'un repos divin,
Jusqu'au jour du bonheur sans fin
Promis à leur sublime audace.

» Et faciam-eum-videre in salutem meam, *hoc est* salutare meum ei ostendam. »

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Commoratur. » — Alii τοῦς duos versiculos conjungunt, sic vertentes : » Qui habitat in abscondito Altissimi (et) in protectione Dei cœli commoratur, (ille) dicet Domino, etc. »

Vel aliter : « Qui habitat, etc., etc., illi dicam de Jehovâ spe meâ et arce meâ, deo meo in quo spero : « Certè eruet te, etc. »

Sic psalmus in exhortationem vertitur, faciam credentibus, ut magis ac magis sperent.

NOTES.

[1]) Brûlants ministres de la peste.

Tout le passage qu'on vient de voir avait été rendu avec assez de bonheur, il y a plus de deux siécles. On le lit, fidélement exprimé en vieux style, dans un livre théologico-médical qui fut publié à Nancy, sous le règne du duc Charles IV, par Remi Pichard ; soit que les vers ainsi mêlés à la prose de cet écrivain lui appartiennent, ou bien (chose moins probable) qu'il les ait empruntés à quelque traduction contemporaine, inconnue pour nous.

Point ne tremblera ta poitrine
Parmi les frayeurs de la nuit,
Ni pour la sagette maline (*)
Qui vole quand le soleil luit;
Ni pour la mortelle rencontre
De la peste en l'obscurité ;
Ni pour le démon qui se montre
Quand le jour est plus haut monté.

(*) *Maline*, l'ancien féminin de *malin*. — Aujourd'hui encore ce féminin est resté en usage dans quelques provinces, mais il n'y a été gardé que pour un usage spécial : pour les cas seulement où, voulant énoncer une gentillesse, on ne saurait employer *maligne*, qui, trop sérieux, ne se prend jamais qu'en mauvaise part. Ainsi, l'on y dit bien d'une médisante qu'elle a la langue *maligne*, mais d'une jolie enfant espiègle, qu'elle a une petite mine toute *maline*. — Du reste, nul grammairien n'a recueilli cette gracieuse nuance, qui eût mérité d'être consacrée.

PSALMUS XCI VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCII.

(Bonum est confiteri Domino.)

MIZMÔR SCHÎR, LE-YÔM HASCH-SCHABBATH.

Psalmus cantici, in die sabbati. (*Vulg. et S. Hier.*).
Psalmus cantici in diem sabbati. (*Sant. Pagn.*).
Psalmo-canticus, *aut* psallendum poëma, pro die sabbati.

Ce psaume, dont Adam lui-même serait l'auteur s'il fallait en croire les Talmudistes, respire une douce admiration des œuvres de Dieu, notamment de la vertu et du bonheur des Justes. Sa nature le rendait très propre à servir aux Israëlites d'hymne pour le jour du sabat.

Le rythme, si profondément français, dont on a fait usage ici, fut l'une des plus heureuses créations de notre poésie nationale, au siècle de Ronsard et de Marot.

BONUM EST CONFITERI.

---

2. Bonum (est) celebrare Jehovam, *seu* confiteri Jehovæ,

Et psallere nomini tuo, Altissime;

3. (Bonum) annuntiare manè misericordiam tuam,

Et veritatem (*Vulg.*) *aut* fidem (*S. Hier., id est* fidelitatem) tuam per noctem.

4. Super hasore (*id est* decachordo) et nablio (*hebraïcè* nebel),

Super higgaione * et citharâ (*propriè* cinnore).

5. Nam lætificas me (*S. Hier. et Ar. Mont.*) — delectas me (*Vulg. et Muis.*) — in facturâ tuâ;

In operibus manuum tuarum laudabo (*S. Hier.*) — ovabo (*Ar. Mont.*) — exultabo (*Vulg.*)

6. Quàm magnificata sunt opera tua, Jehova!

Satis (*S. Hieron.*) — nimis (*Vulg.*) — valdè (*Symm.*,

BONUM EST CONFITERI.

Il est bon qu'à Dieu l'on rende,
Par l'offrande,
Humble culte chaque soir [1];
Il est bon qu'on dise encore
Dès l'aurore
Ses grandeurs et son pouvoir.

Vous dont l'âme, errante et lasse,
Dans sa grâce
Trouve un abri paternel..,
Chantez ses miséricordes,
Sur les cordes
Du cinnor et du nébel.

Seigneur, ta main, douce et forte,
Me transporte
D'aise et de ravissement.
Quand j'admire et cieux et terre,
Leur mystère
Me charme invinciblement.

Oh! que ton œuvre est féconde!
Que profonde

Est la mer de tes desseins !
Bien folle est l'erreur savante
Qui se vante
D'en sonder les gouffres saints.

Au murmure on s'abandonne :
On s'étonne
De voir fleurir le pécheur...
Mais quoi ! Sa tige profane,
Dieu la fane
Et la livre au feu vengeur.

Toi, Seigneur, sans fin ni terme,
Calme et ferme
Comme il sied au Roi des rois,
Du haut du trône où tu règnes,
Tu dédaignes
Les contempteurs de tes lois.

Traînés par le poids du crime
Vers l'abyme,
Ils y tomberont tremblants.
Moi, je veux t'aimer, te croire;
Et la gloire
Couvrira mes cheveux blancs.

La gloire, heureux diadème

Ar. Mont., *etc.*). — profundæ fuerunt cogitationes tuæ.
7. Vir stupidus, *aut* insipiens, non cognoscit;

Et stultus non intelligit istud (*S. Hier.*), *nempè :*
8. (Quòd) cùm efflorescant impii sicut fœnum, et germinaverint homines facinoris, *id est* scelerati,
(Nihilominùs) exterminandi (*propriè* ad exterminandum) usque in æternum (sunt).
Vel : (Non fiet hòc nisi) ad perditionem eorum æternam.

9. Sed tu excelsus (es) in sæculum, Jehova.
10. Ecce enim hostes tui, Jehova,
Ecce hostes tui (humiliati, è contrario, et abjecti) peribunt;

Et dispergentur omnes qui operuntur iniquitatem.
11 β. Et (cùm tibi ego fideliter servierim) senectus mea (gaudebit) in misericordiâ uberi (*Vulg.*) — ut olea virens (*Symm.*) — in unguento (*propriè* oleo) — viridi (*Hebr.*) — in oleo pingui (*Sept. primit.*) ***
Vel fortassè aliter, senectutis ideâ omissâ : Conspersus, *aut* delibutus *seu* perfusus, sum oleo viridi, *hoc est* recenti *vel* eximio.

(Nam me gloriâ lætitiâque coronabis)

11 α. Et exaltabis sicut (cornu) monocerotis cornu meum.

12. Et respiciet (victor) oculus meus in invidos (*Ar. Mont.*) — adversarios *vel* insidiatores (*S. Hier.*) — meos;

De τοῖς consurgentibus adversùm me, audiet (gratas res) auris mea (*scilicet*, fugam eorum).

13. Justus velut palma florebit;

Sicut cedrus in Libano multiplicabitur (*Vulg. et S. Hier.*) — latè-radices-aget (*Chald.*) — crescet (*Rosen.*) — diffundet-se (*Vatablus*).

14. (Qui) plantati (fuerint) in domo Jehovæ,

In atriis Dei nostri florebunt.

15. Adhùc germinabunt (*Ar. Montan.*) — fructificabunt (*S. Hier.*) — in senectute.

Succulenti et vividi (*Vatabl.*)—pingues et frondentes (*S. Hier.*) — *propriè* pingues et virentes — erunt.

Que Dieu même
Place au front de ses héros :
Pareille à la noble corne
Dont il orne
Le front du monocéros [2].

J'aurai pu, fort dans la lutte,
Voir la chute
De mes fougueux ennemis,
Et saisir presque sans peine,
L'ample aubaine
Des biens que tu m'as promis.

Le juste que le fer touche,
De sa souche
Renaît comme le dattier,
Et porte aussi haut sa tête
Que le faîte
Du cèdre le plus altier.

Heureux ceux dont les racines
Sont voisines,
Seigneur, de tes saints autels !
Des fleurs et des fruits sans nombre,
Sous leur ombre
Appelleront les mortels ;

Et le renaissant prodige
De leur tige

Toujours verte en sa beauté,
Annoncera du grand Etre
Notre maître,
La puissance et l'équité.

Qu'en Dieu seul le monde espère !
Gloire au Père,
De tout bien Suprème auteur ;
Gloire au Fils, sauveur des âmes ;
Gloire aux flammes
De l'Esprit consolateur.

Triple pouvoir sans divorce,
Dont la force,
Propice au peuple béni,
Vécut avant qui l'adore,
Vit encore,
Et vivra dans l'infini.

16. (Ità) ut annuntient (fœcunditate suâ) quòd rectus (est) Jehova, deus noster,
Et (quòd) non (est) iniquitas in eo.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Super higgaione cum cinnore. » — *Cum cantico*, *in citharâ*, scribit Vulgata. Equidem non desunt loci ubi posset *higgaiòn* pro specie cantùs sumi ; quam tamen, teste Kimchio, semper comitabat cithara. Hic verò patet *τὸ higgaion* esse nomen cujusdam instrumenti musici, citharæ vicini. Sic enim nos docet sensus phraseos ; sic fatetur et ipse Bossuetius, qui tàm rarò a Vulgatâ divergit.

** « In oleo pingui. » Nemo dubitat, nequidem Agellius, τοὺς Septuaginta primitùs habuisse ἐν ἐλαίῳ πίονι, quod posteà, per scribarum incuriam, ac propter similitudinem soni (*elæo*, *eleo*), mutatum est in verba quæ nunc leguntur : ἐν ἐλέῳ πίονι.

NOTES.

[1]) « Quand paraît l'astre du soir. »

Avoir eu soin de placer ici le soir avant le matin, c'est nous être montré pour ainsi dire plus israëlite que le Psalmiste. Ici, en effet, par hasard, il mentionne les matins avant les soirs ; mais la manière habituelle des Juifs était de suivre l'ordre inverse, parce que leur journée commençait aussitôt après le coucher du soleil.

[2]) « Le front du monocéros. »

Monocéros. En employant cette expression vague, qui veut dire simplement UNICORNE, nous laissons toute latitude aux opinions que l'on voudra se former à l'égard de l'animal qu'il faut entendre par le mot hébreu *REÉM* ou par notre mot français *licorne*. — Là dessus, pour le dire en passant, l'une des conjectures les plus probables avait été celle qu'indiquait en 1845 l'ouvrage intitulé *Foi et Lumières* ; mais elle ne s'est pas confirmée. Des cornes d'*abou-carn*, envoyées avec soin, du royaume de Bargou, à Fulgence Fresnel à Djedda, se sont trouvées n'appartenir qu'au rhinocéros ordinaire.

Quant au terme francisé *monocéros*, il est encore si nouveau dans notre langue, que la prononciation n'en est point fixée. Nous aurions pu, par une analogie très-licite, lui donner pour fin une syllabe brève et sifflante, comme la finale de *rhinocéros* (*rhi-no-cé-ròss*) ; mais nous étions maître aussi de faire de l'*o* un *ô* fermé, et par conséquent de supprimer l'articulation de l'*s*, de la même manière que dans *héros* (*hé-rô*). Et c'est ce dernier parti que la rime nous a conseillé.

PSALMUS XCII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCIII.

(Dominus regnavit, decorem indutus est.)

DEEST TITULUS APUD HEBRÆOS.

In die ante sabbatum, quandò fundata est terra; laus cantici, Davidi. (*Sept.*).
Laus cantici ipsi David, in die ante sabbatum, quandò fundata est terra. (*Vulg.*).

On ne sait trop ce que peuvent signifier ici les mots « Quand fut fondée la terre. » Où les Septante ont-ils pris cela?

Du reste, Kimkhi, Rasi, tous les rabbins, déclarent que le psaume qu'on va lire fait allusion aux temps du Messie. Et l'on sent qu'en effet, le courroux des fleuves, le bruit des mers, etc., sont des images de la future résistance des hommes, lors de l'avènement du règne de Dieu.

DOMINUS REGNAVIT... DECOREM, ETC.

---

1. Jehova regnavit *; decorem (*Vulg.*) — celsitudinem (*Vatabl.*) — induit; *vel* magnificentiâ induit-se (*Munster.*).

Induit Jehova fortitudinem, et præcinxit-se;

Etenim (*vel* etiam *aut* insuper) firmavit orbem *aut* οἰκουμένην (*nempè* electorum ejus), ne nutet.

2. Paratum (*Vulgat.*) — stabile (*Vatabl.*) — firmum (*S. Hier.*) — solium tuum (est) ex tunc;

A sæculo tu (existis; *id est* ab ævo, *sine origine*).

3. Elevaverunt flumina, Jehova; elevaverunt flumina (*id est fortassè* populi, *vim habentes impetuosam*) vocem suam;

Elevaverunt flumina fluctus suos (*Vulg.*) — gurgites suos (*Hebr.*) — illisionem suam (*Ar. Montanus.*).

4. (At) præ vocibus aquarum multarum, potentium

DOMINUS REGNAVIT... DECOREM, ETC.

Dieu règne; il se revêt avec magnificence
De ses droits absolus.
Environné d'éclat, escorté de puissance,
Il affermit la terre où marchent ses élus.

. . . .

Qu'on l'adore en tous lieux! Qu'on exalte et qu'on prône
Sa ferme autorité!
Avant les premiers temps était fondé son trône,
Etabli sur soi-même et pour l'éternité.

De nos fleuves grossis, parfois, l'onde écumante
S'élance avec fureur;
L'océan révolté, que trouble la tourmente,
Rugit encor plus haut, et répand la terreur;

. . . .

Mais, par-dessus la voix des torrents, des tempêtes,

Et du courroux des mers,
J'entends Adonaï. Juge assis sur nos têtes,
Il promulgue ses lois au fond des cieux ouverts.

Seigneur, je m'y soumets; j'accepte vos oracles :
Ils sont sûrs, et j'y crois.
Un humble et saint respect sied à vos habitacles.
Puissé-je l'apporter au seuil du Roi des rois!

Gloire, triomphe au Père, — antique et noble cause
De l'être et du pouvoir; —
Au Fils, par qui son bras a créé toute chose;
Au Souffle inspirateur de l'ordre et du devoir.

Au Dieu, Trinité pure, ineffable, immortelle,
Arbitre tout-puissant,
Favorable à qui l'aime, — et dont un cœur fidèle
Partagera sans fin le séjour ravissant.

procellarum maris (*Ar. Mont.*) — fortium fluctuum maris (*Vatabl.*) — mirabilium elationum maris (*Vulg.*),

Potens, *aut* mirabilis, (est) in excelsis Jehova.

Aut fortassè : Supra strepitum aquarum ingentium (*nempè* fluviorum), admirandi (sunt) fluctus maris; mirabilis (autem magis) in cœlis Jehova.

5. Testimonia tua (Dominè) probata (***Munst.***) — fidelia (*S. Hier. et Muis.*) — fide-digna *aut* credibilia (***Vulg.***) — facta sunt valdè *seu* nimis,

Domum tuam decet sanctitas (*Vulg.*) *vel* ornat sanctitas (*Vat.*)*, — *hoc est*, domui tuæ (adest *aut* propria videtur) decora sanctitas, — in longitudine dierum**.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Jehova regnavit. » — Verbi semitici *MLC* (regnare) primitiva significatio, ut sciunt omnes, est *pinsere*, — gallicè PÉTRIR (aut meliùs PÉTRIR, olim PESTRIR, quasi *pistorire*), id est, pistoris ministerium agere; — quod mox ad exprimendam dominationem translatum est, cùm pastam suam quocumque vertere et quoquo modo plasmare, pistor facilè possit. Pauci autem sunt qui observavêre eamdem metaphoram apud Romanos extitisse. Hoc tamen non dubium est; latinâ enim linguâ, pro *pinsere*, rectè dicitur « *subigere* farinam (aut massam). » Atqui, *subigere* populos, frequens modus est dominandi aut *regnandi*; — modus nisi omnium optimus, saltem apud Antiquos notissimus (*).

** « Domum tuam decet sanctitas. » — Hæc ratio vertendi, quamvis paululùm laxa, non solum Alexandrinis auctorique ignoto τῆς italicæ Vulgatæ placuit, sed et Sancto Hieronymo; ac jure quidem. Nam in hebraïco textu legitur : « *domui tuæ decora-est* (vel *decus-est*) *sanctitas;* » quod certè, ad summam, eumdem sensum includit ac si ibi inveniretur vox *decet*.

(*) Hic verbum *pinsere* sumpsimus non in ejus prisco, sed in ejus maximè solito sensu, nempè *panem conficere*. Antiquitùs, verbum *pinsere* nihil aliud innuebat quàm *pilo contundere;* mox autem, conficiendi panis labor *ars pistoria* vocatus est, quoniam, ante moletrinorum (etiam manualium) excogitationem, hordacea vel triticea grana, in farinam redigenda, simpliciter in mortariis conterebantur, ope pili seu pistilli. Sic, *pistrini* nomine designari cœpit officina primùm farinaria, deindè etiam panaria.

PSALMUS XCIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCIV.

(Deus ultionum Dominus.)

SINE TITULO APUD HEBRÆOS.

Psalmus ipsi David, quartâ sabbati. (*Sept. et Vulg.*).

Si ce psaume était de David, comme le disent les Septante et comme des modernes même (Rudinger, par exemple) inclinent à le penser, il devrait être du temps où le malheureux père fuyait devant Absalon. — Mais visiblement il se rapporte moins à un homme qu'à un peuple ; il est le cri des douleurs de tout Israël. Aussi, et à moins qu'il n'ait été écrit d'avance par esprit prophétique (ce que nous ignorons), la conjecture la plus naturelle, — adoptée par Siméon de Muis, Dom Calmet et beaucoup d'autres commentateurs, — est celle qui en porte la composition à l'époque soit de la captivité de Babylone, soit plutôt même de la persécution exercée par Antiochus.

A moins encore que ce ne soit simplement un de ces morceaux, moraux et d'un caractère général, que l'on regarde comme d'Asaph, d'Héman, ou de quelque psalmiste du siècle d'Esdras.

DEUS ULTIONUM.

1. Deus ultionum, Jehova,

Deus ultionum liberè egit (*Vulg.*) *aut* liberè locutus est (*Sept.*), *sed sensu parùm seriei* τῇ *sermonis connexo. Aliter cæteri omnes, Jehovam alloquendo*: Deus ultionum, appare (*Aquil.*, *Symm.*, *Theod.*, *etc.*) *seu* ostenditor (*S. Hier.*) — affulge *aut* irradia *vel* illucesce (*Ar. Mont.*, *Bythn.*, *Sim. Muis.*, *Amama*).

2. Exaltare (*Vulg.*) — eleva-te (*Vat. et Ar. Mont.*), — judex terræ;

Redde retributionem superbis.

3. Usquequò impii (*S. Hier.*) — peccatores (*Vulg.*), — Jehova,

Usquequò impii exultabunt *vel* gloriabuntur?

4. (Usquequò) effabuntur (*Vulg. et Muis.*) — effutient (*Ar. Mont.*) — *propriè*, ebullient *seu* scaturient, — et loquentur dura?

Gloriabuntur (*Aben-Ezra*) — se-prædicabunt (*Arias Mont.*) — garrient (*Alii*) — omnes operarii iniquitatis?

5. (Usquequò) populum tuum, Jehova, conterent?

Et hæreditatem (*aut* possessionem) tuam vexabunt *sivè* affligent?

DEUS ULTIONUM.

Viens, montre-toi, seigneur Dieu des vengeances;
De ton palais fais resplendir le seuil.
Aux superbes moqueurs, fières intelligences,
Viens accorder le prix qu'a mérité l'orgueil.

Jusques à quand le pervers et l'impie,
Pleins d'arrogance en leur loquacité,
Parleront-ils, sans voir que le Ciel les épie,
L'audacieux jargon de l'incrédulité?

Jusques à quand, foulant aux pieds la gloire,
Du peuple saint que ton amour sauva,
Vont-ils charger d'opprobre et nourrir de déboire
Les plus chers protégés qu'ait choisis Jéhova?

Jusques à quand, suprême et puissant Juge,
Ces cœurs impurs, où le mal règne en plein,
Oseront-ils vexer l'étranger sans refuge !
Opprimer à leur gré la veuve et l'orphelin !

« Nul Roi d'en haut n'a souci de la terre, »
Se disent-ils. « Ne croyons pas, amis,
» Que du dieu de Jacob l'absurde ministère
» Soit de veiller sans fin sur les crimes commis. »

Souffrez, de grâce, un mot d'apprentissage,
Penseurs altiers, maîtres éblouïssants.
Réfléchissez un peu, cohorte habile et sage;
Magnifiques docteurs, ayez quelque bon sens.

Celui qui fit et qui planta l'oreille,
N'entendra point les mots glissés tout bas?
Quand vous suivrez, méchants, l'ardeur qui vous con-[seille,
Celui qui créa l'œil, il ne vous verra pas?

Allez..! Au Dieu qui lit dans nos pensées,
Qui du savoir nous fraya les chemins,
Rien n'échappe. — Il connaît combien sont insensées
Les chimères, objet de l'amour des humains.

Cent fois heureux le mortel que tu formes;
Qui, des devoirs instruit par toi, Seigneur,
Ne s'est jamais souillé de malices énormes
Et n'a point de tes lois à braver la frayeur !

6. (Usquequò) viduam et peregrinum (*vel* advenam) interficient,
Et pupillos occident?

7. Et dicent (*vel* nam dicunt) : « Non videbit Jehova,
Nec intelliget Deus Jacobi. »

8. Intelligite (vos, falsi sapientes), stulti in populo;
Et (superbi) insipientes, aliquandò discite (*S. Hier.*) — aliquandò sapite (*Vulg.*) — quando intelligetis (*Ar. Mont.*) *vel* sapietis (*Sim. Muis.*)?

9. (An) qui-plantavit aurem, non audiet?
Qui-formavit oculum, non aspiciet?

10. (An) qui-erudit (*vel* corripit) gentes, non arguet (vos)?
Ille qui-docet (*propr.*, *ò* docens) hominem scientiam!
11. Jehova cognoscit cogitationes hominum;
(Scit) quòd ipsæ vanæ (sunt), *vel* quàm vanæ (sint).

12. Beatus vir quem tu erudieris (*S. Hieron.*, *Vulg.*, *Ar. Mont.*, *Amam.*, *Clarius*, *etc.*) *vel* educaveris (*Sept.*) — quem tu castigaveris (*Munster.*), — Jehova,
Et de lege tuâ docueris [eum].

13. Ut quietem præstes ei (*Vatablus*, *Amam.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*) contra dies malos;
Donec fodiatur (*id est* dùm foditur) impio, *seu* peccatori, fovea.

14. Etenim non repellet (*Vulg.*) — *meliùs*, non derelinquet (*S. Hier.*, *etc.*) — Jehova populum suum,
Et hæreditatem suam non deseret.

15. Quinimò, ad justitiam (tandem, *nempè cùm venerit Messias*, *vel saltem in meliore vitâ*) revertetur judicium (*Castalio*);
Et post illud (*aut* post illam) omnes recti corde (current *vel* incedent (*Clar.*), *seu forsan* suspirant (*Vatabl.*).

16. Quis consurget juxtà me (*propriè* mihi) cum malignantibus (*id est* adversùs malignantes)?
Quis stabit mihi (*hoc est* a partibus meis) cum operariis iniquitatis? * *id est* contrà operarios iniquitatis?

17. Nisi Jehova auxilium (fuisset) mihi,
Paulominùs habitavisset sepulcrum *vel* infernum (*propriè* silentium) anima mea.

18. Si dicebam: « Motus est pes meus (*hoc est* pereo);»
Misericordia tua, Jehova, sustentabat me.

19. Domine (*Sept. et Vulg.*, *non autem textus*), in

Grâce aux bontés du Maître qui l'exauce,
Un doux repos attend son dernier jour.;
Tandis que le pécheur, travaillant à sa fosse,
S'est creusé le sentier d'un cachot sans retour.

Quand le Très-Haut permet à l'Insolence
De mettre à bas les Justes outragés,
Ne craignez point. — D'un signe il tourne la balance :
On verra les cœurs droits reparaître vengés.

Mais, pour un temps, le Fidèle est en butte
Aux traits aigus des méchants sans remords.
Qui veut me seconder dans cette noble lutte ?
Qui se range avec moi contre l'essaim des forts ?

Si Jéhova ne m'eût prêté son aide
Quand des païens je combattais l'orgueil,
Blessé de mille coups, et de coups sans remède,
J'eusse habité bientôt les ombres du cercueil.

« C'est fait de moi, » m'écriais-je en alarmes.
Mais non; Dieu veille, et sa grâce accourait.
Il relevait mon front, il me rendait mes armes,
Et pour d'autres assauts je me retrouvais prêt.

Ah ! plus j'éprouve et de trouble et d'angoisse,

Plus j'ai d'appui, Seigneur, — et plus je sens
Qu'il m'est bon de souffrir, pour que vive et s'accroisse
Ma confiance en toi dans mes dangers pressants.

Obtiendront-ils aussi ton assistance,
Ceux qui, sans peur de ton œil irrité,
Aggravent d'Israël la triste dépendance,
Et lui font un fléau de leur autorité ?

Ils pourront bien, réunis pour le crime,
De tes Elus triompher en passant;
Perdre, calomnier, le faible qu'on opprime,
Et, dans leurs vils arrêts, condamner l'innocent;

Mais toi, Seigneur, ma forte citadelle,
Mon fier rempart, toi, tu restes debout.
Va, je ne les crains point, — et mon espoir fidèle
S'attache au bras du Dieu qui voit et qui peut tout.

Quand paraîtra l'heure de la vengeance,

multitudine (*Hebr.*) — *sed meliùs, sicut, Alexandrinis præeuntibus, maluit Vulgata (quæ legit* KEROB *pro* BEROB), secundùm multitudinem, — cogitationum mearum (*Vatabl., Sant. Pagn., etc.*) — dolorum meorum (*Vulg.*), — *propriè*, anxietatum mearum, — in intimo meo (regnantium, ac me cruciantium),

Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhærebit tibi (*Vulg.*) — jungetur tibi (*Ar. Mont.*) — particeps erit tuî (*S. Hier.*) — thronus, *vel* tribunal, perversitatum *aut* insidiarum (*alii, ut Symmachus*, calumniæ *sive* contumeliæ), fingens laborem in præcepto (*Sept. et S. Hier.*) — creans iniquitatem ex præcepto (*Sant. Pagn.*) — formans laborem super statuto (*Ar. Mont.*); — *id est*, prætextu legis (*Tigur.*) efficiens afflictionem pro statuto, *nempè* loco *seu* vice statuti (*Rosenmull.*) **.

21. Copulabuntur (*S. Hier.*) — turmatim excurrent (*Vatabl. et Ar. Montan.*) — congregabunt exercitum (*Sant. Pagn.*) — adversùm animam τοῦ justi,

Et sanguinem innocentem condemnabunt.

22. At fiet mihi Jehova pro arce,

Et Deus meus (se præbebit) in rupem fiduciæ meæ (*Vatabl.*) — (fiet) quasi petra spei meæ (*S. Hier.*).

23. Et reddet [super] eis iniquitatem eorum, et in

malitiâ eorum perdet eos (*S. Hieron.*) — disperdet eos (*Vulg.*) — succidet eos (*Ar. Mont.*).

Succidet (*Ar. Mont.*) *seu* disperdet (*Sept. et Vulg.*) illos Jehova, deus noster.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Ils recevront ce qu'on doit aux forfaits.
Tu leur rendras justice, — et cette indigne engeance
De ton pesant courroux emportera le faix.

Hommage à toi, Monarque en trois personnes,
Père adoré, Verbe saint, Esprit pur;
A toi qui chéris l'humble; à toi qui désarçonnes
Le cavalier d'orgueil, de sa force trop sûr.

Hommage à toi, Trinité vénérable,
Dont l'indulgence, égale à la grandeur,
Réserve en tous les temps un appui secourable
A qui t'invoque et t'aime avec pieuse ardeur.

NOTÆ.

* « *Cum* malignantibus, *cum* operariis iniquitatis. » — Id est « *contra* malignantes » vel « *adversùs* operarios iniquitatis. » Sicut in his gallicismis : « avoir querelle *avec* quelqu'un, se battre *avec* son ennemi. »

** « Efficiens afflictionem, vice statuti. » — Tribus versionibus quas hujus versiculi attulimus, adjici possent adhùc aliæ ; videlicet istæ : « fingens molestiam accuratè » (*Aquila*) ; — « fingens miseriam contra præceptum. » (*Symmachus, qui præpositionem* '*ALÉ sensu oppositionis accipit*).

Quidquid autem, in hâc perobscurâ phrasi, eligendum judicaverint lectores, difficillimè servari poterit vetus italica versio, sic vocativè loquens : « *qui fingis laborem in præcepto.* » Deserendus est Vulgatus in hocce loco, non tantùm eò quòd stet ferè omninò solus a suâ sententiâ, secumque quasi nullum seu veterum seu recentiorum interpretum habeat (*), nec S. Hieronymum, nec τοὺς ipsos Septuaginta, qui plerumque ei opem ferunt; sed præsertim quia sensus ab eo sumptus, ferè objurgationem contrà Dominum includit, Jehovam alloquendo, satis audacter, quamvis perobscurè. Cùm minimè deceat aliquid Deo tribui quod vituperationis speciem, vel levem, habere videatur, multò melius est eliminare vocativam lectionem « *qui fingis*, » ac, cum cæteris omnibus, admittere nominativum « *qui fingit.* » Sic Alexandrini, apud quos legitur ὁ πλάσσων (*fingens*), — *nempè* thronus aut tribunal injustitiæ, θρόνος ἀνομίας.

(*) Unicus, admodùm unicus, excipiendus est Simeo de Muisio ; nec quidem plenè, ut videre possunt lectores in notis ejus. Nam ibi, postquàm, morem suum lucidum deserens, explicationem dederit ægram, contortam et longissimè quæsitam, ipse statim duos alios sensus ministrat, inter quos illum quem ut optimum elegimus.



PSALMUS XCIV VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCV.

(Venite, exultemus Domino.)

DEEST TITULUS IN HEBRAICO PSALTERIO.

Laus cantici, ipsi David. (*Vulg*.).

Ce psaume est connu sous le nom de l'*Invitatoire*. Tel que nous le donnons ici, c'est un échantillon, — précieux pour son antiquité, — de la version latine primitive, dite l'italique ancienne (*vetus italica*), laquelle avait précédé de trois siècles entiers notre Vulgate actuelle des Psaumes, qui, sans avoir été faite sur l'hébreu, est du moins un peu remaniée.

Comme on avait déjà coutume, vers l'an 390 ou 400, de chanter le *Venite* au début des offices, Saint Jérôme, ne jugeant pas nécessaire de dérouter des oreilles habituées aux termes dans lesquels cet hymne était conçu, ne le corriger point du tout, sinon pour sa traduction particulière et nominale (qu'on peut lire dans ses œuvres ou dans celles do Bossuet). Dans le Psautier courant, qu'il retoucha légèrement et auquel il n'attacha point son nom, il laissa, par indulgence, exister l'ancien *Venite*; mettant ainsi en pratique sa maxime : *Aliud est, propter vetustatem, in ecclesiâ decantandum; aliud verò sciendum, propter Scripturarum eruditionem.*

De là le maintien de *ploremus* pour *genuflectamus*. *Ploremus* est une erreur certaine, qui, pourtant n'a point été corrigée ; une erreur dont personne ne doute, mais qui, n'intéressant ni la foi ni les mœurs, a été tolérée avec raison par l'Eglise, et subsiste sans aucun inconvénient, comme une particularité philologique.

VENITE, EXULTEMUS.

—

1. Venite (*Vulg.*, *S. Hier.*, *etc.*) *vel* adeste (*Ar. Mont.*); exultemus (*aut* ovemus, vitulemur, etc.) Jehovæ;

Jubilemus (Deo) fortitudini *seu* propugnaculo, *vel* arci *aut* rupi, salutis nostræ (*Vatabl. etc.*) — jubilemus petræ Jesu nostro (*S. Hier.*) *.

2. Præoccupemus faciem ejus (*id est* prodeamus coram eo) in (*vel potiùs* cum) confessione (*Vulg.*) — actione gratiarum (*S. Hier.*);

In canticis (*vel* psalmis) jubilemus ei.

3. Quoniam deus magnus (est) Jehova,

Et (Dominus) rex major (est) omnibus diis (*propriè* magnus super omnes deos).

4. Cujus in manu (sunt) omnes fines (*Vulg.*) — omnia fundamenta (*S. Hier.*) — omnia penetralia (*Clar.*) — terræ. *Propriè*, omnes scrutationes *aut* investigationes (imæ) terræ;

Et cacumina montium ipsius (sunt).

5. Cujus (est) mare, nam ipse fecit illud,

Et siccam (*id est* tellurem) manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus et incurvemur;

Ploremus (*Sept. et Vulg.*, *soli ac perperàm*) — genuflectamus (*Hebr. et omnes, non excepto Agellio*) — coram Jehovâ factore nostro **.

VENITE, EXULTEMUS.

—

Vous que Dieu mit dans ses voies,
Peuple que sa grâce élut,
Venez, — louons par nos joies
L'auteur de notre salut. —
Qu'à le bénir on s'empresse;
Que maint hymne d'allégresse
Parte.., et vers ce roi puissant,
Monte avec l'offrande expresse
D'un amour reconnaissant.

Lui qui fit la terre et l'onde
Et les phalanges des cieux,
Prince et créateur du monde,
Il voit sous lui tous les dieux.
Il connaît leur être intime;
Et ce Monarque sublime
Des anges et des démons,
Siège en maître dans l'abyme
Comme au fier sommet des monts.

Toi Jacob, toi son ouvrage,
Viens, et fléchis les genoux.
Brebis de son pâturage,
Sous sa main rassemblons-nous.

Magistrat, guerrier, lévite,
Dès qu'il parle, accourez vite,
Suivez ses ordres vainqueurs.
Aujourd'hui s'il vous invite,
N'endurcissez pas vos cœurs.

« Craignez, dit-il, l'anathème
Où, coupable à Mériba,
Par son doute et son blasphème,
Israël, jadis, tomba.
Vos aïeux, m'osant déplaire,
Et s'exposant au salaire
Qu'ils obtinrent à la fin,
Avaient tenté ma colère,
Bravé mon pouvoir divin.

» Cette insupportable race
D'aveugles cœurs indomptés,
Quarante ans, avec audace
Se joua de mes bontés.
Mais la terre de chevance,
Dont ils avaient par avance
Connu les fruits les plus beaux
Perdue au jour de l'offense,
Ne fut jamais leur repos. »

7. Quiâ ipse (est) deus noster.
Et nos (sumus) populus pascuæ ejus, et grex manûs ejus.
8. Hodiè, si vocem ejus audieritis ***,
Ne obduretis corda vestra.

9. (Ne obduretis ea) sicut (in) Meribah (*hoc est* contradictione *vel* irritatione); sicut in die Massah (*vel* tentationis), in deserto,
Ubi tentaverunt me patres vestri, (ubi) probaverunt me;
(Ubi) etiam (*id est* igitur ****) viderunt opus meum.

10. Quadraginta annis displicuit mihi (ista) generatio (*S. Hier.*) — fastidio habui, *vel* cum tædio pertuli, (istam) generationem (*Ar. Montan.*) — litigavi cum hâc generatione (*Vatabl. et Sant. Pagn.*) — offensus fui illi generationi (*Muis*), — et dixi : « Populus errantium corde illi (sunt), et ipsi non cognoverunt vias meas. »
11. Quibus juravi (*S. Hier.*) — propterеâ juravi (*Vatabl.*) — in furore meo,
Eos nunquàm in requiem meam introituros esse; *propriè*, si (unquàm) introituri sint in requiem meam (*nempè* in terram Chanaan, *requiem iis a me pollicitam*) **.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au Père, à qui doit tendre
L'homme, ici-bas voyageur ;
A son Fils, terrible ou tendre;
A l'Esprit, doux ou vengeur.
Au Dieu qui souffre et ramène,
Malgré la faiblesse humaine,
Un cœur d'espoir animé;
Mais dont l'éternel domaine
A l'incrédule est fermé.

NOTÆ.

* « Jubilemus arci salutis nostræ. » — Hic S. Hieronymus, alludens nomini Salvatoris (*Jesu*), vocem hebraïcam non vertit, sed litteraliter imitatur, scribendo sic : « Jubilemus petræ *Jesu* nostro. »

** « Genuflectamus coram Jehovâ factore nostro. » — Vice verbi *genuflectamus*, quod originalis textus exegisset, irrepsit mendosè vox *ploremus*, quæ cum tanto lætitiæ impetu malè quadrat. Hic error, ortus e duobus similitudinibus (græcè κλαύσωμεν pro ὀκλάσωμεν, et hebraïcè NIB'CAH pro NIBRECAH); hic error, inquam, licet patens sit, nec ab ullo commentatore defensus fuerit, tamen usque ad nostra tempora stetit ac permansit, quoniam iste psalmus priscæ seu veteris italicæ versionis reliquum est, sub *invitatorii* nomine quotidiè cantari solitum, idèòque a S. Hieronymo nullatenùs correctum, tempore quo, præter suam peculiarem versionem, directè ab hebraïco sumptam, cæteras partes italicæ psalmorum interpretationis, jussu papæ Damasii, sibi quasi proprias effecit, leviter eas corrigendo.

*** « Hodiè si vocem ejus audieritis. » — Istud phraseos colon, quod Hebræi ponunt in fine septimi versiculi, multò meliùs ad initium octavi rejicitur. Ità fecerunt *oi* Septuaginta ac post eos Vulgatus, quorum divisio, hocce loco, proculdubiò sequenda est.

**** « Ubi etiam viderunt opus meum. » — Hebraïcus modus loquendi quo GAM (id est *etiam*) sumi potest pro *igitur*, similis est gallicismo adverbii AUSSI, non in auctionis, sed in consequentiæ sensu sumpti. « Vos pères s'obstinèrent à mettre ma patience à l'épreuve; *aussi* virent-ils enfin éclater mon œuvre. »

***** « Si introïturi sunt. » — Id est, *non introïbunt*. Conditionale pro negativo; hebraïsmus notissimus.

PSALMUS XCV VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCVI.

(Cantate Domino canticum novum; cantate, etc.)

DEEST TITULUS APUD HEBRÆOS.

Canticum ipsi David, quando domus ædificabatur post captivitatem. (*Sept. et Vulg.*).

Il se peut, comme le disent les Septante, qu'au retour de la captivité, et pour la dédicace du second temple, on ait employé ce psaume, dont les paroles, à de légers changements près, sont de David, et forment un extrait de l'hymne chanté par le Roi-prophète lors de la translation de l'Arche de chez Obed Edom. (Voir I Paralip., chap. 16).

Du reste, que le morceau concerne les temps futurs et fasse allusion au règne du Messie, c'est l'opinion des rabbins; notamment de Rasi, lequel, d'ailleurs, pense qu'il faut en dire autant de tous les psaumes où il est question de « cantique nouveau. »

Ceci sera, dans notre traduction, le second et dernier exemple de l'admission d'une facture de vers qui n'était jusqu'à présent usitée qu'en musique. Nous nous bornerons à ces deux exceptions.

Dans le psaume 70 (*In te, Domine*), où il fallait habituer l'oreille aux vers de neuf, nous les avons entremêlés de vers de trois, pour rendre plus sensible leur césure, qui était trisyllabique. — Ici, où il s'agit d'une nouvelle espèce de vers de dix (rythme connu quand il procède par quatre et dix, mais inaccoutumé quand il est coupé par cinq et cinq), nous prenons une précaution analogue : — nous faisons en sorte que la strophe contienne des lignes de cinq, c'est-à-dire de petits vers qui vaillent juste un hémistiche des grands.

Du reste, le phrasement ainsi conçu se trouve présenter une allure très-musicale. Chacun sent que le *Cantate Domino*, sous cette forme, prend en français un mouvement de *marche* des plus marqués, et peu s'en faut qu'on ne se figure y entendre un accompagnement de tambours en sourdine.

CANTATE DOMINO... CANTATE.

---

1. Cantate Jehovæ canticum novum;
Cantate Jehovæ, omnis terra (*id est* omnes habitatores terræ).
2. Canite Jehovæ, benedicite nomini ejus;
Annuntiate (*S. Hier. et Vulg.*) — evangelisate (*Sept.*), *hoc est* nuntiate feliciteret, cum gaudio, — de die in diem salutare ejus.
3. Narrate apud gentes (*propriè* in gentibus) gloriam ejus,
Apud (*vel* inter) populos mirabilia ejus.
4. Quoniam magnus (est) Jehova, et laudabilis valdè;
Timendus (*aut* colendus) super omnes deos.

6 β. Potentia et magnificentia in sanctuario ejus (fulgent).
7. Afferte Jehovæ, (ô) familiæ populorum (*S. Hier.*) — (ô) patriæ Gentium (*Vulg.*); — afferte Jehovæ gloriam et honorem (*propriè* et robur, *id est* auctoritatem);
Afferte (*seu* tribuite) Jehovæ gloriàm nominis ejus (*hoc est* nomini ejus debitam).

CANTATE DOMINO... CANTATE.

Chantez au Seigneur un nouveau cantique ;
Peuples inconnus, célébrez son nom.
Vos hymnes d'amour, il les revendique [1] ;
Il veut vous sauver, il est juste et bon.
Sur des bords lointains publiez sa gloire ;
Vantez ses exploits,
Célébrez ses lois.
Que tout l'univers, sage et fier de croire,
Dise en adorant :
« Elohim est grand. »

Repoussant ses dons, ses droits, sa puissance,
D'ignobles erreurs vous viviez imbus.
Entrez : ses parvis, leur magnificence,
Verront désormais vos pieux tributs.
Offrez vos agneaux, le sang de leurs veines,
Et vos fruits naissants,
Et l'or et l'encens.

Les dieux des Gentils sont des ombres vaines,
Mais le Dieu des dieux
A créé les cieux.

Force, majesté, feu qui roule et gronde,
Marchent devant lui... Tombez à genoux.
Il vient affermir les pivots du monde
Et fonder son trône au milieu de nous.
La nature admire avec épouvante [2])
Comme en mal d'enfant,
Son Roi triomphant;
Car Jéhova règne, et l'âme fervente
Bénit, aime et craint
Ce Chef souverain.

Mais il est si doux, le Roi qui pardonne!
Dans nos cris joyeux disons ses grandeurs.
Que la terre éclate et que le ciel tonne;
Que la mer s'ébranle en ses profondeurs.
Que tout germe pousse et tout champ verdisse;

8 α. Ferte (*propriè* tollite) munera, et introïte in atria ejus.

5. Quoniam omnes dii Gentium (sunt) commentitii (*Aquil.*) — non existentes (*Symmach.*) sculptilia (*S. Hier.*) — idola (*Sant. Pagn. et Muis.*) — dæmonia (*Vulg.*) — vana (*Ar. Mont.*) — nugæ (*Vatabl.*) — nihilitates (*Amam*) *;

Jehova autem cœlos fecit.

6 α. Confessio (*Vulg.*) — gloria (*S. Hier.*) — et decor, *aut* pulchritudo, ante faciem ejus (manent).

8 β. Incurvate vos ad Jehovam, in decore sanctuarii ejus.

10. Siquidem appendit (*S. Hier.*) — correxit (*Vulg.*) — orbem terræ, ne concutiatur *aut* nutet;

Judicabit populus in rectitudinibus (*id est* rectissimè).

9. Commoveatur (*Vulg.*) — paveat (*S. Hier. et multi*) — parturiat, *id est* fremat quasi fremit mulier parturiens (*Symm. et Aquila*), — a facie ejus, omnis terra.

Dicite inter gentes : « Jehova regnat **. »

11. Lætentur cœli et exultet terra;

Resonet (*Theod.*) — tonet (*S. Hier.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Vatabl.*) *id est* reboet — mare et plenitudo ejus.

12. Gaudeat ager et omnia quæ (virescunt) in eo;

Tunc præconia dicant (*seu* dicent) omnia ligna sylvarum (*Vulg.*) — *propriè* saltûs (*S. Hier.*).

13. Hæc fiant (*vel* fient) ad faciem Jehovæ, quoniam (ecce) venit ;

Quoniam venit judicare terram.

14. Judicabit orbem in æquitate,

Et populos in veritate (*aut* fidelitate *seu* integritate) suâ.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto ;

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Qu'il sorte une voix
Des rameaux des bois.
Voici Jéhova! voici la Justice !
Voici l'Equité
Pour l'éternité !

Gloire au Dieu vivant, — Père aux lois très-hautes,
Sous qui tout plîra, profane ou chrétien ;
Fils trop généreux, frappé pour nos fautes ;
Magnanime Esprit, l'aiguillon du bien.
Au triple rayon du Soleil des anges,
Qui, réjouissant
Tout cœur innocent,
Des mortels élus conduit les phalanges
Au séjour divin
Des splendeurs sans fin.

NOTÆ.

* « Quoniam dii Gentium sunt nihilitates. » — Hebraïcè ELILIM, id est *nullitates*, *nihilitates*, quasi diceretur gallicè *des néants*. Sic, carnium falsis numinibus offertarum S. Paulus comestionem declarat licitam esse, eò quòd τὸ idolum nihil sit (*I Corinth.* VIII, 4). Cùm tamen voci ELILIM possit etiam pro origine tribui AL-ELIM (*non-dii*), cùmque possint cacodæmones meritò nominari falsi dii, seu *non-dii*, — indè probabiliter ortus est modus vertendi ab Alexandrinis electus : nempè « *dæmonia*. » — Sanctus autem Hieronymus, qui « *sculptilia* » maluit, nec prioris nec posterioris etymologiæ rationem habuit, sed versiculi generalem tantùm significationem expressit; statuas, hoc est idola, indicando, quæ reverà Psaltes sub nomine *nihilitatum* innuebat.

Cæterùm, vocem ELILIM, quam hîc per *dæmonia* reddiderunt *oi* Septuaginta, hi ipsi expresserunt alibi per εἰδωλα, eodemque modo Vulgatus interpres per *simulacra*. — Vide psalmum sequente (scilicet 96), versic. 7.

* « Jehova regnat, *seu* regnavit. » — Hicce famosus est locus ubi legebatur olim (*Psalt. vet.*, *Psalt. rom.*, *S. August.*) τῷ duo verba « *a ligno* », quæ posteriùs, tanquàm erronea, ablata sunt, ac denique evanuerunt, nisi ex uno ecclesiastico hymno.

(*Vide Agellium, p. 443, necnon D. Calmetii dissertationem de hoc puncto.*)

NOTES.

[1]) « Il les révendique. »

Malgré la fantaisie des dictionnaires (codes dont nous n'avons jamais accepté l'autorité que sous réserve d'examen), c'est avec l'*é* soutenu, et non point avec l'*e* muet, que nous écrivons *révendiquer* et *réfroidir*. Non seulement, en effet, telle est la manière dont nous avons entendu jadis prononcer ces mots aux gens qui parlaient le mieux et qui avaient hérité des traditions les plus pures; mais, en cela, la méthode phonétique des maîtres, des hommes-modèles dont il s'agit, n'était point arbitraire, et le droit y motivait le fait. Quand elle n'aurait pas eu pour elle le titre d'appartenir au bel usage, elle reposait sur une règle, qui, réelle quoique non écrite, fait partie du génie même de notre langue.

Re muet, chacun le sent bien, correspond au latin *iterùm ;* il indique une réitération formelle. Exemple : *re-bâtir, re-coudre, re-dire, re-faire., re-lire, re-commencer, re-nouer, re-verdir.*

Ré accentué est autre chose ; il s'attache ordinairement à des verbes qui n'ont point en français d'existence séparée. *Réclamer, récolter, réserver, résoudre, résulter, rémémorer, révérer*, parce qu'on ne dit ni *clamer*, ni *colter*, ni *server*, ni *soudre*, ni *sulter*, ni *mémorer*, ni *vérer*. — Et quand parfois il se place devant des verbes qui ont une existence propre et séparable, c'est du moins pour y exprimer des nuances particulières, tout autres que la répétition. Ainsi l'on écrit (avec l'accent) *ré-former* et *ré-partir*, mais parce que cela ne signifie point du tout *re-former* ni *re-partir*. Ainsi encore, quoique *sonner* et *fléchir* existent, on accentue le *ré* de *résonner* ou de *réfléchir ;* mais parce que de tels composés ne veulent dire ni *sonner de nouveau*, ni *fléchir une seconde fois* (*).

D'après cette règle, à laquelle il n'y a guère que deux exceptions légitimes (**), ç'a été une mauvaise innovation que de réduire à un *e*

(*) On dit *réduire* (avec accent) parce que si *duire* existe, c'est dans un autre sens. *Duire* est la traduction de *decere*, tandis que *réduire* est l'itératif de *ducere*.

(**) *Regretter* et *reculer* (provenant non de verbes simples, dont ils soient les composés, mais des substantifs *regret* et *recul*).

muet l'ancien *é* soutenu qui se faisait entendre dans ***réfroidir*** et ***révendiquer;*** car on ne peut dire en français ni ***froidir*** ni ***vendiquer***.

La république des lettres a-t-elle eu beaucoup à gagner au régime qui concède l'arbitraire aux académies? Telle n'est guère l'opinion que suggère l'étude des faits. Ce n'est pas tout que d'avoir reçu pouvoir de changer à volonté la grammaire et l'orthographe : il serait bon (nous l'avons déjà dit) de n'exercer ce droit qu'avec savoir et discernement, au lieu d'en user *ab hoc et ab hac*, c'est-à-dire sans système aucun, sans marche méthodique quelconque; parfois même dans des cas où il n'y en a ni motif ni prétexte.

[2]) « La nature admire avec épouvante. »

A propos de ce vers, un critique vétilleux pourrait nous accuser de ne point sembler conséquent avec les remarques de notre préface contre le style mythologique de Jean-Baptiste Rousseau.

Mais il ne faut rien pousser à l'extrême, et nous n'avons pas prétendu bannir tout à fait des poésies religieuses le mot ***nature***. Ici c'est assurément, d'entre les termes de notre langue, celui qui correspond le mieux à l'idée de cette *érèts* ou *tébêl* que le Psalmiste dépeint comme frappée d'épouvante et comme pour ainsi dire prise des douleurs de l'enfantement. *Terre* si l'on veut, mais Terre personnifiée, Terre représentée sous l'allégorie d'une mère, et dont par conséquent les Latins auraient plutôt cherché l'équivalent dans *Tellus* que dans *terra*.

PSALMUS XCVI VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCVII.

(Dominus regnavit; exultet terra.)

DEEST TITULUS IN HEBRAICO CODICE.

Huic David, quando terra ejus restituta est. (*Sept. et Vulg.*).

Le texte hébreu ne disant rien sur le sujet du psaume, on ne sait pas de quel *rétablissement* ou *raffermissement* (ὅτε ἡ γῆ αὐτοῦ καθίσταται) les Septante ont voulu parler.

Dans tous les cas, il y a là une sorte de chant de triomphe ; un hymne de joie, où se célèbre par avance la victoire de Jéhova, du Dieu unique, sur les faux dieux et sur les peuples qui les adorent.

DOMINUS REGNAVIT.

—

1. Jehova regnavit (*id est* jam regnat); exultet terra!
Lætentur (*Vulg.*) — lætabuntur (*S. Hier.*) — insulæ multæ.

Nomine iylm intelligebant Hebræi nan tantùm insulas ac peninsulas, sed et omnes regiones ultrà mare sitas, vel maribus longinquis finitimas.

2. Nubes et caligo (apparent) in circuitu ejus;
Justitia et judicium (sunt) firmamentum (*S. Hier.*) — directio *aut* correctio (*Sept. et Vulg., sed non tàm rectè*) — habitaculum (*Santes Pagn.*) — paratus locus (*Ar. Montan.*), — *at multò meliùs*, basis, fundamentum (*Genebr.*, *Vatabl. et Bythn.*), — solii ejus.
3. Ignis ante faciem ejus ibit *aut* grassabitur,
Et exuret in circuitu hostes ejus.

4. Apparuerunt (*Sept. et S. Hier.*) *vel* illuxerunt

DOMINUS REGNAVIT.

—

Dieu descend ; il daigne,
S'ouvrant les chemins,
Etablir son règne
Parmi les humains.
Que chacun déploie
Sa tremblante joie !
Frayez-lui la voie,
Cités et déserts.
Chantez, enivrées,
Ses grandeurs sacrées,
Plages ignorées
Par delà les mers.

D'un nuage sombre
Il vient précédé ;
L'éclair luit dans l'ombre,
L'orage a grondé.
Sa foudre déclare
La loi qu'il prépare ;
La terreur s'empare
De ses ennemis.
Un feu qui menace
L'incrédule audace,
Court devant sa face
Et les tient soumis.

Des peuples du monde,

Autour du Seigneur,
L'attente est profonde
Comme la frayeur.
Tout reste en balance :
Aux traits qu'un Dieu lance,
La terre en silence
Reconnaît son roi.
Les cîmes ardues,
Croulant éperdues,
Ruissellent, fondues
Au brâsier d'effroi.

Fort d'un double titre
(Pouvoir, équité),
Le suprême Arbitre
S'assied respecté.
Vers lui l'on soupire.
De son juste empire
Le ciel, qui l'admire,
Donne le signal.
La foule humble et bonne,
Que sa main couronne,
Au loin l'environne
En chœur triomphal.

Rougissez de honte,
Aveugles mortels,
Dont la foi trop prompte
Se trompait d'autels.
Désormais, plus sages,
Fuyez ces images

(*Vulg.*) fulgura ejus τῇ οἰκουμένῃ, *id est* orbi terræ. *Sed potiùs*, illuminârunt (*Vulgat.*, *Munster.*, *Vatabl.*, *etc.*) fulgura ejus τὴν TÉBÊL *seu* tellurem.

Vidit et contremuit terra.

5. Montes sicut cera tabefacti sunt (*S. Hier.*) — dissoluti sunt (*Sant. Pagnin. et Ar. Mont.*) — liquefacti sunt (*Bythn.*) — fluxerunt (*Vulg.*) — a facie Jehovæ;

A facie domini omnis terræ (*Hebr. et Septuag.*). — A facie Domini omnis terra (*Vulg.*); *nempè* tremuit. *Quam vocem addit Psalterium romanum* *.

9. Quoniam tu, Jehova, excelsus (es) super totam terram (*id est* excelsior omnibus terrenis entibus);

Maximè elevatus (es) super omnes divos.

6. Annuntiaverunt cœli (*id est fortassè* Cœlites, *ut vult Chald. paraphr.*) justitiam ejus, *nempè* Jehovæ;

Et viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur (*vel* pudore afficiantur) omnes qui serviunt sculptilibus, qui gloriantur in simulacris suis (*Sept. et Vulg.*); *propriè in* ÉLÎLÎM (rebus vanis, simulacris, idolis, deastris), *de quo verbo jam disseruimus.*

Adorate eum, omnes dii (*S. Hier.*), — *id est*, *seu* spiritus, *tùm cœlites cùm inferni*, *seu* creaturæ pro diis re-

putatæ, *scilicet sol ac stellæ* — omnes angeli ejus (*Sept. et Vulg.*) — omnes fortes *aut* potentes (*nempè* reges, judices, etc.).

8. Audivit (adventum regnumque Domini apud Gentiles) et lætata est Sion;

Et (manifestationi gloriæ divinæ plaudentes, omni zelotypiâ rejectâ) exultaverunt filiæ Judæ (*hoc est* urbes Israëliticæ), propter judicia tua, Jehova.

10. Qui diligitis Jehovam, odite τὸν pravum; *fortassè* Gentilem, *peccata suadentem;*

Custodit (enim Dominus) animas piorum suorum;

De potentiâ (*propriè* manu) peccatoris (*Vulg.*) — impiorum (*Hebr.*) — eruet eos.

11. Lux orta-est justo (*Vulg.*) — sparsa-est (*Munster.*)

Qu'entourait d'hommages
Le peuple en tout lieu.
Et vous qu'on encense,
Néant, impuissance,
Spectres de licence,
Tombez devant Dieu.

Peur, mensonge et doute,
Tout s'évanouït;
Israël écoute
Et se réjouït.
Sion voit sans crainte
Semer la loi sainte
Que sa seule enceinte
Longtemps posséda;
Et dans leurs cantiques,
Tressaillent, pudiques,
Nos cités antiques,
Filles de Juda.

Vous dont le cœur aime
Le joug du Très-Haut,
Sous sa main suprème
Pliez, il le faut.
Vivez sans reproche !
Fermes sur la roche,
Repoussez l'approche
Des cœurs scélérats !
Il soustrait vos âmes
Aux ignobles trames
Des pécheurs infâmes
Vaincus par son bras.

Oui, ses lois augustes

Eclairant vos yeux,
Vous offrent, ô Justes,
Un flambeau joyeux.
De votre allégresse
Il permet l'ivresse :
Sa grandeur se dresse,
Sa clémence a lui.
Sa foi solennelle
Demeure éternelle;
Vous avez en elle
Votre saint appui.

Gloire au divin Etre,
Père et doux et grand,
Verbe notre maître,
Esprit enivrant [1];
Trinité première,
Que la raison fière
Reste sans lumière
Pour approfondir :
Quand sa clarté pure,
Coulant sans mesure,
Comble une âme pure
Et la fait bondir.

— *ad litter.*, sata-est *aut* seminata-est (*Vatabl.*, *Clarius*, *Amam.*, *Sant. Pagn.*, *Ar. Mont.*, *Bythn.*, *Muis.*, *et omnes*) — justo,

Et rectis corde lætitia *.

12. Lætamini, justi, in Jehovâ,

Et confitemini memoriæ sanctæ ejus (*S. Hier.*) — memoriæ sanctitudinis, *vel* sanctificationis, ejus (*Vulgata*).

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « A facie Domini omnis terra. » — Aut satiùs : « a facie domini (*hoc est* τοῦ heri) totius terræ. » Sic enim se habet hebraïcum Psalterium, in quo legitur non ADONAI, sed ADON in statu regiminis.

Cæterùm, optio verborum, *omnis terra* vel *omnis terræ*, parùm refert quoad versiculi sensum generalem. Philologicè tantùm, notari potest latinam Vulgatam ab Alexandrinis in hocce loco dissentire; quod rarò fit; nec felicem fuisse exceptionis casum, cùm ibi forent οἱ Lxx multò magis hebraïco textui concordes.

** « Et rectis corde lætitia. » — In hoc versiculo Psaltes, qui *lucis* nomine *gaudium* innuere solet, lætitiam depingit quasi quoddam semen pretiosum, germinaturum simul cum Messiâ crescente.

NOTES.

¹) « Esprit enivrant. »

Voir les Actes des Apôtres, chap. II, verset 13.

PSALMUS XCVII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCVIII.

(Cantate Domino canticum novum, quia, etc.)

MIZMÔR.

Psalmus. (*S. Hieronymus*).
Psalmus ipsi David. (*Vulg.*).

Même sujet que dans les deux cantiques précédents. On peut y trouver, en outre, une prophétie de la résurrection du Messie.

CANTATE... QUIA, ETC.

1. Cantate Jehovæ canticum novum,
Quia mirabilia fecit.
1 *bis*. Salutem-fecit sibi (ipsi) dextera ejus *,
Et lacertus sanctus ejus.

2. Notum-fecit Jehova salutare suum;
In conspectu Gentium revelavit justitiam suam;
3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veracitatis suæ erga domum Israëlis (*Hebr*., *S. Hier. et Vulg*.).
Sed Septuag., parallelismum creando satis jucundum :
Recordatus est misericordiæ suæ in Jacobum,
Et veracitatis suæ erga domum Israëlis.

3 *bis*. Viderunt omnes termini terræ
Salutem Dei nostri. *Id est,* salutem a Deo nostro *sibi ipsi ac perindè nobis* partam.

CANTATE... QUIA, ETC.

Au Dieu qui les exige
Offrez des chants nouveaux;
Célébrez ses travaux
Et son dernier prodige.
Sauveur du peuple élu,
Tu t'es sauvé toi-même!
C'est là l'œuvre suprême
De ton bras absolu.

Tu fais au loin connaître,
Tout-puissant Jéhova,
Quel est, et jusqu'où va,
Ton empire de maître.
Israël, affaibli,
Se relève, — et confesse
Que jamais ta promesse
Ne demeure en oubli.

Plus d'ombre et de mystère!
Instruisez en tout lieu,
Héraults de notre Dieu,
Les peuples de la terre.

Dissipez leur frayeur ;
Prêchez, sainte cohorte,
Le salut qu'on leur porte,
Le salut du Seigneur.

Qu'à son culte enhardies,
Les races des humains
Du cinnor en nos mains
Suivent les mélodies,
Ou joignent aux accents
De leurs voix délirantes
Les trompettes vibrantes
Et les cors mugissants.

Nos rivages bondissent,
L'eau des mers a jailli,
Les monts ont tressailli,
Les fleuves applaudissent..,
Devant le Roi des rois,
Arbitre salutaire,
Qni vient jûger la terre,
Affermir tous les droits.

Au Père, astre de vie ;
Au Fils ressuscité ;
Au Souffle de bonté,
Qui touche et sanctifie;
— A ces trois purs sommets
Du Triangle adorable, —
Gloire immense et durable,
Gloire, gloire à jamais!

4. Jubilate Jehovæ (tum Judæi cùm Gentiles), omnis terra;

Canite *aut* vociferate (*propriè* aperite, *scilicet* os), et exultate et psallite.

5. Psallite Jehovæ in lyrâ (*vel* citharâ); in lyrâ (*aut* citharâ) et voce carminis (*S. Hier.*) — et voce hymni *seu* psalmi (*Vulg.*).

6. In tubis ductilibus (*id est* metallicis) et voce tubæ corneæ (*Vulg.*); — *propriè*, et voce τοῦ cornu **;

Jubilate in conspectu (magni) regis Jehovæ.

7. Reboet (*vel* tonet) mare et plenitudo ejus!
Orbis et habitantes in eo!
8. Flumina plaudant manu (*propriè* palmâ *seu* volâ);
Simul montes exultent *** !
9. Ante Jehovam (hæc fiant *seu* fient), quoniam venit ad judicandum terram;
Judicabit (enim) terram in æquitate, et populos in justitiis *aut* rectitudinibus.

Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

NOTÆ.

* « Salvavit sibi dextera ejus. » — Ibi Rosenmullerus : « Dextrâ » potente suâ, non alterius ope, salutem sibi peperit. Sibi autem » salutem parit Deus vincendo hostes populi sui, qui sunt et ipsius » hostes. » Jam scripserat celeber episcopus Meldensis, Bossuetius, in notis suis ad hunc psalmum : « Propriâ virtute, tutus et vic» tor est; quod est pugnantis et victoriam reportantis. Nota autem » Deum sibi pugnare, se tueri, quùm populum suum propugnat ac » tuetur. »

Præterea, christianis lectoribus satis liquet nihil impedire quin istud de Jesu resurgente intelligatur.

** « Et voce τοῦ cornu. » — Hæc verba Vulgatus paraphrasticè vertit : « et voce tubæ corneæ. » — Meliùs dici latinè debuisset *cornea buccina*, vel simpliciter *buccina;* nam istud posterius verbum, proprium est curvato clangoris instrumento, quod ex cornu fit, vel cornuum formam saltem imitatur. — Gallicè, « *tubâ*, c'est la trompette; *buccina*, c'est d'abord le cornet à bouquin, et ensuite, par extension, le cor, quoique ce dernier soit métallique (*). »

*** « Flumina plaudant... montes exultent. » — Hæc Aben-Ezra metonymicè vult intelligi de riparum habitantibus et de monticolis.

(*) Par extension, disons-nous, et quoique métallique. Au fond, notre mot *cor* (dans ses diverses acceptions) n'est autre chose que le mot latin *cornu*. Il avait d'abord fait *corn*, et c'est ainsi qu'on l'écrivait jadis, — comme *furnus* s'était francisé en FOURN, et *diurnum* (*tempus*) en JOURN; — mais l'*n* ayant fini par ne plus s'y prononcer, on l'en a fait disparaître. Cette lettre, cependant, aurait pu parfaitement, quoique muette, subsister, par orthographe, dans tous les mots dont il s'agit, à cause de leurs dérivés, où elle est restée (cornet, enfourner, journal, etc.); de même que l'on a très-bien su, à cause de *Béarnais*, la conserver dans *Béarn*, nom que pourtant les gens du pays n'articulent que BÉAR.

PSALMUS XCVIII VULGATÆ;

HEBRÆORUM XCIX.

(Dominus regnavit, irascantur populi.)

SINE TITULO APUD HEBRÆOS.

Psalmus ipsi David. (*Vulgat.*).

Analogue aux précédents, ce psaume n'en diffère qu'en ce qu'il présente surtout le Seigneur sous ses côtés formidables.

DOMINUS REGNAVIT... IRASCANTUR.

---

1. Jehova regnat : irascantur populi (*Vulg.*)—*sed meliùs*, commoveantur populi (*S. Hieron.*) *aut* contremiscant nationes (*Vatabl., Sant. Pagn., Ar. Mont., etc.*);

Sedens *aut* insidens (est) τοὺς Cherubim (*sicut in gallicismo* monter un cheval); concutiatur, *vel* commoveatur, terra.

5 α. Confiteantur (Domine) nomini tuo magno et terribili sanctoque (*S. Hier.*). — *Meliùs autem :* Confiteantur nomini tuo magno, et terribile ac sanctum (est) ipsum (*sumendo particulam* et *non conjunctivè, sed in sensu adverbii* etenim, *sicut rectè fecerunt Septuag. et Vulgata*).

2. Jehova in Sione magnus (est),

Et excelsus super omnes populos.

4. Tu (Domine) paràsti directiones (*Vulg.*)— fundàsti æquitates (*S. Hier.*) — *propriè*, statuisti rectitudines, *id est* justas leges;

Justitiam et judicium in Jacobo tu fecisti.

3 β. Et fortitudinem Rex judicii (*id est* supernus Judex) diligit (*Symm.*). — Et honor (*Sept. et Vulg.*) *seu* fortitudo, potentia *vel* auctoritas (*Aquil., Ar. Mont., Muis., Bythn.*) Regis, judicium (*id est* ordinem) diligit *.

5. Exaltate Jehovam, deum nostrum,

DOMINUS REGNAVIT... IRASCANTUR.

L'Eternel va régner. Sur son visage austère
(Tremblez, peuples !) déjà ses arrêts semblent peints.
Il menace le crime, — et, terrible à la terre,
Il s'assied sur les chérubins.

Qu'on vienne en l'adorant, des lointaines contrées,
Se ranger près de nous sous sa protection.
Il a choisi Jacob. De ses grandeurs sacrées
Le trône est placé dans Sion.

Là ce Dieu, qui soutient toute humble et juste cause,
Restaurateur des lois, gardien de l'équité,
Domine, — et, sans fléchir, — à la malice impose
Le frein de son autorité.

Vous, qui, fiers possesseurs des rangs où l'on aspire,

Méconnaissiez son droit, peut-être, — ou l'usurpiez, —
Exaltez le Seigneur, acceptez son empire ;
Baisez l'escabeau de ses piés [1].

Car il est saint et grand, Jéhova notre maître ;
Car tout doit être saint près du Dieu d'Israël,
Tel que l'était jadis Ahâron son grand-prêtre,
Tel que Moïse ou Samuel.

Ceux-là, prompts et soumis, se vouaient à son culte ;
Aussi recevaient-ils son secours familier.
Ferme appui de leur voix, vengeur de leur insulte,
Dieu leur prêtait son bouclier.

Et lorsque vers le ciel s'élançait leur prière,
Monarque bienveillant pour ces chers favoris,
Du sein de la colonne et d'ombre et de lumière,
Il daignait répondre à leurs cris.

Imitez-les. — Courbés, prosternés dans l'enceinte
Où son Arche réside au centre de nos murs,

Et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est (*Septuag. et S. Hier.*) *scilicet* Dominus; *vel* quoniam sanctum est (*Vulg.*) *nempè* scabellum **.

(Sanctos quoque decet esse cultores ejus, quales qui præ fuerunt hujus populo).

6. Moses et Aharon inter sacerdotes (*aut* ministros) ejus (fuerunt),

Et Samuel inter invocantes nomen ejus.

7 *bis*. Custodiebant statuta, *seu* testimonia, ejus,

Et præceptum quod (ille) dederat eis.

7. Clamantes (erant) ad Jehovam, et ille exaudiebat eos;

In columnâ nubis loquebatur ad eos.

8. Jehova, deus noster, tu exaudiebas eos,

Deus, propitius (*Sept., Vulg., S. Hier.*) — parcens *aut* condonans (*Sant. Pagn., Ar. Mont., Ros.*) — eras eis,

Et ulciscens in omnes adinventiones eorum (*Sept. et Vulg.*) — et ultor super commutationibus eorum (*S. Hier.*) — et vindicans in omnia studia eorum (*Psalt. rom.*) — et vindicans in omnes affectiones eorum (*Psalt. vetus et S. Aug.*) — et ultor in doloribus *aut* injuriis eorum (*Symm.*) — et ultionem capiens in operibus eorum (*Sant. Pagn. et Bythn.*) — et vindicans super studiis illorum (*Ar. Mont.*) ***.

9. Exaltate Jehovam deum nostrum, et adorate eum in monte sanctitatis ejus (*nempè* in Sione);

Quoniam sanctus (est) Jehova, deus noster.

Gloria Patri
Et Filio,
Et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio,
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum.
Amen.

Adorez Jéhova sur sa montagne sainte;
Comme lui soyez saints et purs.

Gloire au triple Elohim! — Au rigide et bon Père
Dont les vrais serviteurs sont traités en amis;
Au Fils, en qui, lavé, le pécheur même espère;
A l'Esprit, aiguillon promis.

Au Dieu, dispensateur des vérités sans ombre,
Qui, du flambeau des Juifs éclairant les païens,
Des Elus, pris partout, conduira l'heureux nombre
A la vive source des biens.

NOTÆ.

* « Et auctoritas Regis judicium diligit. » — Hanc phrasim prorsùs aliter verti vellet Rosenmullerus, scilicet isto modo :

« (Celebrent nomen tuum, magnum et terribile sanctumque)
» Et potentiam Regis justitiam diligentis. »

Si admittatur, in priore parte versiculi, potiùs hieronymica versio quàm interpretatio vulgata, tunc, posterior pars, hoc modo, commodam quidem translationem inveniret. — Eligant igitur lectores.

** « Adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » — Præcipuum Domini *scabellum* erat Arca fœderis, istis duobus ornata cherubinis quorum Jehova *sessor* dictus est versiculo primo.

*** « Et vindicans super studiis illorum. » — Hæc obscurissima locutio duobus præcipuè modis translata est, penitùs oppositis. Alii enim sic phraseos intentionem sumunt : « Tu vindex eras eorum, » propter zelum suum erga te ; tu facinorum adversus illos a populo » prævaricante admissorum, fiebas repressor et ultor. » Ità Bossuetius, etc. Alii verò (inter quos doctissimus rabbinus Drachius, coævus noster) contrarium significari opinantur ; nempè istud : « O Deus, tu parcens et clemens eras eis, et (tamen) puniebas opera eorum. » — Quamvìs enim vituli aurei erectionem Dominus condonaverit Aharoni, nihilominùs punivit, ad Aquas contradictionis, diffidentiam et Aharonis et ipsius Mosis.

NOTES.

¹) Baisez l'escabeau de ses piés.

Nous employons ici, par exception, l'orthographe *piés*, dont les poètes se sont quelquefois servis. Mais quand on n'en ferait point usage et que l'on écrirait *pieds*, la rime n'en serait pas moins permise.

Présents dans une syllabe terminale et absents dans l'autre, le *d* et le *t* muets n'ôtent rien à la légitimité du mariage rythmique, pourvu que dans les deux finales se trouve en outre une même consonne. (Bien entendu que cette latitude n'est accordée qu'aux couples dont un monosyllabe fait partie).

TABLE.

FIN DU TOME SECOND.

ERRATA.

N. B. — *La présente édition n'étant point imprimée sur papier collé, on ne saurait y exécuter les corrections avec l'encre ordinaire, et ce n'est qu'à l'aide du crayon qu'il convient de les pratiquer. On fera bien, tout en le prenant très-noir, de le choisir dur, afin qu'il puisse être taillé fin.*

FAUTES DU SECOND VOLUME.

PAGES.	LIGNES.	ON LIT :	LISEZ :
18	10	palais s beaux	palais si beaux
101	25	juuturaque	juncturaque
102	2	Nam verè,	Nùm verè,
327	12	fume encore	fumo encor
256	28	σίτον	σίτου
316	29	*Donks on earré*	*Donk son carré*
344	3	sæpitùs ut	sæpiùs ut
351	11	avee usure	avec usuro.
415	11	se lasser.	se lasser,
487	17	oleo) — viridi	oleo) viridi
500	4	*seriei τῇ sermonis*	*τῇ seriei sermonis*
511	13	ne le corriger point	ne le corrigea point
515	16	et dixi :	(En alinéa) Et dixi :
520	7	feliciteret, cum gaudio,	feliciter, *aut* cum gaudio,

FAUTES DU PREMIER VOLUME

NON ENCORE SIGNALÉES,

ou supplément à l'Errata du tome I.

PAGES.	LIGNES.	ON LIT :	LISEZ :
18	24	necesse fuerit, ut	necesse fuerit ut
22	11	sous joug	sous son joug
96	1	des vertus, Dieu garde	des vertus Dieu garde
id.	2	de sa gloire	de sa gloire,
98	3	notas, nostras	notas nostras
121	6	Hi vulgò	Hic vulgò
131	14	do maux, j'ai	de maux j'ai
138	17	les sentiers me sont	les sentiers ne sont
158	1	de la haino.	de la haine
394	3	et ma prière	et mes prières
411	11	par mon exemple cités,	par mon exemple excités,
421	14	me apanis	mea panis
444	16	sa rigueur	ses rigueurs

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

CONSIDÉRATIONS SUR LES RAPPORTS ACTUELS DE LA SCIENCE ET DE LA CROYANCE, ouvrage de la Société *Foi et Lumières*. Très-beau volume in-8°. Prix. .... 5 fr.

HISTOIRE DU B. PIERRE FOURIER, CURÉ DE MATTAINCOURT, instituteur de la Congrégation de Notre-Dame, par M. l'abbé Chapia. 2 vol. in-8°. Prix.. 10 fr

VIE DU B. PIERRE FOURIER, par le même. In-12. Prix........ 1 fr. 30 c.

VIE DE PHILIPPE DE GHELDRES, reine de Sicile, duchesse de Lorraine, puis religieuse au monastère de Sainte-Claire de Pont-à-Mousson, par M. l'abbé Guillaume. In-12. Prix.............................. 1 fr. 30 c

ÉTUDES ET HARMONIES DE LA NATURE par Bernardin de Saint Pierre, mises en ordre et annotées par M. l'abbé Dauphin. In-12. Prix........ 2 fr.

MANUEL DES FRÈRES ET SOEURS DU TIERS ORDRE DE LA PÉNITENCE DE SAINT DOMINIQUE, par le R. P. Jandel, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, 4e édition. In-18. Prix. .... 2 fr. 50 c.

NANCY, HISTOIRE ET TABLEAU; seconde édition (1847); grand in-8° avec gravures. Prix. .... 5 fr.

ANTOINE OU LES RUSTAUDS. Prix............................ 3 fr.

FLEURS DE L'INDE, comprenant un épisode de la Ramaïde traduit en vers latins et en vers français, avec texte sanscrit en regard, etc. On y a joint une 3e édition de l'*Orientalisme rendu classique*. Nancy, 1857, grand in-8°. Prix .... 5 fr.

Recueil de comptes-rendus sur cet ouvrage.

SOUS PRESSE :

MÉTHODE POUR ÉTUDIER LA LANGUE SANSCRITE : Ouvrage composé sur le plan de la Méthode grecque et de la Méthode latine de J.-L. Burnouf, d'après les idées d'Eugène Burnouf et les meilleurs traités de l'Angleterre et de l'Allemagne, notamment la Grammaire de Bopp ; par Emile Burnouf, professeur de Littérature ancienne à la Faculté des lettres de Nancy, et L. Leupol, homme de lettres. In-8°. Prix.............................. 3 fr. 75

— Par la poste.............................. 4 fr. 25 c.

